DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13376 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 30 JANVIER 1988

L'état de la presse

riste coîncide l'annonce de la liquidation du « Matin de Paris », la France presse écrite »...

Organisée per deux ministères culture et communication, sucation nationale - avec le tien des éditeurs et des orgasoutien des éditeurs et des orga-nismes de la profession, dont la puissante Fédération nationale de la presse française, cette ini-tiative a pour objectif d'inciter les Français à prendre — ou à reprendre — le chemin des kloe-

L'opération a pour origine un constat amer bien qu'il ne soit pas nouveau : dans la patrie de Théophraste Renaudot, nombreux sont ceux qui rechignent à se plonger dans les peges des quotidiens qui leur sont pro-posés. Selon l'UNESCO, la France se situalt, en 1986, au vingt-septième rang mondial vingt-septieme rang mondar pour la lecture de la pressa quo-tidionne (212 exemplaires vendus pour 1 000 habitants), très loin derrière le Jepon, cham-pion en ce domaine avec 562 exemplaires pour

Ve relatif décin-térêt a de multiples causes., Eco-nomiques, par exemple : le prix a suspicion depuis la période motique de l'Occupation et de Libération. Ces causes, et tires, comme l'Irruption de d, ont su pour consedes quotidiens nationaux. is 1946, est passé de

A la différence de la Grande-Bretagne, où les « populars » tirent chacun à plus de quatre millions d'exemplaires (« The Sun », « The Star », etc.), la Paricien libéré» — a disperu des klosques de la capitale. Hachette a du renoncer à son projet « Oméga » et il n'y a guèra que M. Hersant et un patron de presse britannique, M. Robert Maxwell, pour ceresser le projet d'un quotidien grand public... en

En revenche, les quotidiens français nationaux « haut de gamme » diffusent à des niveaux proches de ceux des autres pays suropéens. Ainsi en témoignent les chiffres de diffusion du « Monde » (en progres-sion), du « Figaro » et de « Libé-ration »; les deux premiers ayant autent ou plus de lecteurs que la « Frankfurter Aligemeine », « Die Welt », « The Indepen-dent », « The Guardian » ou The Times . Quant à nos grands régionaux, beaucoup peu-vent se mesurer sans honte à leurs homologues étrangers, y compris américains.

Les comparaisons doivent donc être maniées avec prudence. D'autant qu'il set un secteur de la presse écrite où la France est championne du monde : celui des magazines. Le millier de titres spécialisés, hebdomadaires ou mensuels, que distribuent les Nouvelles Messageries de la presse parisienne témoigne de la samté d'un secteur qui a su trouver son marché et relever le défi de la télévision. L'avenir de la presse quoti-enne apparaît lié à sa qualité

N. K.

elle jointe à celle de sa fabrication. Au-delà d'une simple « journée », il devrait y avoir pour elle beaucoup d'autres jours, et pas forcément sombres. (Lire nos informations page 18.)



Un succès pour le gouvernement de M. Gonzalez

L'ETA militaire propose une trêve immédiate de soixante jours au Pays basque espagnol

annuler une nouvelle réunion

secrète à Alger avec l'ETA, pré-vue pour la mi-décembre. Mais,

d'un côté comme de l'autre, on est

conscient que ce n'est là que par-tie remise; le moment viendra

L'ETA militaire a proposé au gouvernement de Madrid, dans un communiqué diffusé le 28 janvier, une trêve immédiate 'de soixante jours. Elle demande en échange la fin des « hostilités policières » et la reprise, à Alger, des contacts entre indépendantistes basques et autorités espagnoles, qui doivent déboucher, selon elle,

de notre envoyé spécial

Le sang sèche vite aux yeux des Basques. Même celui versé à Saragosse, où un attentat particu-lièrement brutal de l'ETA mililièrement brutal de l'ETA mili-taire faisait, il y a six semaines à peine, onze morts, dont quatre enfants. Aujourd'hui, la plupart des interiocuteurs que l'on rencon-tre à Bilbao n'y voient déjà plus, selon la trop fameuse formule, qu'une espèce de « point de détail» de l'histoire basque. Un « accident de parcours », du moins, qui ne doit pas empêcher de continuer dans la même voie; celle de la poursuite des conversacelle de la poursuite des conversa-tions menées à Alger avec les indépendantistes, parallèlement aux coups très durs portés contre eux par les polices espagnole et

Chacun semble en effet per-suadé à Bilbao qu'il s'agit là de l'unique démarche pessible, et qu'elle commence à porter ses himité sa précédent, tant du côté des socialistes que des natio-nalistes modérés ou des proches de l'ETA. Et les plus optimistes considérent que « quelque chose», que l'on hésite encore à qualifier de début de solution, se profile enfin dans ce panorama politique basque trop longtemps bloqué. sur une « négociation politique ». C'est la première fois que l'ETA militaire accepte l'idée d'une trêve, mesure qu'elle avait toujours présentée, jusqu'ici, comme l'éventuelle conséquence et non la condition préalable des conversations avec Madrid. Cette initiative constitue un succès pour le gouvernement de M. Gonzalez.

Certes, l'attentat de Saragosse avait conduit les socialistes — sations menées jusqu'ici par le délégué du gouvernement de manular une nouvelle rémain de Medeid au Bur hacea M. L'acceptable de le convergence de l'acceptable de la convergence de la conv Madrid au Pays basque, M. Julen Elgorriaga, et par le dirigeant de l'ETA Eugenio Etxeveste, dit

THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 3.)



Filiale du Commissariat à l'énergie atomique

La COGEMA s'estime victime d'une escroquerie de 250 millions

La COGEMA a porté plainte contre X pour escroquerie, le 28 janvier, auprès du parquet de Paris. Cette entreprise publique avait annoncé fin décembre avoir perdu 250 millions de francs sur son porte-feuille sinancier.

La COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires), est chargée, dans le lourd disposi-tif nucléaire français, des tâches relatives au combustible : participation dans les mines d'uranium, extraction de ce métal, enrichissement (Eurodif) et retraitement (la COGEMA possède la fameuse usine de la Hague près de Cher-bourg). Son chiffre d'affaires s'est élevé à 21 milliards de francs en 1986. Les clients versant des avances, la COGEMA, comme toutes les autres entreprises dans ce cas, se devait de gérer au mieux cette trésorerie. Elle a placé cet argent sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers mis en place depuis deux ans) en en confiant la gestion à un expert. M. Aletti, qui a successivement travaillé pour les charges d'agents de change Oddo et Buis-son. Il est aujourd'hui introuvable.

Ayant changé, dans l'intervalle, de trésorier, la COGEMA, trop confiante, n'a exercé aucun contrôle des opérations effectuées jusqu'à ce qu'elle découvre, en décembre dernier, une perte de 250 millions de francs.

Ce lourd déficit aura au moins le mérite de forcer les autorités de tutelle à mettre en place une réglementation sur ces marchés nou-

(Lire page 23 l'article de CLAIRE BLANDIN.)

Rivalités

dans la majorité Des élus UDF rejoignent M. Chirac.

Un Saoudien à Moscou

PAGE 8

La visite du ministre des affaires étrangères: un tournant dans les relations entre Ryad et l'URSS. PAGE 6

Les « Demoiselles » d'Avignon

Au Musée Picasso, la genèse d'un tableau. PAGE 17

Le Monde SANS VISA

La vallée du Nil

Escales, B Gestronomie. B Jenx Pages 13 à 16

Le sommaire complet se trouve en page 28

- Quand j'entends que le

ministère du budget resuse de

revaloriser globalement la situa-

tion des enseignants, j'ai le senti-

ment que nous ne sommes pas

compris. La France a un retard

considérable pour l'enseignement.

Elle dépense moins que la Grèce

pour son université par rapport à

son PIB. Comment sortir de là ?

Une première dans le monde des courses | Un entretien avec M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN

Ourasi et les meilleurs trot- Gazeau demeure intacte. Dans dimanche 31 janvier à Vincennes, le Prix d'Amérique. Evénement de la saison hippique, cette course est l'occasion de révéler une évolution radidésormais des juments porteuses accueillent les embryons des cracks.

Ideal du Gazeau, faisait ses adieux à Vincennes. Acheté quelques mois auparavant près de 20 millions de francs par un consortium d'éleveurs scandinaves et néerlandais, le « champion aux jambes bleues > - il coursit toujours les jambes ceintes d'un bandage bleu, la couleur de sa casaque - vivait ses derniers instants de gloire. Drivé par le populaire «Gégène» Lesèvre, Idéal du Gazeau accomplissait - fait unique dans les annales des courses - un tour d'honneur, ovationné par cinquante mille personnes. Un triomphe à la mesure de ce que fut la carrière de ce cheval hors du commun, trois fois champion du monde des trotteurs à New-York, deux fois vainqueur du Prix d'Amérique, en 1981, et en 1983. « Le cheval le plus riche du monde », comme on l'appelait alors - ses gains en course s'élevaient à 13 500 000 francs, — pouvait regagner sa retraite suédoise avec

le sentiment du devoir accompli.

Aujourd'hui encore, à Vincennes, la légende d'Idéal du

teurs du moment disputent, le quelques semaines, ce nom magicale dans le monde équestre : petite demi-sœur. Après l'insémi-C'était le 29 janvier 1984.

FRANCK NOUCHL (Lire la suite page 12.)

que va revenir sur le devant de l'actualité à l'occasion d'un événement peu banal : grâce à la technique du transfert d'embryon, Idéal du Gazeau va avoir un petit demi-frère on une nation artificielle, la technique du transfert d'embryon fait une entrée remarquée, non seulement dans le monde des supertrotteurs, mais également dans celui non moins select des meilleures juments de sport équestre.

Juments porteuses pour cracks Les enseignants devront «travailler autrement»

Le congrès de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) s'ouvre le lundi 1º février à La Rochelle. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, son nouveau secrétaire général, M. Yannick Simbron, insiste sur la nécessité pour les enseignants de travailler en équipe, d'organiser autrement leur emploi du temps et d'être plus mobiles. Il admet l'idée de traitements modulés selon les établisse-

de la FEN lors de son congrès ? - Une idée très forte : les mutations technologiques sont un aspect déterminant de la crise économique car elles bouleversent l'organisation et les méthodes de travail et impliquent une élévation massive du niveau de formation de la population.

« Quel sera le message esseutiel

Notre congrès devra donc dire très clairement que l'investissement dans les domaines de l'éducation et la recherche est une nécessité vitale pour le pays. Il ne faut pas raisonner en terme de coût, mais considérer que cet investissement est créateur d'activités futures.

. Il va falloir réintroduire la notion de planification, fixer les grandes perspectives et les traduire dans une loi de program-mation sur cinq ou dix ans. L'essentiel est qu'on ne mégote plus tous les ans au moment de l'établissement du budget de l'éducation nationale.

ment de publier son « plan pour l'avenir de l'école » qui prévoit des recrutements massifs d'enseiguants et de meilleures rénumérations pour eux. En le refusant globalement, R'avez-vous pas l'impression de « cracher dans la soupe », simplement parce que le ministre n'est pas de votre bord ?

- Quand M. Monory évalue le nombre d'enseignants nécessaires pour remplacer les départs en retraite et se prononce pour la révalorisation du métier, nous prenons acte. Mais son « plan » est boîteux. Il isole les institutours de ce qu'il appelle le second degré », alors qu'une telle coupure est dépassée par la généralisation de fait de la scolarisation jusqu'à dix-huit ans.

Propos recueillis per PHILIPPE BERNARD. · · · (Life la suite page 11.)







Débats

Après la rencontre des « Prix Nobel »

Le rendez-vous raté

ARIS fut, la semaine der nière, capitale des Nobel de la paix, le palais de l'Elysée le siège.

Les regards se tournèrent vers cette première mondiale. Heu-reuse initiative que de rassembler près d'une centaine d'hommes venus de tous les coins du monde, ou presque, et de tous les horizons de la connaissance et du savoir. Ce fut à l'évidence quelque chose

Pour le commun des mortels, ces grands cerveaux jouissent d'un capital de confiance et de respect incontestable. Ce sont des êtres exceptionnels. Leur prestige les place au-dessus des combines politiciennes et des querelles idéologiques que se livrent les sys-tèmes dominants pour asseoir leur

Les Nobel ont une autre dimension, même s'ils sont le produit d'une certaine culture, de certains types de sociétés qui ne sont pas toujours un modèle de référence pour le reste du genre humain. La notoriété qu'ils ont acquise au service de la paix, de la science et de la culture leur confère le statut et la stature de messies. Ce sont les messies des temps modernes. Vers eux se dirigent les espoirs de l'humanité. Elle attend de ce rassemblement un message annonciateur d'un monde meilleur, un monde où règnent la paix et la fra-

Ce message était d'autant plus attendu que cette réunion se situe à la fin d'un siècle. Et c'est dans ces moments que la croyance populaire se met à l'écoute pour percevoir le signe capable de transformer ses inquiétudes en espoir. Cette ambivalence et ce sentiment ambigu sont profondément ancrés dans les profondeurs de la conscience de l'homme.

Barbarie ou universalité ?

L'approche d'un nouveau siècle mystère quasi mythologique, comme s'il allait annoncer l'ère du salut éternel ou le grondement de l'apocalypse. Est-ce la fin du rêve de l'homme ou la réalisation de

La réunion des Nobel dans une telle ambiance revêt réellement une dimension et un caractère particuliers. C'est toute une symbolique à laquelle s'accroche et que tente de décoder et d'expliquer une humanité angoissée. Élle stimule l'espérance et tempère l'inquiétude, l'angoisse des fins de siècle recule... On a confiance.

An chevet d'un monde en crise se penchent des praticiens de la paix et se concertent ceux qui détiennent la clé du mystère. Cette présence sécurise. Elle augure la naissance du vingt et unième siècle sans douleur et sans convulsion. Ce sera le siècle des siècles. Il est déjà marqué du sceau de la paix. Ses parrains ne sont pas des hommes ordinaires. Ce sont les grands du savoir et de la connaissance. L'ordre maudit de l'injustice, des guerres, de la misère sera englouti dans les abysses d'un siècle qui se meurt.

On attendait, dans une impatience fébrile, les résultats de leurs conciliabules, de leurs concertations. Des idées, et quelles idées, se confrontent. Vont-ils déclarer l'avènement de ce renouveau que les prophètes et les sages ont annoncé? Vont-ils prescrire, par et dans leur mesage, à l'univers qu'ils ont trouvé la formule par laquelle l'homme chassera les ténèbres qui entourent son aspiration à la paix et son ascension vers les cimes de la réconciliation avec lui-même ? Cette paix ne peut s'installer tant que l'homme continue de tuer ou d'asservir son semblable pour assouvir son animalité et sa soif de domination et d'hégémonie.

Leur message annoncera-t-il le bannissement de l'équilibre de la terreur et la destruction des machines à fabriquer la misère et la mort? L'ère de la barbarie

par MOHAMED ALI-AMMAR(*)

sera-t-elle à jamais bannie? Et celle de l'universalité sonnera son entrée triomphale avec la venue d'un siècle, qui sera le printemps que l'humanité attendait depuis ses premiers balbutiements?

Les lampions se sont éteints. La déclaration des Nobel n'a rien apporté à ceux qui attendaient tout de leur concile. Il est vrai qu'ils ont parlé de paix, de liberté, de fraternité humaine. Pas un mot, ou presque pas, sur la souffrance de ceux qui souffrent. Pas la moindre allusion aux causes de la paupérisation intolérable qui lamine les trois quarts de l'humanité pendant que la minorité se vautre dans l'opulence.

Peut-on décemment prononcer le mot de liberté et à ce niveau-là, sque des enfants, des femmes et des vieillards luttent avec, comme seule arme, l'énergie de l'espoir - car il est en eux - pour reconquérir leur dignité face à des soldats assoiffés de sang au service d'un Etat auquel le président de la réunion des Prix Nobel décerne la médaille de la démocratie, alors qu'il sait plus que quiconque que cet Etat-là a été érigé sur une injustice et une inversion des normes et qui a fait des victimes du nazisme les bourreaux du peuple palestinien? M. Elie Wiesel, ce rescapé des camps de la mort, n'ose dénoncer la reproduction du schéma nazi, comme si les combats du présent l'empêchent de parier et de parier vrai. Son universalisme s'arrête, malheureusement au seuil de sa porte. Aujourd'hui, la victime est autre et il est solidaire du bourreau. Comédie ou tragédie de l'histoire?

A partir d'une telle position, les grandes valeurs de paix, de liberté et de démocratie sonnent faux dans la bouche de tous les Elie Wiesel, même auréolés de savoir.

La liberté est toujours la raison d'être et de vivre des exploités, des bannis par des systèmes domi-nateurs. Cette vérité, M. Elie Wiesel la connaît. Mais il n'ose la proférer. Il sait aussi qu'elle est inscrite en lettres de sang sur le fronton de cette Palestine meurtrie et renaissante en dépit du silence que brisent les images de la télévision et le frissonnement d'une partie de la conscience uni-

L'iniquité et la fragilité

Quant à l'égalité dont parle M. Elie Wiesel au nom de ses confrères, elle n'inclut pas le tiersmonde sur lequel l'Occident a bâti sa richesse, sa croissance et sa supériorité. Ce déséquilibre est justement le témoin de l'iniquité et de la fragilité du vingtième siècle, M. Wiesel et ses confrères auraient conforté leur réputation s'ils avaient tout simplement fait le procès des prédateurs de ce siècle. en condamnant l'acceptation occidentalo-centriste de l'univer-

* Président de l'Amicale des Algé-riens en Europe.

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650 572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

sand accord over l'adadnistration

entission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN : 0395-2037

salisme et des valeurs qu'il contient et qui le contiennent.

Le vingt et unième siècle naî-tra, il sera celui « des damnés de la Terre de tous les damnés de la Terre ». Ceux qui sont porteurs à travers et par leurs luttes de cette dimension universelle de l'homme que des penseurs comme Elie Wiesel ont réduit à leur échelle étroitement ethnique et, à la

Ces Nobel out malheureusement raté leur rendez-vous avec l'histoire et à la veille d'un millénaire. L'histoire inscrira quelque part, aux coins de l'une de ses pages, que cette réunion n'a pas répondu aux espérances que l'humanité était en droit d'atten-dre d'elle. Et qu'elle attendait effectivement. Au lieu d'être un événement à la mesure des espoir qu'elle a suscités, la réunion parisienne des Prix Nobel sera un fait divers, au mieux une simple ren-

La conférence des cerveaux

N 1937, l'écrivain juif pra-guois Franz Werfel, qui vivait alors à Paris, fut invité par l'Organisation de coo-pération intellectuelle de la Société des nations à faire une conférence sur l'avenir de la litté-

Comme l'écrit Milan Kundera dans l'article où il relate cet événement, l'idée de Werfel fut accueillie par tous les assistants avec un scepticisme railleur : Dans le monde absolument politisé où les artistes et les pen seurs étaient déjà tous irrémédiablement « engagés », comment créer cette académie indépendante? Elle ne pouvait qu'avoir l'air comique d'un rassemble-ment de belles âmes (1). » par ALAIN FINKIELKRAUT (*)

Un demi-siècle s'est écoulé depuis cette conférence : les Européens ne se font plus la guerre, les prestiges de la pensée totalitaire ont été enfin dissipés, mais ce n'est pas la voix de Franz Werfel que le silence de l'idéologie per-met enfin d'entendre, c'est celle pathétique, inlassablement pathétique, - d'Elie Wiesel, convoquant avec François Mitterrand la remière conférence mondiale des

Franz Werfel voulait que les membres de son académie romanciers, artistes, poètes, philo-sophes, savants – soient choisis en fonction de leur œuvre, c'est-àdire de la profondeur de leur interrogation et de la richesse en monde de leur pensée. Notre modernité dynamique et compétitive présère les critères sportifs : elle choisit donc les médailles d'or de presque - pauvres mathématiciens! (2) - toutes les disciplines scientifiques existantes, comme si, de la recherche à la sagesse, de l'opératoire au symbolique, de la compétence hyper-sectorisée à l'élucidation du monde humain, il y avait l'évidence d'un rapport causal. Sons une forme incontestablement naïve, Werfel plaidait pour rendre aux œuvres d'art et de pensée leur prééminence perdue; nous ne voyons plus, quant à nous, la discontinuité qui existe entre spécialité et pensée, car nous avons de cette dernière une représentation grossièrement de notre président bien aimé, père mécaniste et quantifiable. Rédui- de la patrie et soleil du monde, sant l'intelligence au quotient intellectuel, nous croyous que le Nobel récompense automatiquement les esprits les mieux l'enfance retrouvée. pourvus, et c'est en toute bonne conscience que la ville même où Werfel hasarda sa proposition vient d'organiser la rencontre tape à l'œil des meilleurs athlètes

(*) Philosopho et écrivain.

paix et les lauréats de littérature ne font pas exception : au même titre que leurs homologues scientifiques, ils sont perçus comme les champions les plus performants de leur catégorie.

Ainsi donc, et contrairement aux allégations de certains, le problème de nos sociétés n'est pas l'élitisme, mais bien plutôt l'idée dégradée que nous nous faisons désormais de l'élite.

... Et il ne suffit pas de la figure tourmentée d'Elie Wiesel, du catalogue de bons sentiments sur lequel s'est conclue la conférence, on du clip angélique réalisé par vingt Nobel contre la faim dans le monde, pour nous rattacher encore à la grande tradition de l'humanisme européen. On peut même avancer que, si l'horreur glacée du vingtième siècle était plus méditée qu'invoquée, il ne nous serait pas aussi facile d'oublier les valeurs de Franz Werfel et de remplacer, sans vergogne, toute vie intellectuelle par le culte conjugué du pathos huma-

nitaire et du QL.

Espérons, en tout cas, que les soixante quinze Einstein présents à l'Elysée suront pensé aux générations futures et ne se seront pas séparés sans avoir préalablement fait don de leur gen au CECOS. Assurés ainsi de la perpétuation de l'intelligence et guidés vers le bonheur par la main tout ensemble ferme et secourable de notre président bien-aimé, père nous pourrions aborder les défis du troisième millénaire avec, sur les lèvres, le sourire inaltérable de

77

Entropy of the second

M Chirac est

pant aux ch

如 les probli

1 2 Co. 1 2 Co

Table Section 1

Service Services

Carlo Constant

100 mg

Carried Contract

May .

13

100 mm 100 mm

1

Edge State

100

1. ...

Direction of the

Milan Eundera, «Un Occident kidnappé», le Débat, n° 27, Gallimard, novembre 1983.

(2) M= Nobel syent, dit-on, fauté avec un mathématicien, il n'y a pas de prix Nobel de mathématiques.

rue très tôt, père aimant mais volage, famille lointaine, — elle a fait une présence, aimant les pierres

et jusqu'au cœur même des pierres.

Où nos enfants, si étroitement enca-

drés par l'école, bardés de comais-sances et de sécurités, trouveront-ils

PAUVRETE

Livres

CLAUDIE CROMER

(Epinal, Vorges.)

l'eau solitaire qui l'a nourrie ?

to we still a distribution to the section of the Au courrier du Monde

NOURRITURE

L'école de Yourcenar

Marguerite Yourcenar n'a jamais été la première à l'école car il n'y a jamais ou d'école dans sa vie ; aussi est-elle devenue la première face à elle-même. La déduction peut sembler facile, il n'en demoure pas moins que la question reste posée.

A une époque où l'école contrôle les trois quarts de la vie d'un enfant, où elle multiplie recherches et techniques pour qu'il tire de sa fréquen-tation le meilleur profit — et cela avec des intentions généreuses et dans un but très louable, — on peut se demander si l'obstination de toute une société face à ses jeunes leur fera un cour si merveilleusement obstiné que le sien.

De toute absence - mère dispa-

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde PUBLICITE

5, res de Monteseny, 7500/ 1705 TEL : (1) 45-55-91-82 en 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

engloutis Le 10 avril 1983, la bibliothèque de la Factulté des lettres de Metz a été victime des inondations de la Moselle. Le 26 avril 1983, votre iournal a fait allusion à ce qui fut un véritable « naufrage culturel ». Vingt-cinq mille ouvrages out pu être sauvés grace à la lyophilisation Plus de vingt mille ouvrages ont été totalement perdus. Le ministère de l'éducation nationale nons a remboursé 85 % des pertes en matériel (mobilier, photocopieuse, etc.), et des frais de lyophilisation (total 750 000 F). Malgré un rapport, favorable, de deux inspecteurs généraux de l'administration, qui ont

nationale nous a refusé de verser le moindre franc, même symbolique. Or, l'Etat est son propre assureur. Pourquoi le pouvoir central n'est-il pas en mesure de remplacer 20 000 livres? Pourquoi les étudiants de l'université de Metz n'ontils pas droit à réparation, alors qu'ils ne sont pour rien dans le nanfrage

évalué la valeur de vingt mille ouvrages perdus, de 6 à 8 millions de francs, le ministère de l'éducation

La France est-elle tellement pauvre qu'elle ne paisse plus trouver 6 millions pour réparer les conséquences d'une catastrophe natu-

> FRANÇOIS REITEL Doyen de la faculté des lettres de Metz

conférence sur l'avenir de la litté-rature. Hanté par le processus totalitaire dans lequel l'Europe était engagée et qui menaçait de l'apéantir, Werfel fit, à la fin de son exposé, la proposition sui-vante : fonder une académie mon-

diale des poètes et des penseurs. contre mondaine.

Perspective Elysée

Pourquoi Michel Rocard?

par STEPHANE HESSEL (*) profondeurs - ce que l'on osa

EVANT le déferlement presque grotesque des appels à François Mitterrand, la question qu'on ne peut pas éluder, lorsqu'on estime que l'orientation actuelle de la politique gouvernementale est néfeste, c'est en quoi un deuxième mandet du président de la République a des chances de porter remède aux carences dont notre pays souffre et qui mettent en cause sa piace dans le monde inquiétant de cette fin

De quel redressement, pourtant indispensable, de notre capacité industrielle et donc de notre balance commerciale, de quelle mutation dans nos méthodes de formation et donc sources humaines, de quel ajustement de notre apparail d'État velles et des technologies de communication qui les transfor-ment, François Mitterrand peutil être raisonnablement considéré comme porteur, sinon comme garant?

Comment échappera-t-il, même s'il en a le désir, à un rôle de continuateur paisible de structures et de politiques qui nous ont conduits à ce seuil de vulnérabilité internationale et d'effacement de la scène mondiale dont ne témoignent pas seulement les indicateurs économiques, mais aussi la démobilisation civique qui leur fait

Dans sa sagesse et sa vision de l'avenir, mieux que quiconque il apercoit certainement la contradiction qu'il y a entre la nécessité d'une dynamisation

encore appeler une politique de gauche - et la situation où il se trouve personnellement au moment où il achève son sep-L'intelligente conduite de ce

septennat a permis la transition d'une France, divisée selon des clivages aujourd'hui périmés, vers une France à nouveau capable de choisir entre un néolibéralisme à l'efficacité douteuse et une démocratie sociale

C'est donc le moment stratégique, par excellence, où il convient de mettre en balance. dans une élection aux enjeux clairs, les défenseurs de l'une et l'autre voie dont François Mitterrand nous a permis de mieux comprendire la signification et les contrastes.

S'engager lui-même dans l'une d'elle après avoir vécu avec les deux, n'est-ce pas ôter à cette voie la crédibilité dont elle a besoin : la crédibilité que ne peut lui conférer qu'un homme dont le dessein, la conviction, la lucidité ne font de doute pour personne. Prendre en 1988 le champ

auquel tous ceux qui lui sont reconnaissants de la manière dont il a au préserver les chances de la gauche estiment qu'il a droit, passer à un succes seur moins alourdi d'un passé forcément complexe la tâche de les faire triompher, telle serait pour ce fin connaisseur de notre société l'attitude la plus effi-

Le successeur est là. Il s'appelle Michel Rocard.

(*) Ambassadeur de France.

de la société française dans ses Edité par la SARL le Monde **ABONNEMENTS** Le Monde

Gérant : André Fontaine, trecteur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620.000 F ux essociés de la société :

Société civile

Les rédacteurs du Monde -,
Société asonyme
des locteurs du Monde,
Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, Jondateur Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tel.:(1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per accomparies) L – BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1009 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F 1 806 F Par role adrienne : tarif sur depunde.

Changements d'adresse définités ou pro-visoires : nos abounés sont invités à forum-ler leur demande doux semaines avant leur départ. Joindre la decuière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez aveir l'obligemen d'écrise tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

SANS LA PUB, LA PRESSE C'EST LE MONDE SANS SOLEIL.

JOURNÉE DE LA PRESSE ÉCRITE - BÉLIER RIVE GAUCHE - 45 50 34 45



Etranger

ESPAGNE

L'ETA militaire propose une trêve immédiate de soixante jours

(Suite de la première page.)

Des conversations qui progres-sent, mais lentement: « Chacune des parties a exposé jusqu'ici ses posi-tions, et il s'agit maintenant d'entrer dans le vif de la négociation », affirme un proche de l'ETA qui a suivi de près les conversations, et qui ajoute: « Désormais, Anixon ne constitue plus un simple intermé-diaire, il dispose d'un mandat de

Les socialistes, de leur côté, souli-gnent que l'histoire récente leur a donné raison : c'est l'affaiblinsement de l'ETA qui a finalement convaince ses dirigeants de recherconvainch ses dirigeants de rechercher à Alger un «cessez-le-feu
homorable». Ils ajoutent toutefois
qu'il n'est pas question de discuter
de problèmes politiques avec l'orgamisation indépendamiste — un point
sur lequel s'accordent désormais
toutes les forces politiques basques,
— mais seulement de la «réinsertion
spointes de ses membres c'està. sociale, de ses membres, c'est-à-dire, en clair, de l'amnistie.

Tel est en effet désormais le thème central du débat. Selon le gouvernement socialiste de Madrid, les mesures de grâce ne peuvent être accordées qu'aux membres de l'ETA qui ne sont pas compromis dans des «délits de sang», alors que les indépendantistes exigent une amnistie totale. Il s'agit en fait d'un véritable cercie vicieux. Le secré-taire général des socialistes de Bis-caye, M. Ricardo Garcia Damborenea, et le dirigeant nationaliste modéré Xavier Markiegni le soulignent en termes quasi identiques : Aucun gouvernement ne peut amioncer du jour au lendemain une amnistie générale; surtout si les ter-roristes n'ont pas déposé les armes. L'ETA, de son côté, ne peut pas déposer les armes à cause de la pression de ses quatre cents mem-bres aujourd'hui en prison, qui veulent tous être surs d'en sortir. »

Ce cercle vicieux pourrait aujourd'hui se rompre. En décrétant une trêve, après sa « démonstration de force » de Saragosse, PETA peut en effet contribuer à débloquer la

« Quelques amées sans assassi-nat pourraient tout changer : le temps efface bien des choses », souligne un dirigeant socialiste. Une amnistie plus générale, dans ces conditions, pourrait être envisagée à moyen terme, même s'il n'est pas encore question de reconneître offi-

Reste à savoir si cela sera suffisant pour contraindre les indépen-dantistes de regoncer définitivement à la violence. Après avoir affirmé durant vingt ans qu'elle poursuivait un objectif politique, l'ETA mili-taire, désormais très affaiblie, se contentera-t-clie d'une simple libéra-tion progressive de ses militants?

« Un scénario au point »

De plus en plus nombreux sont ceux qui le croient su Pays basque, surtout si cette « opération amustie » se conjugue avec une antre : l'ouverture d'une négociation, plus politique celle-là, avec la formation proche de l'ETA, la coalition Herri

Certes, personne n'ignore l'imbri-cation entre ETA et Herri Batasuna. Mais, contrairement à la première, la seconde peut arguer de la légalité politique que hi octroient ses deux cent mille électeurs habituels. Une légimité que peuvent également invoquer les socialistes pour aborder avec Herri Batasuna les revendications qu'ils se refusent à traiter avec l'ETA, comme la reconnaissance du droit à l'autodétermination, le rattachement de la Navarre au Pays basque ou le remplacement des forces de l'ordre expegnoles par la police autonome basque. Les socialistes soulignent toutefois qu'ils refuseront catégoriquement, dans une telle négociation, toute mesure contraire à la Constitution.

« Le scénario de la pièce est désormais au point, résume un des principaux dirigeants du PNV (Parti nationaliste basque) : dans un premier temps, négociation entre Madrid et l'ETA sur l'annistie, dans un deuxième, négociation entre Madrid et Herri Batasuna sur tout le reste, et dans une troisième table ronde de toutes les forces politiques basques pour entériner l'ensemble. Un scénario sur lequel, pour la première fois suns doute, tout le monde semble désormais converger, à Bilbao comme à Madrid. A condition qu'une nouvelle escalade du secteur jusqu'au-boutiste de l'ETA ne vienne pas, au dernier moment, troubler la repré-

THERRY MALINIAK.

Mort de Klaus Fuchs

Le savant-espion allemand aida les Soviétiques à construire leur première bombe atomique

Klaus Fuciss, le physicien est-allemand qui avait été empri-souné en Grande-Bretagne en 1950 pour espionnage nucléaire au profit de l'URSS, est mort, fandi 22 invaise à l'Esco de jeudi 28 janvier, à l'âge de soixante-seize aus, rapporte l'agence d'information estallemande ADN. «En sa qua-lité de scientifique socialiste, professeur d'autrersité, commuuiste et véritable ami de l'Union soriétique, il a contribué pen-dant plus de deux décennies à développer avec succès et créa-tivité l'économie nucléaire de PAllemagne de l'Est », ajoute

réfugié en Angleterre en 1934, avait espionné pendant trois ans les

URSS

Archives historiques et glasnost

Moscou, - Dix personnalités officialles soviétiques ont dénoncé dans une € lettre ouverte a au ministre de la cultura, M. Vassili Zakharov, l'état préoccupant dans lequel se trouve, salon eux, un des plus vieux fonds d'archives d'URSS.

Ce texte, publié jeudi 28 jun-vier dans le journal *Sovietska*ja Koultoura, porta notamment la signature de M. Dmitri Likhat-chev, président du Fonds soviéti-que de la culture.

Les signetaires estiment que la situation a empiré après les remaniements au sein de la direction du département des manuscrits de le célèbre biblio-thèque Lénine de Moscou intervenus en 1981, « en l'absence totale de glasnost » (transpa-

lls reprochent au personnel son leisser-aller et demandent que le directeur de ce département soit remplacé. Exemple : un employé a recensé un recueil de manifestes de l'impératrice Catherine II sur le déclenchement de la guerre russo-turque, è la fin du dix-huitième siècle, comme un document e prouvant les efforts constants de la Russie en faveu de la pebc... ». « il est cleir qu'il ne s'est même pas donné la de ses premières lignes », constatent-ils. — (AFP.)

mique de Harwell, près d'Oxford, jusqu'à ce qu'il soit démasqué en 1950.

Condamné à quatorze ans de pri-son – le maximum prévu par la loi britannique, – il avait bénéficié en 1959 d'une réduction de peine de neuf ans pour - bonne conduite - et avait été expaisé vers l'Allemagne de l'Est, où il avait repris sa car-rière scientifique. Devenu directeur de l'Institut est-allemand des affaires atomiques, Fuchs avait pris sa retraite en 1979, tout en restant membre du comité central du PC est-allemand (SED), où il avait été éin en 1967. élu en 1967.

La commission de l'énergie atomique du Congrès américain avait estimé que l'activité d'espionnage de Fuchs avan fait gagner dix-huit mois aux Soviétiques dans leurs programmes d'armements. Tout en avouant, Fuchs n'a jamais exprincé

avouant, Fuchs n'a jamais exprime le moindre regret, affirmant qu'il avait agi par conviction politique et non pour l'argent.

Né à Francfort le 29 décembre 1911, le physicien avait apparteau pendant deux ans au mouvement clandestin antinazi, avant d'être chilié de d'arille en France puis es cianussini antinazi, avant d'erre
obligé de s'exiler en France, puis en
Grande-Bretagne, où il étan arrivé
en 1934. Il avait acquis la nationalité britannique pendant la seconde
guerre mondiale, après avoir obtenu
un doctorat à l'université d'Édim-

En décembre 1943, Fuchs avait été envoyé aux Etats-Unis en tant que membre de la commission britamique de l'énergie atomique et il y était resté jusqu'en 1946, travail-lant de près à la mise au point de la première bombe atomique, à Los Alamos. A son retour en Grande-Bretagne, il était nommé directeur scientifique adjoint de l'institut de Harwell, poste qu'il conserva jusqu'en 1950.

Les autorités britanniques soupconnsient de plus en plus que des renseignements nucléaires prenaient le chemin de l'Union soviétique, mais il lear avait fallu de nombreu mois pour découvrir que Fuchs en était la source. De nombreuses même époque, dont celle d'Ethel et Julius Rosenberg aux Etats-Unis, qui furent exécutés sur la chaise électrique en 1953, maigré une intense campagne de protestation.

Peu avant sa libération, Fuchs partité déclaré à un icorpol, britannis.

avait déclaré à un journal britannique qu'il était toujours un marxiste convaincu, même » s'il ne pouvait plus désormais accepter tout ce que les communistes faisaient et disalent .. - (Reuter.)

AUTRICHE

Le président Waldheim a été entendu pendant quatre heures par la Commission internationale d'historiens



La Commission internationale d'historiens, chargée de tirer au clair le passé militaire du président autrichien, M. Kurt Waldheim, a eu, jeudi 28 janvier, un entretien de quaire heures avec le chef d'Etat dans sa villa de fonction à Vienne. Cet entretien a été « utile et dur », « d'une grande valeur », a indiqué dans la soirée M. Hans Rudolf Kurz, président de la Commission.

M. Kurz a refusé de réusier le La Commission internationale

M. Kurz a refusé de révéler le M. Kurz a refusé de révéler le contenu des questions qui avaient été présentées dès mardi soir, « de manière thématique », au président autrichien. Cette procédure avait suscité, mercredi, une protestation d'un responsable du département américain de la justice, qui s'était déclaré « outré » par une telle pratique. « La Commission sait faire la part des chases », avait répliqué M. Kurz avant de se rendre dans la villa de M. Waldheim.

Un autre membre de la Commission sait faire la part des chases ».

Un autre membre de la Commission, M. Jean Vanwelkenhuyzen, a ajouté qu'il y avait cu des « moments de tension » lorsque des « points délicats » out été abordés. «points delicats» ont ete abordes.

Il a estimé que la discussion avait permis «quelques progrès», mais qu'il sersit «inexact» d'affirmer que tous les problèmes ont été résolus. «Rien n'est définitif dans l'histoire (...). Il y a toujours des problèmes pour reconstituer le passé», a-t-il expliqué.

Le Commission doit maintenant

La Commission doit maintenant s'atteler à la rédaction de son rap-port final, qui doit être présenté le 8 février au chancelier autrichien, M. Franz Vranitzky, et remis à

M. Waldheim avant d'être rendu

semaine par un journaliste améri-cain et dont certains extraits ont été communiqués à une agence améri-caine, M. Waldheim a affirmé qu'il n'était pas le seul homme politique autrichien à avoir fourni « ил compte rendu inexact » sur son rôle dans l'armée nazie pendant la seconde guerre mondiale. Il a également recomu avoir participé à des négociations en 1943 lors de la déportation de soldats italiens depuis les Balkans. « On nous avait dis qu'ils seraient renvoyés dans leur pays », a-t-il expliqué : « Avezvous participé à ces négocia-tions? », a demandé le journaliste. « De temps en temps », a répondu M. Waldheim.

Par ailleurs, à le suite de la polémique engagée avec la Commission par l'historien Dusan Plenca, colonel en retraite et ancien directeur du Musée militaire de Belgrade, qui a Musee minitaire de Belgrade, qui a affirmé disposer de renseignements confirmant « la participation de Kurt Waldhelm à des opérations de génocide sur le sol de la Yougoslavie », le porte-parole du gouvernement yougoslave, M. Aleksandar Stanic, s'est contenté de dire que « la Yougoslavie, comme tout le monde suit les travaux de la commonde, suit les travaux de la commission, ainsi que les efforts des différents institutions et historiens, dont M. Plenca, visant à faire la (AP. AFP.)

Le Conseil européen des 11 et 12 février

M. Chirac est « raisonnablement optimiste » quant aux chances de parvenir à un accord sur les problèmes agricoles et budgétaires

M. Jacques Chirac est « raison— Mª Thatcher a été trop généreux, nablement optimiste » quant aux mais cela fait partie de l'héritage.

La France aborde aujourd'hui c'est le cas — la volonté politique d'aller de l'avant.

La France aborde aujourd'hui Dans Parreit du premier ministra il accord sur les problèmes agricoles et budgétaires de la Communauté lors du conseil enropéen des 11 et 12 février. C'est ce qu'il a expliqué, jeudi 28 janvier, au cours d'un déjeuner de presse à l'hôtel Matignon. L'échec de Copenhague pour-rait ainsi être efface. Un échec, a insisté le premier ministre, qui ne doit pas faire oublier les progrès significatifs accomplis par l'Europe dans le cadre de la Communauté et hors de ce cadre depuis deux aus.

 A Copenhague, on a atteint le sommet de l'absurdité en matière de procédure, et c'est une des raisons de l'échec», a-t-il dit. Les chefs d'Etat et de gouvernement s'y sont empêtrês dans des difficultés techniques quasi ineatricables. Depuis, les ministres de l'agriculture sont par-venus à un compromis raisonnable, que senis les Britanniques et les Néerlandais refusent.

· S'il y a un consensus général. les Néerlandais s'y rallierons. Par ailleurs, je ne crois pas à un vrai obstacle anglais sur l'agriculture. L'agriculture, c'est pour eux un moyen, une espèce de bouclier pour éviter que les problèmes budgétaires ne soient abordés d'une manière qui ne leur convient pas », a expliqué M. Chirac.

A Bruxelles, ie chancelier Kohl A Bruxelles, le chanceller Kohl
est d'accord, on me répétera pas
l'erreur tactique de Copenhague, on
commencera par délibérer des problèmes badgétaires, c'est-à-dire de
l'augmentation des ressources à
affecter à le Communauté, ainsi que de celles des crédits des «fonds structurels», qui intéressent surtout les pays de l'Europe méridionale. puis de la compensation à accorder à la Grande-Bretagne pour limiter sa contribution au budget européen. A Fontainebleau, en 1984, selon Celà est possible, a précisé. M. Chirac, le chèque accordé à M. Chirac, si les gouvernements

La France aborde aujourd'hui cette question « sans agressivité » à l'égard de Londres, mais avec le double souci que la compensation britamique soit dégressive, et qu'il lui soit fixé un terme. Il convient que M= Thatcher consente elle aussi un minimum de gestes pour rendre l'accord possible. C'est d'ailleurs nécessaire pour obtenir l'adhé-sion du chancelier Kohl.

La Commission européenne a pro-posé une augmentation significative des ressources affectées à la Communanté, ainsi que le doublement des fonds structurels dont le principal objet est de financer le développement des régions les moins pros-pères de la Communauté et de renforcer de la sorte sa cohésion. M. Chirac trouve ce souci de cobé-sion « beau comme l'antique », mais il se montre sceptique quant à l'impact réel d'une telle politique de développement régional. An moment où les gouvernements sont obligés de pratiquer des politiques budgétaires plus rigoureuses, il trouve dangereuse la prodigalité précomiste par Bruxelles.

 L'Europe doit être compétitive.
 elle doit diminuer ses frais fixes. Il doit y avoir cohérence entre les politiques budgétaires nationale et européenne . Un thème qui amène le premier ministre à s'interroger sur le rôle de la Commission : « L'Europe peut-alle être construite par une structure apolisique ? Faut-il laisser les pouvoirs de la Commission augmenter indéfiniment, avec les conséquences qu'on constate en matière de dépense? N'est-il pas nécessaire au contraire que le conseil des ministres reprenne en main le contrôle politique de l'Europe ? »

Dans l'esprit du premier ministre,il les d'agit certainement pas de réveil-les d'une manière ou d'une autre la querelle de la supranationalité et encore moins d'en faire un thème de l'affrontement électoral : « Ce ne serait pas raisonnable d'engager une polémique quelconque sur ce sujet ; l'Europe est un thème

PHILIPPE LEMAITRE.

Le premier ministre et les visas d'entrée en France

M. Jacques Chirac a qualifié, jeudi, à Paris, de «mauvaise que-relle» à caractère « politique » les protestations de l'Assemblée parlementaire des vingt et un pays du Conseil de l'Europe (dont le siège est à Straubourg) contre la décision de la France d'imposer un visa d'entrée aux ressortiesants étrangers (le Monde du 27 janvier).

Rappelant que l'Algérie, le pays le plus justifié à demander une exception à cette mesure, n'avait pas soulevé d'objection et que la Tunisie, le Maroc et les pays franco-phones d'Afrique avaient adopté la même attitude, le premier ministre a même attitude, le premier ministre a déclaré que, dans ces circomannes, il avait été « stupéfait » de la réaction négative de certains pays et plus particulièrement de la Suède et de l'Autriche, auxquelles il a fait savoir que cette attitude était « încompréhemible et inacceptable ». Il a ajouté que si l'obligation de visas pour entrer en France devait être levée graduellement, ce serait les reasortissants algériens, marocains, munisiens et d'Afrique franconhone as et d'Afrique francophone

En 1 heure, gagnez 6 mois.

Prenez 1 heure de votre temps, et consultez attentivement la monographie que l'Acife a consacrée à votre pays de destination.

En 1 heure, vous en aurez une vision complète et concrète. Vous saurez comment vos enfants peuvent poursuivre leurs études, s'il vaut mieux acheter ou louer votre logement, votre voiture... vous connaîtrez le prix du litre de carburant et celui du litre de lait...

Tout ce que vous auriez appris à vos dépens, durant les 6 premiers mois. vous le saurez avant de partir. En 1 heure de lecture, et pour un coût minime!

Les monographies Acife sont réalisées par le Ministère des Affaires Etrangères. Elles sont vendues à l'Acife (sur place ou par correspondance) et peuvent être consultées dans les Préfectures.

Pour connaître vos droits et bien commencer vos démarches, vous pouvez aussi acheter "le livret du Français à l'Etranger," seul document officiel sur le sujet. Pour plus d'informations, appelez l'Acife, ou consultez le service minitel: 3615 code A1 (mot cle ACIFE) ou 3617 code A9 (mot cle*ACIFE).



Accueil et Information des Français à l'Etranger 30, rue La Pérouse 75116 Paris Tél. (1) 40 66 60 79 - (1) 40 66 69 20

PUBLICATIONS ACIFE, LES CLES DU MONDE.

Agrape du Saul Algere Allemagen Fickerde Angela Arabae Sanachte Angestene Aurarde Autrache Bangladech Behrein Rangladech Behrein Between Berein Paramet Peters Paramet Commence Burnale Commence Canada (sans Queber) Canada sans Quebes) Contrateurs Only Contrateurs Only Contrate Congs Contrate Sed Const Rea Cond Inter Hamphing Heapte task taskstric fool thank terail tasks feminine fapon feminine himsa Printers. History Control Palestan
Rumana Rivaguay
Pays-Bus Parau
Phalappane Pidagon
Portugal Quita
Rumante Roanda
Senigal Seachdles
Senigal Seachdles
Senigal Seachdles limes lingua URSS (rigua Limena lingual)

serence des cerrea

Marginet, which your ways to the same of t

Alternative and the state of the state of

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

Au courrier out

A STATE OF THE STA

The same

The second secon

· Sanda

- FEE

- TR.

Marie Marie

1 17 18 2

4 1 1 1 1 1 1 1 1.14 / 25

hant the

S of the Louis Tolk

SANS SAL

Europe

SUISSE: F-16 contre Mirage-2000

Mission impossible pour Dassault

chance pour Dassault, qui a prévu d'envoyer, au début du mois prochain, à Berne, une équipe chargée de convaincre les Suisses de renoncer à acheter des avions américains et de leur préférer le Mirage-2000 pour remplacer, après 1993, leurs vieux Mirage-III.

Des informations alarmantes pour Dassault, en provenance de Berne, font, en effet, état d'un choix de principe des Suisses en faveur du F-16 de General Dynamics ou du F-18 de McDonnell Douglas, au détriment de leur concurrent français et d'un candidat suédois, le JAS-39 Gripen de la société Saab. Le mar-ché suisse n'a pas été complètement défini, mais on parle d'un peu moins

En août 1987, les pilotes helvéti-ques ont eu trois mois pour évaluer les appareils en compétition, dans le but de n'en retenir que deux en finale ce qu'on appelle la short list. Aujourd'hui, cette fameuse - liste courte - se réduirait au F-16 et au F-18, qui présentent, admet-on de source officielle à Berne, des avantages militaires et financiers.

La mission de Dassault consistera à demander aux Suisses de reconsidérer la candidature du Mirage-2000 face au F-16, qui est, en réalité, le grand favori de la compétition, et au F-18, qui semble

« Une révolution culturelle »

Venant après une mévente de deux ans de son Mirage-2000 à l'exportation, une nouvelle défaite de Dassault en Suisse serait grave. D'autant qu'il existe, entre la société française et son client, un lourd contentieux qui remonte au milieu de la décennie 60. A cette époque, le Parlement helvétique avait dû deMirage-III, que l'armée de l'air s'était obstinée à vouloir modifier en y installant un radar américain à la place de son équipement français. jugé moins performant, - maigré la hausse prévisible des coûts. On avait alors parlé de scandale, et le minis-

C'est la mission de la dernière- tre suisse de la désense avait donné sa démission après une enquête parlementaire tumultueu

Vingt ans après, le Mirage-2000, qui devrait être le successeur naturel du Mirage-III, subit d'autres turbulences en Suisse, qui tiennent à d'autres considérations.

A commencer par son coût, face à son concurrent américain. Malgré tous ses efforts pour serrer ses prix et à moins que, d'ici là, le gouverne-ment français ne se résolve à consentir un geste financier, Dassault pro-pose à l'exportation un Mirage-2000 à environ 24 millions de dollars pièce quand, dans le même temps, le F-16 est offert pour 16 millions de illars. La différence n'est pas seulement sensible : elle creuse l'écart et détermine la clientèle.

Le constructeur français en est -même si convaincu qu'il ne cesse d'alerter ses propres employés sur ce dangereux état de fait à l'exportation. Le patron de la société, M. Serge Dassault, a réuni ses cadres, su début de l'année, pour les inciter, selon son expression, à prati-quer « une révolution culturelle » en matière de coûts de production, lesquels sont trop élevés par rapport

Dans une lettre qu'il vient d'adresser à l'ensemble du person-nel, M. Dassault écrit : «Le problème le plus fondamental est celui de la réduction de nos couts de fabrication. Il faut réduire les prix des Mirages-2000 et du Falcon-900 (un avion civil de liaison interconti-nentale) et réaliser le Rafale le moins cher possible. Toute la société, à tous les échelons, doit se mobiliser à cette tache. - Et le limitera en 1988 les dépenses d'investissement et les hausses de

L'exemple suisse, où le F-16 est a priori un tiers moins cher que le Mirage-2000, illustre l'apreté de la bataille commerciale dans un pays européen qui conserve quelques moyens. Que dire alors d'autres contrées moins fortunées, comme le Maroc, où le rapport actuel est d'un Mirage-2000 offert pour le prix de deux F-16 américains ?

longé des cadres à un même poste électif », a-t-il ajouté, en estimant que le processus de démocratisation de la vie du parti - doit donner

Répondant aux doutes suscités au

sein de la population par l'ampleur et la rapidité de la politique de res-

tructuration, le numéro un bulgare

s'est employé à convaincre ses conci-

toyens qu'ils avaient quelque chose à

Il a souligné que, grâce au nou-

veau système mis en place, les salaires n'étaient plus plasonnés et a

promis qu'il n'y aurait pas d'aug-

mentation des prix sans le consente

ment de la population. Il a cepen-dant déclaré qu'il s'attendait qu'une

réforme de cette ampleur - suscite

des tensions », révélant à ce propos que « quelques milliers de cadres ne

s'étaient pas rendus sur les nou-

veaux lieux de travail qui leur avaiem été attribués - en vertu de la

réorganisation territoriale opérée

• POLOGNE : profenation d'un

cimetière juif. - Un vieux cimetière

par des inconnus, à Lublin, dans le

sud-est de la Pologne, a annonce

jeudi soir 28 janvier, l'agence PAP. Les profanateurs ont renversé et

brisé quinze stèles. Dans ce cime-tière, laissé à l'abandon depuis de

longues années, sont inhumés de

nombreux jufs qui ont fait la gloire de Lublin, ajoute PAP. Il avait été

restauré en automne demier à l'occa-

sion du quarante-cinquième anniver-

saire de la liquidation par les Alle-

mondiale, du ghetto juri de la cité. La

■ ROUMANIE : amnistie. - A

l'occasion du soixante-dixième anni-

versaire du président Ceausescu. le

Conseil d'État a publié un décret sur

une amnistie générale des personnes condamnées pour des infractions

passibles de peines de moins de dix

ans. En vertu de ce décret, les peines

de plus de dix ans de prison seront

réduites de la moitié. Les peines capi-

tales seront commuées en vingt ans

de prison. Un porte-parole officiel a

précisé que cette amnistie s'appliquait « immédiatement » aux per-

sonnes condamnées à la suite des

émeutes du 15 novembre, à Brasov,

et dont le nombre est, selon lui, de

l'année dernière.

y gagner.

JACQUES ISNARD.

Amériques

ETATS-UNIS

Annulation du plus important contrat de la « guerre des étoiles »

Le Pentagone a annulé un contrat de 480 millions de dollars accordé de 480 millons de dollars accorde au groupe McDonnell Douglas pour un projet de l'IDS (initiative de défense stratégique) en raison de considérations budgétaires, a-t-on appris, le jeudi 28 janvier, de source officielle. Le projet annulé constituait, jusqu'au début de ce mois, le contrat le plus élevé accordé dans le contrat le plus élevé accordé dans le cadre de l'IDS. Il s'agissait de mettre au point une arme émettant un rre au point une arme emeriant un faisceau à neutrons pouvant être déployée dans l'espace pour intercepter des missiles balistiques. Le budget de l'IDS pour 1988, approuvé à la fin décembre par le Congrès, est en baisse de 25 % par rapport aux 5,2 milliards demandes à l'origine par l'exécutif — (AFP) à l'origine par l'exécutif. - (AFP.)

PANAMA

Un trafiquant de drogue affirme avoir versé des pots-de-vin au général Noriega

Un trafiquant de drogue incar-céré aux États-Unis, M. Steven Kalish, a affirmé, le jeudi 28 jan-vier, devant le Congrès à Washington, avoir versé 300 000 dollars au général Noriega, l'homme fort du Panama, pour qu'il l'aide à blanchir des fonds provenant du trafic des stupéfiants. Selon M. Kalish, le général Noriega, chef des forces armées du Panama. Il aurait ainsi reçu 4 millions de dollars pour faciliter le transit de la marijuana par le Panama, fournissant à Kalish, pour l'occasion, trois passeports pana-méens - dont un diplomatique sinsi qu'une protection militaire.

A la suite des déclarations de M. Kalish, deux chambres de mise en accusation de Floride ont ouvert une enquête contre le générai Noriega. - (AFP, Reuter.)

NICARAGUA: réunis face à face pour la première fois

Sandinistes et « contras » engagent un difficile dialogue

SAN-JOSÉ (Costa-Rica) de notre correspondant

Impensable il y a quelques semaines à peine, la réunion entre des représentants du gouvernement sandiniste et de la Coutra a finalement commencé comme prévu, le jeudi 28 janvier, dans la capitale costaricienne, San-José. Mais les propositions rendues publiques par les deux parties sont très divergentes, ce qui rend improbable un accord sur le cessez-le-feu avant le vote, le 3 février, du Congrès des Etats-Unis, pour de nouveaux crédits en faveur de la Contra.

En l'absence de l'archevêque de Managua, Mgr Miguel Obando Y Bravo, actuellement à Rome, la médiation de l'Eglise nicaraguayenne est assurée par l'évêque auxiliaire Mgr Bosco Vivas, qui, à l'issue d'une première réunion d'environ trois heures, a déclaré: · Le simple fait que cette rencontre puisse avoir lieu est en soi un très grand progrès, même si les positions des deux parties sont très éloi-

Les négociations devaient se poursuivre vendredi. La délégation sandinistre est dirigée par le vice-ministre des affaires extérieures, M. Victor Hugo Tinoco, assisté du chef des services de renseignements militaires, le major Ricardo Whee-lock. Sont également présents deux conseillers - étrangers, le député social-démocrate allemand Hans Jurgen Wischnewski et un avocat américain M. Paul Reichler. La Contra est représentée par un homme d'affaires, M. Jaime Moraiès, et par MM. Fernando Aguero, président du Parti conserva-teur en exil, et Roberto Urroz, prési-dent du Mouvement démocratique nicaragayens (centre-droit). Deux • commandants » consus sous les noms de guerre de « Tono » et

« Fernando » assistent les civils et

ont troqué l'uniforme pour le

Les documents de base déposés

par les deux parties reprennent les propositions distillées au cours des derniers mois. Les sandinistes rap-pellent que la négociation du cessez-le-feu doit se faire « dans le cadre constitutionnel existant ». Les rebelles, en revanche, estimant qu'il est « impossible de séparer les effets — la guerre — des causes qui sont évidemment politiques », demandent que soient associés à la négociadent que soient associes a la negocia-tion les quatorze partis politiques de l'opposition légale. Managua, qui préfère séparer les deux négocia-tions pour ne pas accorder à la Contra la légitimité politique qu'elle recherche, s'en tient au document en quinze points présenté jeudi.

Les conditions de Managua

Ce document propose un cessez-le-feu du 15 mars au 15 avril. Le regroupement des rebelles dans trois zones - de 10 800 kilomètres carrés en tout - et la création d'une commission militaire mixte (sandinistes et insurgés), dans chacame des trois zones, pour vérifier l'application du cessez-le-feu. Managua accepte que les insurgés reçoivent une aide humanitaire des Etars-Unis, à condi-tion qu'elle soit acheminée par la Croix-Rouge internationale. Les Croix-Rouge internationale. Les leurs armes en présence d'une com-mission internationale. Ils seront slors a automatiquement couverts par l'anudstie - et pourront participer au « dialogue de réconciliation

Les rebelles vont bezucomp plus loin, puisqu'ils exigent « conformé-ment à l'esprit du plan de paix, la mise en place simultanée d'un pro-cessus démocratique et du cessez-le-formet de feu ». Les « contras » acceptant de « mettre en réserve pendant trente jours » l'aide militaire américaine

que le Congrès pourrait voter en leur faveur. An cours de cette période, (du 3 février au 4 mars), les deux parties devront négocier un cessez-le-feu, mais anssi un « calendrier » de réformes démocratiques, qui implique tout simplement le déman-tèlement des institutions mises en place par la révolution sandiniste en juillet 1979 : suppression des comités de défense qui exercent un contrôle politique très étroit au niveau du quartier; « démilitarisa-tion des coopératives »; et fin du « recrutement militaire forcé », oc qui signifie le suppression du service

4844 - 126

A l'issue de cette période de treute jours, soit le 5 mars au plus tard, les réformes démocratiques et le cessez-le-feu entreront en vigueur simultanément. Une nouvelle négociation pourra alors commencer : elle portera sur « le désarmement graduel des deux parties (...), le départ des conseillers militaires étrangers et la fusion des deux

Tous les participants reconnaissent volontiers qu'il sera sans doute imposible de parvenir à un accord au cours de cette première rencon-tre. Le président du Costa-Rica, M. Oscar Aries, qui est à l'origine du plan de paix, a donné le ton en déclarant : M. Duarte (le prési-dent du Salvador) négocie avec la guérilla depuis des années et il n'est ioujours pas parvenu à un accord ».

BERTRAND DE LA GRANGE.

e COLOMBIE: errestation de du procureur général Hoyos. -Deux frères, Alejandro et Ernesto Erezo, ont été arrêtés, le jeudi 28 janvier, à Medellin, au nord-ouest du pays, par la police locale. Des témoins les auraient vue s'enfuir à bord d'une jesp le matin même du 25 janvier, peu avant la découverte Hoyas, dans une ferme des environs

BULGARIE: devant la conférence nationale du parti

M. Jivkov propose de limiter le nombre des mandats successifs des dirigeants

A l'ouverture de la conférence nationale du Parti communiste bulgare, consacrée à la • perestroïka •, M. Todor Jivkov a proposé, jeudi 28 janvier, que soir limite à deux – ou trois, exceptionnellement - le nombre des mandats successifs que peut exercer un dirigeant élu, ainsi qu'une séparation des fonctions de chef de l'Etat et de secrétaire géné-

ral du parti. Ces propositions, qui devraient, si elles étaient adoptées, chain congrès du parti – prévu il est tueraient une petite révolution dans les démocraties populaires où la durée a toujours été de règle dans le fonctionnement des organes diri-

Dans l'immédiat, elles posent la question des propres intentions de M. Jivkov, qui en est a son huitième mandat consécutif comme secrétaire général depuis 1954 et cumule, depuis 1971, ce poste avec celui de chef de l'Etat. Jusqu'à présent, rien ne laisse prévoir qu'il abandonne la direction du parti, en tout cas pas avant le congrès. En revanche, on n'exclusit pas ces derniers temps à Sofia qu'il puisse renoncer de luimême au cumul de ses deux fonc-

tions actuelles. Une telle décision, note-t-on dans la capitale bulgare, serait dans la logique de la «perestroîka à la bulgare». Les réformateurs locaux insistent sur la nécessité, pour le parti, de se consacrer à la définition strategique • de la politique en laissant à l'État le soin de la gestion quotidienne des affaires.

Développant sa suggestion de limiter la durée des mandats électifs, M. Jivkov a souligné au cours de son discours que cette règle devrait s'appliquer e du secrétaire général du comité central jusqu'au secrétaire de cellule ». « Il est indis-pensable d'éviter le maintien pro-

(Publicité) -

Faut-il aider les successeurs de SANKARA?

Dans le numéro VII de GÉOPOLITIQUE AFRICAINE 6 et 8, square Ste-Creix-de La Brettamorie 75004 PARIS

En rente en Ebrairie on par correspon contre 90 F an « Livre Poste » 2, rue HL-Heine, 75016 Paris

Francophonie

Le secrétaire général du Haut Conseil préconise un Paris-Dakar économique

travaux de la quatrième session du Haut Conseil (international) de la francophonie se sont pour-suivis au palais des conférences internationales jusqu'au 28 janvier. Le thème de la réunion était «L'espace économique franco-phone » (le Monde du 26 jan-

Ne comportant parmi ses trentetrois membres aucun entrepreneur industriel proprement dit et qu'un seul technicien (M. Malu Wa Kalenga, ingénieur zaïrois), le Haut Conseil a eu recours aux auditions on aux études d'agents économiques français. Il en ressort que, si l'espace où l'expression française est familière dans l'économie regroupe près de 420 millions de consommateurs (dont environ 125 millions parlant le français) et représente 12 % du produit brut mondial et 20 % du merce planétaire, ce poids n'est pas utilisé dans la vie économique internationale, contrairement à d'autres ensembles fondés sur des éléments non commerciaux (com-munisme, islam, etc.).

S'agissant de la France, 20 % de ses exportations sont absorbées par l'zire francophone (24 % pour union belgo-luxembourgeoise et 2 % pour le Canada), où elles occupent un quart du marché : les investissements français en terre francophone n'atteignent cependant que 7.8 % du total de nos investisse-ments extérieurs bruts : 300 entreprises hexagonales ont toutefois essaimé dans le seui Canada, dont 200 au Québec. Quant à l'aide publique annuelle de Paris, Ottawa et Bruxelles aux autres nations utilisant la même langue, elle atteignait respectivement, ces derniers exercices, 25, 15 et 4,5 milliards de

Le plus grave handicap de la zone francophone » reste la dette de sa partie sud, dont le montant, s'il ne dépasse pas 10 % du total de l'endettement du tiers-monde, représente en revanche la moitié (environ 600 milliards de francs) de ce que

Inaugurés mardi 26 janvier à doit l'Afrique noire et arabe. Les l'Elysée par M. Mitterrand, les quatorze membres africains de la zone franc doivent 30 milliards de francs au Trésor français. Néan-moins, depuis 1982, la seule Afrique subsaharienne (plurilinguistique) à transféré vers l'ensemble des pays iodustrialisés quelque 20 milliards de francs de plus qu'elle n'en a reçu de ces même pays...

Pour lutter contre « la tragédie du Sud », le Haut Conseil a préconisé « un programme Eurèka fran-cophone précis où entreprises et gouvernements organiseraient recherche et développement »; la réunion régulière des ministres de l'économie et des finances francophones, comme cela se fait déjà pour l'éducation, le sport, etc. ; l'invitation d'acteurs économiques au troisième sommet des chefs d'Etat et de gouvernement franco-phones prévu à Dakar en mars 1989.

A cette occasion, a indiqué le secrétaire général du Hant Conseil, M. Stelio Farandjis (France), nous essaierons de réaliser un Paris-Dakar d'un autre type, réunissant, sans compétition sauvage des représentants éminents du monde économique, technique et scientifique francophone, montrant leurs réalisations et préconisant un partenariat privilégié entre peuples employant le français ».

Plusieurs autres membres ont mis l'accent sur des déficiences dues, selon eux, à une volonté politique française insuffisante : le romancier Tahar Ben Jelloun a dénoncé « les augmentations trop élevées des droits d'inscription dans les lycées franco-étrangers, notamment au Maroc, ce qui décourage de très nombreuses familles ». Le Prix Goncourt 1987 a obtenu qu'« une mission d'alerte » soit déclenchée par le Haut Conseil à chaque menace de fermeture d'un lycée francophone hors de France.

M. Jean-Marie Borzeix, directeur de France-Culture, a ironisé sur « une langue universelle » que les ondes radiophoniques françaises ne font pas entendre sur plus de la moitié de la planète.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ,

Diplomatie

L'affaire du « Rainbow-Warrior »

Paris assure Wellington que Mme Prieur est toujours assignée à résidence à Hao

Le gouvernement français a répondu, le jeudi 28 janvier, aux autorités néo-zélandaises que le capitaine Dominique Prieur était toujours reléguée sur l'atoli d'Hao mais n'a pas confirmé que des négociations étaient en cours avec Wellington pour permettre une inspection sur place. « La France n'exclut pas le principe qu'une telle visite puisse avoir lieu à l'avenir », a indiqué un porteparole du ministère français des affaires étrangères, précisant cependant que l'accord conclu entre les deux pays « prévoit la possibilité, d'un commun accord, d'une visite par une troisième partie, agréée par les deux gouvernements ». « Quant à M. Prieur, je peux vous confir-mer qu'elle se trouve sur l'atoll d'Hao », a ajouté le porte-parole.

Le premier ministre néozélandais avait fait part de son intention de s'assurer que M= Prieur, condamnée par la justice néo-zélandaise ainsi que le commandant Alain Mafart pour leur participation zu sabotage du Rainbow-Warrior, était bien à Hao, où elle a été assignée à résidence pour trois ans en 1986. Notre but est d'aller sur Hao pour voir M= Prieur, Nous serions rassurés de la voir là », avait expliqué M. Lange, en se fondant sur le droit d'inspection garanti, sekon lui, à Wellington dans l'accord. Wellington n'avait pas apprécié le rapatriement en France pour raisons médicales du commandant Mafart à la fin de l'an dernier.

 Visite en Israël du ministre roumain des affaires étrangères.
 Le chef de la diplomatie roumaine, M. loen Totu, est arrivé, le mercre 27 janvier, en Israel, pour une visite officielle de quarante-huit heures. M. Totu a été accueilli à l'aéroport Ben-Gourion de Tel-Aviv par le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès. « Cette visite revêt une importance toute particulière. puisque c'est la première fois qu'un ministre des affaires étrangères d'Europe de l'Est se rend en visite officielle en Israël », a déclaré M. Pérès à son homologue roumain. — (AFP.)

 Rencontre gréco-turque au sommet. — Pour la première fois depuis 1978, les deux chefs de gouvernement grec et turc se rencon-trent ce week-end en Suisse, en marge du symposium international de Davos, pour tenter d'amorcer un règlement du contentieux qui oppose depuis des années leurs deux pays. Cette rencontre a été préparée pendant les dix derniers mois par des échanges de messages entre les deux capitales. M. Andréas Papandréou avait signalé sa bonne volonté

citations à M. Turgut Ozai pour sa victoire aux élections législatives de novembre demier. Lors de son amivée en Suisse, ce demier a exprimé prudemment l'aspoir que les discus-sions permettraient de jater « les fondements d'une amélioration ultérisure a des relations gréco-turques.



LEPLUS GROS CIE

mistes et « contras »

un difficile dialogue

Afrique

En tournée en Afrique australe

M. Strauss a proposé la tenue d'une conférence régionale

de notre correspondant

Entreprise le 20 janvier à l'initiative du chancelier Helmut Kohl, la
tournée en Afrique australe du dirigeant bavarois de la CSU, M. Franz
Josef Strauss, s'est achevée vendredi
29 janvier à Windhoek, en Namibie.
Il avait quitté jendi l'Afrique du
Sod après huit jours d'entretien,
interrompus par une courte visite de
deux jours au Mozambique, où il a
rencontré le président Joaquim
Chissano. Avant son départ,
M. Strauss a proposé la tenne de semblant les pays occidentanx industrialisés et l'Afrique du Sud car, a-t-il précisé, « cela ne sert à rien de crier les uns après les

Le leader conservateur questallemand a admis qu'il n'avait pas
de plan tout préparé ni de programme concret, mais il pense que
le dialogue est toujonts profitable.
Comment l'amorcer? Là est toute
la question. Jonas Savimbi, présidem de l'UNITA, qu'il a rencontré
quelque part dans le désert du Kalahari, dimanche 24 janvier, est favorable à l'ouverture de négociations
de paix. Les autorités sud-alricaines
sont également prêtes à rencontrer
les chefs d'Etat voisins et à signer
des pactes de non-agression du type
de celui de Nkomati avec le Mozambique en 1984. Cela n'est guère nonbique en 1984. Cela n'est guère nou-

M. Strauss pent-il jouer le rôle d'intermédiaire, là où M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint sméricain aux affaires africaines, a

Shagari remis en liberté. — L'ancien président du Nigéria, M. Shehu Shagari, renversé par les militaires le 31 décembre 1983, a

sinsi que son vice-président, M. Alexander Ekwueme, sprès

trenta mois de détention et dis-truit mois d'assignation à résidence,

La restitution de leur liberté de

payé, quelles qu'aient pu être leurs erreurs », a déclaré vendredi le porte-perole du président Babangide. —

• RECTIFICATIF: Togo. -

au Togo, kii faisant dire que l'antaque

d'un commando à Lomé, en septem-

deux cents morts » (le Monde du

28 janvier). Il s'agit, en réalité, du

bilan « officieux » des événements établi notamment de source diploma-tique. Le bilan officiel était de vingt-

bre 1986, aveit fait « officielle

jusqu'à présent échoné; Là où la mission de bons offices du Commonwealth a dû renoncer face à l'intran-signance du régime de Protoria ?

signance du régime de Pretoria?

Certes, M. Strauss a un énorme
potentiel de sympathie auprès du
gouvernement blanc sud-africain
auquel il a rendu visite à dix reprises
en vingt ans. Cela n'est sans aucun
donte pas suffisant. Il n'a cessé de
répéter que son voyage avait essentiellement pour but de rassembler
des informations destinées an chancelier Kohl.

Mais n'a-t-il pas quelque peu outrepassé les objectifs de sa mission en rencontrant notamment trois chefs de bantoustans, et plus parti-culièrement ceux du Transkei et du Bophuthatswana, tous deux indépendants. Représentant du gouverne-ment ouest-allemand, il s'est ment ouest-allemand, îl s'est demandé pourquoi le communanté internationale no recomatirait pas le Bophuthatswana, puisque « tel est le veu des millions de gens qui l'habitent »: M. Strauss s'est prononcé en faveur d'une aide à ces Étais, produits du système du grand apartheid. Des gestes en désaccord total avec la politique du gouvernement de Boan et plus précisément de M. Hans Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères, considéré comme un dur à l'égard de Pretoria

« Modérément optimiste »

par le socci d'acquérir une photogra-phie complète de la situation. Malgré tout, il n'a pas trouvé suffisamment de temps pour recueillir l'opinion des leaders noirs hostiles à l'apartheid. Il n'a pas demandé à

rencontrer Nelson Mandela. Il ne s'est pas rendu dans les townships. Pour M. Strauss, l'opposition noire n'est pas « monolithique ». Elle est constituée de différents groupes qui ne parlent pas le même langage et ne poursuivent pas les mêmes objectifs. C'est du moins ce qu'il a retiré de sa rencontre avec le chef zoulou Gatsha Buthelezi, avec lequel il partage un certain nombre d'idées. tage un certain nombre d'idées, notatiment en ce qui concerne les sanctions auxquelles tous les deux sont farouchement opposées.

Il est vrai que son profil politique li est vrai que soa protit pointque et certains de ses propos ont provo-qué de la part des mouvements noirs anti-apartheid plus que de la réserve à l'égard du personnage. Il a même suscité une franche hostilité qui a conduit plusieurs organisations comme les syndicats noirs à le bou-

progrès avaient été accomplis, M. Strauss n'en a pas moins demandé au gouvernement de prendre des mesures énergiques pour mettre fin à l'apartheid. Il a appelé à la suppression de la loi classifiant la population selon les races et à « la memire en graculture de l'apartheid. remise en question - du « Group Areas Act », qui définit le lieu d'habitation en fonction de la cou-

En quittant l'Afrique du Sud, il n'a néammoins pas caché qu'il avait de la sympathie pour le pays et - le plus grand respect pour Pieter Botha ». M. Strauss s'est déclaré · modérément optimiste · pour l'avenir, insistant sur le fait qu'il n'était pas « un voyageur don de conseils », mais un homme qui croit aux vertus du dialogue, même MICHEL BOLE-RICHARD.

MAROC

Un groupe d'intellectuels français lance un appel en faveur des détenus politiques

Plusicurs écrivains, ainsi que des universitaires, membres ou non de la Ligne des droits de l'homme out, le jeudi 28 janvier, au siège parisien de cette organipresse sur le sort des prisonniers politiques au Maroc, et notam-ment ceux du pénitencier de

du régime civit a été décidée per le Consell des grices, organisme placé sous le tutelle du président et du chef d'état-major général, de l'armée, à Le Consell est convencu qu'ils ont politiques — auxquels ce statut n'est d'ailleurs pes reconn officiellement d'ailleurs pes reconn officiellement au Maroc, — qui seraient répartis dans une vingtaine de prisons, les « Quarante » de Kénitra, ont fait valoir les personnalités présentes, constituent un cas particulier. Ces intellectuels condamnés en 1976 à de lourdes peines de détantion (ripet test trante aus on à sia) pour l'Etat chérifien, sont tous des pri-sonniers d'opinion type n'ayant jamais en recours à la violence phy-

> A force de grèves de la faim et d'interventions extérieures (dont celle de M= Danièle Mitterrand auprès du roi Hassan II, afin qu'il

permette notamment au «doyen» de Kénitra, l'ingénieur Abraham Serfaty, aujourd'hui âgé de soixante-deux aus et à demi-infirme, d'épouser en prison sa compagne française), les «Quarante» ont obtenu progressivement, ces der-nières années, de disposer de la téléstriout, de poursuivre ou d'entre-prendre des études. A présent, deux d'entre eux ont atteint le doctorat avec soutenance en règle devant des avec soutenance en regie ucvant des jurys où figuraient des professeurs français, dix autres sont thésards, vingt-huit ont obtenu des licences et deux le bac. L'un d'entre eux, Abdelkader Chaoul, a même publié un ouvrage en arabe.

Des proches ou des parents de de ces derniers ne contestaient pas la marocanité de l'ancien Sahara espegnol, enlevant au souverain marocain l'argument frappant de l' « Alsace-Lorraine du Maroc ». Un comité s'est constitué pour cen-traliser les envois aux détenus politiques marocains (M. Robert Verdier, 27, rue Dolent, 75014 Paris).

PRINTEMPS* -40%sur la collection Printemps CLAUDE ALEXANDRE* -30%sur toute la collection fourrure sur toutes les pelisses **GUY LAROCHE****

-30%

sur la collection fourrure

CLAUDE GILBERT** Veste de Ragondin longs poils

-35% 9900 F

RENDEZ-VOUS LA FOURRURE

Du 29 Janvier au 6 Février

*Haussmann Nation Parly 2 Velizy 2 Italie République Ternes **Haussmann uniquement

Diplomatia

Transaction House ow He Plant Hill

> La France numéro un mondial de l'esclavage?

> > 10071 to this am sintly

LE PLUS GRAND OUBLI DE NOS LIVRES D'HISTOIRE C'EST DANS ACTUEL DE FÉVRIER.

Proche-Orient

A Washington

Les entretiens de M. Moubarak avec le président Reagan se sont limités à un assaut de bonnes intentions

WASHINGTON de notre correspondant

Reçu avec tous les égards, M. Hosni Moubarak a été écouté très attentivement par le président

Reagan et ses autres interlocuteurs à Washington. Mais les efforts déployés par le président égyptien pour convaincre les Américains de se pencher sérieusement et énergi-quement sur la situation au Proche-Orient et sur le sort des Palestiniens se sont heurtés à une réalité incontournable: les Etats-Unis voudraient bien faire quelque chose, mais ils ne savent ni quoi ni comment.

Comme l'a indiqué un haut res-ponsable de l'administration après l'entretien entre les deux présidents, cette visite a'a pas permis de « per-cée » : « Nous en sommes encore à rassembler nos idées » sur la ques-

M. Moubarak avait pourtant pressé les États-Unis de « Irouver les moyens de faire avancer le pro-cessus de paix », expliqué que le Proche-Orient méritait » une attention prioritaire ., et que - des mesures d'urgence . s'impossient

D'une certaine manière, le président Reagan a abondé dans le même sens en déclarant qu'il était - urgent

qu'il fallait prendre « des mesures pratiques, pas seulement rhétoriques ». Mais il semble que l'entretien « très franc et très aumé » n'ait pas permis d'aller au-delà de cet assaut de bonnes intentions.

Denx Palestiniens an département d'Etat

M. Reagan a trouvé e très inté-ressante e l'idée, avancée par M. Moubarak, d'une sorte de trève de six mois qui permettrait de met-tre sin aux violences dans les territre in aux violences caus les aures toires occupés. Mais les aures points du « plan Mouberak » — qui comporte entre autres un gel des implantations israéliennes — n'ont pas vraiment été discutés, pas plus que les dispositions concrètes susceptibles de transformer ce plan en réalité (les Etats-Unis out cependant déjà fait savoir publiquement que les nouvelles implantations israéliennes constituaient un obstacle à la paix, a rappelé un responsa-ble de l'administration). D'autres problèmes majeurs – et ardus, – comme celui d'une représentation palestinienne en cas de conférence nternationale, n'ont pas non plus été

évoqués. Le président égyptien s'est aussi fait l'interprète des pays arabes du

Le chef de la diplomatie saoudienne en visite officielle en URSS

étrangères, le prince Saoud el Fay-cal, est arrivé jeudi 28 janvier à Moscou, porteur de deux messages du roi Fahd aux dirigeants sovieti-ques, sur la situation dans les territoires occupés par Israël et la guerre du Golfe. La visite du chef de la diplomatie de Ryad constitue une étape importante dans les relations entre l'Arabie saoudite et l'URSS.

C'est en effet la première fois que le ministre saoudien des affaires étrangères saoudien effectue seul sans faire partie d'une délégation de plusieurs pays – une visite offi-cielle en Union soviétique. Fin 1982, le prince Saoud el Fayçal s'était



Le ministre saoudien des affaires déjà rendu en URSS, également en tant que chef de la diplomatie saou-dienne, mais dans le cadre de la visite du comité des « Sept » de la Ligue arabe. Il s'était entretenu avec M. Gromyko, à l'époque minis-tre des affaires étrangères. Le minis-tre saoudien du pétrole, M. Hicham Nazer, avait pour sa part effectué une visite à Moscou en janvier 1987 afin d'informer la direction soviéti que des mesures prises lors d'une conférence de l'OPEP.

L'Union soviétique a été le pre-mier pays à reconnaître en 1927 le royaume du Hedjaz qui avait précédé la création de l'Arabie saoudite le 22 septembre 1932. Les relations diplomatiques établies entre les deux pays dans la moitié des rompues en 1938 à la demande de Ryad soucieuse de se préserver de la contagion des idées communistes. L'Union soviétique avait toutefois amorce en 1974 une politique discrète de rapprochement avec l'Ara-bie saoudite à la suite des positions adoptées par le roi Fayçal pendant la guerre d'octobre 1973 et os avait parlé à l'époque d'une éventuelle normalisation des relations entre Ryad et Moscou. Les dirigeants soviétiques ont depuis quelques années inauguré une politique d'ouverture en direction des pays pétroliers du Golfe et souhaitent de toute évidence établir des rapports diplomatiques normaux avec l'Araqu'il existe encore au sein du royaume wahabite de fortes oppositions politiques et religieuses.

Le numéro 20 vient de paraître

GEOPOLITIOUE

Le point de vue de Marie-France GARAUD **UNE PAGE EST TOURNÉE**

Au Sommaire

LA CRISE FINANCIÈRE Un face à face Paul A. VOLCKER - Jacques MAYOUX

LA CRISE DE LA DISSUASION Un dialogue L'ambassadeur David M. ABSHIRE Général Pierre M. GALLOIS

ET LES ANALYSES DE • Paul-Marc Henry • Kermit Lansner • Yoichi Masuzoe Léo Moulin e Ilios Yannakakis



En vente en kiosque et par abonnement -GEOPOLITIQUE, revue trimestrielle publiée par L'INSTITUT INTERNATIONAL DE GEOPOLITIQUE 31, quai Anatole-France 75007 PARIS - 47.05.50.35 Golfe pour exprimer leur inquiétude devant l'éventualité d'un retrait de la flotte américaine de la région.

la Hotte americaine de la region.

Nous ne nous retirons pas », a répondu M. Reagan, en expliquant qu'il pourrait tout au plus y avoir un changement dans la « configuration de la flotte », une « rationalisation » de son déploiement. De fait, des décisions en ce sens ont déjà été prises et certaines grosses unités, comme le croiseur lowa et ses navires accompagnateurs, vont quitnavires accompagnateurs, vont quit-ter le Golfe proprement dit pour res-ter à proximité, tandis que le porte-hélicoptères Guadalcanal sera retiré, laissant les tâches de démi-nage à des dragueurs.

Le président égyptien a aussi en une série d'entretiens avec le secré-taire à la défense, M. Carinoci, le secrétaire au Trésor, M. Jim Baker, et, bien entendu, le secrétaire d'Etat, M. Shultz. Mercredi, ce derd'Etat, M. Shultz Mercreti, ce dernier avait reçu pendant trente
minutes deux Palestiniens des territoires occupés, dont M. Hanna
Siniora, rédacteur en chef d'un quotidien paiestinien de Jérusalem (le
Monde du 29 janvier). Les Etats
Unis avaient fait pression sur Israël
pour que M. Siniora, qui était l'objet
d'une interdiction de sortie du territoire, soit tout de même autorisé à
faire ce voyage. Mais M. Shultz a
catégoriquement refusé que soit
prise une photo de l'entrevue, signe
que, pour lui, une rencontre avec des
Palestiniens, même considérés
comme « modérés », sent le soufre.
Le secrétaire d'Etat, décidément

Le secrétaire d'Etat, décidément à nouveau impliqué depuis quelque temps dans les affaires du Prochetemps dans les affaires du Proche-Orient, avait reçu le même jour le secrétaire du cabinet du premier ministre israélien Itzak Shamir, M. Eliakim Rubinstein. Il semble que ce dernier ait été envoyé à Washington pour faire contrepoids à la visite d'un proche collaborateur du ministre des affaires étrangères Shimon Pérès, M. Beilin, qui l'avait précédé de quelques jours aux Etats-Unis...

Washington — qui attend le

Washington — qui attend le 16 mars la visite de M. Shamir — voit toujours dans les dissensions au sein du cabinet israélien l'un des obstacles majeurs à tout début de solution au Proche-Orient, l'autre étant le refus du roi Hussein de Jordanie d'engager des discussions bilatérales avec Israël.

Le souverain hachémite lui-même semble considérer avec la plus grande amertume l'attitude actuelle des Etats-Unis, si l'on en juge par une interview accordée au Washington Post et publiée vendredi 29 janvier. Le roi Hussein estime que les Etats-Unis « sont de plus en plus sous l'influence des éléments extrémistes d'Israël ., et que, pour cette raison, ils ont « perdu bezucoup de leur crédibilité ». Le souverain jordanien évoque aussi, pour la pre-mière fois, semble-t-il, les initiatives de M. Shultz, qui, à l'automne der nier, avait vainement tenté de le convaincre de rencontrer M. Shamir convancre de rencontrer M. Suame à Washington, en marge du sommet Reagan-Gorbatchev: « J'ai compris que ce qu'on attendait de moi était de commettre un suicide politi-JAN KRAUZE.

de notre correspondant

En découvrant les cravates

noires des présentateurs à la

télévision, on a pu croire, un temps, que l'on allait annoncer la

décès d'une personnalité de pre-mier plan à Pékin. Et plus

geait à l'un de ces décès qui sont

suivis d'une intense crise politi-

que. On exhume les journaux de

M. Deng Xiaoping avait fait sa

derniere apparition publique en

date, à l'occasion de la reception

du premier ministre norvégien,

M^{me} Gro Harlem Brundtland, La

photo le montrait debout, solide.

éclatant de rire, parce que l'inter-

préte avait mai traduit sa remar-

que : « A quetre-vinat-quatre ans, il est temps pour moi de prendre ma retraite », en lui donnait quarante-huit ans...

· Incidents au Tamil-Nadu. --

La police est intervenue à coups de

matraques, jeudi 28 janvier, à

l'Assemblée de l'Etat du Tamil-Nadu.

au sud de l'Inde, pour séparer les

dans une rixe sans précédent, a

annoncé l'agence indienne PTI, Les

parlementaires en sont venus aux

parlementaires, qui s'affrontaient

semaine passée, lorsque

Face aux prises d'otages

Les autorités ouest-allemandes continuent d'observer la plus grande discrétion

BONN de notre correspondant

L'enlèvement, mercredi 27 janvier, d'un citoyen ouest-allemand à Beyrouth, M. Ralph Rudolf Schray, n'a pas suscité de modification notable de l'antitude des responsables de Bonn face au problème des otages. Depuis le rapt, en janvier 1986, de deux ingénieurs, MM. Alfred Schmidt et Rudolf Cordea, le gonvernement a travaillé dans la discrétion la plus totale, confiant à un état-major de crise », dirigé par M. Wolfgang Schäuble (ministre d'Etat à la chancellerie), et rassemblant des membres de la majorité et de l'opposition, la tâche de prendre les mesures nécessaires à leur libération. Parallèlement, le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, multipliait les contacts avec l'Iran et la Syrie pour que ces pays ment de leur influence sur les ravisseurs.

L'opinion publique, contraire-L'enlèvement, mercredi 27 jan-

L'opinion publique, contraire-ment à ce qui se passe en France, ne manifestait qu'une émotion modérée mantestat qu'une emotion moueres devant le maintien en détention de deux de ses concitoyens. La presse se montrait fort compréhensive et ne cherchait pas à forcer l'embargo officiel sur toures les informations concernant l'évolution des négociations, ni à faire des ctages et de leurs familles des vedettes malheureuses de l'actualité.

Cette attitude avait pu paraître payante, car elle avait abouti, au

mois de septembre demier, à la libé-ration de M. Alfred Schmidt – on avait parlé à l'époque d'une rançon avant parie à l'epoque d'une rançon importante versée par la firme Hoechst, dont M. Schmidt était le représentant à Beyrouth. On s'attendait à une libération rapide du deuxième otage, un ingénieur de la firme Siemens.

Les frères Hamadei

Le lien entre ces prises d'otages et l'arrestation en RFA des deux frères Hamadei, Mohamed et Ali Abbas, était évident : Mohamed Hamadei était accasé d'avoir participé en 1985 an détournement d'un appareil de la TWA sur Beyrouth an cours duquel un Américain avait été tué. Le procès d'Ali Abbas Hamadei, qui se déroule depuis le 5 janvier dernies devant le tribunal de Dhaseldorf, a'a fait que confirmer qu'il s'agissait d'une épreuve de force entre le Hezbollah libanais, organisation dans laquelle la famille Hamadei joue un rôle important, et un gouvernement rôle important, et un gouvernement onest-allemand qui avait su jusque-là se tenir à l'écart du bourbier libalà se tenir à l'écart du bourbier libe-nais. An fil des audiences de Düssel-dorf, il se confirmait que le rapt des deux ingénieurs avait été organisé depuis la RFA par Ali Abbas avec l'objectif d'empêcher l'extradition vers les Etats-Unis de son frère incarcéré à Francfort. Lundi der-nier, M. Wolfgang Schäuble, extendu comme témoin, reconnais-

sait que le gouvernerment ouest-allemand avait cédé à la pression des savisseurs en refusant de livrer aux Etats-Unis Mohamed Hamade. Ce Erats-Unis Mohamed Hamadei. Ce message semble avoir été bien entendu à Beyrouth, puisque, le lendemain de cet aveu, M. Raiph Schray était enlevé. Mohamed Hamadei, cité comme témoin à Düsseldorf, se refusait à toute déclaration, ne reprenant pas à son compte l'appet des avocats de son frère demandant la libération de Rudolf Cordes. Il réservait toutefois au tribunal une petite surprise en déclabunal une petite surprise en décla-rant être né en 1968, et non pas, comme il l'avait indiqué jusqu'alors. en 1964.

en 1964.

Cette précision d'état civil n'est pas innoceate : un Mohamed Hamadei né en 1968 n'aurait eu que dixept ans lors du détournement de Beyrouth, et ne pourrait être jugé pour ce fait que devant la cour d'assisse des mineurs. La peine encourne ne serait alors que de dix ans de prison, an lieu de la détention à perpétuité.

L'enlèvement de Ralph Schrav

L'enlèvement de Ralph Schray est-il de nature à faire céder le gouvernement et la justice ouest-allemands? C'est peu probable. Les magistrats de Düsseldorf on clairemagistrats de Dassedort ou care-ment fait savoir que cet enlèvement ne ponvait que les inciter à plus de sévérité, et le fait que le nouvel otage ne possède d'aliemand que le passeport n'incite pas l'opinion publique à se mobiliser pour exiger sa libération.

LUC ROSENZWEIG.

Le « Jerusalem Post » publie une interview de M. Souss, représentant de l'OLP à Paris

JÉRUSALEM de notre correspondant

Signe des temps? Un membre offi-ciel de l'OLP peut aujourd'hui accor-der une interview à un journal israélien sans que cela fasse scandale. Cette personnalité palestinienne n'est autre que M. Ibrahim Souse, le représentant de l'OLP à Paris. Même s'll s'agir d'une cette de a première a. la direcd'une sorte de « première », la direc-tion du journal minimise l'événement. Elle ne voit rien de particulier dans la publication de ce long entretien avec de Develuire Soute d'Ale mélan de la roll toranam souss. « Ceta reteve de la routine », nous a dit un rédacteur en chef. Une « routine », qui devrait cependant choquer un certain nombre de lecteurs qui se plaignent du « gas-chissement » de la figne du Jerusalem Past.

Proche des courants les plus colombes » du Parti travailliste, le Jerusalem Post — qui est le journal de référence de la plupart des correspondants étrangers en Israël — se distin-gue souvent par ses prises de position très modérées sur la question palesti-menne et extrêmement dures à l'égard du premier ministre du Likoud,

du premier ministre du Likoud,
Dans ce contexte, les propos tenus
par M. Ibrahim Souss dans l'interview
publiée ce vendredi 29 janvier preanent en fait complètement le contrepied de la ligne du journal. Car le
représentant à Paris de l'OLP ne cache
pas que son organisation mise davantage sur le Likoud que sur les travail-

L'explication qui finit par

emerger, le vendredi 29 janvier,

était plus plausible : les cravates

noires et cols Mao len fait,

dénommés « veste Sun Yat-

sen > en Chine, et donc bien

appropriées pour l'occasion) étaient apparus depuis deux

iours sur les petits écrans pour

s'associer au deuil national de

Taiwan, à l'occasion des funé-

railles de Chiang Ching-kuo,

samedi. Les diripeants chinois

riront bien, sans doute, de ce

tour involontairement joue aux

étrangers nerveux quant à l'ave-

nir du pays après la disparition

de M. Deng. Telle reste pourtant

l'atmosphère à Pékin, en dépit

des efforts de « transparence » à

la chinoise, en ces temps de fra-

gile succession, depuis que

M. Deng a pris une retraite un

FRANCIS DERON

mains lors de la discussion d'un vote

de confiance au gouvernement du

nouveau premier ministre local,

Une fois le calme rétabli, le pre-

mier minéstre a obtenu la confignce de l'Assemblée en l'absence quasi

totale de l'opposition. - (APP.)

M. Janaki Ramachandran.

Asie

CHINE

Méprise sur des cravates noires

listes pour être considérée par les Israéliene comme un interlocuteur valable. Certes, explique-t-il, tel quel, le projet du Likoud sur l'autonomie le projet du Likoud sur l'autonomie palestinienne n'est pas une solution valable, car « aucun Palestinien n'acceptera le statut d'autonomie à l'intérieur de l'Etat juif ». Cependam, M. Brahim Souss affirme que cestaines personnalités du Likoud comprennent que M. Yasser Arafat « est notre leuder incontestable (...), et ils se sont engagés sur la vote de négociations aveç nous ».

Le représentant de l'OLP à Paris foit-il uniquement allusion à M. Moshe.

fait-il uniquement albasion à M. Moste Amirav, cet ancien membre du comité central du Hérout (la principale com-posante du Likoud) qui avait fait. scandale il y a quelques mois par ses entretiens avec des personnalités palestiniennes de Jérusalem-Est et par ses prises de position en faveur d'un dialogue avec l'OLP? Cette semaine, après avoir comparu devant un tribu-nal disciplinaire du Hérout, M. Moshe nal disciplinaire du Hérout, M. Moshe Amirav a, d'ailleurs, ciaqué la porte de son parti pour adhérer immédiatement à une autre formation, le parti dit « centriste » de l'ancien ministre Amnon Rubeinstein. Toujours est-il que dans l'interview an Jerusalem Post, M. Ibrahim Souss affirme que M. Moshe Amirav n'est pas un cas

pas divulguer de noms, cat-il, mais je ne parle pas de Moshe Amiras. Cela c'ea déja du passé. Ces membres du Likoud savent que toutes les discus-sions avec le roi Hussein ne mêneroni

d rien.

S'il distribue det bons points au Likond, M. Ibrahim Souss n'est pas tendre, en revanche, pour les travaillistes. Il qualifie les efforts de M. Shimon Pérès pour parvenir à un accord avec le roi Hussein de « déplorables », et il ajoute : « Les Palestinieus attentions. et il ajoute : « Les Polestiniens atten-dent un geste d'Israel, mais pas d'hommis comme Rabin ou Perès. Shomir et nième Sharon sont plus conséquents (...), il est possible de négocier avec eux, car, lorsqu'on a affaire à un adversaire coriace, ou sait qu'il est capable d'appliquer set déci-sions.

Dans cette interview an Jérusalem Post, M. Ibrahim Souss s'emploie éga-lement à réfuter la thèse selon laquelle Israel pourrait négocier avec un « lea-dership local » qui, dans le sillage des événements de ces dermières semaines, emergerait dans les territoires occupés de Cisjordame et de Gaza. « N'avez-vous pos compris, dit-il, que l'OLP est un symbole et notre seule expression politique? »

La répression dans les territoires occupés

Réactions contrastées dans les milieux juifs américains

WASHINGTON

de notre correspondent

Décidément, les vagues soule-vées aux Etate-Unis par les opéra-tions israéliennes de « maintien de l'ordre » dans les territoires occupés ne s'apaisent pas. Au contrare. La brutale application de la politique de la matraque annoncée par M. Rabin a causé un véritable choc et fait franchir une sorte de serie dans de la politique de la politique de la matraque annoncée par M. Rabin a causé un véritable choc et fait franchir une sorte de serie dans l'applications de la politique d de seuil dans l'indignation : en journal comme le New York Times, position continue le représentatif de l'opinion de nom-treux miseux juits américains, est ainsi sort de la réserve où il s'était longtemps cantonné pour laiseer éclater son mécontactement : « Israèli s'égare ».

Les représentants très en vue de l'intelligentsia juive, jusque-là silencieux, ont pris la parole : A.M. Rosenthal, Tencien directeur de la rédaction du Times, récleme la démission de M. Rabin; le Sasta Woody Aften se demande e s'à lit correctement les jour-neux ». « Certes, explique-1-2. manque d'intérêt pour la politique, manque o interet pour la polanque, je ressens periois l'envie de rosser-les Arabes. Mais seulement cer-turis et pour des actes très spécifi-ques » Mais, ajoute t-il, l'attitude d'Israël « défie le reison », et il est récessaire d'« utiliser tous les mayens de pression - moreux,

l'amener è changer de politique ». On aurait tort pourtant de croire que toutes les réductions vont dans le même sens. Alors que son propre journal publis un reportage très auggestif sur les violences dans les territoires, la président de l'Induce madeira US News and World Report, M. Mortimer Zuckerman, s'indigne, dans un éditorial excep-

tionnellement long, de la manière dont les médies américairs, les télévisions en particulier, déforment, dans un sens negetif selon lui, l'image d'Israël, auquel il

apporte son total soutien.

Mêmes contrastes parmi les organisations juives. Cartaines font part de leur « douieur », demendent en termet pressants qu'israèli « mette fin à cette folie », mais d'autres nitèrent leur soutien insbranisble, comme vient de le laire le continuous cles présidents des le « confirmos des présidents des principales organisations juives américanes ». Les troubles récents ont même sensiblement accou le raveau des contributions financières collectées per certains groupes, tels les Amis des forces armées

Le « malaise » de général Mitzas

Le commandant des forces nnes en Cisjordanie, le géné: ral Amram Minzne, a fait état, jeuci 28 janvier, du trouble de cent de ses hommes angagés dans le répression des émentes dans les territoires occupés. « Les soldats ont de boanes aisons d'être per-arbés. Moi même, je reconnels-que lorsque je me lève le matin-l'éprouve un malaise », a-t-li déciaté lors d'une conférence de presse, précisant que certains maitaires auteurs de « bavures » avaient été relevés de leurs fonc-Sons ou mutés: -

Par allieurs, pour la première fois depuis le début des troubles, le 8 décembre, le couvre feu à été levé jeudi sur les huit camps de la réfogiés palestiniens de la bande de Gers - (AFP)

-

L'escla Franc rétabli

"S-demain

A STATE OF THE STA

Service 1 20 Constitution

Marina Talah Barana

WOURD'HUE

The state of the contract of

17、 化洗涤器

£.,

Ten XX

The Park of

1957-1987

D.HIEM

The first to the steps

LATIN CRAM C'EST

Politique

M. François Mitterrand dans le Nord-Pas-de-Calais

La campagne implicite du chef de l'Etat

M. Mitterrand s'est rendu, le fut fait sans retenue. - On se croirait jeudi 28 janvier, dans la région Nord-Pas-de-Calais. Accompagné de M. Jean-Jacques Descamps, secrétaire d'Etat au tonrisme, et de M. Pierre Mauroy. maire de Lille, il a fait halte à Dunkerque, Sangatte (point de départ, côté français, du tunnel sous la Manche), Saint-Omer, Béthune et Lens.

LENS de notre envoyé spécial

Fig. 1.

First a public une inten-

Marchen de l'OLP in

AT 54 ...

Same of the same

--

At it was

A Section 1995

A comme

Company of

ALTON TO THE STATE OF THE STATE

1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 19

111 C

Marine Company

建 SCHOOL STORY

April 1985

4

and the second s

大学の

A Lens, le jeudi 28 janvier en fin d'après-midi, il n'y avait certaine-ment aucune salle digne d'un prési-dent de la République qui fût dispo-nible. L'hôtel de ville était probablement mobilisé par quelque mariage urgent, le palais des sports par un bataillon d'athlètes, le théâtre par une répétition générale de première importance et le stade par an entraînement de football. Sous réserve d'une enquête approfondie, c'est là qu'il convient de chercher l'explication de l'étrange phénomène auquel il nous fut donné d'assister.

M. Mitterrand, qui ne se mêle pas aux campagnes subalternes et n'est pas même candidat pour le 24 avril, a été contraint de parler sous un chapiteau, comme n'importe quel bateleur d'estrade, face à quinze cents militants porteurs de pan-cartes - La génération Mitter-rand, c'est nous . Tonton, ta vraie nature, c'est président », signées des sections socialistes de Lens et Billy-Montigny. Rampe d'éclairage et sono de concert rock, fond de scène tricolore surmonté d'un . M. le Président, le bassin minter vous remercie », pupitre bleu ciel à la mesure de l'orateur, un bou-quet de roses et deux conseillers en communication au pied de la tribune, tout encourageait à crier . Mitterrand président ! », pour aujourd'hui et pour demain, ce qui

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier spécial 30° srmiversaire

1957-1987

D'HIER

A AUJOURD'HUI

Trente ans à l'écoute de la vie

Avec la participation de : André FONTAINE, Claude JULIEN,

Textes de :

aux Etats-Unis », remarquait, hilare, l'envoyé spécial du Wall Street Journal.

L'assistance, convaincue que

tonton ne la quittera pas ., ignorait tout d'une angoissante information livrée par Mª Danielle Mitterrand au magazine Impact, fraichement sorti de l'imprimerie, selon laquelle Mª Mitterrand ne sera plus - dans quelques mois - la femme du président de la République. L'aurait-elle su qu'elle ne l'aurait pas cru. M. Mitterrand luimême peut bien dire qu'il a de quoi assurer son héritage politique, il déclenche les rires de ceux à qui on ne la fait pas.

Les actes et les paroles

On a beaucoup ri, lorsque le chef de l'Etat, évoquant les difficultés économiques de la région et celles de la France, a dit : « Il y a beau-coup de gens capables de servir leur pays. Je ne m'engage pas dans ce type de discussion. Ni en janvier, en tout cas, ni en février. Il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui, pendant que se déroulent les débats normaux en démocratie, garde l'Etat. -On a ri encore plus fort, et applaudi aussi, lorsqu'il a ajouté : - Je ne dis pas cela dans un esprit critique. C'est ma fonction. Je ne fais que ce que je dois. »

· Sensible à l'attachement - que lui ont manifesté, à Lens, Béthune, Caiais et Saint-Omer, « les popula-tions représentatives du monde du travail ., M. Mitterrand a bien plu à son auditoire lorsque, pour distin-guer la gestion de droite de celle de gauche, il a noté que, sous certains gouvernements, « on sert plus aisé-ment ceux qui ont déjà que ceux qui n'ont rien. - Il s'est taillé un franc succès quand, traitant des thèmes qui lui sont chers, la formation et la recherche, il a remarqué qu'ils

- fleurissent dans toutes les bouches ». Il attend donc de ses imitateurs qu'ils - alignent les actes sur les paroles -. Cela dit, naturellement, sans plus d'esprit critique qu'il n'en a utilisé pour contester les sentations par ses adversaires de

Il a décrit l'évolution du chômage en quelques chiffres d'où il ressort que le nombre des demandeurs d'emploi a double de 1974 à 1976, doublé encore de 1976 à 1981 et augmente de 1981 à 1986 à un rythme à peine supérieur à celui que on a connu depuis les dernières élections législatives.

Le calcul, un peu biaisé, laisse entendre l'implicite : le bilan de M. Chirac première manière (1974-1976) n'est pas fameux : celui de M. Barre (1976-1981) non plus et M. Chirac seconde manière n'a pas de quoi se vanter. D'autant que, contrairement à ce qu'affirment le premier ministre et son ministre des affaires sociales, « l'emploi a conti-nué à se dégrader ». Si l'on découvre une augmentation des créations d'emploi, ce doit être au prix de quelque - commodité - dans la sta-

Bien entendu, les noms et titres de MM. Chirae et Séguin ne sont jamais livrés en pâture à l'auditoire. Candidat implicite. M. Mitterrand tient un discours explicite mais ne cite jamais le nom de ses cibles. Un président « gardien de l'Etat » ne peut avoir d'adversaire déclaré.

M. Mitterrand qui recommande, comme il se doit. - un débat civique d'une grande honnéteté - regrette que barristes et chiraquiens · distri-buem les mérites selon le millésime ». Mais on ne se nourrit pas de regrets. Quand on cherche le président de la République, on le trouve, et dès lors il s'autorise à transgresser, toujours implicitement, la règle qu'il vient d'édicter : . Je ne passe pas mon temps en nostalgie et en regrets. Ainsi va la vie, ainsi vont les choses. »

que, l'aimable M. Claude Prou-voyeur, maire RPR de la ville. n'avait pas pu s'empecher de vanter - la politique nationale d'assainis-sement - mise en œuvre depuis le 16 mars 1986, afin de redresser les années précédentes. La veille, l'étatmajor de M. Barre y était allé gaicment d'une démolition du septennat Mitterrand. Le chef de l'Etat s'est donc offert un joyeux moment de perticipation à ce · mauvais petit jeu .. - Je ne dirai pas : - entre 1981 et 1986, il n'y a eu que de bonnes choses -, je dirai : - il y en a eu beaucoup -. Je ne dirai pas : - avant 1981 il n'y avait que des mauvaises choses -, je dirai : - il y en avait beaucoup. Je ne dirai pas: depuis 1986, rien n'a été fait. Je dirai: il n'y en a pas eu assez -. Qui a mis en œuvre - le plan textile -? C'est lui. Le trou sous la Manche et le TGV qui va

Les petits monstres

avec? C'est lui. Qui n'a rien com-

pris à la crise inéluctable de la sidé-

rurgie? Les autres, ces - impré-

voyants -.

Les bilans ne - l'intéressent pas -. Mais, comme dirait M. Giscard d'Estaing, une campagne présidentielle avec un président qui se représente porte essentiellement sur le passé du soriam, li faut donc répondre » de son bilan et « répondre - aux adversaires qui s'en saisissent. Attaqué. « un monstre sacré » est bien obligé de se défeudre. C'est humain. - Chaque fois que disparaît un grand acteur de la scène du monde, on dit : c'est le dernier des monstres sacrés. J'ai toujours pensé que derrière ce dernier se pressait déjà la cohorse nouvelle des monstres sacrés. Personne n'est irremplacable. - C'est aussi ce que pensent les petits monstres, bien que la l génération Mitterrand », inventée par un publicitaire et digérée par les socialistes, hurle de rire en refusant

JEAN-YVES LHOMEAU.

PROPOS ET DÉBATS

M. Marchais

Le PS n'est pas un parti de droite

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, a affirme, le jeudi 28 janvier, que *e le Parti socialiste* dans cette formation e des gens qui sont sincèrement attachés à une politique de gauche ». Marquant l'infletion récente du discours du PCF (le Monde du 28 janvier), M. Marchais qui était invité de la dernière program-Cino, a indiqué que son parti voulait la dentielle, tout en soulignant qu'il était « exclu », au lendemain de cette élec-tion, que le PCF « participe à un gouvernement qui poursuit la politique menée depuis 1982 ».

Le MRAP

Pas de caution à M. Le Pen

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peubles (MRAP) a renouvelé, le jeudi 28 jan vier, son appel aux élus que « M. Le Pen va solliciter pour obtenir les cinq cents signatures nécessaires à sa candidature », en leur demandant de ne pas cautionner « ce personnage inquétant, seul homme politique fran cais qui ait été à plusieurs reprises condamnés pour racisme ». Au lende-main du passage du président du Front national à « L'heure de vérité », le MRAP a estimé que « M. Le Pen a montré une nouvelle fois que le racisme constitue l'un des fondements principaux de son indigente pensée politique ».

M. Borotra Manipulation des sondages

M. Frank Borotra, secrétaire géné ral adjoint et porte-parole du RPR a dénoncé, le jeudi 28 janvier à Ver-sailles, devant près de trois cents industriels des Yvelines, regroupés dans un comité informel de soutien à Jacques Chirac, « la multiplication, la manipulation et l'exploitation des sondages qui font croire que Mitter-rand sera réélu au second tour » de l'élection présidentielle. Il a qualifié de ¢ risible, dérisoire et infantile » la campagne du PS sur « la vénération de la personne Mitterrand et sa oudo-popularité dans l'opinion ».

M. Jospin Négation douillette des différences

« Sous l'édredon de l'entente RPR-UDF, bordé par MM. Pasqua et Léo-tard, Raymond Barre s'endort, dans la négation douillette des différences entre Jacques Chirac et lui », estime M. Lionel Jospin. Dans l'éditorial du dernier numero de la Lettre du PS, le premier secrétaire socialiste estime que « l'écart se comble » dans les sondages entre MM. Chirac et Barre. « Avant de rêver au second tout. ecrit-il, la tortue doit d'abord se tirer du premier [...]. Mais Raymond Barre va encore dire qu'il s'agit d'une « jospinerie », conclut M. Jospin, en se référant à un terme employé récemment à son encontre par le candidat

 Naissance de la revue « République ». — Les amis de M. Jean-Pierre Chevènement éditent une revue trimestrielle, République, dont le premier numéro vient de sor-tir. M. Pierre Guidoni, ancien ambassadeur de France en Espagne, est le directeur de cette revue — qui avait déjà publié un numéro « Spécial Europe », - dont le numero 1 contient notamment un article de M. Max Gallo, intitulé « Les naïverés du consensus », un débat sur médias

M. Chevènement et un dossier sur le libéralisme auquel participèrent des amis du député de Belfort, comme MM. Georges Sarre ou Jean-Paul Planchou, mais aussi M. Michel Rocard et M. Dominique Strauss-Kahn qui est proche de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS.

et démocratie, une chronique de

* République, les Editions du 10 mai, 52, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Selon la SOFRES

La moitié des Français souhaitent la réélection du président de la République

Selon un sondage de la SOFRES réalisé entre les 16 et 20 janvier auprès de 1 000 personnes et publié par l'Express, 50 % des Français souhaitent que M. François Mitterrand effectue un second mandat, 41 % étant d'un avis contraire. Pour 51 %, « le plus probable » est qu'il son candidat et réélu, tandis que 21 % pronostiquent son échec et 16 % sa non-candidature. A la question « à quoi êtes-vous le plus opposé? », 36 % répondent à la réélection de M. Mitterrand, 47 % à l'élection de M. Jacques Chirac et 44 % à celle de M. Raymond Barre. Contrairement à ce qu'ils pen-seient en 1974 et en 1981, les Fran-

Envoyer 35 f (timbres à 2 F ou châque) à APRÉS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement avruel (60 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro. cais considérent qu'un succès de l'actuel chef de l'Etat « n'aura pratiquement pas de conséquences » sur leur vie de tous les jours et sur leur niveau de vie (22 % croient à des conséquences « phutot favorables »,

10 % à des conséquences » plutôt défavorables »). Si en 1974, 60 % des Français estimaient que la société française serait « transfor-mée » avec l'élection de M. Mitterrand, et si en 1981, 40% expri-maient une opinion identique, ils ne sont plus que 19% à avoir cet avis en janvier 1988, 75% assurant qu'elle ne serait que peu ou pas transformée ».

D'autre part, 64 % des personnes interrogées souhaitent que Mitter-rand fasse adopter le quinquennat et qu'il se l'applique à lui-même, 27 % étant partisans d'un nouveau mandat de sept ans. Enfin, 56 % préfére raient que le président de la Répu-blique fasse connaître sa décision rapidement (fin janvier on début février), 13 % un peu plus tard (dans la seconde quinzaine de février) et 18 % le plus tard possible

FOURBURES

du vendredi 29 janvier au samedi 6 février

MANTEAUX

RAGONDIN col Renard VISON lunaraine VISON pastel RENARD blue silver VISON Kah-i-noor lusine VISON fantaisie

VISON saphir VESTES VISON dark VISON blanc VISON tourmains

3/4 ASTRAKAN gold sweitere 11250* PELISSES int. Lapin -3250* PELISSES int. Lapin

21000° 27000° 6750° 1950° MANTEAUX longs du soir

VISON ranch 52750F 18450F VISON dark 55000F 19250F VISON blanc at remard shadow \$1588 32000 CAPES Remard blan \$2888 34950

MAGASIN OUVERT **TOUS LES JOURS** SANS INTERRUPTION

exceptionnel ouverture 28750 17250 28750 17850 dimanche \$2750° 25650° \$5000° 33000° \$5000° 39000° \$5000° 45000° 31 JANVIER de 10h.à 19h

5500

13650

VISON roveliget Report shadow 65000 32500 VISON blanc saga LYNX canadien ZIBELINE blande

MANTEAUX

VISON dark allungs

235000° 117500° RAGONDIN allonge MOUTON VISON Koh + noor iusme

\$5000° 32500° \$2750° 41375°

2825° 3425° 4925°

8350

6400° 8950°

12000°

18650

MANTEAUX VISON pastel moreaun DPOSSUM d'Amèrique CASTOR longs poils VISON dark Remard VESTES

COYDTE MARMOTTE 18750° 19500° REMARD Him salver LYNX du Montana RENARD argente

35997 22750° 45498 29500° PELISSES RAGONON reversible -7450*

40, Av. George V. Paris 8°



مكذا من الاصل

صكذا من الاصل

Politique

Les adhésions à la candidature Chirac extérieures au RPR

Débaucher... sans le dire

M. Chirac présentera, le samedi 6 février, dans un grand hôtel parisien son « projet pour la France » en présence des présidents des comités de soutien à sa candidature. Le soir même, à Versailles, il tiendra sous un chapiteau, avenue de l'Europe, son premier meeting public de camnagne électorale qui sera suivi, le mardi 9, par une réunion à Paris au stade Pierre-de-Coubertin, le 17 par un meeting à Reims et le 18 par un autre à Dijon. M. Chirac — qui « encadre » ainsi la déclaration de candidature de M. Barre le 8 février aura participé dimanche 31 janvier à l'émission le « Grand-Jury RTL-le Monde - et adressé un message aux jeunes RPR réunis en université d'hiver à Vars (Hautes-Alpes) où ils veulent se présenter comme « la génération

Dès le début du mois de février commencera la première campagne nationale d'affichage représentant le visage de M. Chirac avec comme slogan . le courage, oui c'est Chirac ». Au cours du point de presse hebdo-madaire que tiennent les collabora-

teurs du candidat, M. Robert Pou-jade, député de la Côte-d'Or, maire de Dijon et président de l'association 1988 pour 1992, chargé des relations avec les élus locaux, a fait état du soutien formel apporté par trois mille maires et du soutien de deux mille autres qui se sont adressés directement aux députés et sénateurs de leurs départements. Il estime à mille cinq cents le nombre de conscillers généraux et régionaux qui ont égale-ment exprimé leur soutien par écrit. Il précise que ce recensement n'a été fectué que dans une soixantaine de

départements.

Selon M. Poniade. . ces élus indiquent comme motivation le désir de rejoindre un homme proche de leurs préoccupations, qui a l'expérience de la gestion d'une collectivité locale, qui est sur le terrain et qui a su pren-dre et assumer des responsabilités nationales difficiles ». Le député de i est sur le terrain et qui a su prenla Côte-d'Or souligne que son objectif n'est pas de pratiquer le « débau-chage » mais il constate qu'« environ le tiers des élus locaux qui se mani-festent ne sont pas RPR ». Il évalue « à une proportion non négligeable, environ 15% à 20%, ceux qui peu-vent être classés comme UDF ou appartenant à ses diverses composantes, et parfois se réclamant des

Il assure que des parlementaires UDF ont déjà marqué leur volonté de soutenir M. Chirac, mais il refuse d'en donner une liste exhaustive. L'état-major de M. Chirac ne souhaite pas, par une publication prématurée, envenimer ses relations avec l'autre candidat de la majorité. On suggère cependant que les adhésions d'élus non RPR reçues rue du

Général-Foy reflètent les états d'âme qui se sont exprimés au sein des partis composant l'UDF avant que cette confédération n'apporte son soutien officiel au député du Rhône.

Toutefois, d'ores et déjà, un certain nombre de parlementaires non RPR figurent officiellement parmi les partisans de M. Chirac, comme M. Jacques Larché (UDF-PR), sénateur RI
de Seine-et-Marne, président de la
commission des lois, ou appartienment à des comités de soutien dont la composition a été rendue publique. C'est le cas de MM. Henri Olivier, sénateur, ratt. adm. RI de l'Orne, Paul Robert (UDF-rad.), sénateur Gauche dém. du Cantal, Georges Mouly, maire de Tulle, sénateur Gauche dem. de Corrèze, Charles Ornano, sénateur non inscrit, maire Ajaccio. A l'exception de M. Ornano, les quatre autres séna-teurs sont membres de l'intergroupe UDF du Sénat. De même figurent le docteur Julhe, maire de Saint-Flour, président du PR du Cantal, M. Roux, maire UDF de Challans, en Vendée, le président et le secrétaire général du Parti radical dans le Puy-de-Dôme,

On se plaît à souligner dans l'entourage du candidat Chirac que dans certains départements le nombre des maires et des conseillers généraux ayant formellement apporté leur soutien au premier ministre dépasse l'effectif des élus RPR déclarés. Ce serait le cas pour le moment, dans les Alpes-de-Haute-Provence, dans l'Aude, dans le Cantal, en Loire-Atlantique, dans le Morbihan pour vingt-deux des trente-six conseillers généraux de la majorité, dans l'Orne bien que M. Geng, député UDF-CDS ait démenti que vingt-deux conseil-lers généraux de la majorité sur vingt-six aient rallié M. Chirac, dans le Puy-de-Dôme, en Moselle, dans les Pyrénées-Atlantiques, dans le Vau-

Sans aller jusqu'à le freiner, l'état-major de M. Chirac ne souhaite pas que la tendance au ralliement d'élus nationaux - députés on sénateurs ne soit publiquement révélée avant la fin de la session extraordinaire du Parlement, qui commence le 2 février, et avant que la campagne n'ait réellement pris son essor. Il peut toujours être utile en pareille circonstance de conserver quelques munitions de secours pour le cas où le

Naguère l'e opération des 43 e avait été décisive pour rallier à la candidature de M. Giscard d'Estaing en 1974 cet effectif de députés gaullistes dont le parti soutenait officiellement M. Chaban-Delmas.

besoin s'en ferait sentir.

Aucune comestation, en revanche, ne devrait être causée par le soutien apporté au maire de Paris par des sportifs de haut niveau » dont M. Monginet, directeur de la campagne, a cité trente-six premiers noms. On relève parmi eux plusieurs champions du monde, comme Sophie Berger (karaté), Thierry Tulasne (tennis), des vice-champions comme Louis Acariès et Jean-Claude Bout-tier (boxe), Jean-François Ronzo-(parachutisme), Ferenc Salbert (athlétisme), des médaillés des Jeux olympiques comme Patrick Ahada (saut à la perche), Henry Boerio (gymnastique), Christine Caron, Alain Mosconi (natation), Marie-Christine Debourse (athletisme), Guy Drut, Michel Jazy, Joseph Mahmoud, Alain Mimoun, Jacques Roussean (athlétisme), Daniel Senet (haltérophilie), les rug-bymen Jean-Pierre Bastiat, Jack Cantoni, le champion automobile Jean-Pierre Beltoise, les footballeurs Marius Trésor et Jacques Zimako, et

le fils de Marcel Cerdan (boxe). M. Chirac, comme d'ailleurs tous les antres candidats, a toujours souhaité « ratisser large ».

ANDRÉ PASSERONL

Dans un entretien à « l'Evénement du jeudi »

M. Raymond Barre donne un tour plus positif à sa démarche

Ni pessimiste ni conservateur. Ni ringard ni chébran .. Dans un entretien publié par l'hebdomadaire l'Evenement du jeudi du 28 janvier. M. Raymond Barre refuse d'. être classé dans une catégorie du look médiatique ». Parlant de la situation économique de la France, l'ancien premier ministre présère plutôt se présenter « comme un optimiste désintéressé » et cherche ainsi manisestement à donner un tour plus positif à sa campagne.

Convaince qu'« on ne redressera pas l'économie française avec du bricolage et du rafistolage à la petite semaine », M. Barre commente ainsi ses deux ambitions pour la France : « Faire de la France un pays à salaires élevés et à fort niveau de vie, créateur d'emplois et à monnaie forte. Il faut sortir une fois pour toutes de la catégorie des pays qui recourent tantôt à l'inflation et à la dévaluation pour masquer leurs faiblesses, tantôt à la compression des salaires pour rétablir les équilibres. Nous en sommes aujourd'hui capables. Je souhaite que la France parvienne à acquérir la solidité de l'économie allemande et de l'économie suisse. =

Deuxième ambition : « Faire de la France le moteur de l'Europe, comme elle l'était dans les années 70 [...]. Je vois dans notre pays des chefs d'entreprise dynamiques, des jeunes qui veulent créer, une démographie moins raientie que dans les autres pays européens, une solf de croissance et de progrès de niveau de vie, un enthousiasme européen chez les jeunes, je me dis que celui qui saura libérer ces énergies permettra à notre pays de réali-ser des performances insoupçonnées. J'aimerais le faire. » Plus généralement, M. Barre ajoute qu'- il n'a jamais eu le goût pour l'annonce de catastrophes, de drames, de faillites... , mais qu'il a « profondément conflance dans l'avenir parce qu'il a confiance dans nos ressources en intelligence et en volonté. Personne n'est moins pessimiste que moi ».

Ne pas critiquer M. Chirac

A la question : êtes-vous conservateur ? il répond : - Ma vie personnelle et familiale est certainement conservatrice, et cela me regarde. Mais la question légitime à un homme public est : qu'entendezvous conserver? Si être conservateur consiste à jeter l'anathème sur des choix individuels et privés, à condamner des libertés acquises, à rechercher les moyens de faire renaître un ordre moral imposé, alors je ne suis pas conservateur. En revanche, si être conservateur c'est être attaché à des valeurs perma-nenses : la dignité de la personne humaine, le respect de la femme, la solidarité familiale, le civisme. alors j'admets volontiers d'être taxé de conservatisme. »

Enfin M. Barre souligne : - Ceux qui s'attendent à ce que je cherche pendant la campagne prochaine à m'opposer à Jacques Chirac en seront pour leurs frais. Ce qui m'intéresse, c'est de convaincre les Prançais de ne pas revenir au « système socialiste » et de se prononcer pour une société de liberté, de pro-grès et de solidarité. »

POINT DE VUE

Le choix d'un « libéral »

par Jacques Larché président de la commission des lois au Sénat, sénateur républicain et indépendant

de Seine-et-Marne N 1986, lors des élections législatives, trois problèmes (de façon explicite ou implicite) retiennent l'attention des Francals : le fonctionnement des instituqui conditionne la lutte contre le chômade et. de facon moins certaine, les

structures politiques du pays. De ces trois problèmes, on peut été résolu : que la solution du deuxième a été largement amorcés ; que le troisième reste posé.

La Constitution est un tout qui ne se détaille pas. Vouloir, à juste titre. le maintien du septennat et se refuser à l'éventuairté d'une cohabitation avec une Assemblée élue pour cinq ans constitue, à tout le moins, une contradiction évidente, contradiction qui ne serait d'ailleurs pas levée par l'institution du quinquennat, le droit

de dissolution étant maintenu. L'expérience l'a montré : si elle n'est évidemment pas une fin en soi. la cohabitation est possible. Telle qu'elle a été pratiquée, elle laissera des traces utiles, ne serait-ce que un président de la Régublique et un premier ministre quel qu'il soit, et par voie de conséquence, dans le rôle que le Parlement est appelé à jouer à la condition que celui-ci veuille bien songer à réformer en profondeur des méthodes de travail totalement inadaptées aux nécessités d'une délibé-

Ceux qui ont choisi cu accepté de gouverner – et cela quelles qu'aient été les déclarations antérieures – ont non seulement évité une crise de régime mais ont encore permis que s'amorce le redressement économi-

Si l'on songe à ce que devrait être l'état de la France au 31 décembre

1992, date de l'entrée en vigueur de l'acte unique européen, on conçoit que l'on ne pouvait s'offrir le luxe dans l'élaboration de la politique nécessaire, d'un retard que n'auraient pas manqué d'entraîner les troubles institutionnels provoqués per le refus de gouverner. Ce qui a été fait en ce domaine devait l'être et doit être continue. La voie choisie est pour l'essentiel la bonne. Est-il nécessaire, dans ces conditions, du fait de la dissolution annoncée par certains candidats, de surcharger par des élections législatives inutiles une période déjà lourdement chargée en consultations de tout genre ?

sée, espérons-le - grace à l'élection d'un des deux candidats de la majorité, il v aura lieu enfin de réfléchir à la facon d'éviter que des hommes que rien ne sépare récliement se croient tenus d'aborder en ordre dispersé les suffrages du corps électo-

Une candidature à l'élection présidentielle se doit de dépasser les chvages partisans. Il est souhaitable dès lors que chaque candidat ait auprès de lui des hommes venus d'horizons différents, ne serait-ce que parce que ceux-là seront les mieux placés pour parler haut et fort en faveur d'une union sans faille derrière celui qui, lors de cette première étape, l'aura amporté.

Certains membres de la famille libérale estiment naturel de soutenir Raymond Barre. D'autres, dont je suis, pensent que le succès de ce à quoi ils n'ont cessé de croire suppose avant tout que soit consolidé ce qui a été fait et que la chance d'une vie meilleure pour l'ensemble des Français passe par la continuation résolue de l'action entreprise.

Il est souhaitable, dans ces conditions, que par un vote en faveur de Jacques Chirac, premier ministre et chef de la majorité tout au long d'une période difficile, les Français indiquent, au premier tour, que telle est

LE SOCIALISME POUR PARIS

Le Club 89

M. Michel Aurillac et Mm Nicole Catala, président et vice-présidente des Clubs 89, ont été reçus mercredi 27 janvier par M. Jacques Chirac, à qui ils ont remis vingt-six dossiers contenant une centaine de sugges-tions qui représentent la contribution de ces clubs de la majorité au programme du candidat à l'élection

Le premier ministre participera le 17 fevrier, à Paris, à la convention du Club 89, qui traitera plus particulièrement des problèmes écon ques, sociaux et de sécurité avec MM. Balladur, Séguin et Pasqua.

Bien que très proche de M. Chirac, le Club 89 souligne sa volonté de se montrer unitaire dans la majorité, et rappelle qu'il collabore avec le club giscardien Pers-pectives et réalités, avec qui il avait aidé à la mise au point, en 1986, de la plate-forme de l'opposition d'alors Gouverner ensemble ».

M. Aurillac, ministre de la coopération, estime que le gouvernement a réalisé son programme à - environ 80 % -. Il approuve donc celui-ci dans son ensemble, ce qui ne saurait surprendre. Sur les projets qui ne sont pas encore réalisés, il présente des solutions différentes de celles retenues par le gouvernement.

Ainsi, à propos du code de la nationalité, il souhaite, contrairenationalité revête une forme plus solemelle que prévue. En ce qui concerne la sécurité sociale, le converture facultative. La sécurité sociale, estime-t-il aujourd'hui, doit mais le recours à des systèmes de

• L'abbé de Nantes « votera Chirac ». - L'abbé Georges de qu'il voterait pour M. Jacques Chirac. dentielles. > 4 La président Mitterabsolument opposé au racisme. > le droit de reprocher beaucoup de choses, c'est-à-dire M. Chirac. >

auditoire, notamment lorqu'il a parlé

veut aider M. Chirac

résidentielle.

ment à la proposition de la commission des sages, que la déclaration de Club 89 a renoncé au système de la demeurer obligatoire pour tous. protection complémentaire doit res-

Nantes, fondateur de la Contre-Réforme catholique, l'un des animateurs de la tendance intégnate, a annoncé, lundi 25 janvier au cours d'une réunion à la Mutualité à Paris. Il a notamment déclaré : « Il faut absolument sortir de la cohabitation (...), exclure la gauche des présirand peut passer dans la mesure où sas adversairas sont divisés, a « Ce que je reproche à M. Le Pen (...) c'est d'être démocrate (...), son tremplin électoral c'est le racisme. Or, du point de vue religieux (...), je suis « Le plus sage est de laisser celui qui est au pourroir, et auguel nous avons

L'abbé de Nantes, qui a rappelé que « la démocratie est le mai » et qui a affirmé que « la meilleure solution politique es: la monarchie », a provoqué les protestations de son

Le financement des activités politiques

Un amendement UDF rompt le consensus

majorité et Parti socialiste n'a pu se faire, le mercredi 27 janvier, lors de l'examen détaillé, par la commission des lois de l'Assemblée nationale, des deux projets de loi consacrés au financement de la vie politique.

Les représentants du Parti socialiste ont finalement voté contre les deux textes en commission. Ils ont justifié leur attitude, par le voix de M. André Laignel (Indre), en invoquant deux arguments : le rejet de la plupart des amendements socialistes et surtout, l'adoption par la commission d'un amendement de M. Dominique Bussereau (PR, Charente-Maritime) qui modifie selon eux de manière inacceptable l'équilibre des

L'amendement de M. Bussereau, introduit dans le projet de loi organique comme dans le projet de loi ordinaire, prévoit d'étendre aux dons consentis par une personne physique ou morale aux candidats, l'application de l'article 238 bis du code général des impôts. Cet article permet une déduction (plafonnée) du bénéfice ou du revenu imposable des dons de personnes physiques ou

Machine à collecter

morales.

L'adoption de cet amendement n'a pes rencontré l'hostilité que des seuls socialistes, aux yeux de qui les textes sur le financement des partis et des campagnes se voient ainsi transformés en « machine à collecter des fonds privés . M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), président de la commission des lois et rapporteur des deux projets, a exprime des réserves, estimant que l'adoption de cet amendement uisait à instituer une seconde forme d'aide publique (en plus des remboursements de frais). M. Mazeaud a d'autre part insisté sur le caractère inégalitaire de ce dispositif.

Seuls le RPR et l'UDF ont donc finalement approuvé les deux projets, les communistes votant contre comme ils l'avaient annoncé.

S'agissant du financement des campagnes pour l'élection du prési-dent de la République, la commission des lois a adopté (en l'absence de certains députés de la majorité) un amendement de M. Georges-Paul Wagner (Front national, Yvelines), qui procise que, pour l'application du plafond des dépenses, celles qui, à l'aide de fonds publics, concourent, même indirectement, à la promotion d'un candidat, doivent être prises en compte,

A propos de la déclaration du patrimoine des députés, un amendement présenté par le rapporteur ren-voie le dépôt de la déclaration

L'accord entre partis de la devant le président de la commission de magistrats instituée par le projet de loi ordinaire, de préférence au bureau de l'Assemblée nationale.

Un autre amendement étend

explicitement aux sénateurs les disnositions du projet de loi organique. A l'initiative de M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes), le projet prévoit désormais que tout candidat à l'élection de député constitue, sous sa responsabilité, un comité de campagne, doté du statut d'association déclarée. Ces comités recevraient les recettes, effectueraient les dépenses de campagne et établiraient le compte de campagne

Un autre amendement adopté par la commission tend à abaisser de

au-delà duquel les maires de ces communes devraient établir une déclaration de patrimoine.

Enfin, sur proposition des socialistes, un rapport sur l'application de la loi serait déposé devant le Parlement au cours de la première session ordinaire 1989-1990.

Au Sénat, la commission des lois, réunie jeudi, a entendu M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, sur l'ensemble du dispositif prévu pour le financement des partis et des campagnes. Elle a désigné son président, M. Jacques Larché (RI. Scine-et-Marne), comme rapporteur des deux projets de loi.

 $\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{$

Red War .

Décès d'André Ferrat ancien dirigeant du PCF et de la Résistance

André Ferrat, un des principaux dirigeants du PCF avant la guerre, est décédé le lundi 25 janvier, à Paris, à l'âge de quatre-viugt-cinq ans. Il a été inhumé dans la plus stricte intimité, mercredi, au cimetière du Montparnasse.

Représentant du Parti communiste français au comité exécutif de la III^e Internationale (le Komin-tern) à la fin des années 20, André Ferrat rompit avec le stalinisme et le PCF à la fin des années 30. Il fut l'une des personnalités les plus fortes et les plus originales du mouvement ouvrier français. L'historien Phi-lippe Robrieux lui a consacré une longue biographie dans le tome 4 de son Histoire intérieure du Parti communiste (Fayard).

Ne le 26 juillet 1902 à Montchanin (Saône-et-Loire), fils d'un cheminot, André Ferrat, de son vrai nom Morel, adhère au PCF en 1921. Remarqué par son courage, il devient rapidement dirigeant national de la Jeunesse communiste et membre du comité central en 1924. Après son premier voyage à Mos-cou, en 1925, il est promu au bureau politique à vingi-cinq ans mais devient clandestin jusqu'en 1932 cur il a été condamné à cinquante et un mois de prison pour provocation de militaires à la désobéissance». Représentant du PCF au Komintern à Moscou de 1928 à 1931, il y découvre, selon son pro-pre récit, la misère de la classe ouvrière et la dictature du parti unique. De retour en France en 1932, il est chargé de « l'agit-prop» (agita-tion et propagande) et de la lutte anticoloniale. A ce titre, il sera à

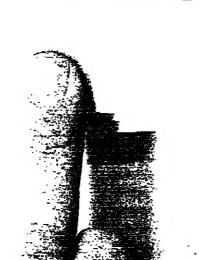
l'origine de la fondation du Parti communiste algérien.

En désaccord, en 1933, avec la politique de Staline à l'égard de l'Allemagne – alliances ponctuelles avec les nazis contre les sociauxdémocrates qualifiés de « sociauxdemocrates qualifies ae « sociaux-facistes », — il combat, au sein du PCF, la politique du Komintern. Il crée le groupe Que faire? Il mar-que ouvertement son hostilité à la formule de Maurice Thorez, « Il faut savoir terminer une grève », sous le Front nonviloire. sous le Front populaire.

En 1936, il n'est pas réélu au bureau politique (8 congrès à Villeurbanne), tout en restant au comité central, mais il est exclu à la fin de l'année sous l'occusation de sectarisme et de trotskisme.

André Ferrat rejoindra la Résistance dont il sera un des dirigeants au Mouvement de libération nationale (MLN). Devenu membre du comité directeur de la SFIO, il donnera sa démission en 1956 pour marquer son hostilité à la politique algérienne de Guy Mollet. En désaccord avec la politique d'union de la gauche, il quitte discrètement le PS au début des années 70. André Ferrat avait écrit une Histoire du PCF (1931) et la République à refaire (1945). Il était chevalier de la Légion d'honneur. /

 Décès de Daniel Castaing . conseiller général de Lot-et-Garonne. — M. Daniel Castaing. maire, consailler général de Le Mas d'Agenais, est décédé dans la nuit du 25 au 26 janvier des suites d'un cancer. Il était âgé de quarante et un ans. Elu en 1982 au conseil général de Lot-et-Garonne, il était membre du Parti socialiste. Partisan de M. Michel Rocard, il aveit accueilli ce demier il y a un an dens son département. - (Corresp.)



Michel Polac et Smain

Entrée 35 F

Tél. 42.80.64.40

TO HEURES LIONEL JOSPIN

Richard Bohringer, Jean Guidoni, Yvan Levai.

et la participation de Sophie Agacinsky,

Société

L'enquête sur les attentats de 1986

Selon la défense, l'informateur de la DST n'apparaît pas dans le dossier

Me Dominique Inchanspé, avocat de Fouad Ali Saleh, inculpé pour sa participation présumée à plusieurs des attentats de 1986 à Paris et soupcomé d'avoir dirigé un réseau logistique lié à l'Iran, a porté plainte, jeudi 28 janvier, contre X. avec constitution de recel et dissimulation de preuves, et forfaiture ». Le

Raymond Barre donne on ton

A ME COMPANY

M.Oine

All the state of t

THE PERSON NAMED IN

THE STATE OF THE STATE OF

Elic Company of the latest of

Territory of the second

CALL TO STATE OF THE STATE OF T

Ch. Charles Land

The same of the sa

wall harps a street like

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

North St. St. St.

man to write a distance

Later, the Milks in 1965 Ft.

Control of the State of the Sta

- 48 2000

া বাব বিশ্বস্থা প্রতিষ্ঠ

· 100、6000 \$25

Service Control (Section Co.)

L DF rompt le consens

Unit familier

tion designant of Pickalist

24 décembre 1987, M' Inchauspé et M' Thierry Lévy, avocat de l'éponse de Salch, Karima Ferahi, avaient déjà déposé une requête en suspicion légitime contre le juge Gifles Boulonque, chargé de l'instruction sur les attentats de 1986. M. Boulouque devait entendre, le vendredi 29 janvier, Found Ali Saleh en présence de SOE SYDERE.

Les temps sont difficiles pour le juge Boulouque. Alors que l'affaire des écoutes, dont il est chargé, le place au centre d'une enquête sous haute pression politique, voici que s'ouvre un nouveau front redoutsble : le dossier des attentats de 1986. Après avoir donné corps aux convic-tions de la Direction de la surveillance du territoire (DST), selon les-quelles le réseau logistique du Tunisien Salch était lié non seulement au parti libanais Hezbollah, mais aussi directement au pouvoir iranien, le juge Boulouque avait accepté, fin novembre 1987, de lais-ser partir libre vers Téhéran M. Wahid Gordji. Cette logique de troc permit la libération de deux otages français an Liban. Après avoir innocenté M. Gordji, présenté auparavant comme le deus ex machina des attentats de 1986, la justice française avait ainsi semblé se plier, saus grands états d'âme, à une prossèque raison d'Etat, En rés-lité, le juge d'instruction fut troublé et même atteint per les critiques dont il fut la cible, au point d'accep-

de secret, une interview au Journal du dimanche, le 5 décembre 1987. A la question ; - Etes-vous convaincu, aujourd'hui, que Gordji n'a été à aucun moment lié à la série d'attentats de 1986? ». M. Böulouque devait répondre : «Il y a deux choses : il y a le dossier judiciaire et il y a des éléments qui peuvent ne pas avoir été portés à ma connaissance. Dire cela, ce serait laisser croire que certains éléments n'ont pas été portés à ma connaissance. Ce que s'ignore complète-

Dans in appartement « somorisé » 🗀

Pour le défense de Fouad Ali Saleh, cette réponse maladroite était une brèche inespérée. Car il y a bien des «éléments», comus non seule-ment du juge d'instruction mais de l'opinion publique, qui n'out pas été versés au dossier judiciaire par la DST. La défense a en effet découvert qu'elle était placée dans une situation d'infériorité par rapport à l'accusation. De quoi s'agit-il? Tout simplement d'une «taupe», d'un infiltré et... d'écoutes non seulement téléphoniques mais aussi placées dans un appartement « conspiratif », selon le vocabulaire de la DST.

L'histoire fut révélée, il y a plusieurs mois, per l'Evénement du jeudi, le Canard enchaîné et le Point. Tunisien, militant intégriste, « Lofti Shami » a proposé, en février 1987, sa collaboration à la DST DST. Un appartement fut « sono-risé ». C'est ainsi que furent recueil-lies, à son insu, les confidences de Saleh et d'antres futurs inculpés. Une dizaine d'heures d'enregistrement fort riche en renseignements. La « taupe » serait aujourd'hui réfugiée aux Btats-Unis après avoir curieusement fait monter les enchères en livrant ses confidences à des journalistes de l'Evénement du jeudi et du Canard enchaîné qui l'out rencontré à Paris au printemps

quelques metres, — il fant se repor-ter à l'époque où M. Nguyen était juge d'instruction à Bastia, en Corse, alors que M. Robert Mon-toya, chef des trois «plombiers» inculpés par M. Boulouque, était encore adjudant-chef de la gendar-

En 1985, M. Nguyen y instruisant une affaire de trafic international de

stupéfiants, su cours de laquelle des écoutes téléphoniques furent réali-sées sur sa demande, à Figeac

(Lot). Ces écontes étaient placées sons la responsabilité de M. Mos-toya, chargé de l'enquête par M. Nguyen. Or ce sont les bandes

de ces écoutes qui out été suisies par M. Boulouque dans les locaux de la Société de protection et d'investiga-

M. Montoya, après son départ en 1986 de la gendarmerie, était devenn le directeur d'exploitation.

Le courroux de M. Nguyen a été avectif par les informations

suscité par les informations d'Europe I, diffusées le jeudi 21 jan-

vier, peu après 8 heures. Philippe Berti y révélait l'origine des bandes saisies à la SPII, en ajourant ce com-

mentaire : «Le magistrat qui a demandé les écoutes s'appelle le juge Nguyen, et ce n'est pas n'importe qui. Des gendarmes lui avaient déjà rendu des services très personnels. Ensuite, les ex-

gendarmes arrêtés le connaissent très bien. Et enfin le juge Nguyen est considéré comme ut juge très à

ganche et qui a toujours ses entrées à l'Elysée. »

Dans la plainte qu'il a déposée auprès du doyen des juges d'instruction, M. Nguyen estime : « La totalité de ces allégations est mensongère et porte gravement atteinte à mon honneur et à ma considération.

mon honneur et à ma considération.

Par ailleurs, la diffusion de ces

propos constitue une violation grave

et caractérisée du secret de l'ins
truction. » Le juge s'étonne d'autant

plus de ces propos, qu'il estime diffamatoires , qu'il avait croisé M. Berti, la veille, au Palais de jus-

M. Berti, in Vejue, au rains de jus-tice: « Il s'est bien gardé de faire état de son enquête ou de me demander quoi que ce soit, écrit-il dans sa plainte. Il était en discus-sion animée avec un magistrat ins-tructeur qui le raccompagnatt. » Ce

gne la juridiction compétente.

ments, ces écoutes, n'apparaissent pas au dossier d'instruction. En d'autres termes, le point de départ de l'enquête policière n'a pas d'exisde l'enquête policière n'a pas d'exis-tence judiciaire. Le premier docu-ment du dossier, classé D l est un procès-verbal, du 18 mars 1987, d'enquête préliminaire, signé par M. Jean-Marc Fay, de la DST. Il commence ainsi : « Conformément à la mission permanente de lutte contre le terrorisme international notre direction a été amenée à enquêter sur un groupe de ressortis-sants turisiens... » Ancun détail sur l'origine de l'enquête, excepté une allusion à « notre connaissance du milieu terroriste proche-oriental ».

Le second document, daté du 20 mars 1987, est un rapport du commissaire principal de la DST Alain Ponessez, dont le premier paragraphe est volontairement flou:

Selon des informations parvenues à notre service, existeralt en Iran un dossier classé secret, concernant la politique iranienne vis-à-vis de la France. Il serait fait, dans ce document, l'éloge des actions terroristes menées à Paris durant l'année 1986, dont la paternité revenait à des militants hezbollah libanais et nord-africains.

Les « informations » en question sont, en fait, les confidences de la « taupe » Lofti Shami. La défense serait ainsi fondée, grâce aux articles de presse, à demander au juge pourquoi des pièces manquent an dossier et s'il « a été tenu au courant de l'existence de cet informateur anonyme ». « St l'information éta-blit que le magistrat instructeur a en possession, ajoute Me Inchauspé, de quelque façon que ce soit, d'éléments non communiqués à la défense et qui ont pesé sur d'instruire du chef de forfaiture. En tre de très graves présomptions de recel et de dissimulation de

EDWY PLENEL

Au palais de justice de Paris

L'affaire des écoutes suscite un conflit entre deux magistrats

L'affaire des écoutes du Conseil supérieur de la magistrature. (CSM) proyoque quelques tensions au sein du Palais de justice de Paris et, notamment, entre M. Gilles-Boulonque, juge d'instruction chargé du dossier, et l'un de ses collègues, M. Frédéric Neuven. Celui-ci vient de déposer une plainte avec constitu-tion de partie civile — son avocat est Mª Yves Baudelot — contre un jour-naliste d'Europe 1, M. Philippe

Pour comprendre ce conflit public catre deux magistrats - dont les cabinets ne sont distants que de

Inculpation d'un homme d'affaires proche du PS

M. Hubert Haddad, trente-buit ans, ancien gérant de POFRES (Organisation française des rela-tions extérieures sociales), une société qui éditait et gérait la publicité des revues de nombreuses municipalités socialistes, a été inculpé, mercredi 27 janvier, de banque-route, infraction à la législation sur les SARL et fanx en écriture et usage de faux. Lui-même et son suc-cesseur à la tête de cette société, M. Patrick Proux-Delrouyre, quarante-deux ans, ont été inculpés par M. Hughes Laporte-Many, juge d'instruction à Paris, qui les a laissés en liberté sous contrôle judiciaire. Le passif de la société, dont le siège est an 118, avenue des Champs-Elysées, serait de l'ordre de 20 millions de francs. Elle a déposé son

bilan en mai 1986. L'OFRES avait déjà fait parler d'elle à propos de l'affaire du Carrefour du développement. C'est par son intermédiaire qu'avaient été établies les fausses factures réalisées par un imprimeur de Beaurepaire (Isère), M. Daniel Ronjat, pour des affiches commandées par M. Chris-tian Nucci, député et maire (PS) de Beaurepaire, pour la campagne des législatives de 1986.

Depuis, M. Haddad a créé une nouvelle société à Tahiti, où il publicitaire de diverses publications on organismes appartenant à M. Gaston Flosse, ou proches de lui; il est secrétaire d'Etat (RPR) chargé des problèmes du Pacifique Au tribunal de Caen

Trois policiers condamnés pour violences

de notre correspondents

Le tribunal de Caen a condamné, jeudi 28 janvier, Clande Pouchain et Pierre Bohers, inspecteurs de police à Rouen, à un an d'emprisonnement d'amende. Un trosseuse inspecteur, Jean-Marie Dhesse, ne pourra exer-cer la fonction de policier durant trois ans. Les trois fonctionnaires devront verser 5 000 F de dommages-imérêts à chacane des trois parties civiles, et 1 F symboli-que à la Ligue des droits de l'homme.

Les trois inspecteurs de police avaient compara le 17 décembre 1987 devant la troisième chambre correctionnelle (le Monde du 19 décembre). Claude Pouchain et Pierre Bohers avaient été jugés pour attentats à la pudeur commis avec violences par personne abusant de ses fonctions et coups volontaires; Jean-Marie Dhesse, pour coups avec violences volontaires à l'aide ou sons la measer d'une avue. C'est à la la menace d'une arme. C'est à la ia menace d'une arme. Cest à la suite d'une garde à vue « musclée » que trois jeunes gens du quartier des Sapins, dans l'agglomération rouen-naise, avaient porté pisinte, en mai 1985. L'enquête avait révélé que l'interrogatoire mené par les poli-ciers avait en lieu dans des conditions anormales. Les jennes gens avaient notamment expliqué qu'ils avaient été contraints de se dévêtir, et qu'ils avaient été battus. Les trois policiers out décidé de

PASCALE MONNIER.

• Deux policiers de Fort-de-France suspendus. — Deux poli-ciers du corps urbain de Fort-de-France (Martinique) ont été rrance. (Martinique) ont été suspendus et inculpés pour avoir produit de fausses prauves contre un jeune homme. Pour accréditer une accusation de vente de stupérants, is avaient mis dans ses poches de sachets de marijuana, ils doivent répondre de cas faits le 8 février.

ans vient de tuer à Nice, le 18 jen-vier, un de ses neveux âgé de quatre ans et demi d'un coup de carabine. Le garçon a justifié son geste par sa « passion » des armes. Cinq ans plus tôt, en 1983, il avait grièvement blessé un camarade âgé de fusit ans, qui reste paralysé. Il tirait aussi volontiers sur des chiens et des chars de son quartier, car dira-t-il, il aimait bien « manceuvrer les armes comme à la télé ». magistrat ne serait autre, selon M. Nguyen, que son collègue Boulouque, qui, pour sa part, se refuse à tout commentaire. La plainte de M. Nguyen contre M. Berti est tous matres a été transmise à la Cour de cassation afin qu'elle désiFusillade à Toulon

Un policier tué un autre grièvement blessé

Un inspecteur de police de Tou-lon, Michel Morandin, s été mortellement blessé, jeudi 28 janvier, par un malfaiteur qui n'a pas hésité à l'achever d'une balle dans la tête, tandis qu'un autre policier, M. Clande Aizzi, était grièvement atteint. A l'hôpital de Toulon, les médecins réservaient, jeudi soir, leur

La fusiliade a éclaté à 12 h 45 à l'hôtel Prémar, au centre de Toulon, où les deux policiers enquêtaient au un règlement de compte entre proxé nètes. Arrivés au deuxième étage. les deux policiers ont été accueillis par des coups de fen. Cinq balles, au moins, out été tirées. Le meurtrier qui a réusai à s'enfuir, scrait un cer tain « André », déserteur de la légion étrangère, originaire de RFA, âgé d'une vingtaine d'années. Il aurait été signalé, le soir même à

Le « point de détail » des chambres à gaz

La cour de Versailles retient contre M. Le Pen « un consentement à l'horrible »

La 14º chambre de la cour d'appei de Versailles, présidée par M. Pierre Estoup, premier président, a confirmé le jeudi 28 janvier l'ordon-nance de référé rendue le 23 septembre 1987 par M. Germain Le Foyer du Costil, premier président du tri-bunal de grande instance de Nan-terre, qui condamnait M. Jean-Marie Le Pen à verser le franc symbolique de dommages-intérêts au Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), six associations de déportés, trois survivants de la déportation et l'Union des tsiganes et voyageurs de France (le Monde du 25 septembre).

L'ordonnance constatait que le président du Front national avait provoqué « un trouble maniseste-ment illicite » en déclarant, au cours de l'émission « Le Grand Jury RTL-le Monde » du 13 septembre 1987, à

Tout comme l'avait fait le conseil

de la concurrence, la cour d'appel

dénonce également la pratique des « prix conseillés » on « indicatifs »

donnés par les répartiteurs, ainsi que

les ententes telles que des contrats interdisant à des pharmaciens de

revendre à un autre distributeur

propos de la contestation des cham-bres à gaz par des historiens révi-sionnistes : « Je n'ai pas étudié la question, mais je crois que c'est un point de détail.

Dans son arrêt, la cour souligne en préambale : « L'utilisation de cette expression émane d'un homme politique rompu à l'art du discours et aux nuances de la langue française, et un point de détail, dans son acception courante, s'entend sans conteste d'un élément non essentiel, secondaire et de peu d'importance ». Aussi, les juges d'appel observent que l'emploi « délibéré » de cette expression, même, comme le pré-tend M. Le Pen, restreint aux circonstances et aux modalités de l'extermination nazie, « apparoit comme un consentement à l'horrible, car il revient à banaliser sinon à méconnaître les souffrances ou les persécutions infligées aux déportés et plus particulièrement aux juifs et aux tsiganes au cours de la seconde guerre mondiale et à ramener ainsi à un simple fait de guerre (...) des actes ayant été jugés constitutifs de crimes contre l'humanité».

La cour fonde ensuite sa décision sur le plan juridique en notant que « les survivants des persécutions raciales et leurs familles (...) ont subi un trouble grave dans le souve-nir fidèle, le respect, la compassion et l'hommage qui leur est dû (...). Ce trouble est manifestement illicite des lors que le propos litigieux (...) a été tenu au cours d'une émis-sion de radiodiffusion à grande audience sans que la contradiction ait pu être immédiatement et efficacement apportée ».

Enfin, la cour ajoute un nouveau concept, que l'ordonnance n'avait pas caractérisé aussi précisément, en déclarant que les propos de M. Le Pen constituent une faute dans l'exercice de la liberté d'expression qui, loin d'être absolue (...), a notamment pour limite (...) le res-pect des valeurs essentielles assimi-lables comme en l'espèce à la notion d'intérêts légitimes juridiquement

Me Georges-Paul Wagner, conseil de M. Le Pen, a indiqué son intention de se pourvoir en cassation.

 « Mémoire ou barbarie », ur colloque sur les crimes contre l'humanité. - La Fédération des sociétés juives de France organise, du samedi 30 janvier au lundi 1" février, au centre universitaire juif Rachi, un colloque placé sous le petronage du président de la Républi-que et dont le thème est « Mémoire ou berbarie : histoire, justice, éthique et mémoire face aux crimes contre cré aux leçons du procès Barbie et à la conservation du souvenir du génocide des juits pendant la seconde guerre mondiale. Lundi, la colloque occultés » dans l'histoire, avant la l'écrivain Alain Finkielkraut.

des cosmétiques en est faite s'opposant à une vérita-Juridiction de reconra des décible concurrence par les prix.

Un arrêt de la cour d'appel de Paris

La fin de la «vente exclusive en pharmacie»

sions du Conseil de la concurrence et des prix depuis le 6 juillet 1987, la première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Pierre Drai, premier président, a rendu, le jeudi 28 janvier, un arrêt qui confirme dans toutes ses disposi-tions la décision du 9 juillet 1987, intégralement publiée dans le Monde du 4 septembre 1987, et qui imposait notamment à onze sociétés de produits cosmétiques de «cesser de subordonner l'agrément de leurs distributeurs à la détention de la qualité de pharmaciens d'offi-

Certains laboratoires faisaient valoir que cette politique commer ciale correspondait « à un choix d'images de marque » et mettaient en avant le rôle primordial du pharmacien capable, par sa formation, de conseiller le client sur des produits très spécifiques. Aussi, la conr note : « Certes, les fabricants peu-vent légitimement (...) exiger de leurs distributeurs la présence sur le point de vente de personnalités spécialement qualifiées par leur formation pour les fonctions de conseil aux clients et de liaison avec le fabricant, notamment celle d'un titulaire du diplôme de pharmacien. - Cependant, la cour précise - l'exclusion a priori de toute forme de commercialisation, même répondant à ces critères, autre que la pharmacie d'officine, constitue une restriction discrimatoire et non pro-

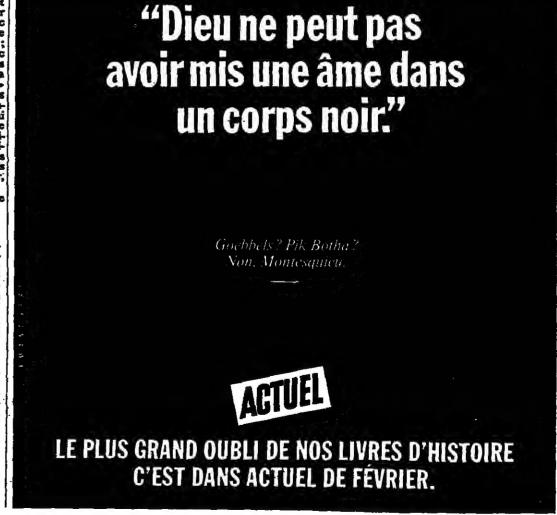
que cette restriction a entraîné « une rigidité dans la fixation des prix de revente », la réglementation déontologique de la profession de pharma-cien d'officine dans l'application qui

tribution des produits en cause ».

agréé. Enfin, l'arrêt évoque - les actions concertées » entre les fabricants et les organisations de pharmaciens, en citant notamment une let-tre du président d'un couseil central de pharmaciens adressée à un laboratoire, selon laquelle les pharmaciens « félous » ayant livré aux centres Leclerc seraient traduits en conseil de discipline. D'autres correspondances sont également citées et la plupart concernent la stratégie à adopter pour organiser le refus de vente anx centres Leclerc, Aussi, l'arrêt conclut que - contrairement à ce que soutient l'ordre national des pharmaciens, ces pratiques anti-concurrentielles ne peuvent être justifiées par les règles déontologiques de la profession dont l'interprètation ne saurait permettre de provoquer ou de renforcer des effets contraires au droit de la concurrence. En la présente espèce qui ne concerne pas les médicaments, le moyen tiré de la protection de la santé publique en droit commu taire est sans portée ».

l'excécution des sanctions pécuniaires prononcées par le Conseil, et afin de vérisser l'exécution des injonctions », l'affaire sera à nonveau appelée à l'audience du

MAURICE PEYROT.





Société

Des plaintes contre une secte des Yvelines

« La Citadelle » assiégée

A la suite d'une plainte pour non-assistance à personne en non-assistance à personne en danger. Ma Catherine Seeiig, vingt-trois ans, adepte d'une secte appelée La Citadelle, a été entendue, jeudi 28 janvier, par un juge d'instruction du tri-bunal de Versailles, qui a ordonné un examen médical. Cette audition faisait suite à une double perquisition, mer-credi et jeudi, au siège de l'association au Vésinet (Yve-lines) et à Carquebut (Manche), où elle possède aussi une mai-son. Une enquête fiscale est également en cours. Des dossiers ont été déposés par des parents et par l'ADFI (1) auprès des ministères inté-ressés. La DST (Direction de la surveillance du territoire) aurait été alertée.

Une villa cossue du Vésinet et. dans la Manche, un vieux presby-tère désaffecté. Les fidèles de La Citadelle vivent depuis six mois séparés : les femmes et les enfants au presbytère, racheté pour quebut, 300 habitants: et les maris dans la demeure bourged des Yvelines. Ce n'est pas l'ascèse qui est ici recherchée — même vivant ensemble, les couples étaient tenus à l'abstinence sexuelle, - mais sans doute une ultime manière de brouiller les

Une secta huppée. A La Citadelle, les cartes de visite sont flat-tauses : cadres chez Paugeot, IBM, maticiens, contrôleurs de gestion, etc. S'ils ne sont plus aujourd'hui prises — les adeptes de la secte ont atteint la centaine en 1980.

Le « gourou » lui-même n'est pas sculement une tête bien faits. Gheorghiu Dimitrius Mihaes, né il y a quarante-trois ans en Roumanie, naturalisé français depuis peu, a aussi une tête bien pleine. Docteur en psychologie, polytechnicien de Bucarest, il a obtenu en France en

médiateur propose une « commission arbitrale ». — M. Claude Allaer, médiateur français pour le dossier des enfants de couples frança-algériers séparés, vient de

soumettre un texte au ministère des ffaires étrangères et au ministère de

la justice dans lequel il propose que a justice du pays où réside habitu

lement l'enfant soit reconnue comme seule compétente et demande que

l'on crée une « commission arbi-

trale » qui trancherait en cas de litige entre les juridictions des deux pays. Les décisions de cette commission

seraient exécutoires et sans aucun

recours en France comme en Algérie. Le projet du médiateur prévoit égale-

ment que l'enfant pourra circuler librement entre les deux pays sans

granda école de gestion à Fontainebleeu, a traveillé chez Buil, puis dans des groupes internatio-naux de conseil en technologie (Boston Consulting Group ; Arthur D. Little) instelles à Paris, avant de fonder en 1983 sa propre société, international Interface High Technology, dont il est le directeur et... l'unique employé.

Confessions publiques

Pau recordant, le ministère de l'industrie et de la recherche lui a offert des subventions et des contrats. Il travaille aussi avec l'industrie privée, Arianespace, des équipes de recherche médicale, des sociétés d'informatique, de robotique, de domotique (automatisation de la maison), de fabrication de céramiques, etc. Il s'envole souvent vers le Japon, paradis des tachnologies avancées.

Dès leur arrivée en France. Cheorghiu Mihaies et son france, Cheorghiu Mihaies et son frances Delia (qui, outre sa langue natale, parle l'anglais, le français, le hongrois, l'allemand et le russe) ont fréquenté les milieux évangélistes de la région perisienne. Mais, se passant vite du pasteur local, its ont pris le pouvoir de l'Eglise chrétienne biblique de Rueil-Malmaison, se fâchant avec toutes les instances évangélistes. Ils ont pendant longtemps erré à la recherche d'un gite pour leur communauté, avant d'acheter en 1985, grâce aux dons des fidèles, une grande propriété, rue de Belgique, au Vésinet.

Le régime de l'Eglise chrétienne biblique, version Mihaies, au dire de ses anciens fidèles, s'est durci au fil des années. Un jeune complet est exigé trois jours par semaine (sauf pour le couple roumain). Toute relation du fidèle avec sa famille et ses amis est coupée. Les départs en vacances ne sont pas cing heures. Les filles et les garçons sont séparés. Ils ne vont pas à l'école, mais suivent des cours par correspondence. Les adolescents sont tenus de fournir des confessions écrites. On les oblige à recommencer si elles ne sont pas assez détaillées...

Dans le sous-sol de la villa, les réunions et les cultes durent plusieurs heures, chaque vendredi et samedi soir, chaque dimanche après-midi. Les enfants doivent tanir jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à une heure avancée de la nuit. Ces offices comprennent des sermons-fleuves, des commen-taires bibliques, assurés par le couple Mihaies et leurs « anciens » (qui se font aussi appeler pestaurs) et d'interminables confessions publiques exigées des adeptes.

Accusation d'espionnage

Les femmes doivent abendonner leurs activités professionnalles à l'entrée dans la communauté, Ca sont elles qui assurent les tâches ménagères, le ravitzillement, le jardinage, l'entratien des locaux, les soins de « tante Delia » et la garde de ses jumeaux, Flavius et Octavius, huit ans.

Mais des départs ont lieu et les langues se délient. Les mêmes griefs reviennent : soumission totale exigée per le gourou et sa fernme, pressione, coups, délation. « On monte les hommes contre les fammes, les enfants contre leurs parents, tel couple contre tel autre », affirme un adepte aujourd'hui repenti. « Je me suis vu contraindre de faire apprendre per cour, à mon fils de deux ans et demi, un pssume entier de la Bible », sjoute un autre, dont l'éloignement de la secte a été salué, dans la bouche de Georghiu Milhaies, et après des scènes de larmes, per cette menace : « Si tu es Pierre, repands-toi. Si tu es Judas, vas te pendre ! »

C'est lui, en effet, qui décide des études des jeunes, oriente les

carrières des hommes, leur faisant au besoin changer d'amploi ou de apécialité, miroiter des promotions brillantes, des salaires mirobolants, des contrats fabuleux, justifiés par ses relations dans la Communauté

Qui est Gheorghiu Mihales? Cherche-1-il seulement, comme il la prétend, la bonheur et l'épanouissement de ses fidèles ? Ou, comme certains l'en accuse veut-il faire de ses adeptes masculins des informateurs — es au profit de qui ? - dans les secteurs de la recherche médicale et de la haute technologie industrielle (espece, informatique, robotique) ? Autrement dit, Minaies est-il un gourou ou un espion ? La question est posée par plusieurs de ses anciens amis.

M. Mineies nie en bloc tous les faits qui lui sont reprochés par ses anciens adeptes. Il se défend même d'être le fondateur de l'association, qu'il présents comme « un groupe d'arnie, unis par la foi aur le fondament de la Parole da Dieu et sur la Bible ». A FR 3 jeudi soir, il a déclaré ces mots, repportés par notre correspondant à Cherbourg, Rané Moirand : « Si croire au Saignaur et se mettre ensemble pour exercer se foi dans Jésus c'est une secte, à vous de linear I Mour commes à la juger! Nous sommes à la

Seigneur Jésus. » Répondant ensuite aux allusions faites sur d'éventuelles activités d'espionnage industriel, il a ajouté: « Je n'ai plus aucun contact avec la Roumanie, si ce n'est ma famille. » M. Mihaies a déclaré avoir saisi la justice pour propos diffamatoires tenus à son

HENRI TINCO.

(1) Association de défense contre les sectes qui présente le dessier de La Citadelle dans son bulletin d'informations en date du troisième trimestre 1987. 4, rue Fiéchiez. 75009 Paris. Tél.: 42-85-15-52.

Le retour des lanceurs conventionnels aux Etats-Unis

La Société Martin Marietta mettra sur orbite quinze satellites pour General Electric

Les Américains, qui avaient tout misé sur la navette pour assurer les lancements de leurs charges utiles et de leurs satellites, ne sont pes prêts de renouveler pareille bévue. Non sans difficultés, ils ont relancé la fabrication de lanceurs conventionnels plus économiques pour ne pas rester « cloués au sol » et mieux défendre leurs intérêts dans le domaine des services de lancement où les Européens ont pris des parts de marché appréciables.

L'une des con mences de cette nouvelle politique est que les grands constructeurs de fusées américains ont retrouvé leur agressivité commerciale. Martin Marietta, le fabricant du Titan, vient de signer un fabuleux contrat avec General Electric pour le lancement de quinze satellites. Bien qu'aucun détail n'ait été donné sur les termes de cette affaire, il semble que cet accord pourrait rapporter entre 750 millions et 1 milliard de dollars à la

pagnie américaine d'ici à 1990. Le premier de ces lancements de satellite pour General Electric ne devrait pas avoir lieu avant 1990. D'ici là, Martin Marietta aura eu l'occasion de rôder ses matériels et ses équipes en effectuant, au cours du second semestre 1989, le premier tir commercial de son Titan-34-D porteur d'un satellite de télécommunications japonais construit par Hugues Aircraft et un satellite militaire britannique.

A la conférence de Londres

Une déclaration de guerre contre le SIDA

de notre correspondant

مكذا من الاصل

Les représentants de cent quarante-huit pays, parmi lesquels plus d'une centaine de ministres de la santé, ent adopté, le jeudi 28 janvier, après trois jours de travaux dans la capitale britannique, une déclaration solennelle sur le SIDA. Cette « déclaration de Londres», la promière du genre puisqu'elle engage les gouvernements de la quasi-totalité des pays de la planète, fixe quelques principes généraux sur la responsabilité des États face à cette maladie.

Les signatures, considérant que

ité des Etats face à cette maladie.

Les signataires, considérant que « le SIDA fait peser une grave menace sur l'humanité», promettent d'« élaborer des programmes nationaux pour prévenir et endiguer la propagation de l'infection due au virus de l'imm uno déficience humaine». Puisqu'il n'y a actuellement ni vaccin ni traitement, ils estiment que « l'information et l'éducation constituent la composante la plus importante de ses programmes nationaux ». Ceux-ci doivent « tentropleinement compte des schémas sociaux et culturels, des différents modes de vie, ainsi que des valeurs modes de vie, ainsi que des valeurs humaines et spirituelles ».

La déclaration de Londres proclame « la nécessité de protéger les droits de l'homme » et rejette droits de l'homme » et rojette « toute discrimination envers les personnes infectées par le virus ou les malades du SIDA ». Elle invite enfin les pays industrialisés à apporter, par le biais des organisations internationales telles que l'OMS, « un soutien coordonné aux pays en vole de développement » afin d'aider oes derniers à lutter efficacement contre la maladie.

L'accent a été mis sur le rôle des gouvernements dans les campagnes d'information et d'éducation. 1988 a été décrétée « Année de la communi-cation sur le SIDA ». L'idée majeure qui s'est dégagée de ces travaux est en effet que le meilleur moyen de freiner le développement de la mala-die est de faire prendre conscience à tous les habitants de la planète de ses différents modes de transmission différents modes de transmission.

A la différence d'autres maladies, A la différence d'autres maladies, le SIDA peut être évité par un comportement responsable, a ainsi expliqué le ministre français de la santé. Me Michèle Barzach, Le terme d'épidémie n'est donc pas, selon elle, le mieux choisi puisqu'il implique l'idée d'une transmission influencable. Me Barzach a affirmé d'autre part que le SIDA est a une maladle, et M. Barzach a affirmé d'autre part que le SIDA est « une maladie, et non je ne sais quel fléau surgi du fond des âges ». Le ministre français a insisté sur la nécessité de « respecter strictement la déontologie médicale ». Les tests de dépistage doivest donc être, selon elle, proposés très largement, mais non imposés.

Les pays qui ont pris des mesures béancoup plus autoritaires ont évité de défendre publiquement leur point de vue. Les organisateurs de les réunion de Londres ont, de leur côté, cherché à établir un conseasus entre des Etats dont la philosophie sociale diffère radicalement. Le docteur Jonathan Mann, directeur du programme spécial de l'OMS sur le SIDA, a ainsi rappoié que « le déptstage devait être anonyme et volontaire», mais il s'est refusé à condamner les pays qui recourent dans ner les pays qui recourent dans certains cas à des tests obligatoires.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Philips ne ferme plus ses portes aux séropositifs

La firme Philips est revenue sur sa décision d'interdire l'embeuche des séropositifs, a annoncé jeudi 28 janvier à Ein-choven (Pays-Bea) son porte-cernie

Les candidats devront toujours indiquer s'ils ont subi un test de dépistage, mais sa positivité éventuelle n'entraînera ni contrôle par le médecin du travail ni automatiquement l'acclusion en avait préalablement pris l'ini-

La révélation de catte situation avait provoqué das réactions indignées des autorités de santé et de l'opinion publique, et une liste, Mme Hedy d'Ancons; a demandé à la Commission européenne de prendre des sanctions

D'autre part, les représentants des personnels de la Com-munauté européenne de Bruxelles ont, dans une lettre adressée à leurs administrations respectives (conseil des minis-tres, Parlament européan, Commission européenne), demandé que scient supprimés les tests de dépistage du SIDA conduits à l'embauche et fois des visites médicales annuelles de ces admi-

précise pour se part que le test à l'embauche n'est que proposé, sens obligations, mais qu'il lui perait nécessaire, pour que « le médecin-coneeil puisse se forger une opinion correcte aur l'aptitude physique du candidat au cas où le test sereit poeitif. Quant aux fonctionnaires en place, ils sont libres de refuser ce test lors de la vieite médicale annuelle ».

new artest of the part فتتم بهجرا ي. پيه Editi "

La Commission européenne

DU 26 JANVIER AU 1" FÉVRIER CRÉDIT TOTAL Crédit total pour les véhicules d'accossion Garantie OR et Garantie OR Privilège de mains de 3 ans, Crédit total pour les véhicules d'occasion Garantie OR et Garantie OR Privilège de mains de 3 ans, sous réserve d'acceptation du dassier par la DIAC, SA au capital de F, 321, 490,700 - 27-33, Quai Le Gallo 97512 Routenne Carlon - BCS Montenne R 702,002,721 92512 Boulogne Cedex - RCS Nonterre B 702 002 221. REPRISE 5000F Pendant les J.O., RENAULT reprend votre véhicule aux meilleures conditions.

Par exemple, pour fout achat d'une voiture d'accasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F de votre par exemple, pour fout achat d'une voiture d'accasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F de votre par exemple, pour fout achat d'une voiture d'accasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F de votre par exemple, pour fout achat d'une voiture d'accasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F de votre par exemple, pour fout achat d'une voiture d'accasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F de votre par exemple, pour fout achat d'une voiture d'accasion marquée d'un point rouge, reprise 5 000 F de votre par exemple. Un minierse crioni d'accourses sourcemente de la france et Garantée (Carantée à mais pièces mécaniques et main d'acture, lalometrage illimité dans toute la france et Garantée (Carantée à la france et Garantée (Carantée à la france et Garantée (Carantée à la france et Garantée (Carantée de la france et Carantée (Carantée (Car Corontie 6 mois preces meconiques et main-d'œuvre, latemetrage illimité dans toute la France et Garantie.

Or Privilège qui, en plus de la Garantie Or, bénéficient de 6 mois de garantie supplémentaire sur le moteur, la boîte, le pont et d'un ensemble de services hors pair. **JOURNÉES OCCASIONS** CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT



1 330

agents on profit & arme en ermiteigen THE PARTY C. PR. 1988

Linguages to a linguage w the same of the same of the same of James Committee North

process over parelle th Summers to fee sale

និង បាននេះ ។ ឆ្នឹក Statement To Jan & ATTENDED TO STATE OF ME AS ABOUT THE SERVICE The second second Commercial Section Man Time - Walnut

-American Ingre-Highert of other months Addignmen den samel

48 m to the service sig

Campanian in tage 🦸 Seine fin metale

Statement and a militar Sala .. M. som Galay American in white ST. 10 10 menters

minies . and therefore and the 🙀 a material or in fall September 194 and

-14 C 25 C 25 C 25 C 26 C The San Street the annum consiger The state of the state of **10** # cm 114.00 44.00 Con Vigoria In SEA MARK WATER 2 2 2 C. 1 Les (MI The latest a service of Latest

Par Wante der server E TO THE PER PARTY OF STRANG



.

Ţ

•

Les enseignants devront « travailler autrement »

Société

(Suite de la première page.)

» Cette évolution nécessite une vision globale, car personne ne peut imaginer que l'on conduira 80 % des élèves jusqu'an niveau du bac, sans agir à tous les niveaux, de la maternelle à la terminale. C'est pourquoi nous proposerons des mesures qui lient l'ensemble du système scolaire, et d'abord l'accès de tous les enseignants à une égale dignité : même niveau de recrutement et de formation, carrières comparables. Aujourd'hui, les jeunes ne veulent plus enseigner à cause des bas salaires mais aussi parce qu'ils auraient l'impression de pénétrer dans un tunnel jusqu'à leur retraite. L'unification des situations favorisera la mobilité et le travail en équipe qui seront aussi deux thèmes forts de notre congrès.

- N'est-ce pas une rapture com-plète avec votre projet d'école « de Péducation permanente », qui mar-quait une coupure entre la dernière classe du collège — la troisième — et le trofa ?

- Nous considérons que la scolarisation massive après seize ans a modifié le paysage. Mais nous ne rédigerons pas un nouveau projet tout ficelé. Nous fixerons de grands objectifs, une méthode, et poursuivrous le débat sur « quelle école pour l'an 2000? . Notre ambition est de remobiliser et de recréer l'enthousiasme qu'avaient suscité les hussards noirs de la République!

L'avancement au mérite

' - M. Monory vent domer aux meilleurs enseignants un profil de carrière supérieur en renforçant Pavancement au mérite. Etcs-vous d'accord ?

 Nous sommes toujours prêts à discuter de l'avancement si cela se fait dans la justice, l'équité et la transparence. Mais si c'est l'arbitraire, nous serons franchement hos-

— Le système actuel d'inspec-tion et de notation vous paraît-il adapté à ces évolutions ?

Strement pas.

! - 'Alors' qui dosmera le feu vert pow l'avan

- Il faudrait tenir compte des recherches sur l'évaluation des eignants et des élèves. Les uns et les autres vont devoir apprendre à travailler autrement, car il n'est plus possible que les lyoéens subisse enscignament saucissomé en disciplines, sans cohérence globale. Mais l'éducation nationale pe dépassera

l'expression « travailler autrement». Nous sommes prêts à négo-cier là-dessus à condition qu'on n'aboutisse pas à alourdir la charge globale de travail.

« Il faudra des mesures inégalitaires »

- Mais cette charge est très dif-férente scion les individus et le type

 L'intérêt des enfants doit nous guider, car l'école est faite pour eux. Ce qui s'impose pour les élèves s'imposera pour les personnels, car il s'imposera pour les personnels, car il est tout de même plus intéressant pour eux de travailler intelligemment. Or je suis inquiet quand je vois que certains professeurs ne travaillent avec leurs élèves qu'une heure par semaine. Ne serait-il pas plus efficace qu'ils puissent regrouper leurs heures de cours? Les professeurs doivent aussi avoir le temps de se concerter et de reprodutrer les de se concerter et de rencontrer les autres personnels : documentaliste, infirmière, etc. L'horaire en présence des élèves ne peut rester l'unique critère de leur charge de travail.



— Ce type de problème doit-il se régler au niveau national ou au sein de chaque établissement ?

- Il faut une réglementation qui permette de multiplier les expériences, d'évaluer et d'informer.

Pensez-vous que, dans les zones difficiles, les enseignants doi-vent être mieux rémunérés, mieux

 Si on veut davantage d'équité, Il faudra des mesures inégalitaires, et, s'il existe des endroits où le travail est plus lourd, les personn doivent en tirer bénéfice. Bien des formules sont envisageables, sans remettre en cause le statut de la fouction publique.

 Etes-vous favorable à la publication d'un «projet pédagogique» pour chaque établissement ?

- D'accord pour donner des informations plus complètes, mais attention à ne pas renforcer des ghettos scolaires dont la population a la hantise!

- M. Le Pen, lui aussi, veut changer les méthodes dans l'éducation nationale, en rétablissant l'autorité, en intient contre l'aboustéisme et en supprimant des

- Chaque fois que l'on pose une question un peu sérieuse à M. Le Pen, il montre son vrai visage, qui est celui d'un être antidémocrate, profondément réactionnaire et ompétent. Et la majorité actuelle vient de lui faire une nouvelle sion en congédiant sans explication la directrice de l'Institut



national de la recherche pédagogique, organisme qui avait été visé par le Front national. Si M. Le Pen veut dire que les gens sont contre le laxisme, moi aussi je suis contre. Mais, s'il utilise cet argument pour justifier la politique du bâton dans tous les domaines, le fossé est infranchissable entre nous. Tous les parents savent blen qu'ils n'emploient pas avec leurs enfants les méthodes qu'utilisaient leurs propres parents avec eux. Quant à l'absentéisme, l'enseignement est l'une des professions où il est le plus

Idées nouvelles, changement de ligne, proximité de l'élection pré-sidentielle..., ce cocktail risque

d'exacerber les luttes de tendances (PS, PCF, extrême gauche) dans la FEN, au moment où votre majorité est affaiblie par la décision de M. Monory de stopper le recrate-ment des PEGC. Comment

- En reprenant une de nos vieilles idées : l'unification du statut de tous les personnels pour une égale dignité. Mais ces problèmes ne se posent pas en termes de tendances. qui correspondent à des divergences corporatives et pas seulement idéologiques. Balayons les premières, les secondes suffisent!

 Vos adversaires du courant ocontameniste ne vont pas vous sser faire, et ils sont majoritaires dans le secteur des lycées en pleine

 Il y a chez eux des communistes orthodoxes, des «rénovateurs » et même quelques socialistes, dont le seul ciment est l'hostilité à notre égard. Sur le fond, ils ont le soutien des forces conservatrices c'est même l'atout qu'ils cultivent, parce qu'ils veulent continuer d'enseigner comme ils le faisaient voici vingt ans, lorsque 30% seule-ment des jeunes accédaient au lycés.

— Mais n'y a-t-il pes risque de mivellement par le bas?

- Prétendre que le bac va perdre de sa valeur, parce que de plus en plus de jeunes vont y accéder, c'est une approche concervatrice. Il aura an moins le même niveau, mais évi-demment, il vaudra moins cher sur le marché du travail. Toute la question est de savoir, si l'on est pour ou contre une société plus juste et plus équitable.

- Le SNES affirme que la FEN s'est discréditée en se plaçant à la remorge des sent lastimature.

 Ce n'est pas en exploitant les oppositions entre catégories que l'on bâtira l'école de l'an 2000!

« Le syndicalisme sort on townel »

- Où en est votre projet de constituer une grande fédération social-démocrate de fouction-

- Quel projet? L'évolution des structures syndicales n'est pas à l'ordre du jour de notre congrès. Réalisons nos objectifs, nous verrons bien les conséquences sur les structures, qui sont inévitables. Mais l'équilibre des forces syndicales en France est fragile, la succession est ouverte à FO et à la CFDT. Nous pourrious nous transformer en confédération pour aller chasser sur les terres des autres, mais créer une organisation supplémentaire n'aurait aucun intérêt en soi. Le syndicalisme est à un tournant, et l'absence de dialogue entre organisations ne peut durer longtemps. Je ferai des propositions au congrès pour sortir de cette impasse.

Vous venez de regagner le terrain perdu en 1984 aux élec-tions professionnelles (1). Est-ce

une réaction à l'offensive anti-FEN de M. Monory?

- Il s'agit d'un succès exceptionnel, qui marque en effet l'échec de la grande tentative de M. Monory de nous casser. Un signe aussi peut être que le syndicalisme sort du tunnel.

- Vous aviez appelé à voter pour M. Mitterrand en 1981. Ferez-vous le même choix cette année s'il se représente ?

- La FEN fait partie des forces progressistes, mais nous ne donnerons pas de consignes de vote pour le premier tour. Nous demanderons seulement aux multiples candidats de gauche de ne pas se bagarrer entre eux, parce qu'ils devront se regrouper pour le nation baroose

- Qu'avez-vous appris pendaut le septennat de François Mitter-

- La société française a commencé à intégrer la nécessité d'investissements immatériels, comme l'éducation, la recherche et la culture. Pour notre part, nous avons appris que le changement ne se décrète pas, que les individus veulent être respectés en tant que tels, mais aussi qu'ils n'acceptent pas l'injustice. »

Propos recueilfis per PHILIPPE BERNARD.

(I) La FEN groupe quarante-neuf syndicats nationaux, et a obtenn 61,8 % des suffrages aux récessas élections pro-fessionnelles chez les enseignants.



oin de toutes les luttes d'influence que se livrent les villes européennes dans la course aux années 2000, Lyon n'a plus rien à prouver, simplement tout à proposer. Par exemple dans le domaine des nouvelles technologies... LYON MÈNE LA DANSE, grâce à la détermination de ses industriels des secteurs de pointe qui, depuis toujours, ont su se tourner vers l'avenir. LYON MÈNE LA DANSE par le développement des réseaux de transfert qui ont su créer la synergie entre recherches et activités innovantes. LYON MÈNE LA DANSE dans les secteurs de pointe tels que la santé, la pharmacie, la chimie fine, les biotechnologies, l'informatique, l'électronique, les nouveaux matériaux, le phytosanitaire, l'ingénierie nucléaire... secteurs

dans lesquels ses performances sont reconnues dans le monde

DONG LYON MÈNE LA DANSE!

entier.



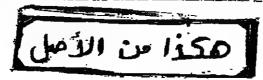
ET VOUS?

Si vous êtes capable de répondre à la question suivante, alors vous pourrez :

entrer dans la danse, **gagner** un superbe week-end à Lyon pour y découvrir certaines des figures qui permettent à Lyon de mener la danse.

	ITITITIES COMPLET V A.T.II
- 1	Nom
į	Société
ij	Adresse
·i	
	TA
- 1	
٠ إ	A renvoyer à : ADERLY/TECHNOPOLYS 20, rue de la Bourse 69289 Lyon Cedex 02
NOX	Une des réponses exactes sera tirée au sort pour profiter d'un week-end somptueux à Lyon.
1 880d	Bien sûr, les Lyonnais qui prennent part au bailet et qui sont bien informés sur leur ville, ne peuvent participer à ce concours.

LYON TECHNOPOLE D'AVANCE



صكدا من الاحل

SPORTS

FOOTBALL: la tournée de la France en Israël

Le sabbat en basket

Après un match raté à Tel-Aviv (le Monde du 29 janvier), les joueurs français terminent leur séjour en Israël par quelques excursions à Jérusalem. Nazareth, Bethléem et la mer Morte, Footballeurs-touristes dans un paysage sportif bien particulier.

JERUSALEM de notre correspondant

E modèle est plus français que finiandais. »

Entendez par là, explique Bernard Barnire, reporter «tout terrain» à la radio israélienne, que le sport est ici plus affaire de spectacle que de pratiques populaires. Evidem-ment, le rabbinat ne facilite pas forcément les choses. Les jours de repos hebdomadaire (vendredi après-midi et samedi), l'observance du sabbat, strictement entendu, prohibe en principe toute agitation physique... Mais là n'est pas l'essentiel.

Le cas est culturel : quand il est question de sport, Îsraēl est d'abord un pays méditerranéen. On y «tchatche» plus qu'on y court ; on polémique en survêtement, mais devant la télévision; on se rue moins sur les stades que sur les pages sportives du quoti-

Cela n'empêche pas les résul-tats. Avant le football, le sport-roi est ici le basket, et cela fait près de douze ans qu'Israël arrive en poule finaie de la Coupe des champions d'Europe (déjà remportée deux fois). Le club vedette est le Maccabi de Tel-Aviv, qui, lorsou'il ique le jeudi soir, fixe les deuxtiers de la population devant la télévision. On chercherait pourl'américaine : gamins dribblant sous un panier de fortune fixé dans une cour d'immeuble ou sur le garage de la maison familiale. Même si on est officiellement dans le domaine du sport amateur, le basket est affaire de professionnels et Israël attire aussi ses mercenaires venus des Etats-Unis. - Les Kevin Magee ou Ken Barlow, du Maccabi, affirme Bernard Barnire, s'assurent des saisons à 200 000 ou 300 000 doi-

Joneurs arabes entraîneurs juifs

On ne serait pas non plus en Israël si la politique n'était pas là. Ici, point de ces futiles débats sur le sport et la politique. La situation est beaucoup plus claire : les grands clubs (c'est au moins vrai pour le football) sont directement affiliés aux partis politiques. Pour s'y retrouver avant de choisir son camp, il faut savoir que le Betar (1) dépend du Herut (droite nationaliste), les Maccabi jouent un peu plus au centre (Parti libéral), les Hapoel à l'aile gauche (ils dépendent du mouvement travailliste) et les clubs Elitzur ne jouent jamais le sabbat car ils sont parrainés par les religieux. Au moins est-ce ainsi dans les principes, car la réalité s'accommode d'un certain œcuménisme. nombre de joueurs passant d'un club à l'autre sans que personne n'y attache plus la moindre signification politique.

Il reste que rabbins et entraïneurs ne coexistent pas toujours facilement. Prenons, par exemple, le Betar de Jérusalem, club-phare du championnat de football, cultivant pour les uns une popularité bien méritée sur la pelouse, pour les autres un populisme des plus menacants, le Betar, donc, a cette particularité assez étonnante qu'il ne dispose pas de terrain. Le club champion s'en va le samedi jouer à Tel-Aviv, avec tous les problèmes que cela pose aux supporters en cette journée de sabbat, où il n'y a pas de transports publics.

Betar n'a pas de stade parce que M. Shamir (Herut), le premier ministre, cède, pour de grosses raisons électorales, a la pression des ultras orthodoxes de la capitale. Ceux-ci s'opposent catégoriquement au projet destiné à doter Jérusalem d'un stade digne du Betar, mais qui, situé à près d'un kilomètre des quartiers religieux, pourrait, par la foule attirée, venir quelque peu troubler la sérénité du repos sabbatique des orthodoxes. Si Henri Michel ignorait pourquoi ses joueurs n'ont pas eu l'honneur de la capitale, la raison en est là, dans cette querelle politico-religieuse qui met à mal le moral du maire de Jérusalem, M. Teddy Köllek.

Il ne faudrait pas toutefois oublier de porter au crédit du football national d'avoir instauré une certaine convivialité entre musulmans et juifs : les clubs du nord du pays (la Galilée) sont majoritairement arabes, mais ils font appel à des joueurs et à des entraîneurs juifs. Les résultats n'en sont pas moins médiocres. Il faut remonter à 1970 pour retrouver la dernière année faste du football israélien : à la Coupe du monde de Mexico, l'équipe nationale était alors arrivée en tournoi final après un assez beau parcours (2 à 0 contre l'Uruguay et match nui 0-0 contre une grande équipe d'Italie).

Depuis, le football vivote : il n'attire plus vraiment les grandes foules et les matches sont peu retransmis à la télévision (dix minutes d'extraits seulement, par exemple, pour la partie ayant opposé, début janvier, l'équipe nationale à celle de Belgique).

Le sport qui monte est le tennis et la vedette qui fait la « une » des journaux, le joueur Amos Mansdorf (vingtième au classement de l'ATP et déjà vainqueur à vingtdeux ans de trois Grands Prix). C'est la consécration pour une équipe de passionnés qui, depuis quinze ans, s'est attachée à doter tennis (des courts en dur) abordables à peu de frais. Les résultats ont suivi : Israël était, l'an dernier, en quarts de finale de la Coupe Davis (Mansdorf, Shlomo Glickstein et Gilad Bloom), battue par l'Inde, après avoir triomphé de la Tchécoslovaquie.

S'il s'est soldé par une défaite sur les courts, le voyage de New-Delhi n'en était pas moins une petite victoire diplomatique. L'Inde n'a pratiquement pas de relations avec l'Etat hébreu (il n'y a qu'un consulat israélien à Bombay) et le gouvernement de New-Delhi, qui dénonce régulièrement Jérusalem à l'ONU, s'est fait tirer l'oreille avant d'accorder les visas.

Le sport est pour ce pays une façon d'entamer l'ostracisme dont il s'estime victime sur la scène internationale. La participation d'Israël aux compétitions internationales relève un peu, comme dirait l'historien Elie Barnavi. de cette quête fervente de la normalité, cette vieille obsession Juive dont le sionisme est la version moderne = (2).

ALAIN FRACHON

(1) Originellement, le Betar était le nt de jeunesse du Herut. (2) Israel au vingtième siècle, édi-tion PUF, 1982.

HIPPISME: les transferts d'embryons

Juments porteuses pour cracks

(Suite de la première page.) Venise du Gazeau, la mère d'*Idéal*, est une vieille jument, Trop âgée en tout cas pour mener une grossesse jusqu'à son terme. Dès lors, se sont dits ses propriétaires, pourquoi ne pas la féconder avec un grand étalon et transférer son embryon an bout de sept jours sur une pouliche receveu Porteuse ».dirait-on aujourd'hui. La technique est simqu'ils seraient intéressés par des « paillettes » de Florestan – déjà lui. Il s'ensuivit une grosse colère des propriétaires des six cent douze juments françaises qui espéraient les services de Florestan. Après de longues négociations, il fut décidé de récolter une partie de la semence du fils de Roquépine et d'en faire profiter une soixantaine de juments. Mais

allemands avaient fait savoir fisantes, et devant l'affiux des demandes, un centre de transfert d'embryons va devoir être prochainement ouvert au haras national de Montier-en-Der (Haute-

Marne). Principaux bénéficiaires de cet accord : les propriétaires de juments participant à des concours hippiques. L'accord prévoit en effet que, en 1988, seize juments, huit à Nouzilly et huit à

Les avantages de cette méthode sont évidents. Economiques tout d'abord, cela va de soi : tout laisse penser, par exemple, que le propriétaire de Venise du Gazeau va faire une opération particulièrement reatable. Et co, quelle que soit la valeur intrinsèque du futur frère ou de la future scent d'Idéal du Gazenn. Génétique ensuite : « Nous allons pouvoir ainsi augmenter la production d'animaux de haute valeur génétique », explique M. Eric Pal-mer, chercheur à l'INRA, véritable maître d'œuvre du programme expérimental de transfert d'embryon. Et de ce fait, l'élevage français pourreit bien connaître ainsi un nouvean bond en avant. Jusqu'à présent, mis à part les Français, seuls les Américains ont tilisé la méthode du transfert d'embryon sur des juments.

Spertif enfin : on conçoit fort bien l'avantage qu'il y a pour un propriétaire on un estraineur à recourir à une telle méthode. Finies les saisons gâchées pour cause de fécondation. Finies les juments sans descendance ou presque parce qu'on avait voulu les faire concourir jusqu'il un âge avancé « Ah I si Pomone B, la fameuse jument de Jonquière d'Oriola, avait pu bénéficier de cette méthode », regrette M. Sainte-Marie. On retiendra pour l'anecdote que la première autorisation donnée à une jument en vue d'un transfert d'embryon méthode. Cela concernera soit des Rochefort et à sa jument de

M. Sainte-Marie, de Montier-en-

Det, tous les transferts ont été faits avec des embryons frais.

Mais, dans quatre ou cinq ans,

lorsque la technique sera au

point, nous aurons waisembla-blement recours à la congélation

d'embryon, Plus besoin alors

d'avoir une pouliche porteuse

immédiatement disposible. >



Jusqu'où ira-t-on dans ce domaine de l'application des méthodes de procréation artificielle aux chevaux? Pour le moment, aucune expérience de fécondation in vitro n'a été réali-

sée avec succès dans la race

« in vitro »

Dans quelques années, vraisem-blablement, il sera possible non sculement de transférer des embryons congeles, mais encore de pratiquer des fécondations in vitro de cheval. Verra-t-on alors se développer un véritable trafic d'embryons, aux quatre coins du monde? «Si la réglementation suit, explique M. Sainte-Marie, le risque de dérive n'existe pas. Souvenez-vous que pour être véri-tablement reconnu, un cheval dois figurer dans le Stud book. Et que pour cela il importe de connaître impérativement ses ascendants. » « Possible, répond M. Jacques Testart, biologiste à l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart, mais rien ici n'empêche de coupe l'embryon en deux et de le transférer sur deux pouliches porieuses dissérentes de manière à leuses différentes de manière à doubler le capital générique. « De souse façon, ajoute M. Langlois (INRA, Jouy-en-Josas), la génétique à ses lois. Rien ne permet a priori d'assurer que le fruit du croisement des deux meilleurs channes des chevaux du monde sera à son tour un grand crack. Il y a quelque chose d'empirique et de spé-culatif dans tout cela. » Spécula-

FRANCK NODICEL (1) Les propriétaires de pur-sang sont toujours farouchement opposés à la mise en œuvre de telles techniques sur lours chevaux. (2) La durée de gestation d'une

tif... On ne saurait mieux dire.

 BASKET : championnat d'Europe des nations. -- L'équips de France masculine s'est imposée, jaudi 28 janvier à Helsiniti, face à la Finlande (88 à 76), lors de la trossième injurée de la considere de la consider sième journée de la poule « D » des éliminatoires du championnat d'Europe des nations 1989, Les joueurs de Jean Galle, grâce à leur domination en défense as sous les parmeaux, ont pris une option pour la outlification.



ple. Elle est utilisée depuis maintenant huit and chez les bovins.

Une demande a donc été faite au ministère de l'agriculture, sur proposition de la commission du livre généalogique des trotteurs français, pour obtenir l'autoris tion de pratiquer une telle méthode. Finalement, outre Venise du Gazeau cette autorisation a été également accordée à titre tout à fait exceptionnel — on verra qu'il n'en va pas de même pour les juments de concours - à Vanina B, une autre excellente trotteuse (1).

Des pedigrees prestigieux

Noblesse oblige, il fallait à Venise du Gazeau, un étalon de qualité, aux antécédents irréprochables. On a done choisi Petit Sam, une trotteur vendéen assez connu, fils de l'illustre Florestan. Les amateurs de trot apprécieront : Florestan n'est autre que le fils de la légendaire Roquépine, trois sois vainqueur du Prix d'Amérique dans les années 60 et de Star's Pride, considéré à l'époque comme le meilleur étalon du monde. Avec un tel pedigree, le petit frère ou la petite sœur d'Idéal du Gazeau, qui naîtra quelque part en Normandie au mois d'avril prochain, n'a pas de souci à se faire : sa cote à la bourse des valeurs est assurée.

Qu'il semble loin le temps où l'insémination artificielle était interdite aux chevanx de course. C'était en... 1985, des éleveurs

l'irruption des techniques d'insémination artificielle dans le petit monde de l'hippisme avait fait grincer bien des dents. « Par le biais de l'insémination artificielle, explique M. Daniel Guilphysiologie de la reproduction de l'INRA, à Nouzlly, on multiplie le nombre de juments fécondées. » Résultat, on préfère avoir recours aux étaions performants, les moins nombreux mais aussi les plus chers. Ce qui réduit d'autant l'activité des étalons un peu moins cotés, de loin les plus nombreux. Un manque à gagner évident pour les propriétaires de ces derniers. majoritaires au sein des instances fédérales.

Aujourd'hui la pratique d'une insémination artificielle ne peut se faire, en France, qu'avec l'autorisation des Haras nationaux. La technique est réservée aux étalons ayant un indice de performance très élevé.

Avec l'introduction des méthodes de transfert d'embryon, un nouveau stade a donc été franchi. Pour autant, la mise en œuvre de cette technique ne s'est pas faite « sauvagement », à l'insu des pouvoirs publics et des professionneis. En vertu d'un accord passé entre les Haras nationaux et l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), c'est à la station de Nouzilly, près de Tours, qu'il revient de superviser les premières expérimentations. Mais les capacités de fonctionnement de la station n'étant pas suf-

Montier-en-Der. serviront de « donneuses ». Un maximum de deux pouliches recevenses pour chaque jument donneuse est prévu. Au total, donc, trente-deux poulains, au plus, devraient naître cette année grace à cette juments assez âgées, qui, parce qu'elles ont fait beaucoup de compétition, n'ont pas pu procréer, soit des numents de haute compé tition dont on ne veut pas « gacher » la saison en les faisant féconder. Certaines juments appartenant à l'équipe de France et devant se rendre aux Jeux olympiques de Sécul cet été pourraient, en particulier, bénéficier de cette méthode (2).

Une technique efficace

La technique est simple : une fois fécondés, la jument subit un simple lavage de l'utérus. L'eau de lavage est ensuite récupérée naturellement. En utilisant une binoculaire, on repère dans le fond du liquide l'embryon (il a en zénéral une semaine). Une fois prélevé, ce dernier est transféré dans l'utérus de la jument receveuse, selon une technique similaire à celle de l'insémination artificielle. Seul impératif, que les cycles ovulatoires de la receveuse et de la donnense soient absolument synchrones. Il en coûte environ, tout compris, 30 000 francs par transfert d'embryon. Le taux d'efficacité de la technique est d'environ 70 %.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Championnats de France scolaires et universitaires. Samedi 30 janvier à l'INSEP. 31 janvier à Roncq (Nord).

Basket-ball

France-Grèce (amical). Dimanche 31 janvier à Evry (Canal Plus, 14 h 45, direct). France-URSS (championnat d'Europe). Jeudi 4 février à Paris-Coubertin (Canal Plus, 20 h 30, direct).

Boxe

Championnat d'Europe des poids coq entre Thierry Jacob et Fabrice Bénichou. Samedi 30 janvier à Calais (Canal Plus, 22 h 40, direct, TF 1, en différé à 0 h 10).

Cyclisme

Championnats du monde de cyclo-cross. Samedi 30 et dimanche 31 janvier à Hagendorf (Suisse). Les Six Jours de Paris. A partir du jeudi 4 février à Bercy.

Escalade

Grand Prix de Paris-Bercy. Samedi 30 janvier à Bercy, de 15 heures à 24 heures (A 2, à partir de 15 heures, direct).

Escrime

Challenge Martini au fleuret, Samedi 30 et dimanche 31 janvier à Paris-Coubertin.

Football Tournoi de France. France-Suisse, mardi 2 février à Tou-

louse. France-Maroc ou Autriche, vendredi 5 février à

Football américain

Super-Bowl. Finale du championnat professionnel américain. Dimanche 31 janvier (Canal Plus, minuit, direct).

Hippisme Prix d'Amérique. Dimanche 31 janvier à Vincennes (TF1,

16 h, direct).

Hockey sur glace

Championnat de France. Samedi 30 janvier à 20 h 30 (5º journée des play-off, sauf Français Volants-Gap avancé au vendredi 29).

Rugby Championnat de France. Dimanche 31 janvier (8º jour-

Ski alpin

Coupe du monde. Mes-sieurs : descente et sialom géant vendredi 29 et samedi 30 janvier à Schladming (Autriche). Dames : sisiom et sisiom géant, samedi 30 et dimanche 31-à Kraniskagora (Yougoslavie). Championnats de France. Du lundi 1er au dimanche 7 février aux Orres (Hautes-Alpes).

Tennis

Tournoi de l'Association des tennismen professionnels francais. Jusqu'au dimanche 31 janvier à Mulhouse (La 5, dimanche à 14 h 15, finale en direct).



ile présent is passé s**e so** ajours contone ide plus en plu Mame Mocident ioniq prisi

lien s'est rom

d côté le pass

ifbistoire,

l'autre les

igaces du sièr CI The chief same with POSCHOLO AND ME N American and better & Little a state

100 to 10 State Chief Co. Chicago Section And the States GES CHICAGO ESP 77 27 Land Cas 70 The same and 1-1-0 01 nn 081 The state of the s AND SECTION ASSESSMENT Galle, Britis

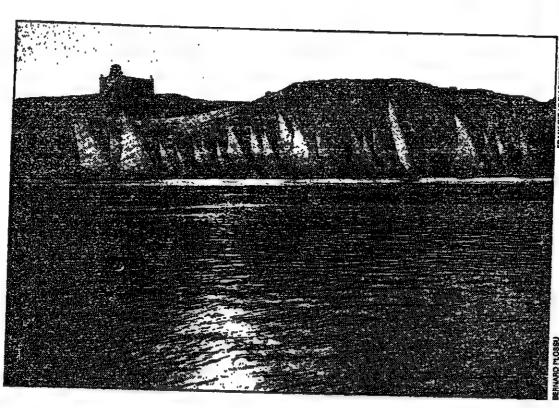
in the second The section of the se alf in the mind was W 47 F-3 10 Dr. S. S. S. S. C. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR b said Card in STATE OF THE SECOND Fall and their No Service to The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The Party of the Party 100

ACCEPTANT AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA a train the say



Le Monde SANS VISA

le Nil pour tuer le temps





L'Egypte, où le présent et le passé se sont toujours confondus, vit de plus en plus au rythme de l'Occident. Aujourd'hui le lien s'est rompu : d'un côté le passé et l'histoire. de l'autre les urgences du siècle.

teus pour cracks

Section 1

og samplika er Jane og proper

managerie die Le

Bearing 1999

Š. 43

³<u>z</u>ř

par Christian Colombani

E Nil couleur de temps noyé. On lit sur les gra-nites, les porphyres, les grès, des abondances d'or, des offrandes de pulpes, la douceur de vivre rassasiée, des greniers pleins qui apaisent les craintes, laissant aux joueurs de flûte ou de crotales le loisir de charmer l'inquiétude des cœurs quand le soleil s'ensable et rougit le désert.

Aujourd'hui, sur la rive, la vie quotidienne prolonge l'art des tombeaux. A peine animé, sur des chemins lents où glissent des pal-miers et des roseaux, suivi de son image renversée dans le fleuve, l'Egyptien se tient droit sur son ane comme un Ramsès. Là-bas. dans son champ, il est en train de recopier la pause, de retrouver les gestes pris sous le ciseau des artisans millénaires de la vallée des Rois. Du spectacle d'une femme en robe bleue sur du pelage gris qu'ombragent mollement des palmes, monte la paix de

l'Egypte, l'annonce à peine portés par l'air qu'il serait ici permis de

C'est que le temps est endigué. D'un côté, par les hauts vestiges qui lui interdisent tout recul dans l'oubli (car les remparts des pyramides et des temples réveillés de leurs sables ont coupé la retraite au temps). Et de l'autre, par le Nil qui coule à sa façon, ni impétueuse ni solennelle, non comme du sang d'immortel.

Il a toujours suffi d'obéir au fleuve pour caresser des moissons. La répétition étant l'ennemie du temps, le voilà confondu dans les temples où les mêmes proces-

sions, les mêmes barques, les mêmes danseurs, les mêmes artisans, de siècle en siècle sacrifièrent au rite d'Amon. Voilà le temps humilié par le secret des pyramides, le mystère de leur construction, une énigme d'actualité que l'historien ne peut réson-

Le temps passé privé de pitto-resque : le boulanger fabrique le même pain, les semmes battent le linge sur la berge, les pecheurs font entendre le bruit de leur bâton dans l'eau pour jeter le poisson dans les filets. Et sur les fresques des tombeaux aux couleurs si vives, aux attitudes si familières, on devine encore l'écho de ces bruits. Le réveil d'un buffle, un coup de bec dans l'eau, la beche qui ouvre le ruisseau, déchirent le coton des brumes, sonores et secs : comme claquait la mâchoire du crocrodile sur une poule d'eau.

Mais aussi le temps malmené

par le piétinement de l'histoire, et des rituels qui résistent. Les Grecs et les Romains recopiant les hiéroglyphes sans les compren-dre sur des temples bâtis sans foi. Des chrétiens pourchassés, enfumant les images de Pharaon au fond des tombeaux et qui, mutilant dans leur innocente et habituelle perversion la virilité du dieu Min, l'ont rendue plus triom-phante encore. L'islam enfin construisant la mosquée Abou el Haggag dans l'enceinte de Louxor, sans atteindre la gloire des colosses assis. Mais pour la fête du Saint, sans raison coranique, les musulmans tressent aujourd'hui des barques d'osier comme au temps de la reine Hachepsut. Dans le cimetière du

murs de leur maison, les Hadjis de La Mecque peignent leurs souvenirs de voyage et s'y font parfois représenter de profil.

Seuis l'industrie et le tourisme pouvaient rendre au temps son arme : le passé. Déjà le barrage d'Assouan a donné à l'Egypte un calendrier occidental. Autrefois, l'année se partageait en deux saisons et commençait après la crue du Nil. Désormais le Nil est privé

Abou Simbel ou le temple exilé

Des millions de touristes s'essoufflent et soufflent dans les tombeaux des pharaons, abimant les fresques, ternissant les couleurs. Il saudra bientôt protéger ces trésors, les ranger au musée, les remettre à l'égyptologie. Alors les vallées des rois, des reines, des nobles encore foulées au pied des villageois refermeront leurs bouches d'ombres et sombreront dans le mutisme qui sied aux civilisations disparues.

Déjà les eaux montantes du lac Nasser ont chassé de sa rive le temple d'Abou Simbel. Il n'est plus baigné par le Nil et là-haut dans sa vitrine de plein air, comme un agonisant sous des appareils d'hygromètrie, dans sa chape de béton, c'est un grand et beau vestige arraché, exilé. Un obélisque à Paris.

Les « sons et lumières » rejettent à la vitesse de l'électricité les monuments dans un passé rassurant. Les pyramides, Karnak, Philae, isolés dans la clarté des projecteurs, transformes en patrimoine de l'humanité, en simples objets charges d'ans, coupés des vivants, flottent dans le manteau de la nuit anonyme. Où sont les caux noires du Nil ? C'est qu'ainsi reconstitués, nettoyés de lumière, ces monuments offrent le spectacle grandiose de l'histoire. Une voix de théatre peut alors imiter la voix des prêtres en d'imaginaires imprécations...

Les Occidentaux refusent la concordance des temps et s'inventent une Egypte ancienne séparée. Mais comment vivre pauvre autrement entre un fleuve et un désert ? Une oasis, fût-elle longue comme l'Egypte, créc ses lois, enfante ses craintes et ses rêves de lions endormis. Sa géographie tyrannique aplanit !'histoire. Ici les archéologues n'ont pas déterré Caire, des milliers de vivants le passé; ils ont seulement balayé un sommeil de sable. Avec les un sommeil de sable. Avec les

momies, ils ont exhumé trois mille ans de combat contre la mort, d'acharnement à conserver jusque dans l'au-delà la prodigalité du Nil, ses fruits et ses carpes, ses aigles d'eau et ses scarabées. Les villageois qui emportent les mêmes regrets dans leur tombe ne trouvent pas l'aventure si dérisoire. Ni les sorciers qui habitent

Parfois, le Nil s'immobilise. ber les ajones, quand les oiseaux peut-être, comme l'écrit Cioran, migrateurs volent vers les cataractes et que les barques rentrent contre-courant, l'irisation de l'eau, toutes ces remontées d'ailes et de voiles semblent arrêter le cours du fleuve. Temps mort. Sur ce miroir pourrait alors se pencher la fille de Pharaon.

Mais il nous faut des repères : l'égrenage des dynasties, les conquêtes des Ramessides, la victoire de Qadesh, les amours d'Akhenaton et de Nesertiti, un cultivant de génération en générarécit qui sauve le temps et nous tion, à l'écart de cette éternité du rende nos certitudes. C'est pour- nombre qui compte pour rien le quoi les photographes isolent les cadavre d'un pharaon.

pyramides dans un désert qui n'existe pes. Elles sont aujourd'hui dans la ville, au milieu d'un chantier, envahies d'hommes au travail. Qu'importe, il fallait que l'Egypte ancienne fût mortelle et qu'elle soit morte et fermée comme une tombe. On ne visite plus que des cérémonies funèbres, des lieux de cultes rendus aux défunts. On ne se souvient que des embaumeurs, des and la brise du delta fait cour- chirurgiens trépanateurs. C'est parce que nous voudrions « que nos tristesses prolongent le mystère qu'ébauche le sourire des momies ».

Mais celle de Pharaon couverte d'or devait à jamais rayonner dans la roche de la vallée des Rois, inaltérée, polie de jade et de lapislazuli, minérale ainsi qu'était la mort. A l'écart du fleuve perpé-

Carnet de bord

sières, le Nil est sans doute plus supportable car la rive n'est iamais loin. Les bateaux-hôtels qui sillonnent le fleuve ressembient plus à des tapis roulants pour la visite du décor (du genre Exposition universelle) qu'à ces lourds paquebots qui manceuvrent pendant des heures sans toucher au port. Ici, on lance l'amarre et on est à pied d'œuvre - de chef-d'œuvre. On rembarque et on appareille avec

Una centaine de bateauxhôtels remontent at descendent. le Nil. Ils ont entre vingt et cent cabines, et les plus confortables sont climatisés (1). Ce qui permet de tenter l'aventure è la saison chaude quand les prix sont les plus bas. Ces navires, spécialement concus pour la navigation sur le Nil, ont un tirant d'eau très faible pour pouvoir remonter le flauve en toute saison et passer l'écluse d'Isna, même pendant les plus sévères sécheresses. Sur les embarcations les plus modernes, il ne dépasse pas

Les autres moyens de transport - le train (le plus souvent

Pour qui n'alme guère les croi- inconfortable), le car (on dépend du chauffeur), l'avion (car on y a une vue sur la frontière entre l'oasis et le désert) - paraissent inadaptés pour l'Egypte. Depuis des millénaires, on ne cesse de naviguer de la Haute à la Bassa-Egypte, d'une rive à l'autre du Nil: c'est que le bateau peut vous transporter dans les moindres recoins du pavs.

> Mais, surtout, le batesu-hôtel est un repli pour le touriste épuisé par les visites et le choc de civilisation. Oserait-on dire de la pauvreté ? Sa cabine à quai, le vovageur ne connaît plus l'ennui de plier et de déplier bagage. La nombre des monuments sur les deux rives et les scènes de la vie quotidienne lui font oublier les lenteurs (d'ailleurs relatives) du voyage. Il n'a qu'à se laisser glisser sur le Nil. C'est pourquoi, chaque année, plus de cent mille touristes français choisissent la voie fluviale, la balade au fil de l'eau qui relie l'Égypte à la vie.

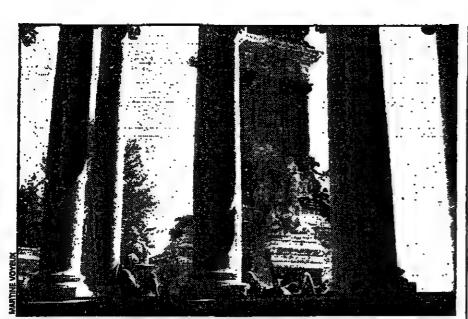
(1) Ainsi le Scribe mis en service en janvier 1987 par Rêv-Vacances (52, rue de Bassano, 75008 Paris, Tél.: 47-23-55-30).



LIVRAISONS

CHOIX IMPORTANTS - MAGNUMS - DOUBLE MAGNUMS
ALCOOLS - CHAMPAGNE
Prix H.T.V.A. depart nos chais saul vente et sans engagement...

مكذا مذالاهل



Le Prado au bout du voyage

Les Ménines de Velesquez l'Ombrelle de Goya, les Trois Grâces de Rubons mois aumi le Jardin des délices terrestres de Jérôme Bosch, l'Annoncistion de Fra Angelico, la *Bacchanale* du Titien : la sobriété, l'opulence, les rondeurs, le trait et les couleura. Les tabuleuses collections du Prado (plus de 3 000 tableaux) grâce à la formule train + hôtel de la SNCF (agences Frantour tourisme, notamment 16, bd des Capucines, 75008 Paris, tél. 47-42-00-26 et gares SNCF).

Le visiteur choisit le jour du départ, la durée du séjour, la catégorie de l'hôtel et son mode de voyage en train. Ca aul danne une sélection de prix -- par personne en chambre double avec petit déjeuner - allant de 1 164 F pour trois nuits en hôtel de tourisme et 2º classe en train à 1 708 F pour deux nuits en râtel trois étoiles et voyage

en 1º classe. La nuit supplé mentaire : 110, 130 ou 180 F. Le musée du Prado est ouvert tous les jours de 9 à 19 heures et fermé le dimanche après-midi.

Cetta formule existe également en direction des principales villes françaises et des capitales et villes d'art euro-

A lire avent de se rendre

Salagon en Provence

dans les Alpes-de-Haute-Provence: des monographies, bien faites et joliment illustrées. Il faut dire qu'elles sont réalisées avec soin et attention par des hommes qui aiment leur bout de terre : universitaires, écrivains, manuels, tous passionnés depuis longtemps per l'architecture, la faune, la flore, les coutumes, en un mot ce qui fait l'âme d'une région. Ils Bont réunis au sein de l'association Alpes de lumière (Salagon, Mane, 04300 Forcalquier, tél. : 92-75-19-93).

un mouvement de recharche. d'immation et d'information en Haute-Provence. Citons, pour l'architecture, Pierre sèche en Provence (55 F), les Eglises rupestres (20 F); pour l'art roman, les études sur le prieuré de Ganagobie (68 F), celui de Salagon (47 F) et l'abbaye de Lure (47 F). L'ethnologie est représentée per des monographies sur l'été des paysans en Heute-Provence (45 F); les moissons (45 F) ou encore sur les protections religieuses (25 F). Dernier paru: la Transhumance en Provence, une « migration » que ne peut oublier celui qui en a été le témoin (94 p., 75 F).

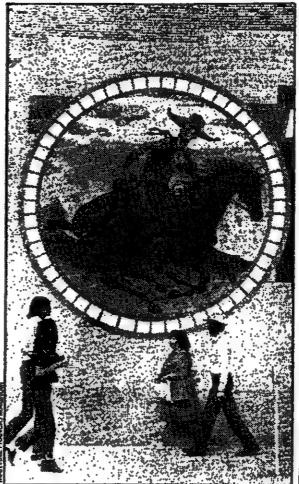
L'association Alpes de lumière a restauré le prieuré de Salagon, où est installé le Conservatoire ethnologique de la Haute-Provence (collections d'objets, photothèque, bibliothèque et sonothèque). Des concerts et des expositions animent le prieuré en

Western story

Il n'est pas basoin d'être armé pour entreprendre ce voyage, encore que ne manquera pes de siffier aux oreilles de ceux qui auront décidé de l'entreprendra la sécheresse des coups de coit, cer les autrefois assez vives de caractère : Fort-Worth, El Paso. Santa-Fe, Grand Carryon...

zone, un périple qui manquait au catalogue de l'agence Arts et vie (39, rue des Favorites, 75015 Paris, tél.: 45-31-40-41) mais qu'elle propose aujourd'hui dans ses nouveautés pour la saison 1988. L'Amérique du western, l'hie-toire indienne et espagnole, les tachnologies de pointe aussi avec la visite de Houston et l'architecture moderne car on passe par Dallas. Formule nuit-petit déjeuner américain (plus ux encore que le bres anglais...). Forfait par personne, 17 jours, Paris-Paris: 14 900 F. Supplément cham-

صكذا من الاجل



Semaine

bretonne

De l'iode et des payages... Avant ou après une cure marine à Seint-Malo, Perros-Guirrec, Roscoff, Carnac, Douarnenez ou Quibe ron (où sont situés des instituts de thalassothérapie), une agence de voyages de la région (Cath Voyages. 11, rue Saint-Guenaël, BP 47, 56002 Vannes Cadex. Tél.: 97-42-51-82) propose un circuit d'une emaine en Bretagne. Simple réservation d'hôtels avac location de voiture ou bien « tour » entièrement orga-nisé, en minibus, avec visites ouidées. En une semaine, du samedi au samedi, à pertir de Rennes (ou de Vannes, ou de l'eéroport de Lorient).

Les « falaises » du châ-teau de Josselin, la cathédrale et les vieux quartiers de Vannes, les mégalithe de Carnec et le port de La Trinité-sur-Mer, Quimperié, Riec-sur-Belon et Pont-Aven, Concernseu, Quimper et Pont-l'Abbé ét les ports de pêche du pave bigouden sont sur l'itinéraire. Le quatrième jour, on visiters Locronan, cité médiévale conservés dans son granit. La pointe du Raz est inscrite au cinquième jour avant

Breet, les églises et les du Finistère. Retour par Saint-Malo et Le Mont-Saint-Michal qui est, comme checun sait.... en Normandie,

Environ 5 000 F au départ de Paris ou 4 700 F au décart de Rennes (hébergement en chambre double, sept nuits, et minibus)... Départ assuré tous les samedis à partir du 28 mai. toute saison.

Autour des îles aux épices

Voyage avec Magellan pour maître à bord, voyage vers les épices, ou plutôt vers les iles aux épices. Navigation dans la mer des Célèbes, dans l'archipel des Moluques, escales dans les anciens comptoirs de la Compagnie des Indes néer-landaises.

.ltinérances (5, rue Racine, 75006 Pads. Tél.: 43-26-02-00) a mis au point une croisière à partir de Manado, après un vol Paris-Jakarta. La croisière proprement dite se fait à bord d'un encien transporteur de coprah. Detes de départ : 6 avril, 4 mai, 1° juin. Dix-huit jours, 15 650 F.

CANDINAVIE NORVEGE, FINLANDE, SUEDE, DANEMARK, LAPONIE, ISLANDE, GROENLAND

Voyages individuels à la carte, car-ferries, tours-auto, circuits accompagnés, croisières, groupes et congrès,

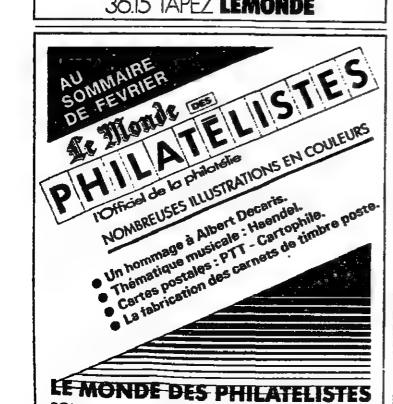
Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS 10, rue Auber, 75009 PARIS - Tél. : (1) 47.42.80.00

La qualité scandinave III SCANDITOURS

Le Monde sur minitel JOUEZ:

Connaissez-vous vos capitales ? Gagnez le nouveau PLANTU

36.15 TAPEZ LEMONDE



POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

Quand la France construisait au Centre

U'Y a-t-il de plus français en France que la Tou-raine, le Berry et le Val de Loire ? Quelle région est plus française que celle que l'on nomme Centre? En voici pour preuve un livre, premier d'une collection « Guides du patrimoine », intitulé Architectures en région Centre, qui, sur 700 pages illustrées de cartes, plans, gravures et photos, conte en notices brèves ou savantes l'histoire et la destinée de mille édifices remarquables.

Les rois de France ayant fait du Val de Loire leur terre d'élection jusqu'en 1525, c'est ici que maît, avec l'émulation des artistes italiens bientôt acclimatés, cette « architecture à la française » dont Jean-Marie Pérouse de Montelos a analysé la formation (Picard, 1982). Pèlerin vingt ans durant de l'inventaire général de la France lancé par Mairaux, directeur de recherches au CNRS, il donne ici non pas la compilation de connaissances dispersées mais une sélection originale, source très documentée d'informations parfois inédites on révisées selon les dernières découvertes des chercheurs. Soixante auteurs out collaboré à l'ouvrage par des préfaces thématiques ou des notices, mais l'auteur principal, responsable du repérage ini-tial, en a rédigé lui-même une bonne moitié.

- Le guide est incomplet, dit l'auteur en boutade. Il doit être complèté par la visite. » Ceci pour expliquer un parti pris d'illustration qui privilégie les gravures anciennes (notamment les relevés de Jacques Androuet donnant ainsi au visiteur la possiintentions des bâtisseurs. Tou-jours est-il que, même sans visite immédiate, le livre passionne.

Ainsi sur Chambord, dont on

apprend tout du projet de Léo-nard de Vinci d'« un château impossible, plus symbolique qu'autre chose » : quatre escaliers enlacés, nous raconte l'auteur du guide, . enchâssés les uns dans les autres, qui auraient distribué les hôtes des le rez-de-chaussée selon le jeu de loterie du plaisir. le roi n'ayant qu'un appartemen comme les autres ». Escalier à quatre vis, fameux et publié dans les traités d'architecture comme s'il avait été réalisé, alors que deux volées seulement seront construites. Assez tout de même pour nous intriguer. La nouveauté tient ici à l'affirmation que Léonard de Vinci - « c'était la pre-mière fois qu'on lui faisait confiance comme architecte, tout à fait à la fin de sa vie », note Jean-Marie Pérouse de Montelos - est bien l'auteur du donjon de Chambord, cœur du château

Si le visiteur de Chambord peut se procurer sur place les mêmes éléments (l'étude est de Jean Martin-Demézil), celui du château de Blois ou de l'hôtel Jacques-Cour à Bourges n'a aucune plaquette à sa disposition... s'il ne s'est pas muni de ce Guide du patrimoine.

L'inédit réside parfois dans la manière de présenter l'édifice, d'insister sur tel ou tel aspect : ainsi d'Anet, « Louvre - de l'Eure-et-Loir, construit par Philibert de l'Orme pour Diane de Poitiers. La veuve de Louis de Brêzé Du Cerceau, fort bien imprimés), y honore la mémoire de son mari en habillant de marbre noir le porbilité de percevoir mieux les tail d'entrée - elle qui portera

de deuil, - mais la dédicace est consacrée à Phébua, figure allégorique du royal amant, Henri II, fait remarquer Jean-Marie Pérouse de Montclos, qui se livre à une longue analyse de la symbo-

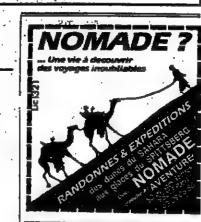
lique d'Anet. Chartres, Bourges, Chenon-ceaux, Tours, Azay-le-Rideau, Saint-Benoît-sur-Loire. Cathédrales, châteaux, églises, abbayes... Certes. Mais ni l'architecture du dix-neuvième siècle, ni celle da vingtième (faiblement représentée, il est vrai), ai les fabriques (la pagode de Chante-loup), ni les « usines » (des tuileries en Sologne) ou les ouvrages d'art (un pont de bois couvert sans doute unique en France), ne sont oubliés. Pourtant nous n'avons pas donné la moitié de ce qui existe, en écartant plus volon-tiers les lieux difficiles d'accès ou sermés à toute visite. Plus que par son unité, cette région frappe par la densité de son patrimoine que seule la région Ile-de-France peut dépasser ., affirme l'auteur,

La participation du conseil régional du Centre, qui a voulu et subventionné la sortie de ce guide (qui profite aussi du savoir-faire des Guides bleus), est un exemple pour les autres régions. « Le Centre est à la recherche de son identité, dit le président du conseil régional, Maurice Dousset, Nous avons pensé que l'architecture pouvait être un lien assez fort.

MICHELE CHAMPISHOUS.

Architectures en région Centre : Val de Loire, Beauce, Sologne, Berry, Touraine. Ouvrage collectif

sous la direction de Jean-Marie Pérouse de Montclos. Hachette, Collection « Guides du petrimoine », 700 pages illustraes, 220 F.



vu dans le nº16 des BANCS d'ESSAIS du TOURISME Singapour:

Une ile, une ville et un Exit : 2 millions et deni d'habitants, dont 2 millions de Chinois, la plus forte expansion économique de l'Asie : StNGAPOUR fabrique tout, achète tout, vend tout. Elle a gardé de l'époque victorienne, un petit air britannique. Ses habitants jouent au critet, au poto, au golf et au tennis au pied de buildings fastueux qui naissent et meurent chaque année par centaines, et dont certains sont châpeautés comme des pagedes. vous découvriez cette 3° Claine dans ce numéro des Bancs d'Essais du Tourisme. Yous découvrirez aussi :

Vous découvrirez aussi :

Les ineits du nord du Carrada.

Nombasa et ses plages intranenses,

Les jeunes filles qui choisissent fibrament leur fiancé, au Moussent d'inflichil

Les cathédrales d'or du Mexigne.

Les villes soustraines de la Turquie de l'est

Les villes sociationes de la Turquie de l'est

Les stations de sports d'hiver où il
reste des places en tévrier!

Trois Bancs d'Essais exclusifs sur :
le T.G.V. — Un voyage au Sénégal avec
Jet Tours — Un vol avec Olympic Ainvays
Des réportages, des rebriques, des
Informations, des fiches techniques, etc. Rendez-vous sous les jours avec les Bancs d'Essais du Tourisme

Paris sur 105.1 FM et 150 réémetteurs en

France Fréquence : consultez votre Minitel lapez 35/5 code N.O.S.T 100 pages en couleurs. En vente chez votre marchand de journeux, 25 francs.



القد أيسار أ

-- 464

The fair 100

grade to a 1.1 一个 大大學 11/4 - 44 ++ 66. e java Eξ. ... Ly Tiplings 6.5 1/12 14300 3.45 B. A Same market 16

3 2 Peg. · 1 40761 26.00 क्षान्त्रः स्ट्राईन्ड

1 113 19 $\mathcal{F} = \{g_{1} \in \mathcal{F}(\overline{\mathcal{A}}) \mid$ Garage Bell ا هي<u>ن پين</u> Sec. 25.45 Translate is

・ リコールが乗り andies.

Territoria de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata プサール・トレー は 1660編集 寮 成る 皇祭 🕒 arā galiek 🍱 TOPIC WARRY manufiel 🕬 いっち かっぱ 極性。 11 1 フェイ (東東東)。

والإعتشادة الأ -- ' # Atm Carlo Company of the Carlo Car The second of the second

arm make dag Prompter of the prompter of To the same of the CONTRACTOR The same of the sa

Vins et a : 20S-

MEME A 3 H



LA TABLE

Les truffes à la baisse

ONNE et heureuse année gourmande : les truffe gourmande : les truffes ont diminué de presque moitié!

La « pomme féerique ». comme l'appelait George Sand, le diamant noir de la cuisine ». comme disait Colette, ce végétal cryptogame (pour ne pas dire champignon, ce qu'il n'est peut-être pas tout à fait!) appelé truffe, a tout pour alimenter le parfum de mystère qui l'entoure.

Les savants, après avoir distingué les variantes, de la tuber magnatum (truffe blanche du Piémont) à notre tuber melanosporum du Périgord, en passant par la moins odorante suber brumale et la suber aestivum ou truffe d'été, balbutient encore lorsqu'il s'agit d'en faire naître • à la commande •. Le 3 gourmet, lui, en prend son parti. Il sait, avec J.-L. Vaudoyer, qu'il est sait, avec J.-L. Vaudoyer, qu'il est deux races de mangeurs de truffes : l'une qui croit qu'elles sont bonnes parce qu'elles sont chères, l'autre qui sait qu'elles sont chères parce qu'elles sont bonnes. Et rares, ajouterai-je.

Dans le Cuisinier et le Médecin, de L.-M. Lombard, paru en 1855, je trouve cette remaraue : si c'est en Europe que la truffe paraît être le plus abondante, c'est peut-être parce qu'on I'y cherche avec le plus d'assiduité. Et l'auteur en donne une raison simple : - Les truffes sont l'un des mets les plus distingués que l'opulence puisse offrir à la

Vons trouverez tout ce que yous devez savoir sur les truffes dans le Grand livre de la truffe. que viennent de faire paraître,



chez Robert Laffont, P.-I. et. J. Pebevre, Héritiers d'une dynastie truffière, si j'ose écrire, et les restaurateurs savent bien, en effet, ce qu'est la maison Pebeyre. au cœur du pays truffier. Il y a même des recettes, les traditionnelles et succulentes et les modernes et tarabiscotées, comme les huitres chaudes aux truffes ou les œuss pochés aux champignons, aux asperges et à la truffe.

Car les toqués de la nouvelle cuisine usent de la truffe comme du caviar. Ils en mettent partout (ce qui permet d'augmenter les prix) et très peu (ce qui permet de gagner du fric)! Passons.

La trusse pour elle-même se déguste crue - à la croque au sei

- ou cuite - au champagne, en pâte, dans une volaille. (Ah! un poulet pour quatre convives, farci

de quatre truffes, chacun la

sienne, quelle merveille!)

Encore saut-il se mésier de la fraude. Sans parler de la truffe synthétique fabriquée au Japon et inondant les Etats-Unis, sachez que les Bourguignons voudraient commercialiser, sous le nom de - truffe de Bourgogne .. une variété de truffe d'êté qui, légalement, n'a pas le droit de porter ce nom merveilleux de truffe; que les truffes blanches italiennes (qui, du reste, valent fort cher et sont un excellent aromate) n'ont rien à voir avec nos truffes et que celles d'Espagne, pour passer AE-CB.

quelquefois par le Périgord avant d'arriver en nos cuisines, n'ont pas la même saveur que les autoch-

Reste le problème du vin d'accompagnement. Je répéterai ici qu'il s'agit avant tout de goût personnel, et le mien va vers le canors, lorsqu'il n'y a point à l'horizon un grand bordeaux qui sommeille, un pomerol, par exem-

Jai été étonné de ne pas trouver, dans le bouquin des Pebeyre. une recette signée Lamazère. S'il est, à Paris, un ambassadeur de la truffe, c'est bien lui. Fraiches, en cette saison d'après-fêtes, ou conservées de la seule bonne façon qui soit (a-t-il un secret, cet illusionniste?), c'est ici qu'il faut venir découvrir Sa Maiesté la truffe (même s'il ne se fournit pas chez Pebeyre?). Su carte spéciale les propose : sous la cendre (550 F), en feuilleté (550) F, en brouillade (295 F). à la croque au sel (280 F), au champagne (550 F), en salade (550 F), en omelette (295 F), sans oublier la truffe royale (660 F) avec son foie gras, lui aussi royalement - maison -. C'est évidemment. même cette année, assez coûteux, mais quelle fête après les fêtes!

LA REYNIÈRE.

 Lamazère, 23, rue de Ponthieu. 75008 Paris. Tél.: 43-59-66-66. Salons 4/30 couverts. Fermé dimanche. Parking gratuit : 25, rue de Ponthieu

Quand le cahors « monte » à Paris

E raisin quercynois dispose de trois noms de cépage : malbec, côt ou auxerrois. Il donnait autrefois un vin solide (M. Alexis Lichine le dit «couleur d'encre, profond et dur »), en tout cas déroutant pour nos fines bouches capitales. Puis le phylloxera toucha durement le vianoble et, enfin, après guerre, une certaine facilité des producteurs lui donna mauvaise image de marque. Aujourd hui, l'appel lation controlee cahors produit des vins ne comportant que 70 % d'auxerrois avec, par exemple, comme pour le châde merlot et 5 % de tannat. Et le cahors relève la tête et

conquiert Paris, avec des vins vieillissant bien en barrique, se veloutant mais gardant une coloration solide. Il s'accorde donc parfaitement avec la solide cuisine du Quercy, mélant la rudesse d'un Léon Cladel (le « rural écarlate ». comme disait Barbey d'Aurevilly) à la suavité d'un Fénelon. qui fut prieur de l'abbaye de Carennac. Cuisine allant des innombrables tourins au boudin blanc, des porcellous aux daubes (au vin de Cahors, bien évidemment !), des estouffades aux miques, des fromages de Rocamadour aux pescajouns aux fruns, Mais n'oublions pas les foies gras venus en voisins et sur lesquels j'ai dégusté l'autre jour, en compagnie de M. Jacques Rigal, son pneuré de cenac 1985 (J. et F. Rigal, château Saint-Didier-Parnac, 46140 Luzech : tél. 65-30-70-101.

Sur place, vous découvrirez les meilleurs vins de Cahors à la Balandra (5, avenue Charles-de-Freycinet, 46000 Cahors; tel.: 65-30-01-97); au château de Mercuès (route de Villeneuve-

Cahors: tel. 65-20-00-01), réanimé par M. Vigouroux, proprietaire du fameux château Haute-Serre : à Pont de l'Ouysse (Lacave, 46200 Soustlac : tél 65-37-87-04), où Daniel Chambon yous proposera un menu totalement régionaliste; au Lion d'Or (B. place de la République, 46500 Gra-mat ; tél. 65-38-73-18), une grande table quercynoise du vieux briscard René Mommejac : au fameux Déjeuner de Souscevrac, enfin, cher à Pierre Benoit (46190 Sousceyrac ; tél. 65-33-00-56), repris recemment par Richard Piganiol.

A Paris, de plus en plus de restaurants proposent du cahors. Raymond Pocous, en son Repaire de Cartouche (99, rue Amelot, 75011 Paris; tel. 47-00-25-86) tout comme au Cartouche Edouard VII (18, rue Caumartin, 75009 Paris ; tél. 47-42-08-82), vous proposera les vins des freres

Mais, puisque Quercy il y a. signalons que M. Prunières, fier de sa petite patrie (et de son chef. comme lui « du pavs »ì vient de rebaptiser Fleuron du Quercy son restaurant, sottement appelé par son prédécesseur le Chat grippé. Donc, au Fleuran du Quercy (87, rue d'Assas, 75006 Paris ; tél. 43-54-70-00), amosés de parfaits cahors, vous vous régalerez du sons, de la fantaisie gourmande de Rocamadour, du filet de bœuf au vieux cahors, de la selle d'agneau des Causses aux cèpes, etc. Comptez 200/250 F avec, en semaine, le menu « Assas » (2 plats, fromage et dessert) à 99 F.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

GASTRONOMIE

OFFREZ-LUI UN BOUQUET.

MEME A 3 HEURES DU MATIN

- Un lecteur heureux d'un repas à l'Hôtel Moderne (14, rue du Bourg-Pelé, 72000 Le Mans ; tél. : 43-24 79-20), notamment renommé, c'est vrai, pour son homard grillé beurre blanc. Mais pourquoi, demande-t-il, l'accompagner de petits légumes ? Parbleu, pour faire plaisir au Geult-Millau qui l'ignore slors qu'il a une étoile au Bottin

NOVA

Un autre lecteur recommande le Maxime (4, rue Saint-Nicolas, 86000 Poltiers; tél. : 49-41-09-55), qui vient d'être repris par M. et Mm Rougier.

d'un repas pris à l'Oison, de Périgueux, pourtant fort bien noté des guides. « Cuisine à la mode », dit le Bottin : ça doit être ça î

A Vienne. -- On pourra de rebaptisé Point-Pyramide (bouleverd Fernand-Point, naturellement).

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A le propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37

Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

Curés 1982 du « Rédempteur ». Métaille d'argent, concors sélection mondels, MONTRÉAL 1986.

· Contents, pas. contents,..., .. M. Yves Berrier, son directeur, a voulu - accueil et cuisine - rester fidèle à l'esprit du cher Fernand.

> Pintade. – Suite à mon « papier » sur la pintade de Loué, un lecteur regrette de ne pas m'avoir vu ajouter le nom donné par les Italiens à ce « galline de Guinea » (comme on dit à Cuba) : faraona. Faraona, de quoi vous mettre l'eau à la bouche rien que de le voir écrit sur une carte, dit-il !

■ Escargots. -- 20 % du marché français viennent d'Asie du Sud-Est. En fait, ce ne sont pas de vrais esgargots (Helix pomatie ou Helix lucorum, voire Helix aspersa Mais une lectrice est furieuse pour le petits gris). Mais, vendus sous le nom d'escargots achatines (coquilles coniques) et coûtant moins du tiers des autres, ils trouvent preneurs. Qu'attend-on pour obliger les restaurateurs à indiquer, nouveau y faire haite, au restaurant sur leurs cartes, la provenance du produit ?

MERCUREY A.O.C. Vente directe

Tarif sur demande, Tél. 85-47-13-94. Domnie

de Chamaroon, L. Modrin, 71660 IMERCUNEY.

LE BAYERN

Le grande brasserm
havarores de Peris.
Frints de rev. chouceselle.
Salone de 19
à 150 couverts.
Pisce du Chitelet
filéneration : 42.33.48.44

LA CHAMPAGNE

CHEZ HANSI

48 74 44.78

-SEMAINE-GOURMANDE

Les Echevins à Caen

Patrick Regnier, qui fut chef pendant trois ans chez Benoît (rue Saint-Martin) avant de partir pour la Normandie, vient de rouvrir ses Echevins dans un manoir normand bien restauré. Des menus (135 F, 205 F et 275 F) tous fromages ET dessert et la carte mélant poissons (cassolette de moules, gratin d'amandes de mer, flan de saint-pierre, rôti de lotte) et viandes (pipeonneau bécasse, canard bel automne ou simple entrecôte grillée mais accompagnée de pommes farcies à la tapenade), fromages normands, bien sûr, et besux desserts. Un nouveau du Battin Gourmand 88 très justifié.

 Las Echevins. 35, route de Trouville, 14300 Caen Tél.: 31-84-10-17. Fermé dimanche soir. AE-DC-CB.

Maison Kammerzell à Strasbourg

Célèbre enseigne qui vient d'être reprise par Guy-Pierre Baumann. Sans délaisser son Baumann-Marbeuf et parisien, tout heureux de retrouver son pays en cette maison datant de 1427, de bois sculpté et colombages, il propose ici deux cartes, l'une moderne (sandre à la poutargue, morue fraîche à l'ail), l'autre typiquement régionale, avec, bien entendu, les vins splendides de la région. Compter 300 F-350 F.

place de la Cathédrale. 67000 Strasbourg. Tél.: 88-32-42-14. Pas de l'ermeture. Parking place Gutenberg. AE-DC-CB.

Le Bourgogne à Bavay

C'est l'ancien Carrefour de Paris que M. et M^{ma} Martin-Drouin ont transformé, embelli et débaptisé. Voici donc le ourgogne avec, en cuisine, Claudine, qui, née Drouin, fut élevée dans le sérail (Auberge du Grand-Saint-Pierre à Dourters) et dont le mari, Jacky Martin, règne en salle. Des tas de menus et la carte (compter

250 F-300 F) avec une salade de canard aux trois cuissons, une nage des pécheurs sauce crémeuse, le ris de veau au vin

Carrefour de Paris, 59570 Bavay. Tél.: 27-63-12-58. Fermé lundi et mercredi soir.

à Pessac

dansant le soir, Christian Viot que nous connûmes rue Montmartre (la Corbeille), a retrouvé r le pays », Menus à 60 F et 90 F le midi et à 120 F le soir, mais aussi une carte où vous retrouverez les bonnes ternnes de ce cuisinier sage, une omelette soufflée aux poivrons rouges (45 F), les filets de sole aux pâtes et à la vanille (75 F). l'oreille et la queue de porc grillées (60 F), le petit salé de canard (65 F), la tarte chaude (40 F), le soufflé au peppermint (40 F), etc. Gentille cave de bordeaux venus en voisins.

route d'Arcachon. 33600 Pessac. Tél.: 56-36-66-30. Fermé lundi et mardi. AE-DC-CB.

La Guinguette,

Fuyant son Gargamelle ban-

lieusard, Annie Milhaud, Dame

d'ARC, dirige en chef de cuisine le restaurant de cet hôtel où l'on voudrait faire retraite. Cuisine de haute qualité : bisque de crevettes (50 F), salade de rais aux câpres et poivron (50 F). (80 F), turbot aux poireaux (80 F), magret de canard au cognac ou mignon de veau au pineau (80 F), nombreux desserts (36 F) et sorbets (25 F). Hôtel avec piscine chauffée dans un parc de 1 hectare. Possibilités de menus de régime sous surveillance médicale. Les Pins du Vertbois.

17550 Dolus-d'Oléron. Tél.: 46-75-34-98. L. R.

d'Arbois, la côte de porc Jeanne Drouin » (la bonne cuisinière de Dourters), etc. Fromages de la région. Desserts de femme, les meilleurs ! Le Bourgogne,

La Guinguette

Restaurant à midi, restaurant

Les Pins du Vertbois à Dolus-d'Oléron

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Plein centre-ville. Calme Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar,

HOTEL COUNOD*** Grand confort, service prévenant, central, Tel 93-88-26-20.

Montagne

A 90 km de NICE HOTEL DU PILON*** Affaire de famille. Confortable et agréable. Piscine et patinoire. Tel. 93-23-00-15.

vacences-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

08160 CAP-D'ANTIBES MOTEL ROI SOLEIL

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT

06500 MENTON

HOTEL DU PARC***

Tel.: 93-57-66-06.
Pres mer. Centre-ville. Parking. Grand

jardin. Cuis. réputés. Dépliant sur dem.

Forfait à l'HOTEL-VILLA

NEW-YORK**NN

Tt conf. Tél. direct. TV coul. Jardin. Park. clos. A part. de 1150 F pour 7 jrs an 1/2 pens. - Tél. 93-35-78-69

HOTEL LA MALMAISON

Mapotel Best Western ***N
Hotel de charme près mer.

calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE

Restaurant de qualité.
48. Soulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 - Télex 470410.

LA CALANQUE ***
es pieds dans l'eau -. Site exceptionChbres avec TV. Piscine. Tennis.
ic. poissons. 1/2 pens. à partir de
450 F/jour et par personne.
Til. 94-64-04-27.

fond. Plus bte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer. STUDIOS it clt. Park., piscine. 2 pers. 1100 F la sem. 1715 F 2 scm. 3000 F 4 sem. t.c. (sauf juin, juil., août, sept.). T61, 93-61-68-38. Chamb. - studio + cuisinette-grill. Depuis 450 F pers./semaine. BEAUREGARD, 161, 92-45-82-62 Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

VALLÉE DU QUEYRAS

Ski de fond, ski alpin, réduction janvier, HOTEL LE CHAMOIS *** LOGIS DE FRANCE 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Tel. (16) 92-45-83-71

05490 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Aipes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste,

05560 VARS (Hautes-Alpes)

SKIEZ AU SOLEIL HOTEL CUZCO** Tel.: 92-45-58-87.
Loue studio 4 à 6 pers. Gd conf. Tel. Cui-sine ou chambre 1/2 pension. Tarifs speciaux hors periode.

38250 VILLARD-DE-LANS (Vercors) HOTEL**

Restaurant » LE PRÉ FLEURI » dans un cadre reposant, ski ou villégiature. Tel 76-55-15-56.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES au MAS DE GARRIGON***
LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBÉRON

Etape gourmande.
Passez-y des vacances cet hiver.
Accusil: Christiane RECH-DRUART Tél. 90-05-63-22.

Sud-Quest

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET ***N Tel. 53-81-27-22 Piscine, tennis, grand parc. Pension ou demi-pension 170 F à 285 F.

TOURISME

Ferme de la Besse XVe siècle SÉJOUR SKI DE FOND Sur le haut plateau ardéchois

7 jours pension + encadrement + matériel 1200 à 2000 F DOCUM, GRAT, sur demande. : 75-38-80-64 — MEJEAN Gérard, 07510 USCLADES RIEUTORD.

rance But the

Allen Waster 19 74 89 A ... 100 100 4 6 0

500

- 252

يصاوح يهاؤ خوا

19⁻

Broken C. 福特氏 1 × 4 + 4 $g(\mathcal{F}_{k}) = \widetilde{q}_{k}$ 1 122404 5.50 Marie ! Jan 30 10.00 78300 000 ALC: -4 7440 4000 4.16 '2 ' والشر بشينون

100 a. Francis **、神経 5 / キャデ・** 100 mg . . منين پريفتون giller The - P. **表动。**

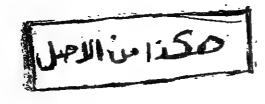
ATT ALL Y

Trees. -September 1-7 Ph 42.8

3 de 25 m ---व्यक्तिक हो। इ.स.च्य

,

3.



échecs

Nº 1265

SURESTIMATION

(Tournsi international 1987)

EL HUATARSON Maire: L. LINJBOEVIC Dit-D. Different show



NOTES

a) Les déviations du «système de Méran» (6..., dr.p4; 7, Fx.p4, b5) sont rarement jouées : 6..., Fb4 (Alckhine); 6..., Fd6 (Tchigorine) et 6..., F67 comme dant la partie, dans le style du joueur pra-dent qui veut construire avant tout une position solide, ce oui correspond pou au-

b) Cette avance du pion é est sant donte prémeturée et permet sux Noiss d'épaliser assez facilement. Après 8. h3, b6; 9. Fb2, Fb7; 10. D&2, c5; 11. cxd5 (ou 11. C65, De7; 12. f4, gxd4; 13. éxd4, dxe4; 14. bxe4, Tac8; 15. Tadl svec sveninge aux Blancs), éxd5; 12. Cé5, cxd4; 13. éxd4, Fb4; 14. Cd1, C64; 15. C63, Cx65; 16. dx65, Fe5; 17. Ta-dl, Dg5; 18. 94, Dg6 ha

Blancs sont légèrement mieux (Uhlau -- Botwienik, Hastings, 1966). e/ La position est équilibrée. d) 15..., D67 seivi de TF-d8 était

() Les Blancs croices-ils avoir (un avantage de position qui leur permette de s'engager dans un combat victorieux de de s'engager dans un commu va-milieu de partie ? Un grand maître plus orchablement poursuivi per 16. Fx16, gxf6; 17. F64 avec

Messace 18..., TY-d8 et 19..., Fd4. g) Ce comp semble très fort; spei ination du CIG, le R unir sons priné

de défenseur et l'attaque des Blance

i) Et non 20..., TI-de ? ; 2L Fxf6. ij Dans ce milieu de partie, les Blancs vent leur offentive sur l'aile-R.

j) Monecust 25, Df5. k) Toujours la même

25. Tell était plus sage. !) Ici enotte, 26. Dxd7 était sain.

m) Souther in coming prend use too are non prévue par les Rianes.

a) Qui tentent d'allèger la premion. Si 29..., Fxd5 ; 30. exd5, Txd5 2 ; 31. De8 mat. L'échec 29..., PF4+ n'est pas par par 30. g3 à cause de 30..., Dél mat. o) Un coup intermédiaire déagréable : aj 31. DE3, Txd5 ! et aj 31. Dxf5, Dx62,

p) Les Blancs doivent commencer à regretter vivenent toutes oes complica-tions. Si 32. Dxg3, Dx62; 33. Fxb7, Dxb2 on bica 32. fxg3, Dx62+.

q) Si 32... Dx62?; 33. Dxd8 mst. r) Une position étonmente : les Blancs out une T de plus mais deivent faire front à différentes messees de met Df3+; 35, Rh4, Dg4 met.

s) Une case de feite et, en même mps, mes maille du réseau de mai.

t) Il fant ici beaucoup de sang froid dem l'analyse des possibilités des Noins. Le

41. Dg3, Dh1+; 42. Dh2, Df3+! evec u) Si 39..., 14 ? ; 40. Df8+ et 41. Dxg7 mst. Après ce comp silencieux, les Noire menacent 40..., f4.

») Si 40, De7, Dh2+; 41, Th3, De4 mat, Si 40, Fx65, Dh2+; 41, Th3, Dx65

w/ Si 41, Rh2 7, Dh1 mat; x) Menace mat on g5.

y) Si 43, Dé7, Dg4 mat; z) Si 46, Dg3, Dd4+ et al 46, Tg3, Dh2+; 47, Th3, Df4+.

Solution de l'Étade nº 1264 G. Amirine, 1987. (Blancs : Rhl, Tg6, Fb1, Pp4, Noiss :

♠R953

L cf. Toff; 2 cf. Tcl+; 3 Bh2; Tch1; 4 Tgfl, Th2+; 5 Tg2, Th1; 6 Tc2fl et les Bisnes gagnens.

ÉTUDE Nº 1265

G. ZAKHODIAKINE (1948)



a b c d e f g n BLANCS (4) : R64, Pe7, Cd7,

Pç2. NOIRS (5) : Ra6, C17, Pç3, ç5, nes jouen at galgions.

CLAUDE LEMONE.

bridge

Nº 1263

LA GRANDE

RÉDUCTION

imaginer la position finale comme le fit le champion français Pilon dans un tournoi par paires à Desaville. Le coup n'était pas si simple et quelques cham-

♥RD98

	₽RV	
A 10762 V 32 R 106 84	O E	♦8 ♥1065 ♦8743 ♣ AD109
	♠ RD	V9543
	VA74	4
	♦ D2	

45

0

	Nord Coppet	Est Y	Sud Pilon
_	-	passe	1 💠
pasac	2+	passe	2 🌩
100000	3.0	20000	4.

Quest a entamé le 8 de Trèfie pour le Valet et la Dame d'Est qui a contreattaqué Cœur. Sud a pris avec l'As et il a rejoné le Roi de Pique, puis la Dame de Pique prise par l'As sur lequel Est a défaussé un Trèfie. Ouest ayant rejoné le 4 de Trèfle pour le 6 du mort et le 9 de trèfle d'Est. Con Pilon a+-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Le déclarant a compris qu'il devait terminer dans cette situation: **1076**

Sud ione le 5 de Pique pris par le 6 d'Ouest qui doit rejouer alout dans la fourchette Valet 9 de Pique.

Pour arriver à cette position finale. Sud a coupé le 9 de trèfle, pais il a joué la Dame de Carreau couverte par le Roi et l'As, ensuite Pilon a tiré Roi Dame de Cœur et le Valet de Carreau, et il a coupé le troisième Carreau...

Curiousemons, à sons autre table, au contrat de 3SA, un autre champion réputé a chuté de... trois levées sans

Festivel des jeux

Depuis 1986, la ville de Cause ise en février un Festival internsonal de tous les jeux de l'esprit (bridge, échecs, acrabble, backgammon, dames, terot, 60).

Pinsiems tournois de bridge sont organisés ainsi qu'un match en bridge vision. Le prochain festival aura lieu de 6 au 14 février et on pourra y rencontrer quelques-unt des meilleun

Voici une donne jouée au cours du remier festival entre l'équipe de France et l'équipe de la Côte d'Azur. Cachez les mains d'Est-Onest pour vous mettre à la place du déclarant.

♥ i042 O432 **♣**A52 savoir sens doute ce qu'il lui arrivait! **10876** VDV6

S PRV86 **∲**D ♥AR8 QAV1075 **₽**D1074 ·

Tons vala. Est " Nord -Ouest Chemia Berety Dungsi Perron passe 4 10 passe 1 m P8586 20. 2SA. pesso

Quest entama la Dame de Cour prise par l'As. Quelle carre Chemla, et Sud, jour-t-il ensuite pour gagner DEUX SANS ATOUT course toute

Note sur les enchères : Sur <2 Carreaux>, Sud fit un effort en déclarant «2 SA» pour montrer

qu'il avait une bonne ouverture avec une solide tenne dans la couleur qui n'avait pas été déclarée, mais Nord, avec seulement 7 points, arrêta là les

PHE PPE BRUGNON.

Courrier des lecteurs

Quant la Chine s'évelle (1249) Quanti ix Caine s'evente (1490)

« Je n'ai jamais foé qu'un bricleur au
bridge, forit un loctour anonyme, mais je
m'annese à faire von problèmes. Or fai
trousé une solution différente de celle de
Zou: Tang; une mise an mais il Ouest à
Curreau pour l'obliger à jouer Ceur et à
affrancier la Dann de Sud. Où est mon

Cette ligne de jest (proposés legalement par R. Bismeith) est en effet correcte, et c'est la mison pour laquelle Javais écrit que, « à l'analque, on s'était aparçu qu'il y mait deux façuns de faire dix levées ». Par contre, je n'avais pas préva la troisième spintion proposée par J. Lafont: « Pour-quel Tang a+il choisi une solution acro-batique alors qu'il était si simple de lais-me Ouest moitre ovec le Roi de Trêfle manifestament sec? » Paroc que le parte-neire a'aunit pes tellement apprécié de e ce Roi s'il est se

dames

Nº 320

CIRCONSPECTION, POINT D'ORGUE

(Tournoi de Minsk,

Blance : SCHOLMA (Pays-Bee) Noire : KOSTIONOW (URSS) rverture : Repheël. Iplique : Berteling.

NOTES

a) A ce tournoi de Minsk, le maître soviétique W. Swizinski, contre son competriote Korenewski, G.M.I., jour 2. 36-32, continuation immediate classi-que. Cette partie évolus sur des sentiers peu connus et tourmentés; 2. ... (12-18); 3. 31-26 al (20-24); 4. 42-38 (7-12); 5. 36-31 (14-20); 6. 34-29 (23×34); 7. 40×29 (20-25); 8. 29×20 (25×14); 9. 45-40 (19-23); 10. 28×19 (14×23); 11. 32-28 (23×32); 12. 37×28 (10-14); 13. 41-37 (5-10) 14. 46-41 (1-7); 15. 40-34 (18-23);

16. 28×19 (13×24); 17. 44-40 (12-18); 18. 38-32 (7-12); 19. 48-42 (9-apparenment d'un froid et d'un silence la hiérarchie, l'emporta an cinquante-

al) An tournoi d'Itaintaba, en octo-bre 1985, Leandro TB, contre José Maria da SF, retint, suivi par son adver-saire, in suite classique 3. 31-27 (7-12); 4. 43-38 (20-24); 5. 37-31 (14-20); 6.41-37 (10-14); 7. 49-43 (2-7); 8. 46-41 (4-10); 9. 34-39 (2-7); 8. 41 (5-10); 9. 34-29 (23×34); 10, 40×29 (17-21); 11, 31-26, etc.

b) Ne compromet pas l'aération du jeu après cet échange précioux qui, tout au contraire, facilité le développement de l'aile gauche.

c) Actuellement, l'école soviétique analyse cette variante de début, recherchée par certains de ses experts, tout comme aussi le G.M.I. Mitsjamki.

d) An cours de ce tourgoi de Minsk, un jeu d'attente fut pratiqué jusqu'un vingt et unième temps par Mitsjamki et Kostionow: 9, 49-43 (8-13); 10, 47-42 (10-15); 11. 41-37 (18-23); 12. 31-27 (12-18); 13. 46-41 (7-12); 14. 36-31 (11-17); 15. 41-36 (6-11); 16. 31-26 (5-10); 17. 44-39 (14-20); 18. 37-31

(10-14); 19. 42-37 (2-7); 20. 50-44 (4-

recèle des variantes volcaniques.

e) Jeu ciassique su contre, où chaque camp présents une petite l'aiblesse que l'on observe par symétrie : grande diago-mais son développée du l'ait de la pré-sence d'un pion à 5 et d'un pion à 46.

f) Le problème du développement de l'aile ganche des Blancs demburant entier (il y a surcharge d'une unité sur cette aile), les Noirs temporisent en se fixant peut-être comme objectif l'accuntuation du léger déséquilibre de la struc-

g) Les Noirs en action pour le déve-oppement de leur aile gauche.

à) Le dernier acte de ce mouvement qui menace de (18-22). Il faut toutefois mearer circompact sur catte initiative

i) Le melleur ; mais le renoucement à toute simplification dans une telle position suppose la conception de variantes de recours et donc une grande profondeur de vision. Ce peut être encore la préparation du point d'orgne.

j) Une variante d'élite à effeziller très lemement pour en savourer soutes les fapettes. La circonspection s'impo sait bien au vingtième temps des Noirs !

k) Supreme raffmennient sur loqu les Noirs sont contraints de prendre par 25, ... (14×25) puisque si 25, ... (24×15) ; 26. 33×24 (19×30) ; 27. 28×8 (17×37) ; 28. 8×6; etc., B+. i) Le dispositif des Noirs s'effondre

de lors comme un château de curtes. as) Les Blancs poursuivent leur travali de destruction par un enchaînement de deux vantes ralies.

a) Le G.M.I. néerlandais recneille les fraits de son idée exquise envisagée au vingt-deuxième semps ; un précieux gain de pion. Cependant, la partie demeurs encore jouable pour les Noirs.

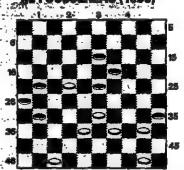
of Tout pout paraitre alors tranquille, de tout repos. Et pourrant tout est question de ... hants technique pour parvenir an gain.

p) Dotte d'une défense solidement construire, les Blancs sont maintenant en mesure de s'offrir la victoire per extinction des forces canemies à petit feu, pion par pion. L'avantage du +1 s'avère énorme dans cette fin de partie.

q) Instile de souffrir plus longtoure:

ML FOUSSEREAU (1965)

PROBLÈME



47 48 40 50 Les Blancs josses et gagnest, Les Blancs Jonani et gaganet.

a SOLUTION: 38-32 (35x44) 32-27
(XIXXI) 33-38 [in cife de on micanitano aqualette maia panez subtil] (44x33)
28x37! [prins on arribre pour ginker une rafte de questro desse per se service del munico de ricardos] (31x42) Greef (26-31) 9-4 (31-36) 0-48 (13-36) 18-15 (24-36) 15-16 (30-34) 50-44.

JEAN CHAZE p Pour obtenir in liste accentisée des principaux (raths et recoeils en langue française, les lecteurs peuvent s'adresser directement à Joan Cheze, La Pestourelle, bittimenz D, boulevard de Paste, 07000

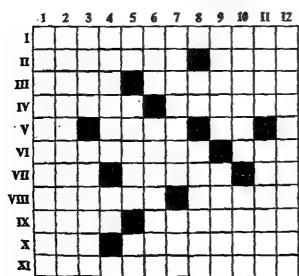
Mots croisés

Nº 493

Mortmontolerment:

II. Mérite l'admiration. Fait tener. –

11. Se met en boule. Concerne tout ce qui est plume. – IV. Ce n'est pas en appetit. – 3. Ca en fait, de la glace! Apporte une douce chaleur. – qui est plume. – IV. Ce n'est pas en appetit. – 3. Ca en fait, de la glace! Apporte une douce chaleur. – 4. Il va tout soulever. Note. – 5. Participe. Désargenté. Pour une banque. – 6. Fut ainsi. Ne boude pas son plaisir. de mouvement. - V. Préposition. Rou-maine. Pronom. - VI. Des frères, ou presque. Un peu scolaire. -VII. Retient le navire. D'ans très mal. En Chine. - VIII. Fleurs de mer. Bien mis en valeur. - IX. Petit et isolé. Va avec le cubitus. - X. Paris intra et extra-muros. N'est mélancolique que pour Tchekhov. - XI. Précèdent



I. Font parler les poupées. -

Vertice ment

1. Il a trop de voiontés. - 2. Mettre

- 7. Pour le pain. En toute clarié, comme on peut voir. - 8. Soldst en an sens. Peut se faire apprécier dans le bon sens seulement. – 9. Tout au bord, à l'endroit prévu. Bien tondu. – 10. On peut les compter avant de les réunir. Pas bien hant en an sens. - 11. On n'y tronvera pas la paix. Donne son cusur.

— 12. Maintenant, elles ne risquent plus d'être nocives.

DOLUTION DU Nº 492

I. Progressiste. - II. Repail. Aveux. - III. Occident. Cep. - IV. Vil. Ebauchée. - V. Odeur, Gréé. -VI. C. Nograt. Gt. - VII. Avoine. Cri. - VIII. Tr. Tigelles. - IX. Esse. Géniale. - X. Utérin. Néros. -XI, Récupérèrent.

Verticalement

1. Provocateur. - 2. Récidiviste. -3. Oucle. Orsec. - 4. Gai. Uni. Erg. -5. Rideront. lp. - 6. Etch. Geigne. -7. Nage. Gc. - 8. Saturnicane. -9. Iv. Cet. Lier. - 10. Séché. Clare. -11. Tuée. Grelan. - 12. Expertisent.

FRANÇOIS DOPLET.

anacroisés

Nº 494

Horizontalement

i. CEENHORT. — 2. AEEIRRS
(+ 2). — 3. AAEILMN. —
4. AACHIKNT. — 5. ABEISST (+ 1).
— 6. EIIMSTT. — 7. ACCEHISV. —
8. ACEEENSV. — 9. EEMPRSS. —
10. AGIINNOS. — 11. EEJRRSTU. —
12. DEINOOTV. — 13. AEIIPPR. —
14. AAARSTV. — 15. CEEHOSSU. —
16. COORTU. — 17. AEOSSST. — 18.
DEENRTU (+ 3). — 19. AAENRT. —
20. AEMNORS (+ 2). — 21.
AAIRSTIT (+ 2). — 22. EPEURS
(+2).

Verticulement

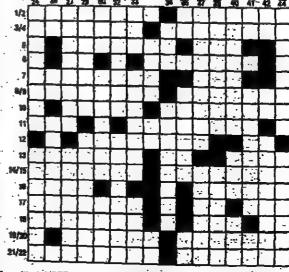
 $(+2)_{-}$

23. AACEINUV. - 24. AADIOPR. - 25. AEEINTV (+ I). - 26. BCHIISSU. - 27. AAANPTV. -26. BCHIISSU. - 27. AAANPTV. - 28. ACEIMNS (+ 2). - 29. DEEERSTT. - 30. AAEERRY. - 31. ACEEELN (+ 1). - 32. AAEIRRSV (+ 1). - 33. EHIOSSS. - 34. EGINORTV. - 35. AIOSSU. - 36. EEHIINOPT. - 37. - EFORSU (+ 1). - 38. - CEENOSSI. - 39. ACENOT (+ 1). - 40. EEHIMBRII - 41. COMMORSU.

EEHIMRRU. - 41. CDIMORSU. -

sont des mots croisés dunt les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui saivest certains tienges corres-pondent au non-bre d'anagram-mes possibles, audi implopables aur la grille.

Comme acrabble, ou pent coulegner. Tous-les aous figurent dans la promière partie du Petit Laronne Mastré de l'aumée. (Les



42. CEEEHOSU. -43. AAESSSSS.
44. AAEERSS (+1).

SOLUTION DUN-493

1. MAUSSADE. -2. DORLOTTE.
-3. CIRRHOSE (ROCHIERS). -4.
TRIFOLIE. -5. LEGUMES (MEUGLES). -6. GRECISA (CIGARES
GERCAIS GRACIES). -7. AMIMIQUE, atteint d'amimie. -8. IMMATURE (EMMURAIT). -9. CAUTERES (RUTACEES SECATEUR
TRACEUSE). -10. GODERENT
(DEROGENT). -11. TENUITE.
12. ENSEVELI (NIVELEES). -13.
MIOCENE. -14. BONDITES. -15.
DYNASTE. -17. SAINTES (NASTIES SATINRS TANISES SENTAIS

TISANES). -18. MUTAGENE
(AUGMENTE). -19. GNETUMS.
20. TROENES (OSERENT
ENVORSE). -21. URICEMIE. -22.
HETSIEN. -13. CRIVINGE. -24. REVIENT
(NEVRITE). -25. SEANCE. -26.
DRIVANT. -27. ANALITES ANALITE SALAIENT). -28.
NACRAT (CRANAT CRANTA
ANCRAT). -29. SOLOMIE. -30.
ETHOGODONS. -31. REGIMBA. - 32.
ENCODONS. -33. SUICIDAL - 34.
CELESTES (SELECTES).

DYNASTE. -17. SAINTES (NASTIES SATINRS TANISES SENTAIS

41. MUTAGENE
(AUGMENTE). -19. GNETUMS.
20. TROENES (OSERENT
ENVORSE). -21. URICEMIE. -22.
HETSIEN. -13. CRANTA CRANTA
ANCRAT (CRANAT CRANTA
ANCRAT). -29. SOLOMIE. -30.
ETHOGODONS. -33. SUICIDAL -34.
CELESTES (SELECTES).

DYNASTE. -17. SAINTES (NASTIES SATINRS TANISES SENTAIS

61 MICHEL DUGHET.

er MICHEL DUGUET.



perim to moses . g elegature an Mi हर राज्य र जिल्ला स्थाप है है San emt un den all Reagn, les De ment out and despeand 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 entre amare Cie spie tie be unter find arm ser da dem

RATE OFFICE

THE WAY THINKS

93.7 1.7.8 mg

BEAT OF THE REAL PROPERTY.

graph property and the second

更是中心2500m

ige Term i is ist 🤻

En eur mainen de !

THE IS SHOWN THE

approximate

AT CONTROL

SUSSEL MITH L. a ameri - au pete e per a novel par en Denial per Par E 4 PERFE ATAM SSES OF PROPERTY . CHILDREN SATEM jifesti Na silva 🐌 menten des l'armets

क्षात्र 'दर्गपृथ्वतेष् 4 克莱克· 山 水(火) (1) Marie - inga A & ems intre 🎉 🍓 rest. Cold. 1. (Fileson AND A LAND न्द्रीयविद्या देशः कार्यस्य । wie de la signatura de la compansión de

Applications of the a de attorité, la bart To detter year savere ti breta da dajawi इ.स. हा क्योंत हा र्वत्र क्या प्रश्न 🙉 But Carte and SCROOL PLANES 43. 22 '40", date and the state of a said X. के केंद्र के अंदर्ध 🌡

State and the se clave were The Court Married them gods toute A SE ZETTOR, 1 4414 2 to 122.7. 3 P de dem un Ghunrele Se der . Containment Care 14 1928 STEED LE DAME Mark Links the smale, draw the let his niery. SECTION OF THE Status Civilia

-----Martin Ех-е

the sent proper Bear chereits مورارة 4 बेशके कातामध DESCRIPTION OF THE PERSON OF T Seed.

i e

The state of the MIN COLUMN The second secon See Manager State Manual

Sec. 11 25.4: S. Merkey Francisco Conte and the second Secretary and the Service of the servic

THE OWNER A CONTRACTOR The same of the sa

Charles of the same of San San San Section 12

4

Culture

ARTS

EXPOSITIONS

Les Demoiselles d'Avignon » au Musée Picasso

La genèse d'un tableau

Une exposition exceptionnelle pour des demoiselles d'exception qui à l'hôtel Salé sont comme chez elles bien entourées et nanties d'un formidable bagage :

leur histoire.

***(**20)

ا تو عربية. ا

*** ***

and the said

* 1

The second of th

100

夏夏

*

Bury.

-

خفروتك ا

- Britisher

Cook -

400

EVEREN TO

Salar Salar

All or Transp.

Maria Street

\$1 (1 -5 m)

Marie Carlos

Bather of the said

Aller Street

Sugarante de la companya del la companya de la comp

المراجعة والمنطوح

 $(x) \in \mathcal{X} \cap \mathcal{X} = \{x\}$

grand of the second

True or the

1.12 644.5

Jan Jan Stein Stein

के दिल्लान का ला

Les Demoiselles d'Avignon out quitté leur maison de New-York, le MOMA, où elles résident depuis l'ouverture du musée en 1939, pour une villégiature au Musée Picasso, après quoi elles iront à Barcelone.

En soi, c'est un événement, puisque ce voyage, les Demoiselles ne l'avaient pas fait depuis la grande rétrospective de 1966 au Grand Palais, et qu'elles ne le referent par le suite plus jamais. C'est ce tout cas ce que dit William Rubin, le conservateur en chef du département des peintures du MOMA, où l'on a bien voulu consentir au prêt du tablean, parce que le projet parisien — une idée de Dominique Rozo — de présenter la somme connue des dessins, esquisses et peintures qui se rapportent an tableau paraissait fort inte-

Il l'est. Au pius haut niveau. L'exposition des Demoiselles à Paris est aussi l'enquête, l'approche la plus serrée, la plus complète, la plus minutieuse — jusqu'à la maniaquerie jamais tentée de la genèse d'un ableau. Cela à trauser demo tableau. Cela à travers deux gros catalogues, de quatre cents pages

Le premier est sorti : c'est la trace exacte de l'exposition et plus, puisqu'il dévoile le contenu de quinze carnets, cahiers d'écolier, petils carnets recouverts de papier fleuri, carnets classiques de croquis, où l'on voit les mille et une recherches d'où sont sorties les Demoi-selles, au fil de six longs mois pen-dant lesquels Picasso a travaillé, jusqu'à l'été 1907, date admise sans ment ».

Bien sûr, on attend le second de ces volumes, dans lequel Pierre Daix explicite son classement des carnets, ces précieux documents de travail. que Picasso garda toute sa vie avec lui, et que Zervos, l'auteur du catalogue de l'œuvre, a partiellement publiés dans un désordre tributaire de celui des « livraisons » du pein-tre. Celui-ci n'a jamais tellement aimé parler de son bordel d'Avignon - sujet tabou? Œuvre taboue? -

brouiller les pistes qui ont mené à ce grand œuvre considéré – c'est une tarte à la crème – comme le pro-mier tablean cubiste, et par là même, le premier tablean de la pein-ture moderne. Ce dont on pourrait discuter sans donte encore à l'infini.

Mais le propos n'est pas là, puisque l'exposition ne traite, ne retient que l'amont, susceptible de satis-faire au désir de « connaître les origines, les prémices et le berceau d'une de ces créatures de l'art - que nous chérissons, comme l'expliquait Paul Valéry à Jacques Doncet, l'acheteur des Demoiselles en 1924. D'où il ressort - c'est formidable que cet apport, cette masse docu-mentaire considérable ressemblée se fait que confirmer une chose : la grandeur du tableau, qui échappe à l'ensemble de ses dépistages, se dérobe et garde à peu près tout son

Il est là, rose et bleu, pius tendre qu'on ne l'a dit, tout aussi violent à pourtant. La percée du mur façon Simounet, l'architecte améungeur de l'hôtel Salé, vous le fait découvrir d'emblée du dehors, fait de vous un voyeur émerveillé et déçu de tant de grandeur et de distance pour une curre que l'on croit si bien connaltre. Une œuvre qui vous met à la porte du bordel, vous écarte de l'anecdote initiale et vous ramène au plus fort d'un bordel plastique, qui en son temps d'épanouissement, dans la douleur, et moyennant des centaines de dessins et feuilles préparatoires, ne fat évidemment pes

> Matisse furieux

Dans son minable atclier du Bateau-Lavoir, Picasso cassait tout: lui-même, les autres, les habitudes de voir. Pour Braque, ce tableau, c'était, comme boire du pétrole et manger de l'étoupe. Pour Derain, c'était sûr, Picasso allait se pendre derrière, tant l'entreprise était déses-pérée. Quant à Matisse, furieux, il rigolait Jaune. Voilà pour les amis

Dn côté des autres amis, poètes, critiques et marchands, la réception de l'œuvre ne fut guère plus bril-lante. Gertrude Stein n'y vit qu'une énorme chose; Apolinaire a'en parla pas; Salmon était fort intri-gné, et Kahnweiler, l'infaillible, s'il se rattrappa plus tard en réglem tant pour un bout de temps la lecture formaliste du tableau, il ne voire s'est amusé, avec perversité, l'acheta pas ; le trouva « inachevé », vous dira Leo Steinberg, un des lec-teurs américains de l'œuvre, à faire le lui avait dit, justifiant ainsi qu'il de la rétention d'informations, à me pouvait pas l'acquérir, et oublia



réponse pour les historiens de l'art

voulant leur science exacte - que

l'on se pose en se promenant de

l'exposition à ses « autours », tout en

se disant qu'après tout toutes les lec-

tures sont vraies, et que tout le

monde a raison, ou presque. Comme

en témoignent telle ébauche, telle

étude, telle peinture associée au

Ici c'est une oreille qui plaide

pour le versant ibérique des Demoi-

selles, là un profil de jeune homme

celui de l'étudiant, qui ressemble

comme un frère à un autoportrait et

à la tête en calcaire de Cerro-de-los

Santos (cinquième, troisième siècle

avant Jésus-Christ) exposée, avec

prudence, parmi les «choses vues»

avant ou pendant que Picasso tra-

vaillait aux Demoiselles : du Bain

ture, d'Ingres, aux Baigneuses, de

Cézanne (plus convaincantes de

connivence), en passant par la Vision de saint Jean, du Gréco

(peut-être encore également plus

convaincant), une céramique de

Gauguin (soit!) et, bien sur, quel-

ques masques africains, et le Nu bleu, de Matisse, et les Baigneuses,

de Derain : deux tableaux de 1907.

Toutes œuvres qui ont été souvent

rapprochées des Demoiselles, parmi

L'étudiant en question (en méde-

cine, comme a fini par le dire

Picasso) et le marin, dont le visage a

évolué au point qu'on ne sache plus trop parfois s'il ne s'agit pas d'une

femme au chignon ou de Max

Jacob! a disparu en cours de route et n'apparaît pas dans le travail final.

où la scène est réduite à cinq

femmes. Celle de gauche, qui tient

le rideau, a remplacé l'étudiant;

celle qui était assise a absorbé une

autre femme dans son relèvement ou

son allongement sur un lit. vu en

Ponvoir suivre les transformations

des protagonistes de la scèna jusqu'à

l'exécution du tableau est éviden-

ment passionnant, et fournit l'occa-

sion d'approcher au plus près de

l'acte créateur, de constater encore

une fois l'extraordinaire mobilité de

la pensée à l'œuvre, de se tenir au

bord de l'irréductible zone d'ombre

où se passe la chose qui fait qu'en

définitive le tableau jamais no

pourre se réduire à la somme de ses

Des brouillons splendides d'ail-

leurs, dont besucoup peuvent être

vus comme des morceaux auto-

nomes. Ou comme les prémices

d'autres tableaux réalisés à partir du

même grain. Ce qui évidemment

complique encore les choses pour les

amateurs de cette «Trivial Pour-

suit » des Demoiselles toutes voiles

dehors, où il ne manque, pour que

l'inventaire des pistes soit complet.

que le passage aux rayons X. Et pro-

bablement quantité de documents eacore inédits, qui, après ce travail exemplaire en matière de lecture

génétique, surgiront à leur tour, et

viendront battre en brèche les

approches d'anjourd'hui. Picasso,

GENEVIÈVE BREERETTE.

plan rabattu. etc.

d'autres.

grand tableau.



que Doucet, lui, l'acheta apparemment dans cet état de prétendu inachèvement... Comme quoi on ne peut toujours se fier aux témoins les plus dignes de foi.

Une remarque qui accompagne d'un bout à l'autre le travail du commissure principal de l'exposition : Hélène Seckel, qui n'est pas cher-cheur à céder voiontiers au plaisir des interprétations et des surinterteurs et exégètes de Picasso, pour les raisons invoquées plus haut par Valéry, se sont livrés. Après Kahnweiler, après Alfred Barr, qui fit entrer les Demoiselles an MOMA, et bien d'autres, jusqu'à Leo Stein-berg, lequel, en 1972, relança les débats sur l'idée du bordei initial bien vrai - de Barcelone, quelque peu oubliée dans les analyses du processus sans précédent de déconstruction des figures.

Faut-il le redire, les Demoiselles d'Avignon sont des putains, ce qui ne se voit guère aujourd'hui, malgré ces stries bizarres sur les joues des dames de droite et cette coloration un rien verdâtre de celle de gauche qui tient le rideau et qui pourraient bien, n'est-ce pas, conjuguer l'apport de l'art nègre et de la petite vérole, deux pôles d'intérêt de Picasso, victime de sa sexualité... et maître, qui là exorciserait sa grande peur des femmes, de l'amour, de la mort.

> Splendides brouillons

Les Demoiselles entre Eros et Thanatos, ces derniers temps, ont de beaucoup supplanté les Demoiselles entre Espagne et Afrique; entre passé et futur, le passé étant ces deux nus aux bras levés encore « corrects » et tributaires des époques bleue et rose, l'avenir étant dans les visages durs inspirés par la découverte de l'art nègre, après la visite du peintre au Musée d'ethnographie du Trocadéro, dont on ne sait tonjours pas, au juste, quand

Question sans doute dépassée si l'on admet que l'important, dans cette affaire, est le « primitivisme » en général, qu'il vienne des sculptures d'Osuna ou des masques que les amis peintres collectionnaient. Il n'empêche qu'on aimerait des dates sures. Ne serait-ce que pour vérifier la teneur du propos de Picasso : - L'art nègre, comuis pas ! -

Qui croire, que croire ? C'est bien L'exposition a bénéficié du soutien is question - douloureusement sans d'IBM.

Jean-Marie Drot, actuel directeur de l'Académie de France à Rome, ne serait pas reconduit dans ses fonctions. Il serait remplacé par le peintre François Rouan, lui-même ancies pensionnaire de la Villa Médicis à l'époque où Balthus en était le responsable. Si cette nomination se confirmait, ce serait renouer avec la tradition qui veut qu'un

Villa Médicis

COULISSES

avec la tradition qui veut qu'un artiste soit nommé à la tête de cette Centre Pompidou Les deux grandes rétrospectives consacrées à Jean Fautrier et à Bram Van Veide qui devait avoir lieu, l'an prochain, au Centre Pom-pidou, dans la série des « classiques du vingtième siècle », n'auront sans doute pas lieu. A la place de ces deux hommages justifiéa, on annonce une exposition Tinguely, celle – à peu de choses près – que Pontus Hulten, actuel responsable des expositions du Musée national d'art moderne avait réalisé en 1987

> La bibliothèque d'Alfred Sauvy

au Palazzo Grassi, de Venise.

L'encadré publié dans ces colonnes (le Monde du 29 décembre 1987) annoncant qu'Alfred Sauvy ne savait à qui léguer sa collection d'ouvrages économiques et démographiques a provoqué une avalan-che de propositions. Le ministère des Finances a fait savoir qu'il était prêt à lui réserver une place de choix fam ses nouveaux locaux de Bercy.

La bibliothèque universitaire de Haute-Alsace insistait pour récupé-rer le précieux dépôt. L'Ecole polytechnique - dont Alfred Sauvy est issu - lui ouvrait ses rayons. C'est finalement l'Institut national d'étude démographique qui accueil-iera cet ensemble de 1 200 volumes qui couvre plus de trois cents ans de réflexion sur l'économie, le travail, la santé et la population, de la fin du quinzième siècle à la veille de la Révolution.

Architecture: les aléas de la cohérence

Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, a demandé à trois per-sonnalités de poursuivre la réflexion engagée par MM. Joseph Belmont et Christian Pattyn sur une future fondation européenne pour la ville et l'architecture. Il s'agit de François l'architecture. Il s'agit de François Barré, président de la Grande Halle de La Villette, Pierre Richard, directeur-adjoint de la Caisse des dépôts et consignations, et Marc-Noël Vigier, président des publica-tions du Moniteur.

ils auront notamment à rechercher une - cohérence d'action entre la fondation et l'actuel lostitut

français d'architecture (IFA), dont le sort est donc une fois de plus reporté aux calendes grecques. En attendant les conclusions du nouveau groupe d'experis, M. Claude Robert, directeur de l'architecture au ministère de l'équipement, a été nommé président de l'IFA, en remplacement de M. Max Querrieu, dont le mandat était arrivé à expiration. La direction de l'Institut extent. en revanche, entre les mains de Florence Contenay pendant cette période transitoire.

> Sotheby's Paris: horizon 92

M. Julian Barran, de nationalité anglaise, a succédé à M. Marc Blondezu comme directeur de Sotheby's Paris. La firme devrait agrandir ses locaux dans la capitale afin de mieux accueillir sa clientèle et de préparer l'échéance de 1992. Le marché unique européen doit en esse permettre à la société de vendre directement à Paris.

Objets d'art: le trafic récompensé

L'Etat français, qui réclamait la restitution de deux tapisseries volées en 1975 au palais de justice de Riom (Puy-de-Dôme), et retrouvées chez un antiquaire en Italie. a été débouté de sa demande par un tribunai de Rome.

L'Etat français s'appuyait sur sa législation, qui interdit la commercialisation de biens classés tant en France qu'à l'étranger. Le tribuani lui a opposé la loi italicane, qui stipule que « la possession, la pro-priété et les autres droits sur les objets mobiliers et immobiliers sont réglementés par la loi du lieu dans lequel ils se trouvent ». En outre, il a noté que la convention de l'UNESCO sur le trafic d'œuvres d'art, à laquelle l'Italie a adhéré, ne prévoit pas que l'acquéreur de bonne foi d'un bien dérobé provenant de l'étranger soit tenu de le restituer.

La décision du tribunal romain est à rapprocher de la restitution des toiles de Corot volées en France et retrouvées chez des marchands japo-

Mécénat: The Times » is money

Le quotidien anglais The Times a décidé de parrainer l'exposition de printemps de la Royal Academy, un ensemble de cinquante œuvres de la collection du baron Tyssen-Bornemisza, Parmi celles-ci, le royal portrait de Sa Majesté Henri VIII par Hans Holbein le Jeune et des œuvres maîtresses de Dürer, Memling, Van der Weyden, Rubens, le Caravage, Boucher, Watteau. L'exposition durers du 18 mars au

VENTES

A Drouot

La nostalgie des années 50

crise du logement. Les jeunes mariés logent à l'hôtel, en meublé ou chez leurs parents. C'est également l'explosion des arts ménagers, admil'explosion des aris menagers, admirables mais hors de prix, selon la presse de l'époque. N'y lisait-on pas que ces machines, ces féées mécaniques de 50 000 F ou 80 000 F, étaient créées pour les heureuses de ce monde? Les autres n'en avaient nas besoin.

Une centaine de ces objets seront disperses à Drouot. Vente amusante, dont l'intérêt réside plus dans sa valeur documentaire et sa force d'évocation que dans sa valeur esthétique ou commerciale.

Pour quelques centaines de france, les débuts de la société de consommation et l'ère des matières plastiques seront à l'honneur : appa-reils électroménagers : pichets publi-citaires, chaises et tables en plastique aux couleurs criardes. La nusique ne sera pas absente de cette vente avec les dernières radios à lampes et les premiers « transistors » — estimés à 300 F l'unité. Un investissement modeste en définitive pour une acquisition qui pourrait se révêler être un bon placement ; la plupart de ces « postes » sont en voie de disparition. D'ailleurs, au cours d'une vente récente, quelque soixante-dix radios des années 50 se sont arrachées entre 180 F et 3 050 F. Un juke-box anglais en bois, orné de chromes et plexiglas, a été adjugé pour 20 000 F.

Peut-on parler ici d'art? A de rares exceptions près (les œuvres du

. RECTIFICATIF. - Dans l'entretien sur l'année de la danse avec Brigitte Lefèvre, déléguée à la danse au ministère de la culture et de la communication (le Monde du 28 janvier) une erreur d'interprétation a fait traduire les trois lettres IMF par : « l'Institut musical de France », il s'agissait en fait de : « 1 million de francs consacré à doter les communications de l'accommunication (le Monde du l'accommunication de l'accommunicati

Les années 50, c'est d'abord la sculpteur sur bois Alexandre Noil rise du logement. Les jeunes mariés ou de l'architecte-décorateur Jean Prouvé, spécialiste du mobilier en métal), la production courante des années 50 a été marquée par des productions de séries où l'esprit créatif est rarement présent, et les matériaux utilisés de médiocre qua lité Mais le label « Art 1950 » est lité. Mais le label « Art 1950 » est sans doute une trouvaille ingé pour artiser la curiosité des per-sonnes nostalgiques de leur jeunesse envolée ou de cette génération qui n'a connu le « temps du plastique » que par oui-dire.

Ces objets qui émergent à peine de l'anonymat des brocantes vont peut-être devenir rentables pour les commissaires priseurs. Pour l'instant, ce genre de vente est encore marginal. Même si le mythe des années 50 commence à l'aire des ravages « l'art des années 50 » est

* Le le février à Drouet...



Martin Disler et Penck à Paris **Ex-expressionnistes**

L'un peint, l'autre sculpte. Tous deux cherchent à évoluer à partir d'un fonds commun : l'expressionnisme

allemand.

L'expressionnisme est-il voué par définition à ne durer que le temps de son apparition, puis à disparaître? Si l'on en juge par l'exemple des péo-expressionnismes allemands, si fortement à la mode au début des années 80, il semblerait que cette esthétique de la fureur permanente soit condamnée soit à se répéter jusqu'au stéréotype, soit à renoucer au purement pulsionnel, qui ne suifit pas à nourrir l'œuvre d'une vie

Martin Disier (I) avait conquis la notoriété par la violence de ses figures rudimentaires. Reprenant, en les simplifiant encore, le schéma-tisme et la crudité des premiers expressionnistes allemands, ceux d'avant 1914, Disler imposait avec assez d'efficacité ses propres tourments et son inspiration passable-

Depuis, il s'est convaincu qu'il fallait œuvrer avec plus de science et compliquer formes et gestes. Cette ambition est légitime, mais elle conduit le peintre à des travaux qui manquent de la vigueur d'autrefois. Sans doute manie-t-il habilement les couleurs et tisse-t-il des entrecroisements chromatiques adroits. Pour quel bénéfice? Le dessin se perd ou

s'englue dans l'abondance de la matière picturale. Il maît une sorte de « nuzgisme » nouveau, flottant et flou sur de vastes toiles dominée par les blancs et les gris, style non dénué d'élégance, mais, somme toute, plus proche de Carrière que de Schmidt-Rottluff.

Penck (2), dont on connaissait les toiles absolument remplies de pictogrammes et de signes néo-primitifs. entre graffiti et art supestre façon Tassili, a, lui, changé de discipline li s'est fait sculpteur et, aliant jusqu'an bout de son évolution, n'uti-lise ni la pierre ni le bois chors aux « vrais » expressionnistes mais le bronze, matériau huxuenz et diffi-

La conversion est réussie. Penck peintre dédaignait le plus souvent la couleur, il traçait des formes sans les colorer. Penck scuipteur trace dans l'air des architectures anthropomor phes et leur donne densité et volume avec une étonnante habileté. Il aerait facile de lui reprocher d'avoit la mémoire trop longue et de récapimoderne, des « sauvages » - encore - jusqu'à Picasso - toujours.

Faux procès : Peack emploie ces références avec intelligence et impose sa propre conception de l'assemblage unifié par la fonte en plus guère. Il a trouvé mieux à faire.

PHILIPPE DAGEN.

(1) Galerie Crousel-Robelin, 40, rue npoix, jusqu'au 16 février. (2) Galerie Lelong, 13, rae de Télio-

* Musée Picasso. Jusqu'an 18 avril.

c'est surs fin.

مكذا ساالاصل

La musique du destin

En dépit de quelques maladresses. le second film d'Ariel Zeitoun

pulvérise les conventions du « polar » à la française.

Au pied d'un immense juke-box, dans une sorte de rêve, un adolescent confie à une fille qu'il veut être music producer » ou tien.

C'est un rêve en effet, en images noir et blanc d'un autre monde. Puis l'adolescent Sam Friedman devenu adulte, incarné per Gérard Lanvin, apparaît dans le monde réel en couleurs et poursuit son rève. Il est bien organisateur de concerts, mais cela ne marche pes. Il doit beaucoup d'argent à un certain Rosen, qui lui fait de sales coups en guise d'avertisnent. Sam est prêt à tout pour e'en sortir.

Et une mit, à la suite d'une pance de voiture quelque part en banlicue, il découvre dans un cabaret souterrain un saxophoniste noir, Joe (Richard Brooks), et sa sœur chanteuse, Puppet (Akuosa Busia), dont l'étrange génie le foudroie. Il veut les prendre sous contrat, préparer un chance, autant, plus que la leur. Et il ne voit pas les signes du mystère, du danger.

Avec son premier film, Souvenirs, souvenirs, Ariel Zeitoun nous avait promenés de l'açon pittoresque dans l'univers du show-biz à la française et le rétro années 60. Ici, nous l'ombre et la lumière, dans une zone

Le scénario tiré par Jacques Audiard, Ariel Zeitoun et l'auteur lui-même d'un roman de Gilbert Tanugi tient du suspense psychologi-que angoissant à la William Irish, avec, en plus, une particularité importante déterminante : la confrontation d'un juif au tempérament d'aventurier et de son milien plus prosaique avec deux Noirs possédés par la musique, le malheur, la passion, surgis comme des sorciers dans un Paris soudain glauque, où ils apportent le réalisme poétique de la fatalité. La découverte du secret de Joe, si bien dissimulé, n'arrêtera pas Sam. Il est prêt à tout sacrifier, à aller jusqu'an bout. Il ira, et pas seu-lement par intérêt comme le croient ceux qui le regardent agir : par folie de l'amitié, fascination de la fidélité liant la sœur et le frère dans leur propre destin.

On pardonners quelques invrai-semblances, quelques ellipses don-nant l'impression de scènes coupées au montage, quelques maladresses de la mise en scène pour un climat extrémement prenant de tendresse et de violence et l'irruption de l'irrationnel pulvérisant les conventions du film policier français. Pour aussi l'interprétation « hautée » de Gérard Lanvin, Akuosa Busia (qu'on avait vue dans la Couleur pourpre, de Spielberg) et Richard Brooks, et les figures singulières de Laure Killing

JACQUES SICLER.

MUSIQUES

Michel Dalberto au Théâtre des Champs-Elysées

Transparence

Pour son premier grand récital parisien. Michel Dalberto fait le grand saut.

Michel Dalberto a fait jusqu'ici la carrière la plus discrète, la plus prudente, remportant, certes, les concours de Leeds et Clara Haskin, mais sans exploiter ses succès par des tournées épuisantes. Le temps de mûtrir. Il a relativement par expeniente anniqué mais chapeu enregistré, pen joué, mais cha-cune de ses apparitions a été remarquée. Depuis deux aus, il s'est décidé à jouer davantage, inscrivant à ses concerts, après Schubert et Schumann, l'intégrale des Etudes d'exécution transcendante, de Liszt

Ce soir, c'est le grand saut. Les meilleurs auditeurs de Paris se réumissent aux Champs-Elysées pour entendre Michel Dalberto. De ce récital dépend son public pour les dix prochaines aunées. Seus doute le sait-il.

Alors il entre, très simple un brave petit jeune homme, qui paraît à peine ses trente-deux ans. Il a choisi un début de rêve, avec les intermezzi opus 117 de Brahms: le premier retranché dans sa mélancolie, le second comme une source qui coule sans bruit, le troisième qui remâche une sorte de grommellement. Le toucher est profond, lourd, comme lesté par une pierre, un accablement inté-

Alors vient la Fantaisie de Schumann, rude épreuve dans un

concert avec ses flambées de passéparent des moments désertiques où l'inspiration rame comme épuisée avant de rejaillir en feux magnifiques. Et Dalberto prend les auditeurs à contrepied : peut-être un peu crispé par le trac, il mude se livrer aux excès d'un roman-tisme déchaîné qui n'est d'ailleurs pas dans sa nature. Son jeu a de l'éclat, snais reste sobre, très maitrisé, d'une ligne superbe, et cette diction personnelle, qui lit en pro-fondeur au lieu de déclamer, etteint une grande force et ouvre d'autres portes sur le lyrisme schu-

Le public est touché, la partie à peu près gagnée quand commence la Sonate en la mineur D. 845 de Schubert. Tragique, rigoureuse, répétitive, elle est difficile à impo-ser. Mais le style de Dalberto est ai bean, les phrasés acérés ou d'un divia abandon, le toucher de pierre, de plomb ou de velours, l'expression abrupte, tendre, vision-naire, parfois lagande et proche de la folie, que l'on ressent une trans-parence absolue au génie même de Schubert.

Avec quelque coquetterle (ou un dernier reste de prudence), il a gardé pour la fin deux études de Liste, Harmonie du soir et Appassionata, où la virtuosité le plus iumineuse est elle-rofime submer-gée par la splendeur du paysage sonore. Chez Michel Delberto, tout

JACQUES LONCHAMPT.

Communication

Mise en liquidation du «Matin de Paris»

Le Matin de Paris, l'un des douze quotidiens nationaux qui restent en France, a 6t6 mis en liqui-dation jeunit 28 janvier. Le tribunal de commerce de Paris avait jugé • insuffisante » l'unique proposition de reprise da journal, en dépôt de bilas depuis le 18 janvier, qui lui bilan depuis le 18 janvier, qui un avait été présentée ces derniers jours. Celle-ci émanait de l'hebdomadaire spécialisé dans la communication Médias; qui proposait de racheter le titre pour 3,5 millions de francs, première étape d'un plan de relance fixé à 21 millions de feature de la resiste de faire de france qui aurait de faire du Matin, quotidien généraliste, un journal spécialisé s'intitulant le Matin des médias. M. Eudes Deiafon, PDG de Médias, avait indiqué qu'il était prêt à garder 30 des 118 salariés du journel.

Une ultime candidature à la eprise du Matin avait été formolée dans la matinée du 28 janvier, celle de l'Institut d'engine de prospective sociale (IPSO). Son offre (300000 F comptant pour la reprise du titre) a été jugée trop tardive et tout aussi insuffisante per le tribunal.

Que va maintenant devenir le Matin de Paris? Un mandataire liquidateur, Me Daniel Baumgartner, a été désigné par le tribunal de commerce. Il sera chargé de régler les sommes dues à la fois

aux créanciers du journal et à ses

Le passif du Matin étant de l'ordre de 29 millions de francs et ses actifs de 17 millions, Mª Baumgartner aura fort à faire pour satisfaire les créanciers. Quant aux salaires du personnel, qui n'ont pas été payés depuis fin novembre 1987, ils seront pris en charge par le Groupement des ASSEDIC de la région parisienne (GARP).

Le Matin pourrait ensuite être vendu aux enchères suit à l'amia-ble si un candidat crédible se présentait devant le mandataire liqui-dateur. M. Eudes Delafon, PDG de Médias, comme M. Alain Ayache, directeur du journal le Meilleur, qui avait ces jours derniers, manifesté son intérêt pour le quotidien avant de se retirer, pourraient être du nombre.

Mais il faudra auparavant, scion Mª Yannick Pavec, administrateur judicizire, que la situation finan-cière du Matin soit totalement apurée : or, les Dix, ces salariés à la tête du journal depuis juillet dernier, doivent encore 3 million des 5 millions de france qui représentaient alors le prix de la vente du titre. Un détail qui risque de compliquer un peu plus une hypethétique renaissance du Matin sous quelque forme que ce soit.

25-25 1-120-14 make 12-178.

\$34. " SE ##7.651") and

AND REAL PERSONS

umalerus da **tares** problèma estre de se

BOARD TRIVER OF AND

A CONTENTENTAL PROPERTY.

公司的1997年1月2日 · 中央条件:

Tribute to be by Ballon

the state of the state of

Water and Alexander

Statement and In the In-

18 Mars 11 No. 18 18

BURN OF SHIP AND AND AND

TO THE OWNER OF THE PARTY.

Table of the state of the state

districted the beautiful.

State & Mintelling Mar

The Table of the Control of the

The state of the same

表現24 中下電子 (#2-

S desire de grandes

2

1105

A. Maria

Separate Sep

Superior Laure

1 A4944 23

STATE THE PARTY

State of the same

45 R. 722 143

STORY OF THE STORY

the open a free place of

of Contract

A THE WAY IN THE CHANGE AND ASSESSMENT

The state of the state of

A CE AND LES IN THE PARTY OF TH

Salar Salar

And the second second

COMPLETE THE Edward Sa

Barry

A Made

English Care

THE STATE OF

والمقبلة أحرابتكوي

4 .

有主动型

187 660

*

22gray 0 (5). 2007 - 671 (2) (

PERCENT MANE

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

'EST un délice de voyage que de ne pas l'interrompre, de le faire rebondir selon des directions contraires, de passer du plus chaud au plus froid, de la ban-lieus des antipodes à un cousin d'Europe, de ne regarder son chez soi que comme le point de passage obligé pour marquer qu'on s'éloigne, ou plutôt qu'il n'est pas encore tempe

Et cela jusqu'à l'étourdissement, jusqu'à d'hier n'était pas celle d'aujourd'hui et que demain en affichera une autre ; jusqu'à permanière de celui-qui-s'v-colle à Colin-

Tourner, tourner encore, retenant des bribes de paysage et des morceaux de lan-gage, confondant les écritures, mêlant les accents, disant bonjour et merci dans une langue qui n'a plus cours, parce qu'un trajet en a déjà périmé l'usage, mais point encore

D'une nuit de départ, là-bas, à une nuit d'arrivée, ici, le temps et l'espace ont passé comme un tunnel, comme une salle de théadécor, que l'ancien, soit démonté et le nouveau planté; pour que, d'un coup, tout soit différent : le décor et celui qui le regarde.

Zagreb, cet sprès-midi-là, il faisait nuit en plein jour. Aussi rebattu qu'il soit, nul autre adjectif que blafarde ne convenir pour qualifier la lumière dispensée par l'éclairage public. L'aérodrome en route conduisant à la ville, désertée.

Mais sur place, tout changeait. Des tramways bondés sillonnaient les avenues où, à ue station, des dizames et des dizaines de Zagrébois attendaient leur passage. La vaste Place de la République était anvahie de promeneurs at l'impression première, fausse, contrairement à l'adage, démi

La capitale de la Croatie offrait l'animation d'une capitale. S'il était plus sombre, l'hiver n'était pas moins doux que plus à l'ouest. Ainsi les hommes n'étaient-ils pour la plupart vêtus que de blousons, alors que les femmes, souvent chapeautées de « bibis » sans crâce. étaient en revanche engoncées dans des manteaux qui ne cachaient pas les plus laides et abimaient les plus jolies.

Zagreb, c'était d'abord un hasard de voyage, accepté au nom de la légende, de l'Histoire ramenant en bouffées l'épopée des Empires centraux (Zagreb fut avant tout € hongroise », et fugacement françai 1809 à 1814), de l'éclat intact de l'Orientexpress, du temps qu'il était encore davantage qu'un chemin de fer, traînée de feu pourfendant l'obscurité; accepté au nom de la sonorité de Zagreb, ville plus consonne que voyelle. (Tout comme Washington a une sonorité de purée trop chaude.)

L'amitié avait organisé ce hasard. Mais comme même le basard est nourri de causes. la cause, cette fois-là, en était une gigantes-que rétrospective du peintre Léon Gischia, écho apprond de l'exposition que, déjà, déjà lui, Ante Glibota avait montée à Paris, en 1985, dans son Paris Art Center du 36, rue Falguière. Echo approfondi, mais point assez sans doute pour que le directeur de l'Institut une inauguration où les foules se pressaient pourtant, et au premier rang le ministre croate de la culture et le consul général de

Au milieu de cet immense résumé d'une vie commencée à Dax et longue déjà de quatre-vingt-cinq années, Léon Gischia se promenait et racontait. Les vingt-cing ans de collaboration avec le TNP, dont il fut le décorateur pour nombre de pièces que monta Jean Viller, un homme dont il déplore qu'on en ait « fait une image rigide » ; son amitié avec tout ce qui compta en peinture depuis le début du siècle ; les femmes, qu'il conquit autant que la couleur et les formes.

Toujours vif, joyeux, méchant. Il était un conteur inlassable. Mauriac ne sortait pas indemne des anecdotes qu'il relatait. # rapportait, avec délectation et en pouffant, le aumom que Léon Daudet, qui savait bien des Louis Barthou : « Louis Bartoutou, l'académi-

Curieux que d'entendre évoquer à Zagreb. et sans que la ville y soit pour grand- chose, cet homme politique français assassiné par des Croates avec le roi Alexandre 1e de Yougoslavie en 1934, alors qu'il l'accompagnait. en visite officielle à Marseille.

Zagreb

D UIS Léon Giachia parle de son métier, pour dire que ce n'en est pas un, que « personne ne nous demande de peindre »; ajoutant « cels m'est égal, je vais mouris bientôt », non sans une mimique ce soit demain. « Pour certaines périodes (de mes toiles), explique-t-il, i'ai vraiment la sencelui qui les à faites n'existe plus. » Il soulione : « Je n'ai pas pu restaurer certaines de nes toiles anciennes. Il a fallu le demander è

d'autres. » Proche et ami de tous les grands de son temps depuis soixante-dix ans (la plus ancienne toile exposée remonte à 1917), son sont des confessions d'amitié et sa vie pour rait être la fusion de toutes les autres. Mais qui se confesse ? Léon Gischia ou le pair plus fameux ? Qui a éclaire tous les autres ? Est-à

Léon Gischis insiste : « Au moment du cubisme, personne n'est capable de distin-guer un Braque d'un Picasso. Voyez les « attributions » pour le Reneissance. On hésite souvent entre trois ou quatre. C'est pour cela qu'il y a un style. On demande à chaque peintre d'être reconniu à première vue. C'est absurde. Il ne faut pas confondre l'accent et la langue. »

Poursiávant son monologue, apouvé sur une canne à tête de chien en ivoire, devent des œuvres qui sont siennes mais qu'il ne regarde qu'à peine, il dit encore : « Le cubisme, c'est comme la découverte de la perspective à la Renaissance. Ce n'est pas une fin en soi. Après Cézanne, qui a trouvé le nouveau principe, rien ne pouvait plus être comme avant. On ne peut pas penser le cubisme sans Cézanne. » Retour sur aoi, sur des douleurs anciennes.

UT-CE a postariori, il y avait une autre justification à cette escapade à Zagreb. Mais elle ne fut pour ainsi dire connue que les bagages vivement re-bouclés, par la lettre d'un ami.

Informé du projet de fuite à Zagreb, il envoyart une coupure de presse consacrée au Musée Mimera ». Toute honte bue, il fallut bien s'avouer que ce nom n'évoquait rien. Mais le confrère, en dépit de réserves touchant au donsteur et à ses collections, met-

tait l'eau à la bouche. Ante Mimara avait beu être lesté de lourdes suspicions sur sa vie, son legs être l'objet de plus d'un soupon sur la quelité des pièces qui le compossient (pas moins de 3 754 numéros d'inventaire), il

A peine trois cents pas aéperaient l'exposi-tion Léon Gischia du tout neuf Musée Mirnera ; d'un solide bêtiment peint en jeune acqueillant celles d'un particulier ; trois cents pas, mais sussi quelques siècles.

Au moment de l'ouverture, le 17 juillet 1987, une dépêche d'agence avait brave-ment titré : « Le Louvre des faux ». Non sans orcher, d'ailleurs, le nom de son créateur. De l'assassinat per le télégraphe.

Hélas pour ce péremptoire jugement, des axperts sont venus depuis fors de Pékin pour se pencher sur les objets chinois. Rien que du

Certes, cela ne préjuge pas la qualité du reste. Les Croetes eux-mêmes conviennent de « problèmes d'attribution ». Mais de là à conclute qu'en dehors de la Chine (désor-mais) tout viendrait d'officines, c'est aller vita en besogne. Au moins a-t-on là cent quetremille quatre cent trente-tix que répartorie le

Un catalogue qui tient lui-même de l'œuvre d'art en présentant plus de trois cents reproductions « pleine page » de ce qui est exposé dans les trois étages du musée.

Il est vraisemblable de supposer que c'est aussi cette richesse qui a suscité ces doutes. De fait, il y a de quoi être abasourdi : tableaux et dessins de Goya, Corot, Manet, Renoir, Degas, Boucher, La Tour, Greuze, Lancret, Nattier, Turner, Constable, Gainebo-rough, Van Dyck, Rubens..., on s'essouffle à énumérer, fût-ce en s'abstenant de citer des Gréco officiellement présentés comme dou-

Viennent ensuite les objets antériours à l'ère chrétienne (grecs ou égyptiens, perses ou celtes, de terre cuite ou de bronzel, les sculptures, les objets religieux en nombre ind-fisant pour orner cent églises : des ivoires, des nacres, de la verrerie, de la porcelaine, des meubles, des tapis... Le tournis. Faut-il rappeler que cette profusion ne compta que pour moitié du legs Mimara?

E temps passait. Ante Gibota traineit son hôte sur les rues pentues de la mille haute, puis consentait une halte dans le superbe, immense, charment, désuet, paisible « Grand Caté-Gradeka Kavana », qui passone d'Gard Care-Graussa navoire », yea s'étale comme un théâtre sur la piace de la République. Le metteur en scène Viado Habunek, genolhomme d'Europe centrale, faisait les honneurs de l'Opéra qu'inaugura François-Joseph en 1895, aussi magnifiquement restauré que le « Grand Café ». Tomislav Pusek se flettait que Globus, la maison qu'il dirige, fut l'éditeur de François Mitterrand. Daja Bradictic révait de revenir à Paris. d'elle-même pour susciter la nostalgie chez qui ne demendeit qu'à succomber, puisqu'il trouvait dans cette ville que l'amité avait révêlée un parfum de passé personnel à venir interroger encore.

SPÉCIAL-COPAINS. Le Musée de l'Île-de-France, qui siège au château de Sceaux, cherche à acquérir un tableau peint vers 1715 par François de Troy et iutitulé la Leçon d'astronomie de la duchesse du Maine au château de Sceaux. En deburs des sommes déjà promises par les pouvoirs sublice (Etat et démartement). Il faut encore publics (Etat et département), il faut encore 500 000 francs. Ce n'est pas rien, mais les petits ruissenux font les grandes rivières.

Lancement retardé pour le satellite Télécom 1 C Les experts n'ont pas abandoni

Après la défaillance de Télécom I B

« Télécom ! B n'est plus exploitable, on me peut plus compter sur ce satellite. » Prenant ainsi acte de la défaillance du satellite de télécommunications survenue le 15 janvier (le Monde des 16 et 17-18 janvier), le ministre des PTI, M. Gérard Longuet en a conclu qu'il était d'autant plus « indispensable » de lancer Télécom I C, troisième satellite de la série. Prévu initialement pour le 4 mars, le iancement de celui-ci sera pourtant retardé Les techniciens ont besoin d'un délai supplémentaire pour apporter des modifications au satellite construit par Matra, en tirant les leçons de l'échec prématuré de Télécom I B. Prévu pour sept ans de vie, ce sateilite, qui a coûté près de 400 millions de france, est en effet défaillant après trois ans de service comme transporteur notamment des signaux de télévision de la Cinq, de M6, des signaux radio en FM, et de télécommunications militaires (depuis

donc saturé). Les deux commissions d'enquête qui se penchent sur cet échec n'ont pas encore terminé leur travail. Leurs premières analyses désignent une hausse anormale de température comme cause principale de: défaillance, entraînant une fragilisation des équipements et, ensuite, une cascade de dégradations y compris des équipements doublés par pré-

transférés sur Télécom ! A qui est

tout espoir de revoir Télécom 1 B fonctionner. Mais ils savent en tout cas qu'il faut modifier Télécom 1 C. Reste maintenant à négocier avec le lanceur Arianespace un nouveau créneau de lancement, si possible à

Les adieux de Mª Laffont à « Var-Matin »

MARSEILLE de notre correspondant

Après une semaine d'affrontements avec les dirigeants du groupe le Provençal, Ma Anne-Marie Laffont, licenciée de ses fonctions de directeur général adjoint de Var-Matin (le Monde du 26 janvier), a rendu les armes le joudi 28 janvier. Accompagnée de deux huissiers, elle a d'abord fait constater qu'elle n'avait plus accès à son bureau, puis elle s'est adressée à la rédaction du quotidien toulonnais en lui demandant de «veiller sur son outil de

travail ... Son licenciement, qu'elle conteste, avait pris effet le 19 jan-vier. Il faisait suite à un conflit l'opposant à plusieurs de ses actionnaires, relatif à la prise de contrôle du groupe le Provençal par le groupe Hachette le 2 juillet 1987 (le Monde du 4 juillet).



GÉRARD DESARTHE

BANLIEUES BLEUES du 19 FEVRIER qu 19 MARS 1986

MILES DAVIS 20 Février - La Courneuve JACK DEJOHNETTE'S SPECIAL EDITION PHILIPPE DESCHEPPER

19 Février - Saint-Dents

QUARTET - LOCATION : 4 FNAC -REMIEIGHEMENTS AUTRES CONCERTS:

Tel. 43.85.66.00

MERCIER et CAMIER SAMUEL BECKETT CREATION Mise en scène Pierre Chabert

avec Jacques Seiler

Claude Evrard - Guy Jacquet Un inédit de Beckett au théâtre ça ne se rate pas. LE nouvel observateus Une reussite, LE FIGARO MAGAZINE

Loc. 48.99.18.88

Jubilatoire plaisir theatral. LE MONDE



Table . .

#44 · 124

- --- -

بالمدد المحاسا

"A morning of

17.67

. . .

10 miles

Sept. Sept. Co.

200

- 2

10,270

بتنبعثها كالمقد

المراق المراق المراقع المراقع

. تكبيليو مارون د د دونونونو

Burney A

6 诗。" 公司

46.2

o yayaan

- 10-49-

A SECTION

AND BE

Alexander

Lister St. St. St.

Many and

6. 2745 28544

théâtre

: Ne sont pas joules le mercredi.
 : Horaires (rréguliers.

SPECTACLES NOUVEAUX

BODOGUNE Nonvenu Thélitre Monf fetard. 20 h 45. LES BATISSEURS D'EMPIRE. Théâtre des Amandiers de Paris (43-36-42-17), 20 h 30.

DIALOGUE DANS LE MARE-CAGE. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70). Petite salle, 21 h. VOLPONE OU LE RENARD, Car-toucherie de Vincennes. Epéc de Bois (48-08-39-74), 20 h.

LE VALION. Theatre Remand. Barrault. Grande Salle (42-56-60-70), 20 h 30. LE MISANTIROPE. Chaillet (47-27-81-15), 20 h 30, TROIS SOUS POUR LES DES-SOUS. Bouffors-Théitre de XIX-(42-38-35-53). 20 h 30.

Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). o Les Bâtisseurs d'empire : 20 h 30, ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Vose :

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). 0 Jipi : 20 h 30. ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la balas l'esfance d'Hi-tler : 20 h 30.

ATALANTE (46-06-11-90). Rosei, saivie ATHÉNÉZ-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Safle C. Bérard. Aglavaine et Solyaette: 20 h 30.

BATACIAN (47-00-30-12). Zonc : 20 h 45. (Dern.).

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE-ASTÉLLE THÉATRE (42:38:35-51). © Trois sous pour mes dessous : 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). 9 Iphigenie: 20 h 30.
CARTOUCHERIE ATELIER DU
CHAUDRON (43-28-97-04). Anomique
II: 20 h 30.

CARTOUCHERIE EPÈE DE BOES (48-

CAPTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Seile L

La Vésus à la fourture : 20 h 30.

La Vésus à la fourture : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-34-08). L'Indiade on l'Indiade de leurs rèves : 18 h 30.

CHAPITEAU ANNE-FRATELLEG (48-45-20-20). Fetames de cirque : 20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), L'Estraordinare Mossicar Nicoles: 20 h 45.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Tablitra.
Le Candidat : 20 h 30. La Galerie. La
Dernière Bande : 20 h 30. La Besserra.
Les Femmes dénaturées ou la rencontre
imaginaire de Moll Flanders et Flora
Tristan : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revises dormir à l'Elysée : 21 il. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Bien dégagé autour des oveilles, s'il vous piatt !: 21 b.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Mon Faust : 20 h 45. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanova ou la Dissipation : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richalleu. © Esther: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

DEX-HUTT THÉATRE (42-26-47-47). 0 S.O.S.: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

dit de faire : 22 b. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Llaisons dangerouses : 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). ♦ La Jour de la limace : 20 h 30. BSPACE KTRON (43-73-50-25). © Audelà du jardin : 21 h.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). Voic sans issue st, is Déchirure : 18 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Suile L le Prince des rate : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). O Am no-cours, tout vs bics 1:21 b.

GAITÉ-MONTPARNASSE GALLE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). O L'Eloignement: 21 h.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Crime of Chatiment: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Je cherche un étre 1 envahir : 19 h. La Colombe + Aux abysses : 10 h M. GYMNASE MARIE-RELL (42-46-79-79). O La Métamorphose: 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Camatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30.

And the second

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51).

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean Lapointe dans son nouveau speciacle At-tendrire: 20 h 30. tendrire: 20 h 30.

LES DÉCHARGEURS (42-36-80-02). ©

L'Etomanne Famille Bronté: 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Thélare sobt. Parlonsen comme d'un créateur à un autre: 20 h. Nous, Théo et Vincent Vun Gogh: 21 h 15.

Thélare rouge, Le Petit Prince: 20 h. Veuve martiniquaise cherche catholique chauve: 21 h 15.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours : 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Line on le premier : 20 h 30. © Finie la comédie : 21 h 45.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homane de la Mancha; 21 h. MARIGNY (PETTI) (42-25-20-74). La Mentense: 21 h.

MATRURINS (42-65-90-00). Monsieur Vénus ou le Rêve fou de Louis II de Bu-vière : 20 h 30. MICHEL (42-65-35-02). La Chambre d'amj: 21 h 15.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show A dré Lamy L'Ami Public N-1: 20 à 30. MOGADOR (43-85-28-80). Cabaret :

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Le Secret: 21 k. MOUFFETARD (45-31-11-W). Fra Sylvere: 20 h 45.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. Une soirée pas comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Mort d'un commis voyageur : 20 h

ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre : 18 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Léopold le bion-nimé: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Prossi à Paris : 21 h.

PALASS DES SPORTS (48-19-40-40), O PALAIS BMS SPEETS (48-18-40-90). O. L'Affaire du courrier de Lyon : 20 h 30. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). L'Harle-berto ou le Réactionnaire augustaix : 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINTÈRE (42-61-44-16). O Une pas-sion dans le désert : 19 h. O Madann de le Carlière : 21 h.

RANELAGH (42-88-64-44). Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué: 20 h 30. BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). • Quincunx : 10 h 30. Elephant Mag : 20 h 30.

MERCREDI

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Doux Oiseau de jennesse (1962, vos.Lf.), de Richard Brooks, 16 h; Tueur

à gages (1942, v.o.s.t.f.), de Franck Turde. 19 h ; le Chant du Missouri (1944, v.o.), de Vincente Missolli, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Loran Doone (1922), de Maurice Tour-neur, 15 h; les Arrivistes (1960), de Louis Daquin, 17 h; Compte à rebons (1982, v.o.s.t.f.), de Pal Erdöss, 19 h 1.5.

SALLE GARANCE, CENTRE GRONGES-POMPIDOU (42-71-37-29)

Trente ans de ciotina espagnol 1958-1988: Extramuros (1975, v.o.), de Miguel Picano, 14 h 30; Franco ses hombre (1964, v.o.), de José Luis Saenz de Herodia, 17 h 30; le Saenz du Diable (1986, v.o.), de Imanol Uriba, 20 h 30.

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Gaumont Les Hallet, 1" (40-26-12-12); Bretagne, & (42-22-57-97); Seint-André-des-Arts 1, & (43-26-48-18); Gaumont Colinée, & (43-59-29-46).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-naire, 6: (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

LES FILMS

NOUVEAUX

d'Aruène Floquet : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

que de Tenguiz Abouladzé, v.a.: Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

AUX QUATRE COIN-COEN DU

CANARD. Film français de Ber-aard Baissat : Utopia Champollion. 5 (43-26-84-65).

L'ELE AUX OSSEAUX. Film français de Geoffroy Lercher: Latina. 4 (42-78-47-86); Saint-Germain Stu-dia, 5 (46-33-63-20).

IN THIS OUR LIFE. Film américais de John Huston, v.o.: Action Chris-tina, 6⁴ (43-29-11-30).

LIAISON FATALE. (*) Film austri-

tins, 6* (43-25-11-30).

LIAESON FATALE. (*) Film austricain de Adrian Lyne, v.o.: Forum Horizon, i** (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2** (47-42-72-52); Pathé Hausefeuille, 6** (46-33-79-38); UGC Odéon, 6** (42-25-10-30); George V, 9** (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 9** (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9** (43-62-04-00); La Baurille, 11** (43-54-07-76); Trois Parmassiens, 14** (43-20-30-19); l4 Juillet Bosugoneile, 15** (45-75-79-79); v.f.: Rec, 2** (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 9** (43-87-35-43); Parmount Opéra, 9** (47-42-56-31); Les Nation, 12** (43-31-56-86); Le Galaxie, 13** (43-31-56-86); Le Galaxie, 13** (43-31-56-86); Le Galaxie, 13** (43-31-56-86); Le Galaxie, 14** (43-39-32-43); Pathé Montparmasse, 14** (43-30-12-06); UGC Convention, 15** (45-74-93-40); Le Maillot, 17** (47-48-96-06); Pathé Wepler, 18** (45-22-46-01); Trois Secrétain, 19** (42-06-79-79); Le Gambettu, 29** (46-36-10-96).

(42-36-10-96).

SAKO. Film français d'Ariel Zehma:
Gaumott Les Halles, 1= (40-2612-12); Gaumott Opfra, 2- (47-4260-33); Rex. 2- (42-36-83-93);
UGC Danton, 6- (42-25-10-30);
UGC Montparnasse, 6- (45-7494-94); Gaumott Ambassade, 8(43-59-19-08); UGC Normandie, 8(45-59-19-08); UGC Opfra, 9- (4574-95-40); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59); UGC Opfra, 9- (4574-95-40); UGC Gobelins, 13(43-27-84-50); Miramar, 14(43-27-84-50); Miramar, 14(43-27-84-50); Gaumott Convention, 15- (48-28-42-27); Images, 18(45-21-47-94); Trois Secrétan, 19(42-06-79-79); Le Gaumetta, 20(46-36-10-96).

L'ARRE DU DÉSIR. Film soviéti-

ACCORD PARFAIT. Film free

Les exclusivités

La cinémathèque

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. Rebelle: 21 h. SENTIER DES RALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30. ZEBRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. La maisos accepte l'échet : 20 h 30.

Vendredi 29 janvier

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Sugaran THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90), Flagrant Délice: 20 h 30. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fautrail à bascule : 20 à 30.

THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). ♦ La Légande dorée ; THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-89). Seile L & L'Emme des jours : 20 h 30. Seile II. & Les Bonnes ; THEATRE DE PARIS (43-59-39-39). O Le Pont des soupirs : 20 h 30. HÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé : 19 h. Chabrot jone inten-sément : 21 h.

THEATRE MODERNE (43-59-39-39). Toute différente est la lasgousse : 21 la. THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT

(47-27-81-15). Grand Foyer. Onanisme

avec troubles nerveux chez deux pexites
filles: 20 h 45. Grand Théatre, O Le

Missandrope: 20 h 30. Théatre Gémier.

Vâtir ceux qui tant pus: 20 h 30.
THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Le Public : 20 h 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-20 h 30, Perine salle. O Le Vallon; le Jardin de Tchékhov; 18 h 30, Dislome dans le marécage : 21 h.

gus unun se quaturage : 21 h.
TINTAMARRE (48-87-33-82). O Arrivez les filles : 18 h 30. Brano Coppent : 20 h. Plait it Again le spectacle qui rend fou : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Printupe sur noi : 19 h. Profession imitateur! Et en plus...; 20 h 30. O J'aime Brecht; 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est escore micux l'après-midi ; 20 h 30.

ANGE GARDIEN (Youg., vo.): Cint Beaubourg. 3 (42-71-52-36); Reflet Loges I, 5 (43-54-42-34); Les Trois Bal-zec, 9 (45-61-10-60); UGC Lyon Bas-tille, 12 (43-43-01-59); L'Entrepôt. 14 (45-43-41-63); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

NGEL HEARY (*) (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumoni Opéra, 2: (47-42-60-33); Saint-Michel, 2: (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8: (43-29-19-08);

Lex Montparmon, 14r (43-27-52-37).

L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1rr (42-97-53-74); UGC Danton, 6r (42-54-0-30); UGC Ermitage, 8r (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2r (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6r (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9r (47-42-56-31); UGC Lyon Burille, 12r (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13r (43-36-23-44); Mistral, 14r (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15r (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18r

39-52-43); Convention Saint-Chartes, 15: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18:

LA BAMBA (A., v.f.): Le Guizzie, 13° (45-80-18-03).

BARFLY (A., v.o.) : Cinaches, 6 (46-33-

ZANDY MOUNTAIN (Pr.-Can.-Sam., v.o.); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parasse, 6º (43-26-58-00); Le Saim-Germain-des-Prés, 6º (42-22-87-23); Les Trois Bahzac, 8º (45-

61-10-60) ; La Bastille, 11º (43-54-

CARAVAGGIO (Brit., v.a.): Les Thois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

CAYENNE PALACE (Fr.) : UGC Most-

CHAMBRE AVEC VUE (Brit, v.o.) : Lo

Trismphe, B (43-62-45-76).

COBRA VERDE (Al., v.o.): Cioé Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8: (43-62-20-40); v.f.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gammont Parmasse, 14: (43-35-30-40); Gammont Alesia, 14: (43-27-84-50); Images, 18: (45-22-47-94).

CORDES ET DISCORDES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); George V, 3: (43-20-32-20).

CREEPSHOW 2 (*) (A., v.f.): Maxe-

CREEPSHOW 2 (*) (A., v.f.): Mase-villes, 9: (47-70-73-86).

viles, 9: (47-70-72-86).

CROCODELE DUNDEE (Austr., v.f.):
Pathé Français, 9: (47-70-33-88).

DANDEN (Fr.): Gaumont Les Halles, 1"
(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-98-83); Gaumont Ambassade, 9: (43-96); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Parmass, 14: (43-35-30-40); Gaumont Aléria, 14: (43-27-84-50); Gaumont Covenion, 19: (48-28-42-27).

DE CUEEDEE LASSE (Fr.): George V. 8:

(45-63-41-46); Paramount Optra, 9 (47-42-56-311; Sept Paramount Optra, 9 (47-42-56-311; Sept Parassical, 14 (43-20-32-20); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.a.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Les Monsparacs, 14 (43-77-52-57).

DERNIER CRI (Fr.) : Studio 43, 9 (47-

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt., v.o.): Forum Harizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); 1a Pagode, 7" (47-08-12-15); Pathé Marigaan-Coucorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Hystes, 8" (47-07-62-3); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88); Gaumout Aléxia, 14" (43-27-84-50); Kimopamorama, 15" (43-06-50-50); 1ac Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Pathé Françai, 9" (47-43-04-67); Farvette, 13" (43-31-56-86); Pathé Montparnusse, 14" (43-20-12-06); Gaumout Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8: (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lezzu-Pasquier. 8: (43-87-35-43); Pathé Montparannie, 14' (43-20-12-06).

phe, 9 (45-62-45-76).

Parmasse, 6 (45-74-94-94).

CANDY MOUNTAIN (Fr. Can. Suit

Les Montpernos, 14 (43-27-52-37).

DRAGNET (A., v.o.): UGC Ermitage, 8-(45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boule-vard, 9- (47-70-10-41). EL SUR (Esp. v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 3 145-62-45-76) : v.f. : Miramar, 14 (43-20-89-52).

GARDENS OF STONE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Hau-tefeuille, 6" (46-33-79-38): Pathé Marigan-Concorde, 9" (43-59-92-82): 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Sept Parrassiens, 1-2 (-23-20-52-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

GÉNÉRATION PERDUE (A., v.o.): Genmoni Ambassade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Bretagne, 6 (3-22-57-97): UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44): Convention Gobelius, 13* (43-36-23-44) : Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00) : Images, 18* (45-22-47-94).

Images, 18* (45-22-47-94).

IES GRNS DE BURLIN (A., v.o.):
Forem Horizon. 1** (45-08-57-57);
Pathe Impérial, 2** (47-42-72-52); 14

Juillet Odéon, 6** (43-25-59-83); Pathé
Hauteleuille, 6** (46-33-79-38); La
Pagode, 7** (47-05-12-15); Pathé
Marignan-Concorde, 8** (43-59-92-82);
14 Juillet Bastille, 11** (43-57-90-81);
Escurial, 13** (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14** (43-20-32-20); 14 Juillet
Beangrenelle, 15** (45-75-79-79); Pathé
Mayfair, 16** (45-25-27-06); v.f.; Les
Nation, 12** (43-30-467); Mistral, 14** (45-39-52-46-06); Pathé Clichy, 18** (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Are en-Ciel, 3" (42-97-53-74); George V, 8: (45-62-41-46); Le Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont Convention, 15: (48-

HOPP AND GLORY (Brit., v.o.): Forum Oriest Express, 1st (42-33-42-26); 14 Juillet Parasse, 6st (43-26-58-00); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-26-23)

76-23). IL SEMBLE MORT ? (IL, v.a.): Epée de Bois, § (43-37-57-47).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16); Gasmont Parnasse, 14 (43-33-30-40); v.f.: Pararoount Opéra, % (47-42-56-31). Est INNOCENTS (Fr.): Ciné Bens-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montpar-nesse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bostille, 12º (43-43-01-59); Gammont Alésia, 14º (43-27-94-50).

INTERVISTA (Fr.-l., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Ganmont Opéra, 2" (47-42-60-33): Publicis Sainton Germain, 6" (42-22-73-80): Gaumont Ambassade, 3" (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81): Escurial, 13" (43-07-28-04): Gaumons, Africa, 13" (47-07-28-04); Gaumont Afein, 14-(43-27-84-50); 14 Juilet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Bienvenie Montpar-

masse, 15t (45-44-25-02). LES KEUPS (Fr.): Forem Orient Express, 1º (42-33-42-25); George V, 8º (45-62-41-46); Maxéville, 9º (47-70-72-86); Pathé Français, 9º (47-70LES LUNETTES D'OR (IL-Fr., v.o.): Epéc de Bois, 5' (43-37-57-47).

Epoc de Boss, 5' (43-5/-5/-4/).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.a.): [4 Juillet Parnasse, 6' [43-26-58-00]; Racme Odéon, 6' (43-26-19-68): Gaumont Chemps-Elysées, 8' (43-59-04-67); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33).

LES MATTRES DE L'UNIVERS (A., v.f.): George V. & (45-62-41-46).

MAURICE (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon. & (43-25-59-83): Gaumont Amhussade. & (43-59-19-08): Bienve-alle Montre Prof. 15: 14-24-2507. alle Montpermasse, 15: (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76). NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AR., v.o.) · George V, 8 (45-62-41-46) ; v f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). NOVADE INTERDITE (Fr.) : George V.

8º (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20). (43-20-32-20).

PACTE AVEC UN TUEUR (*) (A. v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): George V. & (45-62-41-46); Phihé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Montpachasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA PASSCONE RÉASSECTION (*)

LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr.-k.): PASSION REALFACE (*) (***11.); Elysées Lincoln, 3° (43-59-36-14). POKER (Fr.): George V. \$ (45-62-41-46); Paranoum Opéra, 9 (47-42-36-31); Trois Parnausiens, 14' (43-20-30-19).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Szist-André-des-Arts I, & (43-26-48-18).

LE PROVISEUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandie. B: (45-63-16-16); v.f.: Res. 2 (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31) : UGC Gobelins, 13: (42-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01). RENEGADE (11.-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

Boulevard, 9: (47-70-10-41).

ROBOCOP (*) (A., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Marignas-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (43-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 18* (45-75-979); v.f.: Ren, 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestüle, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestüle, 12* (43-43-1); Fauvette Bis. 13* (43-31-04-67]; UGC Lyon Bestille, 12-143-43-01-59]; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74]; Lo Galaxie, 13- (45-80-18-03); Mistral, 14- (45-39-52-43); Parké Mon-parause, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-93-00); Le Mail-lot, 17- (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19-(42-06-79-79); Le Gambette, 20- (46-36-10-96).

SENS UNIQUE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hau-zefeuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignap-Concorde, 8= (43-59-92-82);

v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 1º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (43-74-93-40).

Convention, 15 (45.7493-40).

SOIGNE TA DROITE (Fr.) Gaurmont
Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéan, 6º (43-25-59-83); Gaurmont Colisée, 8º (43-59-29-46); 14 Juillet Bastille,
11º (43-57-90-81); Gaurmont Parnasse,
14º (43-35-30-40).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.):
Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

TAMPOPO (13p., v.o.); Cluny Palace, 5º
(43-54-07-76).

TOO MICH! (Brit., v.o.); Ciné Beau-

(43-54-07-76).

TOO MUCH! (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Basstile, 12: (43-43-01-59); v.f.: UGC Montparansse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

37-2 LE MATIN (*) (Fr): Lucernaire. UNE FEMME HONNETE (Chin., v.o.): Cluny Palace, 5: 143-54-07-76). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.); Utopia Champolico; (43-264-65); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Denfert, 14 (43-2)-41-611.

41-011.

YA BON LES BLANCS (Fr.-L.-Esp.):
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33): Ciné
Beaubourg, 3: (42-71-52-36): UGC
Danton, 6: (42-25-10-30): UGC
Rotonde, 6: (45-74-94-94); Gaumont
Colusée, 8: (43-59-29-46): La Bastille,
11: (43-54-07-76); UGC Gobelins, 13:
(43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14:
(43-27-84-50): Muramar, 14: (43-2089-52): Gaumont Convention, (5: (48-28-42-27): Images, 18: (45-22-47-94).

YAM DAABO, LE CHOIX: Barkins-

YAM DAABO, LE CHOEK (Burkins

YELEN (malien, v.o.): Forum Arc-en-Ciel. 1st (42-97-53-741; Les Trois Luxembourg, 6st (46-33-97-771; Gau-mont Ambassade, 8st (42-59-19-08); Sept Parnassiens, 1st (43-20-32-20). LES YEUX NOIRS (IL, v.o.) Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-32); UGC Biar-riz, 8 (45-62-20-40); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

Les grandes reprises

LES AMANTS (Fr.): Panthéon, 5 (43-LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): LA CITÉ DES FEMMES (IL. v.o.):
Accetome (ex Studio Cujus), 5º (46-33-86-86).

LOVE (Brit., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 54 (46-33-86-86). MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-

5)-60). QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).

SALVADOR (A., v.l.): Hollywood Boule-vard, 9* (47-70-10-41). SAFFACE (A., v.o.): Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Elysées Lio-coln, 8* (43-59-36-14). TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.o.): Action Ecoles, 5-

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1987

La chute du dollar a révélé la fragilité du système monétaire international et le dérèglement mondial des échanges. Face aux excédents allemands et japonais, le géant américain trébuche. Fera-t-il basculer dans la récession les autres pays industriels? La crise financière d'octobre ne doit pas masquer les bons résultats de 1987 : une croissance qui continue sur sa lancée, un chómage qui se stabilise ou régresse.

Le « Bilan économique et social » - véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde - rassemble les dernières statistiques, commente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement socio-politique.

AU SOMMAIRE

 La situation en Franca : Le bilan à la veille de l'élection présidentielle. Un commerce extérieur inquietant. Une année plutôt positive malgré la crise boursière.

 L'environnement international : La montée de l'Asie : Japon, Taiwan, Corée du Sud, Singapour et Hongkong. La résistance des pays occidentaux. La dette

• Le dollar :

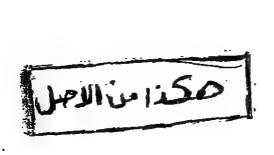
L'épopée du dollar de 1967 à 1987, les graphiques et les principales étapes de son évolution. Un dossier special en couleurs, largement illustré.

Cent cinquante pays à la loupe : Les correspondants du Monde décrivent l'activité économique pays par pays.

Le Monde Le Monde BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1987 Krach CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 45 F OU PAR CORRESPONDANCE

	BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL
MON	
Prénom	
Adresse _	
Code pos	tal LLL Localité
	remplaires :

Service des ventes au numéro 7. rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du annedi daté demande levall. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-éélévision » 🗆 Film à éviter 🗷 On peut voir

Vendredi 29 janvier

20.40 Variétés : Labaye d'honneur. Emission présentée par Jean-Luc Labaye. Les coups de cœur ; L'aide aux enfants battus : Le plus vieux journal de France : la Corse ; Les restaurants du France: la Corse; Les restaurants du cœur. Variétés: Aunabelle, Les Avions, Philippe Lavil, Pierre Perret, François Feldman. Jackie Quartz, Shona Lang. Ted Kennedy junior, Johnny Hallyday, François Léotard, Dépéche Mode, Véronique Sauson. 22.45 Magazine: Bonsoir. Prédéric Mitterrand. L'actualité des arts. du spectacle et du divertissement. En direct de Nimes. 9.30 Journal 1.55 La Bassa.

20.30 Série: Espionne et tals-tol. Avec Grâce de Capitani, Jean-François Bal-mer. 21.30 Apostrophes. Magazine lit-téraire de Bernard Pivot. Sur le thème téraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les hommes politiques racontés par les journalistes», sont invités : Paul Amar (Freud à l'Elysée ou les Présidemiables sur le divan), Philippe Boggio et Alain Rollat (Ce terrible M. Pasqua), Jean Daniel (les Religious d'un président : regard sur les avenures miterrandistes), Catherine Nay (les Sept Mitterrand ou les Métamorphoses d'un septemnat), Pierre Pellissier (Charles Pasqua), 22-50 Journal, 23-00 Charles Pasqua), 22-50 Journal, 23-00 Charles Pasqua, 22-50 Journal, 23-00 Charles Pasqua, 22-50 Journal, 23-00 Charles Phommes de la rue mus Film américain de Frank Capra (1941). Avec Gary Cooper, Barbara Stanwick, Edward Arnold, 1-00 Entrez sans frapper, Présenté par Marie-Ange Mardi et per. Présenté par Marie-Ange Mardi et Christian Barbier.

20.30 Fesilieton: Un joer viendra. De Luigi Perelli. Avec Virna Lisi, Mathilda May, Jean-Pierre Cassel (4º épisode). ▶ 21.30 Magazine: Thaissea. De

Georges Pernord. Les gardiens de la nuit. I. Et la lumière fut. 22.20 Journal. 22.40 Documentaire : Ballerina (4 par-tie). 23.35 Masicales. Depuis le MIDEM classique de Cames.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Série: La retour de Milte Hammer. 21.15 Cinéma: My Beantifail
Laundrette # Film britannique de Stephen Frears (1985). Avec Gordon Warnecke, Roshan Seth, Daniel Day Lewis,
Saced Jaffrey (v.o.). 22.50 Flash
d'informations. 22.55 Cinéma: Bronco
Billy m # Film américain de Clint Eastwood (1979). Avec Hint Eastwood (1978). Avec Hint Eastwood (1978). Avec Hint East(1985). Avec Hiroshi Fujioka, John
Clavin, Janet Julian, Charles Lampkin,
Franck Schuller. 2.90 Cinéma: Chambre avec vue m # Film anglais de James
Ivory (1985). Avec Maggle Smith,
Helena Bonham Carter (v.o.).
3.55 Cinéma: Massificate Numbring 1.55 Circum: Meanthe or Irus dimensions ti Film américain de Steve Miner (1982). Avec Richard Brooker, Dans Kimmel, Paul Kratka. 5.36 Les superstars du catch. 6.20 Bandes assouces

20.30 Téléflim : Le dectuur Fischer de Genève, De Michael Lindsay-Hogg, d'après Graham Greene. Avec James Mason, Greta Scacchi, Alan Bates. 22.10 Série : Mission impossible. 23.00 Magazine : Bains de minuit. De Thierry Ardisson. 0.30 Série : PNC. 2.30 Aria de réves. Concert de musique classique. 0.30 Opéra : Mary Strart. De Doneniti.

20,30 Serie: Le Saint. 21,20 Fenille-ten: La clinique de la Ferêt-Noire. 22,10 Série: Addama family. 22,40 Journal. 22,50 Métées. 22,55 Sexy cha. 23,25 Série: Aven-tures dans les lies. 0,15 Varifets: Galla de discounts. des découvertes (rediff.). 1.45 Mari que : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Le pays sans étoiles, dramatique de Pierre Very (Les maîtres du mystère). 21.30 Minique : Black and blue. Trois hommes et un piano. Les trios de piano dans le jazz. 22.40 Natis magnétiques. Les quartiers chinois (4 partie). 0.05 De jour an les-demain. 0.50 Minique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.38 Cancert (en direct de la salle
Debussy): Concerto pour violuncelle et
orchestre nº 1 en ut majeur, de Haydn;
Concerto pour violon et orchestre nº 2
en mi mineur op. 64, de Mendelssohn;
Ma mère l'oye, de Ravel; Concerto
pour piano et orchestre nº 4 en sol
majeur op. 58, de Beethoven, par
l'Orchestre de Cannes-Provence-Côte
d'Azur, dir. Philippe Bender.
23.67 Chu de la manique ancienne (en
direct de la salle des Ambassaleurs):
Concerto brandebourgeois nº 6 de Bach,
Pièces pour clavecin de Couperin, par
Kenneth Gilbert et Olivier Banmont,
clavecins; Sonate en trio pour fifte vio-Kenneth Gilbert et Olivier Banmont, elavecius; Sonate en trio pour flûte violou, violoncelle et basse continue n' 1 en
ré mineur, Sonate pour violon et basse
continue n' 5 en mi mineur, Sonate pour
flûte et basse continue n' 4 en si mineur
de d'Andrieu, par Jean-Christophe
Frisch (flûte traversière buroque), Frédéric Martin (violon baroque), Paul
Carlioz (violoncelle), André Isoir (Clavecin); Pièces pour chavecin d'Andrieu
par Olivier Banmont. 6.38 Archives.

secrets israéliens, 22.05 Document: Le trésor d'amour des Windsor. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Bone. En direct de Calain, championnat d'Europe des poids coq: Thierry Jacob (France), Pabrice Benichou (France). 0.10 Chrisma: Link Diffilm britannique de Richard Franklin (1985). Avec Elisabeth Shue, Terence Stamp, Steven Pianer. 1.55 Chécan: Queique part dans le temps ma Film américain de Jeannot Szwarc (1980).

américain de Jeannot Szwarc (1980).

Avec Christopher Reeves, Jane Seymour, Christopher Planmer, Teresa Wright. 3.35 Cloéma: Messures en trois dimensions of Film américain de Steve Miner (1982). Avec Richard Brooker, Dans Kimmel, Paul Kratka. 5.10 Chaisan: Pourour intime a Film québécois d'Yves Simonean (1986). Avec M. Tifo, P. Curzi, J. Godin, R. Gravel, J.-L. Millette.

LA 5

12.15 Le best-cell. 13.28 See : Superminds. Le jour du dauphin. 14.25 Série : Au caur du tempt. Alamo. 15.15 Série : Cosanos 1999. Le spectre. 16.10 Variétés : Childéric. 16.55 Dessin animé : Le sangleien d'Oz. 17.20 Dessin animé : Flo et les Roblesous subsses. 17.45 Dessin animé : Le tour du monde de Lydie. 18.10 Série : Mission impossible. Le faux témoin. 18.55 Journal images. 19.92 Jeu : Le porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Bonderard Bowurd spécial. 20.06 Journal. 20.30 Feailleton : Dallas. 22.15 Magazine : Télématches. Résultats sportifs de la semainé; Reportages; Le journal du temas; Diffusion d'un événement sportif en direct : Rediffusion du magazine Circuit. 23.20 Série : Superminds (rediff.). 0.10 Série : Aucur du temps (rediff.). 1.50 Variétés : Childèrie (rediff.).

Samedi 30 ianvier

3.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les Français musulmans; Philippines: la montagne d'or. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisisent un téléfilm à la carte. 13.50 Série: Matt Houston. 14.50 La Une est à vous (suite). 15.45 Tierce à Vincannes. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.05 Treute millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. L'étoile des bergers; Minipores: les travers de la mode; Sweet home pour chiens. 18.35 Série: Marc et Sophile. 20.00 Journal et Métée. 20.35 Tagis vert et tirage du Lote. De 20.45 Variétés: Plaf pour toujours. Emission présentée par Yves Mourousi en deux parties. Première partie : des chaniques contemporains interiet des chaniques contemporains interiet. Les Français musulmans; Philipp Mourous en deux parties. Fremiere pur-tie : des chanteurs contemporains inter-prètent des chansons d'Edith Piaf; résultats d'un sondage : Piaf, vingt-cinq ans après. Deuxième partie : des docu-ments, des interviews de la chanteuse et certains inédits. 22.55 Sèrie : Commis-sair Mouran, 35 Janvant, II 45 Sèrie :

A 2

13.15 Magnzine; L'assiette anglaise. De Bernard Rapp, 14.00 Sèrie: Galactica. Opération Terra. 15.00 Sport. Ski: descente homones à Chamonix; les JO d'hiver des handicapés à lansbrück; prévention des accidents de ski. 16.00 Jeu sportif: Téléhalle. 16.15 Magnzine: Soort-nassion. Pour 16.15 Magazine : Sport-passion. Pour la beauté du geste : les meilleurs 16.15 Magazine: Sport-passion. Pour la beauté du geste: les meilleurs moments des championnats de patinage artistique, les meilleurs gymnastes, escalade en salle à Berry. 17.50 Série: Ah! quelle famille! 18.25 Magazine: Entre chien et loup. D'Allain Bougrain-Dubourg. Au sommaire: Animal star: Benji: Sur le terrain: il parle aux oiseaux; Animalement voire: Mick Micheyl et ses chevaux d'acier: Mémoire de chien; Du coq à l'âne: Bestiaire sans froatières: Le chant des sirènes; Le toutou de la semaine. 19.05 INC. La restauration SNCF. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jee: Bêtes à malices. Présente par Fabrice. 20.00 Journal. 20.30 Variétés: Champs-Elysées. Emission de Michel Drucker. Avec: Michel Sardou, le Grand Orchestre da Splendid, Hugues Auffray, Gilbert Montagné, Richard Gotainer, Véronique Rivière. David et Jenathan, Black, le chien Benji et une interview de Richard Chambertain à Zurich, Claude Nougaro, vidéo de Raquel Welsh. 22.15 Série: Daux files

à Miami, Le petit prince. 23.05 Les enfants de rock. 9.35 Journel.

13.00 En direct des régions.
14.00 Espace 3 : Des cadres et des
antreprises. 14.15 Espace 3 : Performances. 15.00 Espace 3 : Performances. 15.00 Espace 3 : Espace 15.30 Espace 3 : Repace parents.
15.45 Espace 3 : Magazine autoscop.
16.00 Espace 3 : Objectif santé.
16.30 Espace 3 : L'autonne est à mous.

Aujourd'hui 16 h 30 sur FR3 Gagnez des disques et des livres dans L'ANTENNE EST À NOUS

Conseil Géneral

16.50 Espace 3: Essa. 17.00 Flash
organizations. 17.03 Disney Channel.
18.00 Feedbelon: Diligence-Express.
19.00 Le 19-20 de l'information. De
19.07 à 19.30, actualités régionales.
19.50 Dessin actual: Il était un foit is
vie. Guerre aux toxines. 20.05 Jean; Le
clause. Présentés par Febrice. vie. Guerre aux toxines. 20.05 Jeax: La classe. Présentès par Fabrice. 20.30 Disaey Channal. Dessin animé: La bande à Picsou; à 21.00, un épisode du Chevalier Lumière. 21.50 Journal. 22.10 Magazine: Le divas. Emission d'Henry Chapier. Invitée: Madeleine Chapsal. 22.30 Fessilleton: La montagne unagique. De H. W. Geissendorfer, d'après Thomas Mann. Avec Elmut Griem, Hans Cristian Blech, Marie-France Pisier (5° épisode). 23.30 Magazine: Sports 3. Au sommaire: Portrait de l'invisé; La séquence anniversaire, souvenir; Le film de la semaine: Le dossier médical: L'avenure: Les régions: L'actualité de la semaine: Le concours. 0.30 1988: l'année de la dausse. Gustave (une production du Musée d'Orsay et de la SEPT).

CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi. 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Frédérick Boulay. Invité: Pierre Miquel. 14.00 Magazine: Le monde du sport. 14.50 Série: Superman. 15.15 Série: Throb. 15.40 Série: Stalag 13. 16.05 Documentaire: L'Ile aux singes. Cayo Santiago, une ile des Caraïbes sur

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

NOUVEAU DROUGT Samedi 30 janvier 14 houres : bijoux, fourrures. ILE-DE-FRANCE Samedi 30 janvier Versailles Chevau-Légers, 14 heures : deux cents photographies du

Dimanche 31 jaavier Versailles Chevau-Lègers,

Versailles Chevas-Lègers, 14 heures: gravures, objets d'art, mobilier: Vernères-le-Busson, 15 heures: bibliophilie: Fontainebleun, 14 heures: œuvres néo-impressionnistes: L'Isle-Adam, 14 h 30: tableaux modernes; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures: mobilier, argenterie, bibelots: Chartres, 14 heures: éventails du dix-neuvième siècle, mobilier; Meaux, 14 heures: tableaux, mobilier; argenterie: Compregue, 10 h 30: deux cent vingt tableaux d'Ed mond Daynès; 14 heures: tableaux, mobilier, argenterie: Fontainebleun, 14 heures: armes, mobilier; Sceaux, 14 heures: tableaux, bibelots, mobiliers, disques: tableaux, bibelots, mobiliers, disques: tableaux, bibelots, mobiliers, disques: tableaux, bibelots, presenteries productions des presenteries presenteries productions des presenteries productions des presenteries productions des presenteries prese

PLUS LOIN Samedi 30 janvier Marselle (Pradot, 9 heures : armes, fourness: 14 h 30 : mobilier, tableaux, objets d'art : Dresx, 14 heures : deux

cents fers à dorer, mobilier; Brive, (19)
14 beures : cartes postales, timbres;
Grasse, 14 h 30 : mobilier, bibelots;
Dijon, 14 heures : affiches de cinéma;
Aix-m-Provence, 9 h 30 : bibelots;
14 h 30 : argenterie, mobilier; Cainis,
14 h 30 : mobilier, objets d'art,
tableaux; Arlea, 14 h 15 : mobilier,
argenterie, bijoux; Bergerae, 14 h 30;
mobilier, tableaux; La Grande Motte,
10 heures et 14 h 30 : Extrême-Orient;
art primitif; Vitry-le-Françols,
14 heures; mobilier, disques 78 tours;
Grenoble, 17 heures; automobiles de
collection.

Dimanche 31 janvier

Sens, 14 h 30 : archéologie, art africain : Semur-en-Auxois, 14 h 30 : mobilier, tableaux : Rochefort-sur-Mer. 14 h 30 : tableaux, mobilier, objet d'art : Béthuse, 14 h 30 : affiches d'artistes : Vienne, 15 heures: objets d'art, mobilier: Anbugne, 14 h 30 : tableaux, mobilier: La Grande Motte, 10 heures : mobilier, objets d'art; Saint-Nazaire, 14 h 30 : art déco, mobilier ; Limoges, 14 heures : tableaux, mobilier, poupées (vente au profit d'Amnesty Internatio-

FOIRES ET SALONS Paris Espace Champerret : Paris Quai d'Austerlitz (numicarta). Men-lan, Amieus, Enghien, Narbunae et

M 6

13.15 Magazina: Ciné 6 première.
L'actualiné des films de la semaine
(rediff.). 13.45 HBt, bit, bit, hourra!
13.55 Chp fréquence FM. 14.45 Série:
Le Saint. Le sosie (rediff.).
15.35 Série: L'houme invisible.
16.25 Magazine: Danarama.
17.10 Femilleton: La clinique de la
Forêt-Noire. 22º épisode (rediff.).
18.00 Journal. 18.16 Météo.
18.15 Série: La petite maison dans la
prairle. Amour. 19.00 Femilleton: Paul
et Virginie. (4º épisode.) 19.30 Série:
Mon ami Ben. Le gardien de la nature
(1º partie). 19.54 Str minutes d'informations. 20.00 Série: Le freion vert.
Mort en sièsone. 20.30 Série: Le pripamièr. Libre. 21.20 Série: Poigne de
fer et sédaction. Ne cherchez pas à voir
le diable. 21.50 Série: Chair de lune.
Règiement de compte. 22.40 Magazine: charmes. Au sommair: Le petit
zappeur rouge: Je cherche un look: Un
trou dans le parquet; Essayages;
Sexy 8; Voix off. 23.25 Série: Derlin
Connection. 0.15 Magazine: Danarama (rediff.). 1.00 Minuique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.38 Photo-partrait. Ricardo Boffil architecte. 20.45 Dramatione: La tentation, de Hugo Claus. 22.35 Manique: Opus. Ensemble Musik amerer Zent Concert audiovisuel enregistré à Orléans le 3 décembre 1987. 0.95 Claur

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné le 11 juin 1987 à Schwetzingen): L'impocenza ed il piacer, da Gluck, par le Concerto Kohn, dir. René Jacobs. 23.20 Transcriptions et paraphrases. 0.00 Manique de cham-

Dimanche 31 janvier

TF 1

7.00 Benjeur la France, honjeur l'Esrope. Journal présenté par Jean Offrede. 8.20 Nicolas le jurdinier. 8.30 De la case su grenier. 9.02 Donothée dissanche. Dessins animés; sketches: Pas de prité pour les croissants. 10.00 Série : Tarana. La revanche de Tarzas. 10.50 Donothée dissanche (cuite). 11.00 Ver au l'annu de chea : Pas de pitié pour les creissants.

10.60 Série : Tarzan. La revanche de Tarza.

10.50 Dorothée dimanche (suite). 11.00 Les animaux du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Chantons sous la plaie. Avec une nouvelle formule. de nouveaux décors et un nouveau générique.

11.30 Magazine : Téléski.

13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutela. Sauve qui pout. 14.20 Jen : Le juste prix. Présenté par Max Meymer et Harold Kay. 15.25 Variétés : A la folie. Emission de Patrick Poivre d'Arver. Avec Eddy Constantine. Jean Le Poulaia. Isabelle Aubret, Les Calaminés, Karen Fiaka. Touré Kunda. Françoise Parturier (écrivain), Sissi Spacek pour le film Good Might Mother, Emmanuelle Béart, Jean-Clande Boutier, Israhane, Larel Fialka, Graziella de Michele, Didier Gustin (mitateur).

16.00 Grand Prix d'Amérique, à Vincennes. 16.25 Variétés : A la folie (suite). 17.30 Série : Pour l'amour du risque. Sept aus de tilence. 18.30 Série : La calamque. De Jean Canolle, avec Marthe Villalonga, Jean-Pierre Durras. Franck Fervandel. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité : André Lajonie. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Tapés vart. 20.46 Chéma : Rive droite, rive gauche — Film français de Philippe Labro (1984). Avec Gérard Depardiem, Nathalie Baye, Carole Bouquet, Bernard Freuson, Charlotte de Turckheim, Jacquet Weber. Un brillant avocat d'affaires de le rive droite s'éprend d'une séduisante relation publique de la rive gauche. Leur amour résistera-t-il aux ignobles magouilles du grand capital ? Ridicule de bout en bout, cette balade à travers le Paris aisé et mondain est un naufrage absolu. Les invuisemblances s'accumuleut, les personnages sout réduits à des stéréotypes et le tout est d'une effrayante prétention. Depardieu et Baye tenuen vainment de sauver l'essentiel. 22.30 Sport dimanche soir. 23.20 Journal. 23.30 Documentaire: Killmandjare, De dimanche soir. 23.20 Journal.

laquelle vit une colonie de près de cinq cents singes. 16.38 Cabou Cadin. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 59. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitées : Vanessa Paradis et Elsa. 28.30 Télétian : Mission, esplomage. Ou la vie d'un simple comptable embauché par les services secrets israéliems. 22.05 Document : Le trésar d'amour des Windsor.

2.00 Committre l'islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientame. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour de Seigneur. 11.00 Messe. En l'égiise Norre-Dame-Auxiliatrice de Nice. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un pletonu. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à sous. De Jacques 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec Deznis Roussos, Jean-Louis Aubert and ko, l'Affaire Louis Trio, Douchka, Chariie makes the cook, Mick Michel, Bruce Brewer (téaor). 15.60 Série : L'homme qui tombe à pic. Equips de choc. 15.50 L'école des finns. Spécial grands-parents. 16.35 Thé tauge. Avec l'orchestre de jazz de Robert Quibel, Gérard Meissonnier, Rosita. 17.15 Femilleton : Le chevaller de Pardallism. De Josée Dayan, d'après le ruman de Michel Zévaco. Avec Valèrie Allaia, Dominique Blanchar, Manuel Bonnet (5º épisode). 18.10 Stade 2. Hand-ball : Gagny-Manuel Bonnet (5º épisode).

18.10 Stade 2. Hand-ball: GagnyNîmes; Basket: le meilleur joueur
grec; Escalade à Bercy; Automobile:

24 heures sur gluce à Chamonix;
Rugby: Championnat de France; Ski
alpin; Ski nordique; Cyclo-cross; Sant
à ski; Escrime: challenge Martini à
Coubertin; Football: l'équipe de Bosdeaux. 19.30 Série: Magny, Gare au
gourou. 20.00 Journal. 23.30 Jen: Des
chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.
Finale de la treixième coupe des champions, en direct de Monaco. Finale de la treixième coupe des cham-pions, en direct de Monaco. 21.50 Magazine: Hante curlosité. Magazine d'art présenté par Maurice Rheims et Claude Sérillon. 22.45 His-toires courtes. Spécial Festival de Clermont-Ferrand. Les deux Frago-mud; Le maître chanteur. 23.15 Maga-zine: Apos. De Bernard Pivot. 23.55 Informations: 24 heures sur la 2. 0.05 Série: L'hounne qui tombe à pie (rediff.).

(rediff.). FR3

7.89 Magazine: Sports 3 (rediff.).
3.09 Amuse 3. Cadichon ou les Mémoires d'an âne; Croe-note show; impecteur Gadget; Les compines du Vieux Courinent; Ruconte-moi la Bible.
9.69 Magazine: Ensemble. Emission de l'ADRI. Ecole et immigration. P'ADRI. Ecole et immigration.

11.30 Latitudes. Emission de RFO.
Spécial Réunion. 11.30 Magazine:
RFO bebbe. 12.90 Municales (rediff.).

LLST Flack of monamican. 13.00 Prosolett à l'assure. Magazine agricole, de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. Invité: Educad Alphandéry (UDF). 14.30 Expression directe.

UDF; CNPF. 14.50 Magazine: Sports loisies. Cyclo-cross; Jumping à Chantilly; Concours complet à Chantilly; Ski de foud: La foulée blanche; Bowling à Footenay. 17.00 Flack d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. 17.30 Série: Somis soère. Sous la lune d'argest, de Maurice Frydland, d'après Frédéric H. Fajardie. Avec Vanessa Guedj. Souris Noire, sur la piste de l'assassin de Me-Parron, une riche wene... 17.45 Amme 3 Il était une fois la vie; Les petits malina; Sigoé Cat's weive... 17.45 Amusie 3 Il Stait une fois la vie; Les petits malina; Signé Car's cycs. 19.40 Série : Mission casse-coa. Actes de violence, 19.57 Fisch d'informations. 20.00 Série : Benay Hill. 20.30 Jenn: Le sphiste. De Maurice Cazeneuve et Jean-Jacques Pasquier, présentés par Yves Rénier, 21.55 Journal, 22.20 Desen sphiste : Tex Avery.

> 22.30 Chémis de missié : le Bouleur au Film français de Marcel I Hor. hear # Film français de Marcel L'Hor-bier (1935). Avec Gaby Morlay, Pau-lette Dubost, Claude Roossell, Charles Boyer, Müchel Simon. Un jeune parachutiste blesse une star de la scène; à son procès, la victime fait acquitter celui qui a voulu la tuer, et une idylle

naît. L'Herbier est loin de ses audaces du muet : il a filmé sogement cette adaptation d'un succès de la scène. Qualité de l'interprétation, relative originalité du sujet, charme rêtro : ce n'est tout de même pas un chef-d'œuvre. 0,10 1988 : L'année de la danse. Trisha

CANAL PLUS

7.09 Dessins admés : Ca cartoon. Présents par Philippe Dana. 7.50 Série : Victor. Cours d'anglais par Victor, un petit professeur animé en vingt leçons (première leçon). 8.05 Cabon cadia. Rahan: Rambo. 9.06 Cabons: Miss Mona w Film français de Mehdi Charef (1986). Avec Jean Carmet, Ben Smail, Albert Delpy. 10.35 Cinéms: Chambre avec vue w w Film anglais de James Ivory (1985). Avec Maggic Smith, Heiena Bonham Carter, Denholm Elliott, Julian Sands. 12.30 Série: SOS fantêmes. 13.00 Flash d'informations. Elliott, Julian Sands. 12.30 Sette: SUS fantômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. 13.30 Sportquizz. Présenté par Maro Tosse. 14.00 Documentaire: Carlotte de trois. Reportage sur Ourasi, le cheval français. 14.45 Basket. En direct de l'Agora d'Evry : France-Grèce, 16.45 Documentaire : Les allantes du sport. Rodéo, soleil sauvage. Le premier grand rodéo en France, dans les arènes, de Nimes. 17.10 Série ; Le retour de de Nimes. 17.10 Série ; Le retour de Mile Hammer. 18.00 Cinéma : les Moissons de la colère m Film américain de Richard Pearce (1984). Avec Josica Lange, Sam Shepard, Wilford Brimley. Un couple de fermiers tente de résister à la crise, et aux pressions de l'office gouvernemental, qui veut fermer les petites exploitations. Il y a trois ans, Hollywood s'est senti tout à coup l'âme rurale; cela a donné le meilleur, les Saisons du cœur, le moins bon. La rivière, et l'eutre-deux. Du cinéms un tes Saisons de Cent, le maint de l'entre-deux. Du cineme un peu manichéen, mais le plaisir de voir Shepard-Lange en action. 19.40 Flash d'informations, 19.50 Dessins animés : Ca cartoon. Présentés par Philippo Dans. 20.30 Cinéma : Elephant Dana. 20.30 Cinéma: Elephaut Man ann Film américain de David Lynch (1980). Avec Anthony Hopkins, John Hurt, Anne Bancroft, John Gielgud. L'histoire vrale de John Merrick, « L'homme-élépham », affligé d'une telle difformité qu'il fut exposé dans les foires, avant d'intéresser la science, et de deventr, à la fin du siècle dernier, le coqueluche de la haute société londonienne. Tourné en noir et blanc, le film de Lunch est un chéf-d'orsure. Réussité nienne. Tourné en noir et blanc, le film de Lynch est un chef-d'aruvre. Réussius plastique et émotionnelle. d'abord : mais aussi double réflexion : sociale, puisque tout le travail de Lynch est Daversé par une sorte d'obsestion industrielle : et morale, sur le droit à la différence. Un grand film dont certaines sociales sont insouverables. 22.25 Finne. d'informations. 22.35 Tèléfim : Les esfants de Stepford. D'Alan Levi avec. Berbura Eden, Don Murray, Tommy. Lauren. Il se passe de drôle de choice à Stepford. 0.40 Sport : Super born. En direct de San Diego (Californie). Le

surect de San Diego (Californie). Le super bowl, grande finale du champion-nat professionnel américain

7.35 Dessin animi : Robotech, Amoucs, 7.40 Dessins animés: Cathy in petite fermière. Une étrange patronne; Un accident dans le ravin; Cathy tombe malade, 8.50 Dessins milimés: Pripmalade. 8.50 Dessins minnés: Princeme Sarah. Dans l'étable; Chère
mademoiscelle Amelia; La nuit des fantômes. 10.00 Top Nuggets.
10.30 Série: Wonder Woman. La
taupe. 11.20 Série: An cœur du temps.
Alamo (rediff.). 12.10 Série: Seperminés. Le jour du dauphin (rediff.)
13.00 Journal. 13.25 Série: K 2060.
Quartier danger. 14.15 Magazine:
Télé-matches dimanche. Présenté par
Pierre Cangioni. Les événements sportifs du weck-end; La télévision sportive
à travers le moode; Réprospective de la à travers le monde ; Rétrospective de la

semaine éconiée; Finale de tournoi de tennis Care à Mulhouse; Les buts venus d'ailleurs; Clip sportif. 16.40 Série : L'inspecteur Derrick. La décision (rediff.). 17.35 Série : Matlock. L'auteur. 18.20 Série : Kojak. Un message de trop. 19.16 Mondo Dingo. De Stéphane Collaro. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Dites-lui que je l'ainne am Film français de Chande Miller. (1977). Avec Gérard Depardicu, Mion-Miou, Dominique Laffin, Jacques Denis. Claude Pieplu. Sans raison apparente, sans que le jeu de la séduction les ait rapprochés, un homme décide qu'il aime passionnément une femme et qu'il fers tout pour la conquérir. En fait, il s'agit d'une fable, réflexion sur l'anque fou et ses dangers. Depardieu s'arroge le droit d'aimer sans le consentement de celle qu'il aime et pousse la logique jusqu'au bona. Un curieux film sur la violence des sentiments, réalisé avec maitrise, la confirmation d'un des talens les plus originaux du cinéma français 27.30 Canéma; le Famfaron II Film italien de Dino Risi (1963). Avec V. Gassman, C. Spook et J.-L. Trintignant. 8.20 Magazine : Reporters (rediff.). 8.50 Série: L'inspecteur Derrick. La décision (rediff.). 1.50 Aria de réves. Concert de musique classique.

réves. Concert de musique classique.

9.00 Jen: Clip dédicace. 10.20 File, leit, leit, leit, hourra! 16.30 Ecrenez quand voes voulez. Invité: Jacques Juliard. 11.40 Magazine: Portraits d'hommes d'Ener. Hans-Dietrich Genzcher, vice-chancelier ouest-allemand et ministre des affaires étrangères. 12.25 lufoconsommation. 12.30 Journal. 12.40 Métic. 12.45 Magazine: La giaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire des micros du Canard enchaîné. 13.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 13.45 File. leit, et dans l'impression de tragique fatalité que donne le film, le signe que le genre cinématographique est à son décitn. On peut aussi se passer de ces analyses pour goûter, à la fois, la nativeté du sujet et le soin apporté à la mise en scène par Leone. 22.30 Sèrie: Drôles de dames. La star. 23.39 Journal. 23.40 Mécie. 23.45 Magazine : Le glaive et la baiance. L'affaire des micros du Camard enchaîné (rediff.). 8.15 Magazine : M6 aime le cinéma (rediff.). 8.45 Revenez quand vons von-

Und Region to the Williams all greet tild billi.

man is a find what with

Burger a contract that

yes asto in year time

The filters of the court

STORY THE TANK OF STREET Toron in the commercial

Min turmiger in Capp

THE SECTION SECTION AND SECTION

為市 独 計画 华 🌞

Contract of the benefit

COTA CONTRACTOR \$ 24.00 of A 10.00

I A LOCK LAS TO TRANSPORT

STATE OF THE PARTY B. 23

THE REAL PROPERTY.

The same

L. J. L. J. E E

4.3

SOS.

b

1 Page 1

ialan o terrala.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Le temps des rêves s'est àrrêté en 1788. 22.35 Munique : Le concert. Cuarteto Arcana de Madrid. 0.05 Clah-

FRANCE-MUSIQUE .

20.30 Cancert (donné le 26 janvier salle Pleyel) : Ivan la Terrible pour solistes, chœur et orchestre de Prokofiev, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir. Valéri Guerguev; chef de chœur : Miche Tranchant. 23.95 Climats. 1.00 Ocora.





MÉTÉOROLOGIE

Table to the same of ALL THE WAY THE Sept.

學學概念。 NF 1 ()

252000

Appropriate Co.

1 7 pg - 10g mg -

Mary Same Ballet Ball Co.

- 横っておしょう。

Alfandria - Sil

Jehann Berger

A STATE OF 44-14

Sec. 16

Acres en al la company

10 miles

40.10

سترم الرشورة الرا

september 1

일시 : 전기 : 전기

Range mellen

resider-nousif

avani de commune

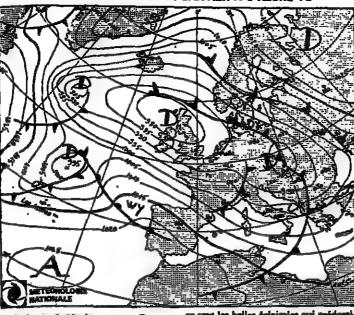
The second second

ENGLAND TO SE

2007 - 61

SITUATION LE 29 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 31 JANVIER A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France maire le seutreil 29 janvier à 0 h TU et le dimanche 31 janvier à 24 h TU.

Après le passage de la perturbation de vendredi, un temps plus frais instable et très venteux s'établirs samedi sur l'ememble du pays tandis qu'une nou-velle zone de pluies arrivera dimanche avec des vents souffiant en tempére.

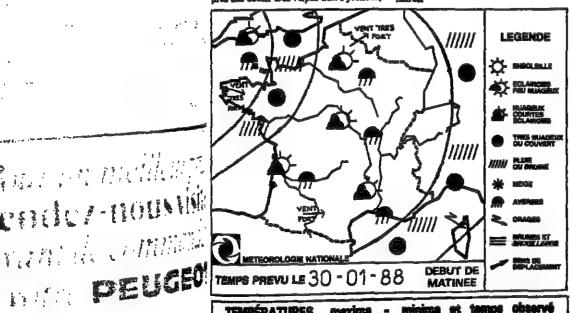
Samudi 30 : écistreies, averses et mate foris.

Exceptée la Côte d'Azur où le ciel sera couvert avec des pluies parfois ora-genses, sur l'ensemble du pays éclaircies et mages seront en alternance. Ces nuages donneront des averses, elles seront fréquentes près des côtes de la Manche et de l'Atlantique. Elles seront accompanées de fortes rafales de vant manche et us l'Ausnique Etles seront accompagnées de fortes rafales de vent d'orset à sud-ouset souffiant jusqu'à 70 km/h dans l'intérieur et 100 kl/h près des côtes. Des Aipes aux Pyrénées,

Le matin, il fera de 4 à 7°C sur la moitié sud. L'après-midi, le thermomè-tre atteindra 8 à 13°C du nord au sud.

Le matin, nuages et éclaircles se par-tagerent le ciel sur toute la France. On risquera l'averse près des côtes de la Manche et l'orage en Corse. Mais rapi-dement, l'après-midi, le ciel va se cou-vrir par la Bretagne avec de nonvelles pluies et des vents très forts (tempête de sud à sud-ouest).

Ce temps pluvieux et très venteux se généralisera rapidement, n'éparguant que les régions s'étendant de l'Alsace aux Alpes, à la Côte d'Azur et à la Corse, où le dimanche sera plutôt enso-loillé.



TEMPÉRATURES Valeurs extrêm le 28-01 à 6 heures TU et	es relevées entre		ie	nps ob 1 29-01-16	
FRANCE ALIOCO 19 9 C BARRITZ 18 13 P BORDEAIX 16 9 P CARN 12 8 P CHEMOURG 10 6 P CLEMONFFERE 13 7 C BRIDGE 10 6 C GRENORIE S-MAR 17 3 P LELE 10 8 A LINGES 11 6 C MANEY 15 6 C MANEY 15 6 C MANEY 11 6 C MANEY 11 6 C MANEY 11 6 P MANES 15 7 P BOC 14 11 P RESPIGNAN 17 5 N REGUES 13 8 A STÉLENCE 14 5 D RESPIGNAN 17 5 N REGUES 13 8 A STÉLENCE 14 5 D STACSOURG 10 6 D	TOURS 13 TOULOUSE 15 TOULOUSE 15 TOULOUSE 15 TOURDAYTHE 30 ETRANGE ALGER 22 AMSTERDAM 9 ATHENES 16 REANGROK 35 BARCELORE 17 RELEGADE 16 RELIN 44 RETYPELES 10 LE CARE 19 COPPREAGUE 4 DAKAR 21 DELEI 23 DIESBA 21 DIESBA 21 DIESBA 21 DIESBA 21 DIESBA 21 DIESBA 22 STAMBIL 10 ERIKALEM 12 LEBORDE 12 LEBORDE 15 LORDRES 9	8 P 5 P 21 N	LOS ANGE LUXEMBO MADRID. MARRAGE MELRO. MILAN. MONTRÉA MOSCOU. NARVOSI. PALMAGE PÉRIN. RIVOSIAI ROMES ROME. RIVOSIAI ROMES ROM	ORG 8 13 13 12 27 7 1 = 13 29 14 14 29 15 16 18 31 19 21 21 22 21 23 24 24 26 26 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	6 N 8 C 6 B 6 P
A B C ciel convert	D N ciel ciel dégagé mageux	ourte O	P pluie	T tempête	# peige

* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France

noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

PHILATELIE

La synagogue de la Victoire vue par Raymond Moretti

mardi 9 tevrier, un timbre à 2,20 P., la «Synagogue de la Victoire à Paris», à l'occasion de son jumelage avec la synagogue d'Hekhal-Chlomo de Jérusalem. Le timbre, dessiné par Raymond Moretti, représente une colombe réalisée à partir des carac-tères de l'alphabet hébreu sur fond de la nef de la synagogue.

Si la France fut le premier pays à conférer aux juifs un statut et des droits égaux à ceux de tous les autres citoyens, si plusieurs timbres ont déjà été émis sur la déportation ou sur des personnalités israélites, elle n'avait jamais représenté un



monument religioux juif sur un timbre. Pourtant, les synagogues de Cavaillon et de Mende sont gothi-ques et celle de Carpentras date du ont donc précédé la France : l'Autriche a représenté la synagogue de Vienne : la Belgique, celle de Bruxelles; le Luxembourg, celle de Luxembourg; les Pays-Bas, celle d'Amsterdam; la Pologne, celle de Tykocin : la Tchécoslovaquie, celle de Prague ; les Etats-Unis, celle de

La poste met en vente générale, le Touro de Newport ; le Suriname, mardi 9 février, un timbre à 2,20 F. celle de Jode-Savanne...

La synagogue Victoire, de rite alsacien, abrite dans ses dépendances les services du Consistoire de Paris et du Consistoire central. Les grands rabbins de France et de Paris y sont intronisés et y ont leur siège.

Elle s'élève sur l'emplacement d'un hôtel particulier où Napoléon Bonaparte avait installé, en cadeau de noces, son frère Louis et sa bru Hortense (1802). Six ans auparavant, Bonaparte avait lui-même logé dans cette rue ainsi baptisée en l'honneur de la victorieuse campagne d'Italie.

Commencée en 1367, inaugurée en 1874, ouverte au culte public en 1875, cette synagogue est l'œuvre de l'architecte Aldrophe, constructeur de l'hôtel Thiers et de la synagogue de Versailles. L'entrée principale devait s'ouvrir sur l'actuelle rue de Châteaudun, mais l'impératrice Eugénie jugea inopportun d'élever un monument juif entre les églises de la Trinité et de Notre-Damede-Lorette.

Le timbre, au format vertical 21.45 x 36 mm (nº PTT 1988-4) et imprime en offset en feuilles de 50.

★ Vente anticipée à Paris, les 7 et burean de poste temporaire ouvert à la grande synagogue de la Victoire, 44, rue de la Victoire dans le 9 arrondisse-

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tel.: (1) 42-47-99-08.

ment; le 8 février, de 8 heures à 19 heures, à Paris RP Louvre, 52, rue du Louvre, Paris 1° et Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe. Paris 7°; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15.

Une nouvelle serie de préoblitérés

La poste met en vente, à partir du le février (sans vente anticipée premier jour »), une série de quatre timbres préoblitérés. D'une valeur de 1,36 F, 1,75 F, 2,83 F, 4,75 F, ils représentent les quatre



terre. Dessinés d'après Picart Le Doux, ils sont gravés par Cécile Guillame et imprimés en taille-

Rappelons que ces timbres, aux valeurs faciales inhabituelles, sont destinés aux envois en nombre qui bénéficient de tarifs spéciaux. Ces timbres sont disponibles à l'unité dans les Points-philatélie et auprès du service philatélique de la poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris CEDEX 15.

En filigrane

e « Le Mande des philatélistes » de février. — Au som-maire du numéro de février : les Jeux olympiques d'hiver à Cal-gary, le carnet français des marins et explorateurs », un hommage au graveur Albert Decaris, une thématique Haendel et une rubrique cartes postales PTT-cartophilie (le Monde des philatélistes, 96 p., 15 F, en vente en kiosque.

e Bourse à Saintes. -L'Amicale philatélique saintaise organise, le dimanche 7 février, à la salle centrale à Saintes (Charente-Maritime), sa quatrième bourse aux timbres (et autres collections). (Renseignements: J.-P. Mauret, BP 93, 17102 Saintes Cedex.)

Ventes sur offres. – De bonnes affaires en perspective ? Pourquoi pas avec les catalogues des ventes sur offres des mai-sons Brun (clòture le 5 février, Paris, tél. : 42-61-48-88) et Fourcaut (cloture les 8 et 22 février. Paris, tél. : 42-46-15-05). Noté, au hasard, chez Brun des nº 1 de tous les pays, et chez Fourcaut un 1 F vermillon (prix de départ 65 000 F) et des g bleus > (n∞ 14, 22, 60...) vendus en bottes de cent (prix de départ 0, 10 F le timbre)...

Philatéile à la télévision. - L'émission de Jean Offredo Bonjour la France-bonjour l'Europe », tous les dimanches, le matin, sur TF 1, propose une rubrique philatélique vers 7 h 40. Au sommaire du dimanche 31 janvier : philatélie et bande dessinée à Angoulême.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 30 JANVIER «La Cour des comptes», 10 heures, 13, rue Cambon (Monuments histori-

· Une heure an Père-Lachaise », 10 heures, 11 h 30 et 15 heures, boulevard de Mémilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

«Trésors du Cabinet des médailles et galeries du palais Mazarin», 14 h 30, 38, rue de Richelieu (Didier Bou-

«Le post-impressionnisme», 13 h 30, Musée d'Orszy, 1, rue de Bellochasse, entrée des groupes (Approche de l'art). «Saint-Germain-l'Auxerrois ou la renaissance de l'art du vitrail ». 14 houres, devant l'église, 2, place du

«Renouveau dans le quartier des Halles», 15 heures, rue du Louvre, devant le Bourse du commerce (Monu-ments historiques).

«La vie quotidienne de l'Egypte pha-raonique», 14 h 30, Musée du Louvre, porte Saint-Germain-l'Auxerrois

« Hôtels du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection de passé). «La rue Saint-Denis», 14 h 30, métro insolita).

«Le vieux Monffetard», 14 h 30, métro Censier-Daubenton (Les Flanerian). «La Mosquée, histoire de l'islam»,

14 h 30, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (Michèle Pohyer). «Le Musée Cognaco-Jay», 14 h 30, 25, buslevard des Capucines (Christine

- La civilisation égyptienne », 14 h 30, Louvre, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Pierre-Yves Jaslet). «Degas au Musée du dix-neuvième siècle», 13 h 30, 1, rue de Bellechasse (Hants Lieux et découvertes).

Musée du compagnonnage », 14 h 50, 148, avenue Jean-Jaurès (L'Art pour tous). «Centenaire de la naissance de Louis Jouvet», 15 heures, 58, rue de Richelieu (Isabelle Hauller).

«Le Palais-Royal et son quartier», 15 heures, mêtro Pyramides (Lutêce vitites).

«L'Institut de France, la compole», 15 houres, 23, quai Conti (Paris livre d'histoire). Quartier Saint-Séverin, église Saint-Julien-le-Pauvre», 15 heures, métro Maubert-Mutnalité, côté pair (Gilles Bottean).

«Camées et antiques des rois et des abbayes», 15 h 30, hail, 58, rue de Richelieu (Touriame culturel). POUR LES JEUNES

« Sites gallo-romains parisiens : thermes de Chany», 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé, dans la cour (Monu-ments historiques).

DIMANCHE 31 JANVIER «Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulevard de Mémimontant, face rue de la Roquette (V. de Langiade).

«L'art grec an Louvre», 10 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Pierre-Yves Jaslet). «Galerie dorée de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue Radzivill, carte d'identité (Didier Bouchard).

 Rodin et Camille Claudel »,
 11 heures, 77, rue de Varenne (Christine Merle). «L'Opéra», 11 heures, hall d'entrée

(Michèle Pohyer).
- L'hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

- Introduction à la «Cité du futur» : promenade à La Villette», 15 heures, métro Coreptin-Cariou (Monuments

«Paris et ses rols», 15 heures, mêtro Hotel-de-Ville, sortie rue Lobau (Tourisme culturei). « Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, mêtro Abbesses (Les

Fläneries). Les plans-reliefs aux Invalides», 15 heures, grille principale de l'espla-nads (Isabelle Hautler).

«L'ancienne cour des Miracles et la rue Montorgueil», 15 heures, sortie métro Sentier (Résurrection du passé).

«Le Musée de la chasse et de la nature . 15 houres, 60, rue des Archives (Pygma). «Saint-Denis, nécropole des rois de France», 15 heures, portail central de la besilique (Lutèce visites).

«Eglise Saint-Sulpice et hôtels de l'ancien bourg Saint-Germain », 15 heures, sortis métro Mabillon (Gilles

- Salons du ministère des finances -, 17 heures, 93, rue de Rivoli, carte d'identité (Approche de l'art).

CONFÉRENCES

Botteau).

SAMEDI 36 JANVIER

Maison de mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 beures : «Naissance de la civilisation chrétienne», par Christian Marquant : 16 beures : «L'invention du Nouveau Monde -, per Enrique Leon (Clio, Les amis de l'histoire).

6, place d'Iéna, 15 heures : « Les arts de l'Asie du Sud-Est (1) : l'art khmer » (Musée Guimet). 38, rue Riberz, 15 h 30 : « Grèce des

lies - (Aurel Sais). 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « L'univers gothique : le siècle des cathédrales » (Monuments historiques).

DIMANCHE 31 JANVIER

Maison des mines, 270, rue Saim-Jacques, 14 h 30 : «Le pays de la reine de Saba, de l'Arabie heureuse au Yémen » (Clio, Les amis de l'histoire). 60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «La Crête et la Grèce»; 16 h 30 : «La Thailande»: 18 h 30 : «Le bouddhisme et la Thailande», par M. Brumfeld (Rencontre des peuples). 6, place d'Iéna, 15 houres : « La composition architectural à Java, du hui-

tième au quatorzième siècle », par Jac-ques Dumarçay (Musée Guimet). I, rue des Prouvaires, 15 heures :
«Les bons et les mauvais esprits», par
Michel Jodin ; « Analyse du mot
«dogme» dans la pensée théologique
chrétienne», par Natya.

38, rue Ribera, 15 h 30 : • Yémen du Nord - (Aurel Sala).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «L'univers gothique : l'architecture flamboyante » (Monuments histori-

Temps observé Paris, province, étranger.

36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

SUR MINITEL. Prévisions complètes, Météo marine.

0 4 18 28 39 3

INDOCHAM TRAGE, BY DRECT SUR CALL.

LANCE SO AMERICAN FOR A 20 H SO

VELONITOR FOR HOST TORS HOST

AND HOUSES HAST TURLED

SANT AS DOS TIPLES OF A 500 H

982 265,00 F 135 885,00 F 5 5045 AT unies Cepti C 4 005.00 F 145.00 F 2 80KS N- 1 808 IAO 10.00 F

A l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la disparition de Georges Guynemer, le 11 septembre 1917, quelque part en Belgique, la revue leare consacre un numéro spécial à l'as des as tombé en combat singulier et que révèrent tous les pilotes. Recruté en 1914 à la sauvette dans une école de mécaniciens d'aviation, il entrera dans la légende trois ans plus tard avec ses cinquante-trois victoires, ces cita-tions à l'ordre des armées, l'escadrille des Cigognes et, bien sur, le « vieux Charles », son avion.

Icare Guyaemer, nº 122. Prix franco: 115 F. BP 184, 93508 Pantin Cedex. CCP 14696 14 M Paris.

مكذا من الاصل

Limoges, capitale

du dictionnaire littéraire

'université de Limoges a désormais la responsabilité du Dictionnaire international des termes littéraires (DITL), la monumentale entreprise de l'Association internationale de littérature comparée, commencée il y a une vingtaine d'années à l'initiative de Robert Escarpit (université de Bordeaux) et Henri Roddier (université de Lyon puis de Parie), épaulés per des universitaires de Glasgow, Leyde, Berne, Tokyo, Genève, Turin, Berkeley, Copenhague... Le siège du dictionnaire fut d'abord fixé à Bordeaux, auprès du Centre de sociologie des faits littéraires, mais le départ à la retreite de Robert Escarpit a posé le problème de sa succession. Plusieurs universités américaines étaient candidates. Celle de Limoges l'emporta grâce notamment à son rôle dans le Festival international de la francophonie, qui se déroule chaque automne en Limousin. Jean-Marie Grassin, professeur de littérature comparée à l'UER de lettres, a pris la direction des équipes régionales, nationales et internationales qui travaillent sur la dictionnaire.

Deux fascicules ont déjà été publiés. Le dictionnaire en est à la langues de référence : l'anglais et le français. Les langues de travail « dans lesquelles les équivalents linguisitiques des différents termes définis sont donnés » étaient, juaqu'à présent, pour les langues anciennes : le sarscrit, le grec et le latin ; pour les langues modernes : l'atlemand, l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français, l'hébreu, l'italien, le japonais, le russe. L'instaliation à Limoges permettra d'introduire celles des pays lusophomes et les principales langues africaines. — (Corres.)

nelle).

G. Ch. nouveau diplôme d'université en

« vente industrielle ». Cette

formation est ouverte aux

salariés titulaires d'un baccalau-

réat (ou niveau bac assorti

d'une expérience profession-

(Université de Valenciennes Mont-Houy, 59326 Velenciennes Cedex. Tél.: 27-42-41-00, poste 1121.)

Triathlon

d'informatique d'entreprise

organisent, du 12 au 15 mai, la course AMELIE, un triathion entre Bordesux et Narbonne.

Quatre jours de vélo, de course

à pied et de cancë.

Les élèves de l'institut

Droit d'entreprise Un nouveau megistère « droit des activités économiques »

vient d'être mis ien place par l'université Paris I. Cette formation, ouverte sur dossier aux étudiants titulaires d'un DEUG « droit », prépare à des emplois de juristes et de conseillers d'entreprise, d'experts internationaux, de conseillers juridiques des collectivités publiques.

(Université Paris I, Routté de cro-12, place du Parishéon, 75231 Paris Cades 05. Tél. : 45-34-99-82.)

Vonte industrielle

L'université de Valenciennes et trois chambres de commerce de la région Nord - Pasde-Calais viennent de créer un

(AMELHE, 18, allee Jean-Rostand, boîte postale 77, 91002 Evry Cedex. 76.: 80-77-97-40, poste 153.) Guynemer

TO AND STATE OF THE STATE OF TH

33 MILLIONS

Le Monde CADRES

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a oroposés cette samaina : . CHEF D'AGENCE MF Réf. VM 17/2046 G

. DIRECTEUR DE PROGRAMME RM, VM 20/1644 D

LES CABLES DE LYON

JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN JEUNE INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL INGENIEUR D'AFFAIRES

DE HAUT NIVEAU . INGENIEUR D'ETUDES Générateurs Haute Tension

, JEUNES INGENIEURS **METALLURGISTES**

JEUNE DIRECTEUR DE FILIALE Réf. VM 9/285 P Si vous éles intéressé per l'un de ces postes, nous vous proposons de

GROUPE EGOR

EGOR 8. rue de Berri - 75008 PARIS Paris Bordeaux Lyon Nantes Strasbourg Toulduse
Belgiour Deutschland Espana Oreat-Britain Italia Portugal Brasil Canada

L'IMMOBILIER

ppartements ventes

5° arrdt PROCHE JANDIN DES 35 m², caime. T, 566 000 f Tél. : 43-35-18-86. 8", ST-MCHEL, dans imm. 18", p.d.t., besu et vral 2 p., cuis., bns. 47 m² env., cour et rue, cheminée, à rénover rue, cheminée, à rénove ou non. 43-36-01-94.

M- CENSIER Bon imm., tt cft, 64 ét. cetne, gd living 46 m² avec loggis, 3 chbres, entrée, culs., bes, 130 m², + ger., 10 bs, v. des Gobelins. nem.-ditti., 14-17 heures.

7° arrdt Part, vend appert, 2 p. + petite culs, amérag., petite bugnoire, caus. Rue Vaneau, voien 14tel Netignon s/cour clas., solell, te dt. se 886. wc s/paller, 478 000 P. T. 48-66-10-63.

9º arrdt M TRINITÉ

Bon imm. P. de T., salon, seite à manger, entrée, 2 gdes chines, gde s. de bns. cuss., w.c., calme à rénover. 49, rue Le Bruyère. Sant-Dirt., 14 h-17 h.

14° arrdt VENDEZ AU MIEUX

COMMISSIONS 3 % ÉTUDE RIVE DAUCHE 22, M. Rospel, 42-12-70-63 15° arrdt

URGENT CAUSE DÉPART.

18° arr., 90 m², duples, séjour cethédrale 50 m², pource, chem., 2 chiese, 1 850 000 F EXCLUSIVITE PR VISITER 39-02-09-11.

AV. SEGUR 4/5 P.

78-Yvelines FORTENAY-LE-FLEURY (78) Parc Montaigne, pisc., tanna, appert. 97 m² + log. 10 m², sé, dote, 3 cibres, 2 selen de beins, cave, parkg, exp., Sud-Est, trâe bon état, verd. 800 000 F. T. 34-60-32-83.

Val-de-Marne SAINT-MANDÉ ZOO

Imm. bourgeois 3 p., tr cft. ét. ét., sec. très ct., sol. 930 000 F. Me voir jeudi, vendredt, 15-18 h. 89 Aiz. av. Ggi-de-Gaulle.

Province SÉLECTION DOLÉAC ARGELÉS S/M, PYRÉNÉES-ORIENTALES (F 2), 60 m² loggia vitrée. cuia. áq., chí hidiv. au gaz. 300 m plaga, dt 8 000 m² jóm pr., park, 370 000. 42-33-12-29. appartements achats

Rech. URGENT 110 & 140 m² Peris, préf. 5°. 6°. 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°. PAIE CPT 45-73-35-43. non meublées offres

Région parisienne

VILLEPREUX 78
Pavillons avec jurdins privatifs et cheminées. 5 p.,
83 ml 8 300 F.c., Libras de
suits. Tél. su 30-44-01-13
pour visites et rens.

MUNTIGNY-LE-ERETONNEUX
78 à 5 min de la gare 86Querdin, 4 p., 94 mf, r.6.
3 520 F d.e., 5 p., 108 mf,
9 d. 4 550 F c.e. vis. es
remis. sur r.v. au 30-44-01-13,
1, siès des Epines.

BOULOGNE SILLY 92
2 p., 63 mf, 7= éc., 5 080 f
c.e., 2 p., 87 mf, 42 éc.,
4 500 F c.e. viscus et remis.
sur r.v. au 46-03-61-63,
4 500 F c.e. viscus et remis.
sur r.v. au 46-03-61-63,
4 500 F c.e. viscus et remis.
sur r.v. au 46-03-61-63,
4 700 F c.e. viscus et remis.
sur r.v. au 46-03-61-63,
4 700 F c.e. viscus et remis.

NOISY-LE-ROI 78 Maison individualle avec jar-din privatif chamina 5 p., 111 m², 7 900 F c.c. Visitas locations

non meublées demandes

Jeune couple recherche urgent, pedi 2 poss, ou stu-cio, loyer mpsi 2 800 F C.c. Cuarter 13° souhanté. Rapo-ler : le soir au 42-03-04-43.

meublees

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BQUES, STES MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. LS.i. 42-85-13-06.

individuelles PROVENCE Côte d'Azur

maisons

Côte d'Azur
Pert, vd à 32 im de StTropaz et de Ste-Maxime
portte meison de village
ancienna, entièrement resteurée, runtique, poutres,
chem., ser 2 niv., 60 m²
hab., cuis. équip., s. d'esu +
w.c. séparés, placard, celter
+ tarresse, belle vue dans
pays provençal, tous comm.,
ácole, PTT. Px 250.000 f.
TEL: 34-60-00-56.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00 Ch. Mile au pair à parter du 1-3-86 pour en nouveau-né. Veuitlez envoyer von références à Liève Pirquin, Grasf de Fiennoelsen 20, 2520 Édegem (Belgique). 8, r. La Boéde, persoulisers votre dossier viager, Estimavotre dossier vieger, Estima-tion gratuite, 48 ans d'exper., garant. financ. 3 000 000 F.

particuliers (16) VICTOR-HUGO

FMf. VM 19/861 L

PMI. VM 19881 M

PMf. VM 19881 N

FMI. VM 19/881 P

Réi. VM 19881 R

Ref. VM 11/477 AU

manger, 2 & 3 chlores, 2 box, 4 w.c., so-sel : studio service + dépend., celtre, 766. : mente, 45-44-21-97.

Locations

Locations DOMICILIATION & boutiques AGECO 42-84-95-28.

de commerce

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

Location dispendile

FEVRIER ZONE 1

Loisirs

(demandes)

Particuliers

Cinéma

au pair

3 h 15 per TGV, près station Métablef (als alpus). Part. Ioua gel studio II. cft 4 pers., ser pistes de fond. Tél. pra aures périodes disponibles et condit. : 16 (81) 48-00-72. SEE PERIORE COLONIALE

Jeune fille SKI BE FOND

Yeas et Libene, is queen-taine, vous accueillent (12 pers. name,) dans une arcente ferme de XVIP e. confortablement rénovés. Chambres avec s. de bene, rable o'rhôtes, culeire et pain messon, ambience symps. Tané tout compre-pension complète + vin + thé è 17 hums + moni-nur et matérie de siù, de : JEUNES PILLES AU PAIR
EN ANGLETERRE
organisme postédant
années d'expérience et 28 années d'expérience et blen conny pour son efficacité, est en mesure de placer, dans des DELAIS BRETS, des JEUNES FILLES SEREUSES et âgées d'eu
moins 18 ans, prêtes à l
apporter une side efficace à
un matresse de maison. Des
contrôles sur plece sont
effectués per des ORGANISATRICES LOCALES, de
sorte qu'il ne sont pas
denandé un temps de travel
abusif et que toute pure fille
abusif et que toute pure fille
abusif et que toute pure fille zeur et maténel de ski, de : 2 080 F à 2 480 F pers./ zemeine, selon période. Tél. : 18 (81) 38-12-61. LA NAPOULE demands un terrise de traves abusif et que toate jours fille soit socialifé commit un membre de la familie. Vouillez contacter « E.H.H. », 30, rue de Notre-Dumedes-Victoires, Paris-2°. Tét. ; (1) 42-61-54-20.

300 m de le mer. Pistin vée. part loue de régid standing, saudio tour d Avec terrasse. JUILLET-AOUT 6 000 F. Tél.: 39-61-64-63, M. Charles TREVENEC. AVORIAZ

Le Carnet du Monde

Naissances

Adries GIOVETTI,

le 27 junvier 1988. - Lauren Inchelle et Francesco

representation

offres

Cherche catires supériours dans secleur vante avec pro-tessionnels, poste libretant ser région paristenne, emi-rou 25 ans, salaire servires 40 000 F mensust, pourrait être double suitent concrité. Ecrire avec c.v. détaillé à Hevue Media régions, 6, res du Chevalie-Martin 06800 Cagnes-sur-Ner. Réf. 3719.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Jeune homms libéré des châgations militaires char-che place de seitler-hernacheur dans la région parisiente de préférence. Tét.: 54-27-62-29 après 19 heures.

Jaune fatme, 28 ans, sérieuse, cherche travail dens crèche ou jardin d'entants en région persisteme. Td. : 64-27-62-29 après 19 h.

J.H., 24 ann, CAP dessina-teur industriel en construc-tion mécanique, recherche emptoi etable. Enude tostes propos. Tél.: 68-40-67-72

automobiles

ventes

do 5 à 7 C.V.

Venda Super 5 TR. 5 er. Année 87, 10 000 km, vart pále, vitres taintées. Esmis-place arrâtes. Garate, 6 ms. Px Argus : 58 000 F. Vendus 55 000 F. M. Marc T, 46-38-65-85 (le journée).

boxes - parking

SANT-CLOUD 92 ridings à louar 400 F/ms + TVA, T. du lundi su vendred de 9 à 12 h et de 14 à 18 h. no Dubgie 46-02-39-61.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Achats

DELFINI-RAYNAUD,

A Paris, le 20 janvier 1988. Dieter et Nicole DIEHR,
Bernard et Francine GAUCHE,
cat la grande joie d'annoncer la un
sance de lour petits-fils

Yaum-Amery. uz foyer de

Marie-Hillme et Prédéric, surs emfatts.

Camp de Saint-Cyr, 4, rue desGenôts, 56380 Guer. Décès

— Margis Baltrusaitis, M. et Malean Baltrusaitis et leurs enfants, font part du décès de

Jurgis BALTRUSAITIS.

rvenu le 26 janvier 1988.

5, villa Virginie, 75014 Paria. (le Monde du 29 janvier) - Le docteur et M== lvas

enzaques, M= Solita Benzaques. Annie et Hélène Benzaq Michèle Ohana et sa fille Karine,

t arrièro-petito-fille. M. et Men Jack Eln M= vouve Vidal Israel, ses sœur, beau-frère, bel Les familles Benzaque

ont le douleur de faire part du décès de M^{an} vestre Joseph BENZAQUEN, née Camile litrali,

urvens le 28 jazvier 1988, à Creil, dans sa soixante-dix-ceptième année.

Les obsèques auront lies le tuadi le février, à 15 h 45, au cimetière du Plessis-Pommeraye, à Creil (face à la

Réspice su cimetière. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= F.-J. Bruyns-Berendsen, Patricia, Jan-Maarton, Stéphane, ent la douleur de faire part du décès de son époux aimé et de leur père dévoué,

Vincent J.-J.-ML BRUYNS, des Pays-Bas auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

urvena le 27 janvior 1988.

La cérémonie religiouse sera célébrée lundi la février, à 12 h 30, en l'église

L'incinération du défunt aura lieu nsuite au crématoire Moscowa, Waterergreweg, 18, Arnhem.

6, rue Erckmann-Charrien 67000 Strasbourg.

- Janie, Jacques et Philippe Don-Et leurs families. en la douleur de faire part du décèt de

M Sezzene DONDOUX,

née Derend, veuve de guerre, chevalier de la Légion d'houn agrégée de l'Université, directrice honoraire du jycée Claude-Monet,

survenu le 27 janvier 1988, dans sa quatre-vingt-sixième année, en son domicile, 5, rue Broussais, Paris-14^a. La cérémonie protestante et l'inha-

mation aurunt lieu le lundi l'évrier 1988, à 15 h 30, à Fontannyre par Suint-Agrève (Ardèche).

CARNET DU MONDE

Turil de la ligne H.T. Abornés (avec justificatil) 89 F nications diverses 82 F rtion minimum 10 lignes (done 4 lignes de blancs). Les lignes en calpitales grasses sont facturées sur

Ress.: 42-47-95-03.

la base de deux fignes.

- Dijon. Cheatwa. Paris. Marct M. Deniel Ligou, ses enfants, Ando-Kim et Judith,

Les familles Kaminski, Lasman, Kollmann, Nauciel, P.-A. Ligou, out la donleur de faire part du décès de

M= Feiga GANTSEL,

ervesu à Dijon le 23 janvier 1988, à L'inhumation a en lieu le metered 27 janvier au cimetière de Bagneux Parisien, dans l'intimité familiale.

Salomon Asher GANTSEL, discidi en 1956.

Esther KAMINSKI.

1, boulevard de Lattre-de-Tassigny. 21300 Chenôve.

 M. Jacques Gazdin,
Ses enfants et petits-enfants,
out le regret d'annoncer le décès Mer Jacqueline GAUDIN, née Cum,

le 26 janvier 1988, à son domicile de

Cet avis tieut lieu de faire-part.

- M. Michel Foulon, résident-directour général de la librai rie A. Hatier,

M= Yandé Christians Diop,
directrice des éditions Préser

caine, secrétaire générale de la Société afri-caine de culture, out la tristesse de faire part du décès de

Massa MAKAN DIABATE. survente à Barnako le 27 janvier 1988.

Librairie A. Hatier, 59, boulevard Raspail, 75006 Paris. Présence africaine, 25 bis, rue des Ecoles,

- M= Pierre Migeot, on épouse, M. et M™ Pélix Migeot,

M. et M= Yves Guillermain M. et M= Claude Maggiar, M. et M= Bernard Migeot, M. et M™ Hubert Migeöt. M. et M™ Jacques Guiller

M. et M= Philippe Migeot, M. et M= Christian Games,

M: Alain Migeot, M. et M™ Jean-Claude Migeot,

Dion, dans su quatro-vingt-

ses enfants,
M= Nicole Tramond,
M. et M= Gérard Tramond,
M. et M= Daniel Hallot, Ses quarante-trois petits-enfants. Ses vingt et un arrière petits-enfants out la douleur de faire part du rappei

piniral Pierre MEGEOT. commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,

le 22 janvier 1988, muni des sacremes de l'Eglise. Ses obsèques ont été offébrése le lundi 25 janvier 1988, en la cathédrale

11, rue Traversière,

- M= Paul Moutard, ses enfants et petits-enfants.

M= Paul Rockenstrocky, M. et M= Jacques Moutard,
M. et M= Jean-Louis Moutard,
lears enfants et petits-enfants,
M. et M= Jacques Moutard, curs enfants et petits enfan

M. et M= Jacques Conthier, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Beau, Berriand, Châlon, Virey,
Ses amis,
can la douleur de faire part du décès,
dans su quatre-vingt-maxième aumée, de

M^{noc} Jean MOUTARD, noc Madeleine Virey,

sement décédée le 27 janvier 1988. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 30 janvier 1988, à 15 h 30, en l'église Saim-Pierre de Riceys-Bes, sui-vie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Les Riceys. 10340 Aube.

_ M= Jeanne Surault, Jean et Mario Claire Doignon COGEYA, MINE François, Nathatio et Aurélie Philippe et Pierre Doignon.

Jean-Louis et Claude Surault, Benoît, Anne et Jérémie Surault, Angèle et Mark Anderson, Pierre et Marie-Jo Surault, Frédéric, Marie-Christine et Jeanont la douleur de faire part du décès sur-

venu à Poitiers, le 20 janvier 1988, de M. Lionei SURAULT, agrégé de mathématiques. meur honoraire à l'Ecole normale

40, rue de Blossac, 86000 Postiers.

son épouse

M= Henri Tafforcan M. et M= Jean-Luc Tafforeau M. Patrick Tafforean,
M. Suzanne Odemard,

M. Henri TAFFOREAU. secrétaire général adjoint au Crédit lyomais,

survens le 27 janvier 1988, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 1º février, à 15 h 45, en l'égüe Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, Paris 15.

12, rue Alesseer. 75015 Paris. 109, rue Jean-Bleuzen,

- En os troisième amiversaire de la 1000 1000

Anniversaires

une pensée affectueuse est demandée à cous qui l'out comm et aimé. . Tant que ceux que nous almons restent présents dans nos

Icek KORN

mémoires, il n'y a pas de mort. La mort c'est l'oubli. Soutenances de thèses

Université René-Descartes (Paris-V), le samedi 6 février, à 14 h 30, salle 224, galerie Chuide-Bernard, escalier P. 1= Sugo, 1, rue Victor-Cousin, M. Fotis Kansakoraulos d'Les avranations Kavoukopoulos : « Les expansions ouvelles et prépositionnelles du prédi-cet. Essais de syntaxe homérique ».

- Université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Deuis Cedex 02, le meroredi 17 février, à 14 heures, salle G 201, M. Michel Deleau : « Communi-

cation et développement des conduites sémication et développement des conduites sémications chez le jeune enfant ».

— Université Paris-IV, le vendredi 19 février, à 14 heures, amphithéâtre Richelieu; M. Bleuette Pion : « Régionalisme et cultures amochtones. Le maest des Etats-Ums dans la poovelle et le roman américain entre 1910 et

 Université Paris-IV, le samedi 20 février, à 9 heures, salle des Actes, centre administratif, M^{to} Nicole Masson : « Les petits poèmes de jeunesse de Voltaire (1711-1733), étude littéraire et

- Université Paris-IV, le vendredi 26 février, à 14 heures, salle Liard, M. Eric Bussière: « Les relations entre la France et la Belgique dans les riva-lités économiques et financières en Europe (novembre 1918-mars 1935) ».

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de



BERTEIL

The second secon

Y, HUE DE SOUPERNO

SOMMAIRE.

inem geariet & 1 3 3 3 5 midnet plainte gh. Bour evera-

gara suite d'une 1 50 250 millione PES Sur to MATE posters). # Pragarteraire com-2 30 Afrique du g Japan prend gance que cette can risque de tergermage à l'étrate

gre page 24%. sactour bancaire gas reduit set ats. La Credit du gannoncă la supgen de no**uf cente** 2.215 flire Cia gus a Afin de sprocher de ses s. BM recreanies estructuros (lire , 24) m En pré-

mt des abjectiffs deux pour l'éce-OUSSE. sande. le gouverant de Bonn tie g pas mentré mincant (lira

e Crédit du

aque du Crastit **du Nord**) TEST RIC complete en 1988 will be use agreement. La station to be 27 parvier motorul i et a elé arragafzeilement to 25 ganries. No devertigations des modalités de ce des la Stingelle wa Martenie - nerina emilia-Unt camite centruit Bine 1 ia mit-fevriet. PRIME COT. CFDT. SECULATION OF CAME . IN

Deux faux

W. entreprise w.

FREE SCOT O BOX PAR TRA TOWNSON de neut conta to travail au Crifcht de TES CO TO % des effective Portaroment à un double The Pour cortains, in trem-PRICACO SLIDERAL À SON SON iffes du krach bourtier, å & de socreur bencare senéa Dauters voient confirmé a souccess of a pandra sang la ceux analyses n'est vist drent tondia.

rapprophement. own propose extra tes. La situation est recipies Carrie, Depuis quiliques STOROUT GOS PECUCIONES es d'effectuls. A Manites a paudres quinestres basoules on pune more Fandes banques comme to license pas not ples for private mile supprise. Proper deux mile circle

Atlantique, che moupile de lors crosserio des Par in the comment Archier de l'auphorie des francers. Agree to their on adaptation de l'ambient

Cortes, quelques but de la cortes quelques but la corte pourreurs anné la corte sur le grange de Monde Affaires pour les grandes benques les grandes benques les grandes de l'Anné la corte par les grandes de la corte participat de la corte par les grandes de la corte participat de la corte participat de la corte par les grandes de la corte par la corte participat de la corte participat Describes de l'Americanion
des des banques marilles
des banques marilles States (95) d ambauches.

Species de Santonia de Carrello de la constante de la constant

· -----

1

A STATE OF THE STATE OF

See a service National services

A CONTRACTOR OF

4

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Santa Carlo

Marie and a

. . .

. W. .

Economie

SOMMAIRE

■ La COGEMA, filiale du Commissariat à l'énergie atomique.

a porté plainte contre X... pour escroquerie à la suite d'une perte de 250 millions de francs sur le MATIF (lire ci-contre). E Premier partenaire commercial de l'Afrique du Sud, le Japon prend conscience que cette situation risque de ternir son image à l'étranger (lire page 24). ■ Le secteur bançaire français réduit ses effectifs. Le Crédit du Nord a annoncé la suppression de neuf cents emplois (lire cidessous). * Afin de se rapprocher de ses clients, IBM réorganise ses structures (lire page 24). E En présentant des objectifs ambitieux pour l'économie ouestallemande, le gouvernement de Bonn ne s'est pas montré convaincant (lire

Après une perte en Bourse de 250 millions de francs

La COGEMA porte plainte pour escroquerie

de déposer la COGEMA pour abus de confiance et escroquerie fait suite à une perte de 250 millions de francs amoncée par la société le 18 décembre dernier.

La COGEMA dispose d'une trésorene importante (en moyenne 5 miliards de francs par an), grâce à sa capacine d'autofinancement et aux contrats qui la lient à ses clients, ceuxci prélnauçant les investissements pour les installations destinées au trai-tement de leurs combustibles irradiés.

La COGEMA longtemps a géré cette trésorerie en ayant accès au mar-che monétaire grâce à la Caisse nationale de l'énergie (CNE). Mais ce privilège » devait cesser fin 1986. La COGEMA décide de se préparer à cette évolution en diversifiant ses placements entre le marché obligataire, les SICAV et le marché monétaire.

Fin février-début mars 1986, de nouveaux instruments, comme le MATIF (Marché à terme des instrumenta financiers), apparaissent. La COGEMA décide d'y consacrer 5 à 6 % de ses fonds, soit environ 300 millions de francs. Elle est à l'époque approchée par un certain Jean-Marc Aletti, auréolé d'une compétence acquise, dit-on, aux Etats-Unis et tra-vaillant pour la charge Oddo.

Au début, les opérations paraissent conformes aux souhaits de la COGEMA. Les positions prises sont peu risquées et dégagent quelques pro-itts. Une confiance réciproque s'ins-talle entre M. Aletti et l'entreprise sur simple mandat oral, comme cela se pratique dans la profession. En avril 1986, M. Aletti rejoint la charge Buis-son. Il dirige en fait Arbitrage SA, une société à laquelle la charge a confié la gestion de ses transactions sur le MATIF. La COGEMA ne se pose guère de questions. Tout continue comme par le passé.

slors de financer les opérations par le système de la «vente à réméré» (1). Ce qui revient, pour la COGEMA, à confier à la charge des moyens de

ques encourus – notamment par le biais des contrats d'options de gré à gré, un marché non réglementé – est sans commune mesure avec ce

Celle-ci ne se rend tonjours compte de rien. Son trésorier, « surchargé » par la fin des opérations CNE, a déjà la tête ailleurs, ayant accepté en novem-

alors de financer les opérations par le système de la -vente à réméré. (1). Ce qui revient, pour la COGEMA, à confier à la charge des moyens de l'insucument suru courdle.

A partir de la mi-septembre, les opérations engagées dépassent en fait le plafond de 300 millions de francs rise par l'entreprise. Le nivean des risques encourus - notamment par le confrations insolu en la miscre les opérations insolu en la miscre les opérations insolu en la millions de francs, alors que la perte est, en fait, déjà importante. Pendant quatre mois, personne ne suit les opérations : la COGEMA est sans trésorier. Le successeur de M. Olivier Girand, M. Xavier Daudin, débauché de chez Elf, n'arrivant que le le puin. Celui-ci s'aperçoit alors que l'entreprise est prise est, en fait, déjà importante. Pendant quatre mois, personne ne suit les opérations : la COGEMA est sans trésorier. Le successeur de M. Olivier Girand, M. Xavier Daudin, débauché de chez Elf, n'arrivant que le l'ejuin. Celui-ci s'aperçoit alors que l'entreprise est plus engagées de partir de successeur de M. Olivier Girand, M. Xavier Daudin, débauché de chez Elf, n'arrivant que le l'ejuin. Celui-ci s'aperçoit alors que l'entreprise est plus engagées depassent en fait de place de la miscre mois, personne ne suit les opérations : la COGEMA est sans trésorier. Le successeur de M. Olivier Girand, M. Xavier Daudin, débauché de chez Elf, n'arrivant que le l'ejuin. Celui-ci s'aperçoit alors que le nest, en fait, déjà important nes, personne ne suit les opérations : la COGEMA est sans trésorier. Le successeur de M. Clivier Girand, M. Xavier Daudin, débauché de chez Elf, n'arrivant que le l'ejuin. Celui-ci s'aperçoit alors que l'es perte est, en fait, déjà important nes, les confiers de la compartir mois, personne ne suit les opérations en partir de la compartir mois, personne ne suit les opérations en partir de la compartir mois, per opérations jusqu'en août, à une époque où le MATIF n'est pas au mieux de sa

Un audit est demandé au cabinez Barbier et à Frinault. Il se révèlera plus compliqué et plus long qu'escompté, et ce n'est qu'à la mi-décembre que ses conclusions permet-tent à François de Wissocq, président bre la proposition d'embanche de de la COGÉMA, d'avertir son conseil

lement sur M. Jean-Marc Aletti.

patron d'Arbitrage SA, une société qui

intervenzit sur le MATIF pour le

compte de la charge Buisson à

300 millions de francs de trésorerie à

faquelle la COGEMA avait confié

En août 1986, le trésorier de la COGEMA, à l'époque M. Olivier Giraud, demande un rapport. Celui qu'on lui fournit fait apparaître une situation favorable. M. Aletti propose alors de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de financer les opérations par le partière de la compensation de partie contre X... avec constitution de partie circle pour abus de confiance, escro-des instruments financiers de Paris). Un communiqué de 18 décembre annonce 250 millions de francs de pertes. La CCIFP ouvre une enquête. La charge Buisson est - interdite - de MATIF à la mi-janvier et Arbitrage SA cesse ses activités. L'enquête, minutieuse - « des

heures de travail de fourni » pour comprendre les opérations très complexes effectuées sur le MATIF et le marché des options - permet de mettre au jour une • gymnastique • régu-lière qui aboutissait, lors d'une même séance, à faire perdre de l'argent à la COGEMA et à en faire gagner à Arbitrage SA et à un client suisse, la Banque Gutzwiller. Les éléments ras-semblés paraissent désormais suffisants aux avocats de la COGEMA. le

contre X... avec constitution de partie civile pour abus de confiance, escroquerie et faux. Une plainte qui vise implicitement la charge Buisson, seul interlocuteur officiel de la COGEMA. Cette charge, a affurné le 29 janvier n'avoir « aucun élément » lui permettant de confirmer l'hypothèse d'une escroquerie invoquée par la COGEMA. La charge annonce, par ailleurs, avoir décelé des « écritures irrégulières » conduisant à créditer indument dans ses livres de queloue 80 millions de francs les comptes de « deux importantes sociétés ». L'initiateur de ces écritures est la société o deux importantes sociétés ». L'ini-nateur de ces écritures est la société Arbitrage SA. La charge Buisson a porté plainte contre X... auprès du par-

(1) Vente faite sous condition de raches

Images ternies

JUSQUE-LA limitée aux profes-sionnels de la Bourse, l'affaire COGEMA va prendre une nouvelle tournure avec la procédure pénale organio par le leader mondial du retraitement des combustiples nucléaires, filiale du Commissariat à l'énergie atomique. En reconnaissant, en décembre demier, avoir perdu 250 millions de francs sur le MATIF, la COGEMA avouait aussi son igno-rance et son embarras sur l'origine de ce « trou ». Depuis, ses propres recherches et l'enquête menée par la CCIFP (Chambre de compensation des instruments financiers de Paris), l'organisme de surveillance du MATIF, iui ont permis d'acquérir la certitude que cette parte était le résultat d'une escroquerie qui aurait profisé à des tiers. Les soupçons portent principa-

gérar, et un de ses clients suisses, la La plainte déposée par la GOGEMA, une première dans le genre, risque fort de donner à la Bourse de Paris un petit parium de scandale que certains ne lugent pas du meilleur effet pour la réputation internationale de la place financière française. Mais la filiale du CEA ne pouveit se contenter des senctions « professionnelles » - exclusion de la charge Buisson du MATIF, cessation des activités d'Arbitrage SA. Devant l'ampleur de la perte, vis-à-vis de son personnel, mais aussi de détracteurs possibles au sein de ses autorités de tutelle, M. François de Wissooq, son président, se devait d'aller plus loin. Pour tenter de démontrer que les 250 mil-

lions de francs perdus n'étaient pas de

la seule responsabilité de l'entreprise,

et pour récupérer, si cela se peut, une

Le dépôt d'une plainte pour escroquerie ne dédouane pas pour autant la let d'y gagner beaucoup d'argent ? COGEMA de son inconscience et de du mai à comprendre comment une entreprise de cette taille a pu confier la gestion de 300 millions de francs à un tiers sans exercer aucun contrôle pendant un an. Escroquerie ou pas, l'affaire n'est pas à la gloire de la

Peu flattause pour la société, le plainte va également secouer le patit monde de la Bourse, plus enclin, comme tout milieu professionnel, à faver son linge sale en famille qu'à dénoncer ses brebis galeuses sur la place publique. Aussi nombraux soient ceux qui proclament maintenant que M. Aletti était un personnage pau recommandable, ils s'étaient bien gardés de le dire auperavant. Et si la charge Buisson joue aujourd'hui les vierges outragées, on a du mal à croire qu'elle n'ait jamais eu vent de cette réputation. Mais chacun avait sans doute intérêt à cette conspiration du silence. Arbitrage SA n'avait-elle pas

principaux intervenants sur le MATIF

Si le scandale doit ternir dans sa naïveté. Elle risque même de les l'immédiat l'image de la Bourse de mettre un peu plus en lumière. On a le fonctionnement du MATIF, les effets risquent cependant à terme d'en fera sans doute prendre conscience i nombre d'entreprises que les risques de pertes sur les marchés financiers sont aussi importants que les perspectives de gains qui les appâtent bier souvent.

En second lieu, elle va obliger les autorités du marché à se montrer un peu plus sourcilleuses sur le fonctionnement des marchés et sur la qualité saient sur la nécessité d'imposer des règles plus strictes dans les pratiques des intermédiaires financiers (obliga-tion de mandats de gestion écrits et non plus oraux, le plus précis possible, obligation d'information au client...), l'affaire COGEMA devrait accélérar les choses. Elle devrait permettre notemment de ne plus seulement sélectionner les organismes habilités à intervenir sur les marchés financiers, mai aussi les individus.

CLAIRE BLANDIN

Le Crédit du Nord supprime 900 emplois

La banque du Crédit du Nord va supprimer 900 emplois en 1988 et fermer 90 de sea agences. La décision a été prise le 27 janvier en comité exécutif et a été annoncée officiellement le 28 janvier. Les mesures d'accompagnement social et les modalités de ce que la direction appelle aum plan d'action d'urgence » seront examinées par un comité central d'entreprise à la mi-février. L'intersyndicale (CGT, CFDT, FO, SNB-CGC et CFTC) a aussitôt réagi en mettant en cause « le gestion de l'entreprise ».

En situation délicate depuis plusieurs années, le Crédit du Nord avait déjà eu recours à la formule des départs volontaires en 1986 et en 1987 pour réduire ses effectifs, actuellement ramenés à 8 992 personnes. Les résultats d'exploitation courante pour 1987 devant être négatifs, le Crédit du Nord a de envisager rapidement une nouvelle série de mesures.

Les coûts du siège et des services centraux devront être diminués de 15% à 20%, les frais

généraux seront réduits de 14%. Surtout, il est décidé de fermer 90 agences sur un réseau qui en comprend 442. Les moins rentables sont visées, sachant que, dans le Nord, un tiers des 202 guichets sont dans une position durablement négative. La suppression de 900 postes de travail devrait être obtenue à nouveau par des départs volontaires, mais, pour la première fois, le Crédit du Nord ne pourra pas éviter les licenciements secs. Le turn over et l'évolution de la banque le nécessitent,

EN BREF

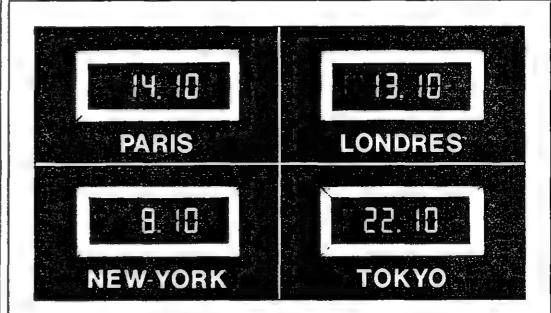
 Le gouverneur de la Banque d'Angleterre reconduit dans ses fonctions. - Les services du premier ministre britannique ont annoncé le jeudi 28 janvier que le gouverneur de la Banque d'Angleterre Sir Robin Leigh Pemberton avair cinq ans. Cette décision, qui a recu L'avai de la reine Elizabeth II, devrait être bien accueillie par les milieux montrés réservés lors de l'arrivée de Sir Robin à la tête de l'institut d'émission, en juillet 1983. La City. depuis lors, a apprécié la gestion du uverneur durant l'une des périodes

de la place financière londonienne. e Chrysler ferme l'usine de Kenosha. - Chrysler, le troisième constructeur automobile américain, a annoncé le 27 janvier, l'arrêt de la de Kenosha (Wisconsin) ainsi que le licenciement de cinq mille personnes. dans le cadre du programme de

l'automne dernier.

· La DST et les ventes d'armes à l'URSS. - Le directeur de la filiale française de la société ouest-allemanda Rohde und Schwarz, dont du metériel a été livré illégalement à l'URSS, selon la DST - le contre-espionnage français, par un réseeu de trafiquents français le Monde du 29 janvier), estime qu'un des appareils concernés était « totalement obsolète » et n'avait « pas d'application militaire ». il s'agit de l'adaptateur penoramique de type EZP, le dernier en date des l'URSS, et dont des sources poli-

Selon M. Paul Ducasse, directeur s'agirait en fait d'« un apparail conçu il y a quinza ans. En considérant que la durée de vie moyenne d'un appadonc totalement obsolète ». Un ingénieur des ventes de cette soci cinq Français inculpés dans le cadre



Gagner sur le temps.

Aujourd'hui, il n'y a de performance financière que dans une perspective internationale. Pour Paribas Asset Management, filiale spécialisée de gestion de porteseulles, le monde est un espace de décision permanent.

Depuis Paris, New York, Landres, Genève et Tokyo, 50 spécialistes gèrent plus de 100 fonds d'investissement pour une clientèle française et interna-

Ils utilisent les techniques d'analyse et de gestion les plus sophistiquées pour sélectionner à tout moment les devises, les marchés, pour déterminer la stratégie la plus adaptée aux besoins de la clientèle.

Informations et documents disponibles au (1) 42.98.19.19.



SICAV PARIBAS

BILLET-

page 24).

Deux faux parallèles

Comperaison n'est des ra La suppression de neuf cents postes de travell au Crédit du Nord (près de 10 % des effectifs) incite spontanément à un double parailèle. Pour certains, la banoue française subirait à son tour les effets du krach boursier, à l'instar du secteur bancaire américain. D'autres voient confirmé leurs pronostic : la banque sera la sidérurgie de demain. Aucune de ces deux analyses n'est véri-

Premier rapprochement erroné, pelui proposé entre les banques américaines et frans. La situation est radicalement différente. Depuis quelques semaines, les banques américaines annoncent des réductions massives d'effectifs. A Manhatten, les banques d'investisse ments ont déjà remercié douze mēle personnes en trois mois. Les crandes banques commerciales ne lésinent pas non plus (la Citicorp prévoit mille suppres-sions d'emplois, la Manufacturers Hanover daux mille cinq

Outre-Atlantique, ces coupes brutales interviennent après une période de forte croissance des effectifs, les benques souhaitant alors profiter de l'euphone des marchés financiers. Après le flux, le reflux. Le fonctionnement du marché du travail américain permet cette adaptation perma-

nte aux variations de l'activité. En France, la situation est différente. Certes, quelques banes de marché pourraient soulfrir (voir l'enquête sur le groupe Pallas dans le Monde Affaires). Mais, pour les grandes banques de dépôts (les quatre cents banques membres de l'Association française des banques emploient environ deux cent cinquante mille personnes), leur sensibilité au krach boursier reste faible. Elles ont ensuits amorcé - après une période d'embauches impor-

es 70 — uni réduction (discrète) de leurs effectifs depuis 1986, de 1 % à 2 % per an. Les personnels des banques françaises enfin sont protégés per une convention collective très invorable.

La sidérurgie de demain ? Le parallèle n'est pas plus justifié que le précédent. L'acier a été concurrencé par des produits de substitution et par des producteurs étrangers. Si les métiers de l'argent se transforment, ils ne sont pas menaçés de disparition. Au contraire. La concurrence internationale est vive. La France dispose néanmoins dans ce secteur d'une avence certaine... et de la matière première, en l'accurrence le metière grise.

Des sureffectifs dans la banque ? Banquiers et syndicalistes soulignent, à juste titre, que le que quantitatif, C'est celui d'une adaptation à de nouvelles technologies et à de nouveaux banque a vécu trop longtamps dans un univers clos et protégé. La formation est une nécessité absolue », explique volontiers dies efficires sociales de l'AFB.

de vue moins révélatrices des enjeux en cours que le malaise de la Banque de France. Le Crédit. particulières : une fusion en 1974 encore mai digérée, une implantation forte dans une affectée par la crise industrielle, une gestion contestée. A celles-ci viennent s'ajouter les problèmes d'adaptation à un monde financier en pleine mutation, ceux rencontrés par toutes les banques, et notamment la Ban-

ERIK IZRAĒLEWICZ

مكذا من الاصل

Le Japon est devenu le premier partenaire commercial de l'Afrique du Sud

M. Uno, ministre des affaires étrangères, a demandé, jeudi 28 janvier, au Keidanren (patronat) d'exercer une pression sur ses adhérents afin de réduire leurs ventes en Afrique du Sud : en 1987, le Japon est en effet devenu le premier partenaire rcial du pays de l'apar-

TOKYO de notre correspondant

- La situation est embarrassante», admet-on au ministère des affaires étrangères : D'un côté, le Japon s'oppose à la politique de l'apartheid, mais, de l'autre, ses entreprises sont preuve d'un dynamisme qui apparemment tient peu compte de la politique gouvernementale. » Jusqu'à l'année dernière, les Japonais se cachaient derrière les Américains, Maintenant, ils sont en première ligne. Et c'est précisément la veille du jour de la publication des résultats annuels de la balance des paiements japonaise (voir encadré) que le ministère des affaires étrangères a décidé de réagir afin d'enrayer une tendance qui risque de ternir un peu plus l'image du Japon à l'extérieur : celui-ci paraissant s'être gaillardement engoussée dans la brèche laissée en Afrique du

A un moment où Tokyo cherche à paraître davantage intégré à la communauté internationale, c'est là un mauvais point qui peut être inter-

Sud par les Américains.

Cascade de records

ennoncé, le vandredi 29 janvier, une cascade de records, dont certains lui paraîtront encombrants. La baisse de 0,1 % des prix en décembre fimite à 0,1% la progression de l'indice pour l'ensemble de 1987. Due à une stabilisation des prix allmentaires et à la baisse des cours des matières premières importées cette remarquable stabilité offre una marge de manœuvre à Tokyo pour poursuivre sa politique de relance. Une politique qui a permis de réduire à nouveau le chômage, dont le taux est revenu à 2.6 % en décembre, un point de moins que le mois précédent, en données corrigées des varietions saisonnières. En revanche, l'annonce d'un excédent record de la balance des comptes coulars en 1987 fera renaître l'inquiétude des partenaires de Tokyo en dépit d'une poussée en volume des importations. En décembre, cet excédent a atteint 9,44 milliards, en nette hausse sur les 5,79 milliards de novem-

prété comme une nouvelle preuve d'absence de volonté politique de la part de ses dirigeants, sinon de ce double langage qu'on leur reproche

Les statistiques de 1987 montrent que les échanges du Japon avec l'Afrique du Sud se sont élevés à 4,27 milliards de dollars, enregistrant une augmentation de 19% par rapport à l'année précédente. Certes la valorisation du veu par rapport à la devise américaine est partiellement responsable de cette augmentation : évalués en vens, les échanges n'ont augmenté que de 2%, passant de 607 à 620 milliards de yens.

Opposé à l'apartheid, le Japon a pris une série de sanctions à l'égard de l'Afrique du Sud tant sur le plan commercial que diplomatique. Tokyo n'a pas d'ambassade à Johannesburg mais simplement un consulat général. Les investissements une cible privilégies.

directs son interdits depuis près de vingt ans, la vente d'ordinateurs aux administrations et les importations de fer, d'acier et d'or sont limitées (bien qu'en ce qui concerne ce métal précieux, les trois cinquièmes des importations du Japon, soit 100 tonnes, proviennent d'Afrique du Sud). Dans le domaine culturel et touristique, les relations ont été coupées. Et pourtant, les affaires, elles, se développent.

Pratiquement, la moitié des exportations japonaises en Afrique se dirigent vers le pays de l'apar-theid. Les Toyata, Mazda et Nisa-san remplissent les rues (les constructeurs japonais détiennent 60% du marché), et les caméras Nikon, les téléviseurs Sony ou les montres Seiko sont les symboles, comme ailleurs, d'une société de consommation - du moins pour une partie de la population.

« Blancs d'hooneur :

Plusieurs facteurs expliquent le renforcement du rôle du Japon dans du Sud. Tout d'abord, les Japonais, en général, sont peu sensibles au problème de l'apartheid, bien qu'ils connaissent chez eux un problème de discrimination, masqué, mais non moins réel : celui des burakumin littéralement, les ababitants des hameaux » : en d'autres termes, des Japonais discriminés per d'autres Japonais) (1).

Il n'y a donc pas de véritable mouvement d'opposition populaire aux relations avec l'Afrique du Sud. L'année dernière, le premier ministre Nakasone fut cependant le seul dirigeant d'un pays grand partenaire commercial de l'Afrique du Sud à recevoir le président du congrès national anti-apartheid, M. Olivier Tambo. Par la suite, deux fabricants de films, dont Fuji Photo, annoncè-rent leur intention de réduire leur présence en Afrique du Sud et Hitachi de limiter au niveau de 1986 ses ventes d'ordinateurs. De son côté, cependant, Fujitsu prenaît sans grande délicatesse la place d'iBM

Il existe un puissant lobby d'industriels japonsis actifs à tourner les restrictions : alusi, les constructeurs automobiles font monter leurs véhicules sur place (en 1986, les ventes de voitures japonaises évaluées en dollars ont augmenté de 62 %, et de 13 % en yens); d'autres agissent par des pays tiers. Les banques japonaises ont, en outre, souvent ignoré les restrictions volontaires décidées en 1974 par Tokyo, en accordant des prêts aux exportateurs (qui sont en fait des crédits acheteurs camouflés) ou en ayant recours aux bons offices de hangum étrangères.

Le point névralgique de ce lobby se trouve à Johannesburg : c'est le Nippon Club dont le président est le représentant de la maison de com-merce Marubeni Corp. Le Nippos Club est si actif dans la promotion des échanges avec l'Afrique du Sud que le consul général japonais à Johannesburg dut récomment renoncer à en faire partie, tant les activités du club allaient à l'encontre de la politique de son gouvernement.

Dans un pays où les Japonais bénéficient du statut spécial de Blancs d'honneur, ne figurant sur aucune classification officielle mais leur permettant de vivre dans les quartiers réservés aux Blancs, les succès économiques mettent plus encore qu'ailleurs Tokyo dans un sérieux embarras. Sans doute, les industriels japonais se comportent-ils comme beaucoup de leurs homologues étrangers pour qui les profits passent avant les considérations poli-tiques. Mais ils le font plus méthodiquement, obtiennent de meilleurs résultats, et deviennent aisément

75 PARIS - VILLE DE PARIS 75 PARIS - VILLE DE PARIS
Direction des Français de Affaires (Concession Pour La Construction et L'EXPLOITATION
DE RESTAURANTS DANS LE FLITUR PARC PUBLIC
DE LA ZAC CITROEN-CÉVENNES (15° strondissement) APPEL A LA CONCURRENCE

OBJET: La Ville de Paris lance un appel à la matematica en vez de la contraction et de l'emploration, dans le cadre d'une concession, de deux restausants dans le fator para public de la ZAC Carolin-Cévennes. 2 PARTICULARITÉS DE LA CONSULTATION : L'appel à la commune a pos

objet la proposition :

— d'une durée de concession ; d'un montant amuni de redevence ; de magnificas éven-tuelles sur le programme ; des conditions d'exploitation.

Les références professionnelles du restaurateur proposé seront égalament prises en consi-

LECHBATT DES DOSSIERS : Les craises comportant le règlement de la consultation sont à retirer à parter du handi le février 1988 amprès de la Société d'économie mistre d'équipment et d'ambinegement du 15º acrondissement (Sentés XV, 55, quai de Cronelle, 75015 Paris), amérageur de la ZAC Cirotin-Cévennes, courre en chèque de 500 F HT pour participation aux frais de constitution du dossier.

DATE LEMITE DE RÉCEPTION DES PROPOSITIONS : Les propositions devient être transmiss à la Semea XV (55, quei de Grazelle, 75015 Paris) le 15 mars 1988 à 17 beures au plus turd, soit par pli rentramandé avec aposaé de réception, soit par dépit courte repu à la même adresse.

La Semea XV centralisera les propositions et les transmistra à la Ville de Paris

Croissance de 1,5 % à 2 % prévue pour 1988

Les objectifs économiques allemands provoquent un sérieux scepticisme

té accueillis avec un total acepticisme, accompagné dans le cas de l'opposition sociale démocrate d'un flot de critiques. En présentant le rapport annuel adopté, le jeudi 28 janvier, par le cabinet, le ministre de l'économie, M. Martin Bange-mann, a recommu qu'il s'agisseit d'un prugramme « ambitieux ». La croissance devrait atteindre entre 1,5 % et 2 % selon la coalition an pouvoir alors que les instituts de conjoncture et l'OCDE prévoient entre 1 % et 1,5 %, L'an dernier déjà, le gouvernement Kohl n'avait pas pu tenir son pari d'une expansion de 2,5 %, et l'année 1987 s'était terminée sur un très médiocre résultat de 1,7 %.

Au cas où la RFA parviendrait cette fois à tenir l'objectif d'une croissance de 2 %, une telle amélioration erait insufficante pour entrafner une reprise significative en Europe et pour empêcher une dégra-dation de l'emploi outre-Rhin. En dépit d'une concommation intérieure soutenne, le gouvernement prévoit une progression de 2,5 % à 3 %, le chômage risque de s'aggraver pour s'établir en moyenne annuelle à

Après avoir stagné on 1987, les exportations devraient à nouveau progresser de quelque 1,5 % à 2,5 % en 1988. Mais les importations augmenteront sensiblement plus vite
-4% à 5% - permettant à la RFA de voir diminuer, pour la première fois depuis cinq ans, l'exoédent de 30s commerce extérieur comme de sa balance des comptes courants. Une diminution qui s'annonce malgré tout limitée après l'excédent commercial record de 115,8 milliards de marks (394 milliards de francs). La baisse du prix des pro-duits importés due à la forte appré-ciation du mark continuera de jouer pendant une bonne partie de 1988, gonflant, en devises allemandes, les soldes positifs du commerce exté-

Le rapport économique annuel ne laisse toutefois envisager aucune nonvelle initiative pour donner un coup de fouet à une économie disposant, selon les partenaires de Bonn comme selon l'opposition et le patro-nat allemands, d'un potential d'expansion non utilisé. La raison de

Les objectifs économiques du 2,3 millions, suit près de 9 % de la déficit budgétaire. Ce dernier population active. notablement augmenté du fait d'u accroissement des contributions à CEE mais anssi de moindres re-trées fiscales dues à une modeste c croissance et de versements rédui-de la Bandesbank dont les bénéfics ont fondu avec la dépréciation d' dollar. Pour l'ensemble des entit publiques — gouvernement fedéra Laender, collectivités locales — déficit atteindra 70 milliards d marks (238 milliards de franca selon les prévisions 1988 de la coal tion au pouvoir. Il représentai 54 milliards de marks en 1987 Cette contrainte réelle ne suffit pasi a calmer les antres grands pay industriels dont l'impatience l'égard de l'attitude allemande es renforcée par les saccès engranges par Bonn dans sa lutte persistant de contres l'inflation l'es vivi à le contre l'inflation. Les prix à le : consommation out angmenté en jan-vier de 0,2 % selon les estimation de provisoires de l'Institut statistique de Wieshaden, soit 0,8 % par rap-port à janvier 1987. Un élément de bon angure pour les prévisions gou vernementales qui tablent sur un inflation marginale de 1 % er moyenne cette année coutre 0,6 % en 1987.

F. Ca. Devant la poussée

L'australien Alan Bond va acquérir 30 % des téléphones chiliens

hispano-française

SANTIAGO (CHILI) correspondance

Des différents investisseurs en ::capital de la Compagnie des télé- 12 i phones, cédés par l'Etat chilien dans le cadre de sa politique de su privatisation, c'est le holding australien, présidé par M. Alan Bond, qui a finalement en la préférence des pouvoirs publics. Le tandam 7.4 Telefonica (compagnis espagnole 200 100 semi-publique) et France câbles et radio (filiale des P et T françaises) était candidat.

En s'engageant à payer 272 millions de dollars (dont 120 comptant et le reste à la fin de l'année) pour le paquet d'actions, M. Bond a dépassé d'une courte tête ses rivaux immédiats, et s'est transtants investisseurs étrangers au Chili. Avant de s'intéresser aux téléphones, il avait déjà racheté au groupe américain Saint Joe Gold la plus grande mine d'or du pays pour la somme de 500 mil-lions de dollars.

M. Alan Bond ne considère donc pas le Chili comme un pays à risques. Sa rencontre avec le géné-ral Pinochet en septembre dernier an suffi à dissiper ses inquiétudes politiques, puisque, à son retour en Australie il déciara que « le Chili est un pays étonnant, avec un gouvernement militaire digne. . L'entrepreneur australien est, il est vrai, un habitué des déci-

sions audacieuses. Depuis un an, investisseurs australiens et néo-zélandais ont effectué une entrée en force sur le mar-ché financier chilien. S'agit-il des premiers fruits de la politique d'intégration au bassin du Pacifi-que chère à Santiago? Après le coup d'Etat de 1973, le gouvernement militaire a tourné le dos aux efforts d'intégration latino-américaine réalisés par les admi-nistrations précédentes, faisant sortir le Chili du pacte audin (constitué en 1969 par cinq pays d'Amérique latine) et laissant se distendre les relations commerciales avec les pays limitrophes, affectées, il est vrai, par des diffé-rends frontaliers menacants. Pour le général Pinochet, le retour des investisseurs étrangers, qui ont apporté plus de 1 milliard de doilars en 1987, est en tout cas une aubaine en cette année plébisci-

GILLES BAUDIN

IBM annonce une « vaste restructuration »

Face au succès de la concurrence et à la grogne de Wall Street

clients », IBM a annoucé, le 28 jan-vier à New-York, une réorganisation de ses structures que son PDG, M. John Akers, a estimé la plus importante depuis six ans.

Club de Johannesburg ne fait

qu'aggraver les choses lorsqu'il

publie, comme ce fut le cas récem-

ment, sous la signature de son prési-

dent, un commentaire tel que celui-

ci : « Les sanctions décidées par le

Japon ont affecté une faible part

des importations en provenance d'Afrique du Sud, car jusqu'à pré-sent ces sanctions ont été très sélec-

rives. » Conclusion du président du

Nippon Club, les dommages pour les échanges ont été limités. Les der-

nières statistiques confirment effec-

(1) La Ligue de libération des

(1) La Ligue de libération des burnéts, fondée en 1922, qui inte contre la discrimination des » habitants des hameaux», descendants des parias de l'ancien Japon (soit, seton les estima-tions officielles, 1,8 million de per-sonnes) a créé, le 25 janvier à Tokyo, jour du quarantième anniversaire de la déclaration universelle des drois de l'hourse au Messanati internation de l'hourse en Messanati internation pro-

contre souses les formes de discrimina

tion et de racisme», qui comprend des représentants de sept pays, dont les Ecuts-Unis, la France et l'Afrique du

PHILIPPE PONS.

tivement son analyse.

Le numéro un mondial de l'informatique va décentraliser ses déci-sions dans cinq divisions classées par produits (grands systèmes, petits et noyens, informatique personnelle, élécommunications, technologies) parallèlement, une filiale IBM Etan-Unis est créée de la même façon qu'existaient IBM Europe et IBM Pacifique. Deux vice-présidents assisteront M. Akers; il s'agit de MM. Jack Kuchler et Canada de la compara de l par Cassani ; ce dernier, de nationa-lité suisse, étant le premier non américain à atteindre un tel niveau dans la compagnie.

Se rapprocher des clients et répondre à la grogne de Wall Street, décu des résultats annoncés il y a quelques jours (le Monde du 21 janvier), tels sont les deux objectifs de ce vaste mouvement. Le numéro un mondial traverse, en effet, une passe plus difficile depuis deux à trois aus, due au ralentissement mondial du certains concurrents, en premier lieu de Digital Equipment (DEC), le numéro deux mondial, qui vient de se raprrocher d'Apple (voir le Monde Affaires de ce jour).

Fin 1986, IBM avait entamé une restructuration qui consistait à récrienter des milliers de mlarida vers lo seau commercial et à en mettre 14 000 en préretraite. Dans le même temps, un gigantesque effort technique était engagé pour résoudre le problème-clé de l'informatique en général et d'IBM en particulier : l'incompatibilité des différents ordinateurs entre env

Les résultats semblent tarder à venir. IBM, autrefois vanté comme forcément, avec quelques 400 000 employés dans le monde, une lourde machine bureaucratisée, avec des procédures internes qui on fait son succés mais qui, aujourd'hui, freinent sa créativité. La décision aunoncée par M. Akers a pour but d'assouplir les rouages et de regagner l'agressivité d'antan.

Y arrivera-t-il? A l'image de l'industrie américaine, IBM a perde de sa superbe. Mais il y a fort è parier que les efforts entrepris finiront par payer. Les concurrents craipont tous un retour en forme et en force : il ne faut jamais oublier que le chiffre d'affaires du second, DEC (10 milliards de dollars) n'est que le sinquième de celui d'IRM....

Tontefois, le plus difficile sera de convaincre les clients que les ordina-teurs IBM sont redevenus les mellleurs. Les directeurs informatiques des entreprises le croyalent ou fai-IBM fonctionnait pour eux comme une assurance : on a jamais vu un de ses directeurs licenciés pour avoir scheté un IBM, même en cas d'inef-De ce point de vue, une page est définitivement tournée : chacun sait que les machines DEC, Apple cu Bull sont, aujourd'hui, de qualité au moins égale. Qu'IBM retrouve son impérialisme commercial est possible, son impérialisme technique, ce sera beaucoup plus dur.

· E.L.B.

REPÈRES

Croissance

Perspectives de ralentissement en France

La croissance de l'activité indus trielle devrait se raientir au début de cette année, seion l'enquête mensuelle de l'INSEE auprès des chefs d'entreprise. Il en irait ainsi notamment dans la branche automobile dont les camets de commandes globaux diminuent et dans le secteur des biens de consommation, qui connaît ausei une baisse des commandes et où les stocks sont jugés plutôt lourds. L'activité devrait se ralentir également dans les domaines des biens intermédiaires et des biens d'équipement professionnel.

Parfumerie

2 milliards de dollars de devises

En 1987, les exportations de l'industrie française de la partumerie se sont élevées à 16 milliards de francs, pour un chiffre d'affaires de 31 miliards de francs (+ 9,3 %), dont 12,3 miliards (+ 10 %) pour les facturations faites de France vers l'étranger, et 3,5 milliards provenant des croyalties», des bénéfices réaisés par les filiales étrangères et des achats touristiques en France. La France a exporté sept fois plus de partums qu'ella n'en a importé, et cette industrie de luxe lui a rapporté plus de 2 milliards de dollars en devises. La parfumenie s'est donc classée au quatrième rang des induatries françaises les plus exportatnees derrière les équipements automobiles, l'agro-alimentaire et la construction automobile, mais devant l'aéronautique et la pharma-

Les Français, quant à eux, ont acheté l'an demier pour 18,9 milliards de francs. La progression est de 8,8 % on valeur et de 4,5 % en volume (+ 1,8 % en 1986).

Prix + 6 % pour les services en France

Selon les statistiques de l'INSEE, les prix ont augmenté en France, de décembre 1986 à décembre 1987, de 3,1 %, le résultat du dernier mois de l'année demière (+ 0,1 %) étant confirmé. Le résultat sur l'année est obtenu malgré une forte poussée des prix des services (+ 6 %), compenprix des services (+ 6 %), compen-sée il est vrai par une très faible hausse des produits énergétiques (+ 0,5 %). Toujours aur l'année 1987, les prix, en glissement, n'ont progressé que de 1,4 % pour l'ali-mentation, et de 1,8 % pour les pro-duits manufacturés. La réparation automobile (+ 11,4 %), l'hôtellerie et la restauration (+ 7,3 %) et les et la restauration (+ 7,3 %) et les loyers (+ 6,5 %) comptent permi les plus fortes augmentations dans les

Paiements courants

Déficit record en Grande-Bretagne

Le déficit de la balance des paiements courants britanniques a atteint 582 millions de livres en décembre 1987, portant le solde négatif de l'ensemble de l'année à 2,692 millierds de livres (25 milliards de francs), le plus meuveis résultat enre-gistré depuis 1974, le déficit du commerce expérieur, 1,18 milliard en décembre, 9,8 milliards sur l'ensem-ble de l'année, n'a été que partiellement compensé par un excédent de la belance des invisibles (tourisme, assurance, frêt...) de 7,1 milliards. La forte demande interne a dopé les importations, Les exportations qui avaient pour leur part été très fort en début d'année, ont connu des succès moins évidents en fin d'année. Calcuides en volume - hors facteur prix et taux de change - les ventes de pro-

duks menufacturés britanniques ont progressé de plus de 7 %, un rythme ramené à quelque 4,5 % durant les trois derniere mois de l'année.

Revenus des ménages

Progression limitée à 1,2 % en 1987 aux Etats-Unis

Etats-Unis ont progressé de 0,7 % en décembre et de 1,2 % sur l'ensemble de 1987, le plus faible gain annuel depuis 1982, annonce le département du commerce. Cette progression modérée, n'a pas empêché les Américains de conso leurs dépenses ont augmenté de 0,5 % en décembre comme en octobre. Un phénomène à l'origine d'un faible taux d'épargne, 3,8 % des revenus disponibles en 1987, son raveau le plus bas depuis 1947. La majorité des économistes estiment Que ca taux na pouvant être réduit, le consommation est appelée à se ralentir au cours des mois à venir pesant sur la croissance. Le produit national brut américain est alimenté à hauteur de 75 % par la consommation des ménages.

Les revenus des ménages

PREPA Sc.PO. pour jeunes bacheliers lians d'expenance dans la préparation des grandes écoles. PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE 48, rue de la Fédération. 75015 Paris Tél.: (1) 45 56 59 98

ALC: NO DATE OF 一、アマの野 城市 ST TAMERA HARLE GRANN the many sections Compile de .. 2: 1; Talat : 14/ an apparent les - 14 Million CONTRACTOR. A. 183.0000000

a souplesse dans l'applica

and streets the last last

The state of the state of

THE PARTY PARTY

and a series CARL STREET

L'emploi des handicas

e grant on 🙉 1047128 A. ragional chip 🚌 de martinali 🍇

THE PROOF SHOP CONTRACTOR PROPERTY. La Sacha Side . ALCOHOLOGY BEE Course the work

in mailgrant, worden wie beiter 点 しから通 繁新 12 - 25 E 366F 一种政治的 學文學

to grant with er pro- de la calta de la calt 4.5 to 1 24.1

50 DEF

GUY DRAY

There is no comparable Propertion recent - UN STRANCIERS

Banque Demacky

République française

ceptical

· · · · ·

學 學 医 درب المعالق المناسبية

WE CO

20 - Wag 12 am 2 am 2

Marie Art 2. 14

AND THE PARTY.

ুলির পুলির তিন্দ্রকর

Special new rate.

g ser ti sac क्षेत्र क्षात्र करणा है। अ

البياط مند ومعا تعالى يالمها الميانية

A STATE OF THE STATE OF

遭嫌犯 医红色

Jan 2- 51/25 - 1- 17 part The street of

grandari .

AND THE PROPERTY OF SHIP

Sanda and a The state of the state of

THE CHARGE !

white work A CHARLEST PROPERTY OF

\$ 15 to 10 to

The Street Com-

A STATE OF THE PERSON

4 - 4 - 6 Fr

Carlo Service

-

garage grown and grown

The state of the s

.

L'emploi des handicapés

Une souplesse dans l'application de la loi | Les accidents du travail restent fréquents

ment aux entreprises de vingt sala-riés d'employer 6 % de handicapés et d'accidentés du travail. D'abord et d'accidentes du travait. D'abord dans le calcul du quota sont exclues certaines catégories d'emplois, ce qui atténue sensiblement les obliga-tions pour certaines activités; sur cette liste figurent notamment les combais du erre contre du bâtiment emplois du gros œuvre du bâtiment et des travaux publics, les mineurs, de nombreux emplois des transports (livreurs, chauffeurs routiers ou de transport en commun, marins, doc-kers, conducteurs d'engins...), les pompiers, les agents de sécurité, les vendeurs de grands magasins et les hôtesses d'accompagnement...

Cette liste a fait l'objet de vives discussions avec les entreprises et les fédérations professionnelles. On fait valoir an ministère qu'il n'était pas possible de distinguer finement par emplois ou par types de handicap : on a choisi les catégories pratiquement fermées à la plupart des handicapés, ou difficilement accessibles. Mais la Fédération nationale des accidentés du travail et des handiaccidentes du travail et ues manuer capés (FNATH) juge «inaccepta-ble cette énumération à l'heure où la technique permet de multiples des noctes de traaménagements des postes de tra-vail ». Il n'est pas très logique non plus d'accorder des facilités aux secteurs où les accidents sont fréquents. En tout état de cause, affirme-t-on Rue de Grenelle, le nombre d'emplois offerts aux handicapés devra être supérieur à la situation actuelle à l'issue de la période de montée en charge.

Les entreprises, en effet, dispose-ront normalement de trois ans à compter de leur création ou de leur passage du seuil de vingt salariés pour se mettre en règle. Mais la montée en charge de la loi sera pro-gressive : le taux exigé sera de 3% en 1988, 4% en 1989, 5% en 1990, 6% en 1991, sculement.

Dans le décompte des handicapés et des accidentés, ceux avec un han-dicap «modéré» (catégorie B) ou ayant une incapacité permanente comprise entre 66,66 % et 85 % compterent pour 1,5, ceux avec un handicap « grave » (catégorie C) ou une incapacité supérieure à 85% pour 2; enfin, comptent pour une mi-unité supplémentaire les handicapés de moins de vingt-cinq ans

Vous trouverez chez

GUY DRAY fabricant

un choix incomparable de cuirs et fourrures

> 13, rue Etienne-Marcel 75001 PARIS Tél.: 42-36-53-40

Les décrets d'application de la loi du 10 juillet 1987 sur l'emploi des handicapés, publiés au Journal officiel du samedi 23 janvier, offrent une certaine souplesse dans l'application de la loi, qui impose normalement aux entreprises de la company de la loi, qui impose normalement aux entreprises de la company de la loi, qui impose normalement aux entreprises de la company de la loi, qui impose normalement aux entreprises de la company de la loi qui montre d'aide la company de la company embauche, — œux qui sortent d'un atelier protégé, d'un centre d'aide par le travail (CAT) ou d'un insti-tut médico-professionnel.

Deux autres solutions sont encore offertes pour satisfaire à la loi : ver-sement d'une contribution à un fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés et surtout réalisation de programmes « d'embauche en milieu ordinaire de travail ; d'insertion et de formation ; d'adaptation aux mutations technologiques ; de maintien dans l'entreprise en cas de licenciement », à la suite d'accords de branche, d'entreprise ou d'établissement avec les syndicats, ainsi que - pour 50% de l'obligation légale, – conclusion de contrats de fourniture ou de sous-traitance avec des ateliers protégés, des CAT ou des centres de distribution de travail

Il reste encore à publier l'arrêté fixant le taux de la contribution au fonds pour l'insertion professionnelle et, pour les partenaires sociaux, à constituer ce fonds (sous forme d'une association). FO, qui se déclare · très réservée · sur ces textes, a demandé à rencontrer le patronai pour discuter de l'insertion professionnelle des handicapés.

Les accidents mortels ne diminuent pas dans la métallurgie, affirme la Fédération des travailleurs de la métallurgie (FTM) CGT, qui vient de rendre public un dossier à ce sujet. Selon les statistiques de la Caisse nationale d'assurance-maladie, le nombre de décès par accident dans cette branche a diminué sensiblement (pas-sant de 187 en 1979 à 130 en 1985; mais, selon la FTM, il est remonté à 151 en 1986, et, en raison de la baisse du nombre des salariés et particulièrement des ouvriers, dans la branche, leur fréquence n'a guère changé, tournant avec des fluctuations, autour de 10 pour 100 000 ouvriers et de 6,5 pour 100 000 sala-

D'autre part, ces chiffres ne comprennent pas, selon la FTM, les acci-dents mortels des entreprises soustraitantes ou intérimaires, classés dans d'autres professions, alors que
« sur les sites, les travaux les plus dangereux sont sous-traités - : d'autre part, ils n'incluent pas les décès dus à des maladies d'origine professionnelle (cancers, maladies cardio-vasculaires notamment) qui se comptent par milliers ». Pour la FTM, en effet, il existe

· une mortalité moins visible que les accidents ., celle due à la - toxicologie industrielle -, mal reconnue

Selon la CGT

dans la métallurgie

socialement et juridiquement. La FTM cite, par exemple, le béryllium (selon la FTM, sept salariés du centre de recherche de Pechiney, à Voreppe dans l'Isère, sur une trentaine ayant travaillé avec ce métal avant 1973, sont morts de cancers), polychlorobiphényle (ou - pyra lène »), utilisé dans certaines installations (et notamment dans les huiles de coupe pour usinage, entre 1930 et 1973), et le benzopyréne dans les cokeries. La FTM signale aussi que parmi les malades atteints de cancers des voies digestives supé rieures reçus au service ORL (oto rhino-laryngologie) de l'hôpital Curie à Paris, et affectés d' - éléments professionnels pathogènes -, près de la moitié travaillaient dans la métallurgie.

Enfin, la FTM accuse certaines entreprises de la métallurgie de licencier des salariés malades (· la maladie devient une faute professionnelle ») ou de refuser d'indemniser des victimes d'accidents du travail et de maladies professionnelles ou de ne pas leur donner des postes adaptés. Les responsables de a FTM ont cité notamment le cas de salariés licenciés à la suite d' - absences répétées - (ainsi, selon eux, - sur soixante-cinq licencies chez Carnaud, la moitié le sont pour inaptitude . 1.

M. Edmond Malinvaud au Collège de France

«La comptabilité nationale n'est pas un cadre suffisant pour la réflexion économique » déclare le conférencier

classique » censée servir de couver-

ture à un libéralisme sans frein.

allés, mercredi 27 janvier, entendre M. Edmond Malinvaud, ancien directeur général de l'INSEE, prononcer la leçon inaugurale de sa chaire sur le thème « Analyse économique», auront retrouvé le maître qu'ils connaissaient. C'est une lémonstration de maîtrise universitaire que le grand économètre et économiste français aura donnée devant son auditoire, composé de professeurs mais aussi de hauts fonctionnaires, d'amis et d'étudiants. Beaucoup de choses auront été dites en une heure comme sans y toucher. C'est ainsi qu'en passant M. Edmond Malinvaud, après avoir rappelé ses études à Chicago, insiste sur l'importance décisive de la formation qu'il a reçue à Paris. C'est là on'il a appris à soumettre une intui-tion à une analyse et à des tests

En guise d'introduction. M. Edmond Malinvaud a marqué la place de l'analyse mathématique dans la science économique en généune branche secondaire de cette discipline, depuis cinquante ans, elle exerce une emprise générale. Aujourd'hui, la mathématisation de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

=Banque Demachy & Associés=

L'expérience

d'une grande banque privée

au service de votre patrimoine

Une gamme diversifiée et performante

de Sicav

STRATÈGIE INTERNATIONALE Citée au Palmarès de l'Expansion

25,3 % de mieux que le marché de Paris en 1987

Votre contact: Monsieur P.H. d'Hotelans

Tel.: 40 15 65 00 - Telex: 230089

223, rue Saint Honoré 75001 PARIS -

Ceux, très nombreux, qui sont la théorie économique est quasi complète. Pour le conférencier, les critiques qui lui sont adressées relèvent de . malentendus ». Pendant les années 50, les critiques avaient une origine idéologique. On présentait l'économie mathématique comme l'instrument qui justifierait une planification totale. Pendant les années 60, changement complet des perspectives : l'économie mathématique est au contraire identifiée à - la prétendue théorie néo-

> Mais ce sont les critiques d'ordre méthodologique qui pourraient tou-cher M. Edmond Malinvaud, Celuici, fort habilement, cite un texte assez médiocre de Paul Leroy-Beaulieu écrit en 1896. Selon cet économiste qui eut un grand renom à son époque, la mathématique appliquée à l'économie était une méthode laborieuse : impropre « soit à préciser, soit à renouveler, soit à enrichir, soit à répandre la science économique -. Après un réovisitoire aussi superficiel, la par tie était belle pour notre conférencier. Celui-ci s'étendit sur les - vrales raisons - qui motivaient les réserves qui ont longtemps accompagné le développement de l'écono mathématique. Ce n'est pas à dire que celle-ci n'est pas sans danger : • La beauté, voire la difficulté, ou l'élégance des formules sont parfois considérées comme des garants de leur pertinence », dit M. Malinvaud, pour qui, en définitive, « la théorie ne peut progresser qu'à partir d'une réflexion sur les phénomènes éconosage, sux quelques représentants de l'ancienne économie qualifiée de « littéraire » : les mathématiques sont - un outil indispensable -, mais on ne doit pas les considérer comme « une sin en soi ».

Avec les acquis du passé

Sans hausser le ton ni préparer son auditoire à une recommandation aussi radicale, M. Edmond Malinvaud en arrive ensuite à déclarer tout bonnement qu'il convient de · reconstruire » tout en utilisant les acquis des investigations passées. Cela n'est pas seulement dù à des impasses méthodologiques. M. Edmond Malinvand, comme tout un chacun, se réfère à la réalité un chacan, se refere à la reante ambiante. Il cite le chômage, les déséquilibres financiers qui témoi-gnent de « dysfonctionnements ». Si, il y a trente ans, la comptabilité nationale paraissait fournir un cadre suffisant à la réflexion, il n'en est plus de même aujourd'hui. Ce cadre

est devenu trop large, toutes espèces de conceptions peuvent s'y déployer concernant les déterminants de l'activité économique. Je doute que puisse être défini un cadre théorique unifié », dit M. Edmond Malinvaud pour annoncer que ses leçons et le séminaire qu'il organisera porteront sur des aspects plus particuliers de la réflexion économique. Une grande place, pendant la première année, sera donnée à l'étude des méthodes

employées pour la connaissance des

phénomènes macro-économiques.

L'heure de la première leçon terminée. M. Edmond Malinyaud fut chaleureusement applaudi par la salle, heureuse de constater que le nouveau professeur au Collège de France savait désendre et illustrer sans raideur les rigueurs abstraites de l'économétrie.

PAUL FABRA.

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE D'UTILITÉ PUBLIQUE D'URGENCE ET DE MISE EN COMPATIBILITÉ DU P.O.S.

- (Publicité) -

Sous-préfecture de Bonneville

A-41 Grenoble-Genève :

Le public est informé que par arrêté préfectoral nº 5/88 en date du 12 janvier 1988 est prescrite sur le territoire des communes de La Roche-sur-Foron et d'Éteaux une enquête portant sur :

- l'utilité publique et l'urgence du projet de construction du demidiffuseur de La Roche-sur-Foron orienté vers Scientrier sur l'autoroute

- la mise en compatibilité du P.O.S. de La Roche-sur-Foron. L'enquête se déroulers en mairie de La Roche-sur-Foron du 15 février 1988 au 15 mars 1988 inclus, où le public pourra prendre connaissance du dossier pendant les heures d'ouverture de le mairie, soit le lundi de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures et du mardi au vendredi de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures

(sauf les jours fériés). Pendant le même délai, un registre subsidiaire ainsi qu'un dossi d'enquête seront déposés à la mairie d'Eteaux où toute personne pourra en prendre connaissance les lundis, mardis, jeudis, samedis de 8 h 30 à

12 heures et les mercredis de 14 heures à 18 heures. M. Vernay Roger, secrétaire général de mairie en retraite, demourant Le Sévigné, 8 B, rue de la Paix, 74240 Gaillard, est désigné en

qualité de commissaire enquêteur. Les observations pourront être consignées sur les registres d'enquête déposés aux mairies de La Roche-sur-Foron et d'Eteaux, ou adressées par écrit au commissaire enquêteur à la mairie de La Roche-

Le commissaire enquêteur recevra en personne les observations du ublic en mairie de La Roche-sur-Foron le vendredi 11 mars 1988 de 14 heures à 16 heures, le lundi 14 mars 1988 de 14 heures à

18 heures et le mardi 15 mars 1988 de 14 heures à 16 heures. Dès parution du présent avis, le dossier d'enquête sera accessible à quiconque en fera la demande à la Direction départementale de l'Equipement, subdivision de Bonneville, boulevard des Allobroges, 74130 Bonneville, et à la sous-préfecture de Bonneville les jours ouvrés

de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. Après enquête, une copie du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur sera déposée aux mairies de La Roche-sur-Foron et d'Eteaux et à la sous-préfecture de Bonneville où toute personne intéressée pourra en prendre connaissance pendant un an à compter de la

date de clôture de l'enquête. La communication du rapport et des conclusions du commiss enquêteur pourra être faite à toute personne qui en fera la demande à Monsieur le Préfet, commissaire de la République du département de la Haute-Savoie (direction des collectivités locales).

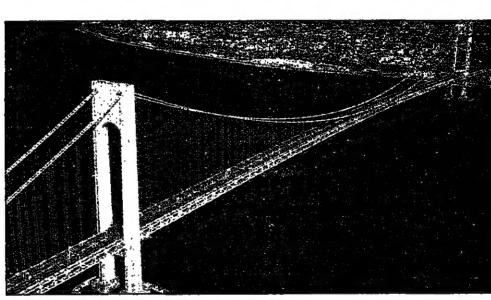
Pour le préfet, commissaire de la République du département de la Hante-Savole, Le sous-préfet délégué, manistaire-adjoint de la Républia PIERRE-GÉRARD CAILLY.

BENNETON

Graveur-Héraldiste

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39



Quand les valeurs changent il faut savoir performer dans le temps.

Paribas Asset Management propose une gamme complète de SICAV qui répondent à vos besoins spécifiques de placement: revenu, patrimoine, croissance, opportunités.

LES FONDS D'INVESTISSEMENTS GÉNÉRAUX

Valorisation PARIBAS PATRIMOINE PARIBAS CROISSANCE PARIBAS OPPORTUNITÉ

Revenu PARIBAS REVENU PARIBAS ÉPARGNE PARIBAS OBLIMONDE VALREAL

LES FONDS D'INVESTISSEMENTS SPÉCIALISÉS **PARAMÉRIQUE** PARIBAS FRANCE

PROVINCE INVESTISSEMENT EXTREME-ORIENT PAREUROPE CORTEXA, technologie

Informations et documents disponibles au (1) 42.98.19.19



Gagner sur le temps.

مكذا من الاصل

Marchés financiers

Plus de 4 milliards de francs de bépéfice en 1987 pour Elf-Aquitaine

Le groupe Elf-Aquitaine devrait annoncer pour 1987 un bénéfice net consolidé (part du groupe) supé-rieur à 4 milliards de francs (contre 4,3 milliards de francs en 1986), a annoncé le 27 janvier son PDG, M. Pecqueur. Celui-ci prévoit un chiffre d'affaires en légère augmentation (122 milliards de francs contre l 19,7 milliards l'année précé-dente) et une marge brute d'autofi-nancement de 15 milliards de francs, en recul de 1,5 milliard de francs sur celle de 1986. Si Elf est résolue à conserver le gaz et le pétrole parmi ses priorités, M. Pec-queur a précisé que les résultats du secteur raffinage et distribution constituaient · le point le plus préoccupant » pour l'avenir. Selon le PDG d'Elf, l'effort de rationalisation du secteur chimie et le développement du secteur hygiène et santé (avec Sanofi) ont marqué l'année 1987.

Black and Decker lance une OPA sur American Standard

Black and Decker, le fameux fabricant américain d'outillages électriques pour le bricolage, a lancé une OPA inamicale de 1,8 milliard de dollars (10,15 milliards de francs) sur le non moins célèbre groupe American Standard, numéro deux mondial du sanitaire (marques Standard, Ideal Standard...) mais aussi gros producteur de climati-seurs (Wabco Westinghouse) et de matériels pour le transport et la

Le président de Black and Decker, M. Nolan D. Archibald, a pré-cisé que, si l'opération réussissait, le siège social new-yorkais d'American Standard serait vendu, de même que la division « transports », pour régler les dettes de cette entreprise. Les deux groupes ont des activités complémentaires et emploient, notamment, les mêmes réseaux de distribution en Europe. Pour l'exer-cice 1987, Black and Decker a dégage un bénéfice de 55.6 millions de dollars (314 millions de francs) sur un chiffre d'affaires de 1,9 milliard de dollars (11 milliards de francs).

American Standard est une fois et demie plus gros avec 3 milliards de dollars de chiffre d'affaires (17 milliards de francs) et 188,5 millions de dollars (1,06 milliard de francs) de cette attaque. L'OPA est valable jusqu'au 17 février.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHIFFRE D'AFFAIRES 1987

1. – Le chiffre d'affaires consolidé du groupe VALEO pour l'exercice 1987 s'est établi à 12 372 millions de francs et traduit – sur 1986 dans l'activité automobile – une progression de 11 % des ventes aux constructeurs et de 3 % des ventes de pièces détachées de rechange et de remplacement.

11. – Ce chiffre d'affaires consolidé prend en compte l'acquisition courant 1987

des activités thermiques de CHAUSSON, mais n'intègre pas l'activité Ponts et Transmissions de SOMA E.T., récemment cédée.

111. — On notera, par ailleurs, que ce chiffre de 12 372 millions de francs n'inclut pas le groupe NEIMAN, dont le chiffre d'affaires 1987 est de 2 406 millions de francs, en progression de 13 % sur l'exercice précédent.

IV. – Le chiffre d'affaires consolidé 1987 de VALEO exprime la bonne teme des activités du groupe tout au long de l'année.

CCE COMPTOIR
DES ENTREPRENEURS

ACTIVITÉ ET PERSPECTIVES DE CDE

dont 7,2 milliards au titre des prêts aidés par l'Etat. Le montant des prêts accordés en secteur concurrentiel s'établit à 6 milliards de francs, en augmentation de 8,8 %

En dépit des remboursements anticipés induits par la désinflation, les eucours des prêts ont progressé en moyenne, d'un exercice à l'autre, de 7 % pour le secteur public et de 13 % pour le secteur privé.

Au 31 décembre 1987, l'encours total des prêts s'établissait à 89,5 milliards de francs, dont 24,3 milliards de francs pour le secteur privé.

la clientele, la société a procédé à une restructuration de grande ampleur de ses res-

Malgré cette charge exceptionnelle et grâce au développement de ses produits nouveaux et à la maîtrise de ses coûts de gestion, CDE dégagera pour l'exercice 1987 un résultat permettant de proposer à l'assemblée générale la reprise du dividende.

en 1900. La creation de Ciric-manque reponio, entre autres, a con objette effet de compléter et diversifier la gamme des prêts et des produits financiers offerts

Par ailleurs, pour faire face à la renégociation des conditions de certains prèts à

Il a été décidé, afin de ne pas charger les exercices à venir, d'inclure la totalité

par rapport au chiffre atteint en 1986.

Le total des prêts nouveaux accordés en 1987 ressort à 13,2 milliards de francs,

Les résultats définitifs et complets de l'exercice seront publiés le 25 mars 1988.

ARCO possède près de 15 % de Tricentrol

Jeudi 28 janvier, le jour même où Jeudi 28 janvier, le jour même où Elf-Aquitaint majorait son offre publique d'achat (OPA) sur la compagnie pétrolière britannique Tricentrol, le groupe américain ARCO acquérait en séance près de 15 % du capital. Quelques jours après avoir renoncé à prendre le contrôle de Britoil, ARCO s'intéresse toujours à l'exploitation du pétrole en mer du Nord. Son attaque sur Tricentrol intervient au moment même où le conseil d'administration de cette firme a rejeté la proposition améliofirme a rejeté la proposition améliorée présentée par Elf-Aquitaine. Le groupe français avait proposé 160 pence par action contre 145 pence précédemment, relevant son offre de 134,7 millions à 148,6 millions de livres. Jeudi 28 janvier, le titre, à la suite des rachats d'ARCO avait gagné 25.5 pence à 185,5 pence.

Computervision accepte de se vendre à Prime

Abandonnant toutes les procédures judiciaires contre son concurrent Prime (mini-ordinateurs), la société d'informatique américaine Computervision a accepté de se laisser racheter par celui-ci pour 435 millions de dollars. Cette fusion fait naître le deuxième groupe infor-matique américain spécialisé dans la fabrication et la conception assistées par ordinateur (FAO-CAO), der-rière IBM, avec 1,5 milliard de dollars de chiffre d'affaires.

Prime emploie huit mille six cents salariés et il a dégagé, en 1987, un bénéfice net de 64,8 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 961 millions. Quant à Computervi-sion, qui emploie quatre mille six cents salariés, il a réalisé, en 1987, un bénéfice de 19,4 millions de doilars pour un chiffre d'affaires de

 Olivetti va vendre des ordinateurs portables japonais. — L'italien Olivetti et la société japo-naise Y.-E. Data ont annoncé, le 27 janvier, la constitution de Pegasus Inc, une société commune pour la production et la vente de micro-ordinateurs portables, dont le siège sera à Tokyo. Ces portables, son de 100 000 par an, seront exclusivement distribués par le réseau commercial d'Olivetti dès la fin de 1988 sur les marchés européens et nord-américains. Le capital de Pegasus a été foxé à 300 millions bénéfice. Sa direction n'a pas dit de yens, soit 2,2 millions de dollars. comment elle comptait réagir à il sera détenu à 50 % (plus une il sera détenu à 50 % (plus une action) per Y.-E. Data et à 50 % (moins une action) par Olivetti.

NEW-YORK, 28 juny. 1

Reprise

Un mouvement de reprise s'est roduit jeudi à Wall Street. Sur sa meée de la veille au soir, le marché

s'est, en effet, assez sensibleme redressé. Toutefois, il n'a pas réu inserver toute son avance initiale. Un moment parvenn à la cote 1 944,13, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 1 930,04, avec un gain de 18,90 points.

Le bilan de la journée a été d'une qualité supérieure à ce résultat. Sur 1 950 valeurs traitées, 1 078 out progressé et 414 seulement out baissé, tandis que 458 n'ont pas

Selon les analystes, la Bourse new-yorkaise commence à réagir au phénomène de détente sur le front des taux d'intérêt. - En année élecdes taux d'intérêt. « En année élec-torale, la Réserve fédérale ne res-tera pas les bras croisés en regar-dant l'économie se refroidir. Il lui faudra bien adopter une politique plus accommodante », disait l'un d'entre enx. Et d'ajonter : « D'ici à avril, le Dow devalt, en consé-quence, monter de 100 à 200 points. » L'activité s'est un peu ralentie, et 166,43 millions de titres ens chant de mains contre out changé de mains, contre 176,4 milions la veille.

VALEURS	27 iam.	Cours du 28 jans,
Alcos	42 1/4 69	407/8 701/4
A.T.T.	28 3/4 44	29 3/4 44 3/4
Cheen Manhantan Bask Du Pont de Hambers	42 1/4 69 25 3/4 44 21 80 1/4	21 3/8 81
Eastmen Kodek	39 3/4	43 1/2 41 1/4 42 5/8
Ford	42 1/2 42 5/8 64 1/8	44 1/8 65 1/2
Goodysir	68 1/2	58 7/8 113 3/4
I.T.T.	45 1/8	457/8 43
Pfizer Schlumberger	51 3/8	527/B 317/8
Texaco	35 7/8 20 3/4	38 7/8 20 3/4
U.S.X. Westinghouse	48 1/2	30 3/8 49 5/8
Xerox Corp	58 3/4	543/4

LONDRES, 29 junier 1 Animée

Après un fléchissement en début d'après-midi, les valeurs ont repris leur progression, jeudi, dans un marché assez actif. L'indice FT a ciòturé à 1 430, en hausse de 1 % par rapport à la veille. Le volume des transactions a augmenté à 26073 contre 22 053 merchet. 26 073, contre 22 053 mercredi. Les derniers chiffres du déficit de la balance des paiements courants en novembre, plus élevés que préva. nait rapidement, stimule dans l'après-midi par la fermeté de Wall Street. Sur le front des OPA, le * takeover Panel *, organisme charge en Grande-Bretagne de la supervision des opérations de rachat, a avalisé la proposition de Barker and Dobson sur la troisième chaine de supermarchés du pays Dee Corporation. Quant à Eff-Aquitaine, il a relevé son OPA sur la compagnie Tricentrol de 134,7, à 148,6 millions de livres. Sa proposi-148,6 milious de livrés. Sa proposi-tion a néanmoins, été rejetée par le conseil d'administration. Dans le même temps, un acheteur mysté-rieux procédait à d'importants achats de titres de la compagnie pétrolière britannique. Son nom était révélé en fin de séance. Il c'acit d'Arro qui a aints somis pies s'agit d'Arco, qui a ainsi acquis plus de 14 % du capital et qui pourrait lancer une offre de rachat.

PARIS, 29 juniar 4 Silence, on baisse

Silence, on baisse

« trrécupérable ». C'est ainsi qu'un bouraier quaffiait vendred le marché de Peris, en le regardant prendre uns fois de plus une bonne bûche. Pourtent, un frêle espoir de reprise s'était menifesté à l'issue de la session matinale (+ 2 %). Il devait s'évenouir trèc vite. A midi, sur le « continu», le tendence se nanversait. Au début de la asence principale, le repli était déjà de 1 %. Lentemant mais adrement le mouvement s'accentueit (- 1,5 % à 13 h 30). Capendant la résistance, s'orgenissit, et à le clôture, l'indicateur instantanté accusait une baises de 1,21 %. En cinq jours les valeurs françaises se sont dépréciées de 6 %.

« On nous ceche quelque chose », disait un ancien. « On brade », assurait un banquier. Forcément, janvier est le mois des soldes.

La vérité set qu'il y a eu des ventus allemandes, qu'un fonds américais, pareft-il, a vendu du Michalin et que l'actionnairs nouveau, celui qui a fairt les besux jours du paleis Brongrisert jusqu'au printemps 1987, se dégage progressivement pour trouver une nouvelle terre d'asile. Sans parler des remboursements de SICAV. Alourons enfin que l'article d'un quoticien du matin, titré « Arraque à la Bourse », n'a rien arrangé.

Car il n'y avait pes plus de raisons que la Bourse heissa la veille du weel-end que le jour d'evant. La défante sur le front dus taux d'intérêt aux Etats-Unis est plutôt encours-geanto, comme la reprise, même modeste, de Wall Street.

Assurément, le reprise viendra de l'étranger. Mais « cat étrenger »,

Assurément, le reprise viendra de l'étranger. Mais « cet étranger », dissit-on, attend le résultat des élections françaises et le dévaluation du franc. Après il prendra les décisions

On hazzae, cunsusement, se bou-chait les oreilles en fermant les yeux, comme pour ne pes antendre le brou-hahe. Silence, on beitse. A Jeen qui pleure sur le perquet il

A Jean qui preure sur le perquet a correspondu Jean qui rit su premier átage. D'abord en beisse, les obligations se sont raffermies et le MATIF a grimpé (jusqu'à 101,5 à l'échéance mars), a Les affaires tournent rond s, assurait un spécialiste, qui s'attandait à une consolitation, en confirmant que les capitaix se frayaient un pas-sage du rex-de-chaussé à l'étage du à une consolidation, en confirmant

TOKYO, 29 jamier 1 Soutenu

Le mouvement de hansse s'est, à nouveau, poursuivi vendredi à la Bourse de Tokyo. Mais cette fois, il s'est nettement ralenti. Si un quart d'heure après l'ouverture, la progression du Nikke' dépassait 159 points, elle n'était déjà plus que de 47 points en fin de matinée. A la clôture de la journée, cet indice enregistrait seulement un gain de 35,07 points, à 23 622,32.

Le marché nippon s'est inspiré de l'exemple américain. Il a été, lui aussi, très sensible à la baisse des aussi, très sensible à la baisse des taux d'intérêt sur le crédit aux Etats-Unis. Le preuve : les valeurs financières ont été très fermes. Même les titres d'assurances ont été activement recherchés. Les investisseurs étrangers out porté leur intérêt sur Taisho Marine and Fire et Tokio Marine and Fire.

L'activité a augmenté, portant globalement sur près de 900 mil-lions de titres (600 millions la veille).

VALEURS	Cours du 28 jans.	Cours do 29 jan.
Alai	481	476
Canon	1270	1 250 947
Fuji Bank	3 300	3 300
Metaustite Bactric	2210	1 360
Mitsubisti Hespy	580	561
Toyote Mosars	1850	1 870

FAITS ET RÉSULTATS

cosa et Mic-Mac. – Guy Laro-che (groupe Bic) va prendre une participation majoritaire dans la société Mic-Mac (prét-à-porter) et a racheté la marque Tricosa (jer-sey) pour laquelle une société spé-Mic-Mac, il s'agit de viser une clientèle jeune et, avec Tricosa, de chiltre les adeptes au jersey. Le chiltre d'affaires du groupe Guy Laroche est passé de 433 millions de francs en 1986 à 400 millions

e L'action Poclais ne sera plus au règlement mensuel le 22 février. - Devant les évolutions erratiques des cours de l'action Case Poclain depuis quelques jours, la direction à rappelé les modalités des opérations finanment. Conformément à la décision de la Chambre syndicale des agents de change, l'augmentation de capital, qui prévoit l'échange de quatre actions anciennes contre une nouvelle, a démarré le 22 janvier. Jusqu'au 19 février, l'action mensuel. Elle sera transférée sur le marché au comptant dès le 22 février. Du 22 janvier au 22 avril, l'action ancienne est, quant à elle, négociable au comptant. Dès le 25 avril, elle rejoindra

le marché hors cete. • Hoechst: des résultats en musse de 10 %. - Les résultats du groupe chimique allemand Hoechst ont augmenté de 10 % en 1987, selon l'indication fournie par

son président, M. Wolfgang Hil-ger, à la radio de Francfort.

Le chiffre d'affaires mondial du groupe pourrait ainsi approcher 42 milliards de deutschemarks (contre 38 milliards), et son béné-fice consolidé avant impôts serait compris entre 3,5 et 3,6 milliards de deutschemarks (3,2 milliards pour 1986). Cette forte progres-sion des résultats est entièrement imputable à l'incorporation dans les comptes de la nouvelle filiale américaine Celanese, rachetée il y un an. - Sans cette acquisition le chiffre d'affaires mondial aurait régressé », a précisé M. W. Hilger.

 Atochem: 1.5 milliard de francs de bénéfice. - Atochem, filiale chimie d'Elf-Aquitaine, devrait enregistrer un bénéfice net de 1.5 milliard de francs en 1987 (166 millions l'année précédente). Ce résultat s'entend au niveau consolidé du groupe Elf et peut différer des résultets définitifs d'Atochem en raison d'une différence de calcul des amortisse-

La capacité d'autofinancement d'Atochem devrait enregistrer une hausse de I milliard de francs. · Nous continuons à regarder toutes les opportunités d'associations intelligentes avec de grands chimistes européens, mais aucun projet n'est mur à l'heure actuelle », a sonligné M. Michel Pecqueur, PDG d'Elf, ajoutant que la condition en était une véritable complémentarité ».

PARIS:

Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours prés.	Denier cours	Cours pnic.	Densier COURS					
AGP. SA. Aliah Maponible Assariah S. Assariah Assariah S. Assariah B. Acc. B. Dumedry S. Assar. RLCAI RLP. Rollind Technologies Relind Technologies Catharian Cathari	720 138 20 138 20 3315 257 405 380 880 880 180 880 180 880 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 188 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 80 258 8	800 140 1320 255 405 336 550 831 389 1002 840 259 50 451 389 1002 840 259 50 451 354 257 198 385 122 50 240 259 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	Medic franchiller Medicing, Micrology Micrology Interest. Microlog						
Le gel livre du mois	201 160 246 145 216	166 242 145 216	36-15	LEM	ONDE				

Marché des options négociables le 28 janvier 1988 Nombre de contrats: 10 090

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS EM Aquitaine Lafarge-Coppée		Mars	Juie	Mars	Jain
	exercice	dernier	dernier	dernitr	deznier
DI-Amittine	248	16	28.59	13,10	
Lafargo-Cognée	1 100	45	28,58 85	13,10 117	145
Michelle	140	13	21	8	12,50
MGE	1 100	36	38	. 175	-
Parities	320	2,30	7,75	55,51	60
Composit	1 000	10	40	200	215
Saint-Geloin	400	16,50	15.00	010	12.50

_						TIF				
Ä	10	%.	-	Cotation	60	pourcents	ge du	28	janvier	1988

Nombre de contrata		eu bonceur	age ou 25 ja	invier 1565				
COURS	ÉCHÉANCES							
	Mars 88	Juin	88	Sept. 88				
Dernier Précédent	100,90 100,20	99, 99		99,20 98,30				
	Options	sur notions	red i					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
THUS D'ENLANCE	Mars 88	Juin 88	Mars 88	Juin 88				
162	0,41	1,19	1,65	3,50				

INDICES

CHANGES

Dollar: 5.6530 F 1 Le dollar est remonté vendres sur la pinpart des piaces finan-cières internationales, pour coter notamment 5,6530 F (5,6190 F la veille). Les marchés oat, semble t-il, été rassurés par des prévision sur une réduction des excédent commerciaux japonais et sur un déficit commercial américain de 12 milliards de dollars en

FRANCFORT 23 june, 29 june, Doller (ex DM) . 1,6691 1,6759 TOKYO 28 june, 29 june, Dollar (ca years) .. 127,85 127,78

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (29 janv.). 73/871/25 New-York (28 janv.). 63/4612/65

BOURSES

11 172

4- 176gg

 $\mathcal{M}_{i}^{*} \rightarrow \mathcal{M}_{i}^{*}(x_{i})$

 $x \in \mathcal{P} \setminus \mathcal{P} \cup \mathcal{L}$

 $\sqrt{k} \ge 2 \cdot 2 \frac{k}{2}$

بيغ دي حاست - "

14

. -La:

(INSER, base 100 : 31 dec. 1987) Valeurs françaises ... 89,3 86,6 Valeurs étrangères . 186,3 C" des agents de change (Buse 100: 31 déc. 1981) z général . . . 254,2

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 27 janv. 28 janv. Industrielles 1911,14 1930,84 LONDRES Z7 jznv. 28 jznv. dustrielles 1 475,6 1 430

TOKYO · 28 jauv. Nikkiet Dow less 23 587,25 23 627 32 Indict général ... 1912,28 1916,75

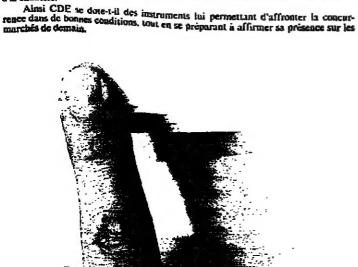
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		U JOUR UN MOSS			DEUX MOR				SEX MORE				
	+ bm	+ heat	Re	p. +	eu d	i p. –	R	p. +	ou d	бр	-	p. +	08 d	бр
\$ E-U \$ cas Yes (100)	5,6290 4,4114 4,4184	5,6320 4,4173 4,4242	+	18	+	33- 36 124	+	50 95 220	+	75 59 258	+	230 159 813	+	360 64
Ploris FB (100) FS L (1 900)	3,36% 2,99% 16,1105 4,1485 4,5625 9,5999	3,3725 2,9986 16,1237 4,1457 4,5668 18,9109	+++	192 73 38 197 124 189	++++-	121 86 187 218 84 65	++	235 160 201 415 254 215	++++-	261 130 411 444 197		755 571 296 145 621 468	++1+1	911 826 627 625 239 505 222

TAUX DES EUROMONNAIES

AGA DEG LONGINGALES										
SE-U Placin F.B. (100) F.S L(1 000) £ F. franç.	3 3/4 6 1/8 0 3/4 9	3 1/4 4 6 5/8 1 1/4	6 3/4 3 1/16 3 15/16 6 3/16 1 1/16 10 8 3/8 7 9/16	3 3/16 4 1/16 6 1/2 1 3/16 10 1/2 8 9/16	6 3/16 1 3/8 10 1/4	3 1/4 4 1/8 6 1/2	3 5/16 4 1/8 6 5/16 2 5/16 18 1/2	7 1/16 3 7/16 4 1/4 6 5/8 2 7/16 19 7/8 9 8 3/8		

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en



Marchés financiers

les cerveau

BOURSE DU 29 JANVIER Cours relevés à 15 h 03												
Company VALEURS Coms priced. Premier cours	Domine % coses +-				glemen	t mens	uel			Compan- Sation VALEL	PRS Cours Premier Decisions cours	
Section Sect	706 10 - 2 57 1013 777 + 0 21 1020 1771 + 0 17 1030 177 - 0 18 1771 18 0 17 19 0 17 19 0 17 19 0 17 19 0 17 19 0 17 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19 19 0 19	Crédit Net. # Crouset # Crouset # Crouset # Crouset # Connect S.A. Derry # Carty (DP) De Districh Der, P. A.C. # De De Credit S.A. De Credit Assur. Decker France # Decker France Esser Esser # Placetal B-France Esser # Esse	769 790 767 422 424 424 423 424 424 424 427 427 428 428 429 428 429 429 429 429 429 429 429 429 429 588 841 510 50 211 530 54 57 775 795 600 620 575 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 203 2	# + 0 16 1370 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 # 1 69 340 #	Purbans	235 235 236 200 198 3170 3170 3170 3170 3170 1290 1290 138 50 960 530 409 24 50 24 50 24 50 25 25 25 55 764 794 195 50 195 50 2295 260 30 190 538 510 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 608 800 760 192 192 594 600 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500 192 500		Principle Prin	Section	107 Betfelder 117 Chem Mer 1250 Depart 1260 Depart 1270 Esternor 1270 Esternor 1271 Esternor 1271 Esternor 1272 Gent Begin 1283 Goldfielder 1285 Meret Begin 1295 Stellumber 1	119 50	
			ant (sólectic					V (selection)				B/1
VALEURS % % du nom. coupon		urs Demier dc. cours	VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS	Cours Demier prác. cours	VALEURS	Emission Rectus Frais incl. nest		ission Rechet is incl. net	VALEURS Enterior In	
Characteristics	C.L.C. (Fisses: clar)	0 100 20 978 131 122 145 640 400 6 10 10 10 145 640 400 6 10 1700 6 150 1700 6 150 1700 6 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1285 6 1650 10 1075 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Locael Lover (Sal) Locae Lover (Sal) Locae Medicines Bull Magnetic Unions Megnetic Unions Megnetic Unions Megnetic Unions Megnetic Sal. Markiting Part. Missi Diplopi More Part. Missi Diplopi More Porting Ordel S.7 C.L. Origny-Describe Poins Roseman Partness Partne		Tour Effel Ulier SALD. ULAP. ULAP. ULAP. ULTA. Vener Cicent. Vicat Alexan Banco de Sentander Boro po Esparol Banco de Sentander Boro de Sentander Boro de Sentander Boro de Sentander Commercian Commerc	890 620 8 246 130 107 107 106 10 250 267 50 330 268 111 282 275 381 379 90 1700 1680 51000 380 371 83 80 15 50 637 624 60 437 624 60 437 624 60 437 624 60 437 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650 650	A A A Action Action France Action Street Action Act	191 91 494 97 4994 98 436 23 698 54 436 23 193 54 431 35 193 38 323 38 193 38 323 38 193 38 122 52 112 97 107 18 240 38 240 39 79 54 1728 74 104 24 107 20 1318 10 305 32 122 55 128 25 106 50 102 50 822 04 794 78 449 24 456 16 481 10 468 82 122 55 128 25 106 50 102 50 822 04 794 78 449 24 456 16 481 10 468 82 122 55 128 25 106 50 102 50 822 04 794 78 149 24 128 18 118 16 1101 64 130 30 30 78 1152 14 1152 14 6522 30 6471 02 218 17 206 25 118 16 124 18 130 30 30 78 1152 14 1152 14 6522 30 6471 02 218 17 206 25 246 32 246 32 2478 34 1553 44 178 34 1553 34 1553 34 1553 34 1553 34 1553 38 35 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51 100 51	Frech-Associatore Protis-Epergra Fraction General Associat Hauseman Associat Hauseman Associat Hauseman Fractor Hauseman Epergra Hauseman Fractor Ha	## 19	Pachas Epargne 1820 Pachas Fianza 78 Pachas Fianza 78 Pachas Caporanida 478 Pachas Revens 478 Pachas Revens 52 Paralle Pacteriorie 478 Pachas Revens 520 Paralle Pachas 506 Paralle Pachas 506 Paralle Pachas 525 Pacament cri-tura 522 Pacament cri-tura 522 Pacament Cri-tura 522 Pacament Sicuria 10838 Pacament Sicuria 1033 Pacament Sicuri	85 98 21 458 71 52 06 1048 71 52 06 1048 19 52 06 1048 58 27 58 57 58 73 50 58 73 50 58 1048 19 59 107 13 2 103 3 14 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 13 3 15 59 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
T MADOUE OFFERING !	COURS DES BI	LLETS		e de l'or	Cogether	164.50 130 140 180	Eurocic Euro-Colocares Eurocijn	8768 19 8638 81 482 11 477 78 915 91 885 79 .	Notes	041 18 1030 87 087 22 11087 22 647 74 633 08	Uni-Régions	99 719 90 95 2018 09 41 2125 15
Extent Link St	5 653 5 450 3 5 953 3 7 150 327 150 327 150 327 150 300 150 290 3 84 88 740 84 757 4 220 3 500 4 577 4 250 4 14 402 4 402 4 402 4 89 80 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	5 850 Or fine 16 500 Piles 170 Piles	Billo en Interni III (en linges)	## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	Dubois Inc. (Carto.) Garbot Hoogovers Matournains (bona) Ricular Patamath-R.D Résiline Rounte N.V. S.P.R Sei Lactowa du Monde Union Bezourius	475 476 61 61 61 640 6 560 3400 330 167 167 90 310 295 685 705 360 119	Emples Bories Olies Sias Bories Olies Sias France Materialia France Materialia France Sia Presson France Sia Presson France Sia Presson France France France Obligation France Fr	1734 11 3564 78 6 510 93 4 686 05c 5238 94 52183 45 13984 80 13322 25 11108 62 11108 62 229 17 218 78 4489 72 220 45 6 380 95 363 66 125 21 123 97 444 98 440 58 280 30 226 70	Nord-Staf Difestrop. 1. Normet F . 12 Obtain-Régions . 1 Obtain . 1 Optimised . 1 Ovation . 5 Presentique . 1	363 90 4677 98 1206 619 1207 10 1207 10 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Univer	48 888 28 74 9449 46 26 423 67 75 1523 23

CANS SOLE



__ `

cet jus

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Las développements de l'affaire Waldheim. 4 L'avenir de la francophonie. 5 La situation en Afrique aus-
- 6 M. Moubarak à Washing-

POLITIQUE

- 7 M. Mitterrand dans le Nord-Pas-de-Calais: une campagne implicits.
- 8 Les adhésions à la candidature Chirac extérieures au RPR; Point de vue : le choix d'un «libéral», pa Jacques Larché.
- Le financement des partis.

SOCIÉTÉ

- 9 L'enquête sur les atten tats de 1986 à Paris. 10 Plaintes contre une secte des Yvelines : «La Citadelle » assiégée.
- La conférence de Londres sur le SIDA.

CULTURE

17 Les Demoiselles d'Avignon, au Musée Picasso. 18 Cinéma : Saxo, d'Ariel Zertoun. - «Le journal d'un ama-

Matin de Paris.

teur», par Philippe Bouchar. COMMUNICATION : Is mise en liquidation du

ÉCONOMIE 23 La COGEMA porte plainte

- pour escroquaria. - La Crédit du Nord supprime 900 emplois. 24 Le Japon est devenu le pre-
- mier partenaire comme de l'Afrique du Sud. 26-27 Marchés finenciers.

SERVICES

- Abonnements 2 Annonces classées 22 Campus21
- Jeux, Mots croisés 16 Loto21 Radio-télévision20

MINITEL

mini-journal a Le 10 houres. JOUR français : pourquoi ? DIRE · La librairie du Monde.

PROCURE

Actualité, International, Campus. Abonnements. FNAIM, Météo. 36-15 tapez LEMONDE

Avant le sommet franco-britannique

« A onoi sert une brigade franco-allemande? > demande Mae Thatcher

La France et la Grande-Bretagne tiennent ce vendredi à Londres, avec plusieurs mois de retard, leur sommet annuel 1987. dominé par la préparation du conseil européen de Bruxelles des 11 et 12 février et les questions de

Le président Mitterrand et M. Jacques Chirac devaient aborder le dossier communautaire à tour de rôle, lors d'un tête-à-tête d'une heure chacan, avec M= Thatcher.

A la veille de ce « sommet ». le premier ministre britannique a accordé à l'hebdomadaire l'Express une interview dans laquelle elle réaffirme avec vigueur que - la défense de l'Europe, c'est d'abord l'OTAN ..

 Je ne crois pas aux initiatives pour le galerie, déclare-t-elle. Je suis pour l'efficacité. A quoi sert une brigade franco-allemande? •

· Je comprends fort bien, poursuit le chef de gouvernement bri-tannique, que la France et l'Allemagne alent une volonté de réconciliation très profonde. (...) Je m'inquiéterais néanmoins si je devais penser que c'est au détri-ment de l'OTAN. Au contraire, il faut que cela renforce l'Organisation. J'espère qu'il en sera ainsi. »

En cas de crise, Ma Thatcher souhaite que la France ouvre ses ports aux forces britanniques. « Compte tenu des besoins en renforts, il serait raisonnable de pouvoir utiliser les ports français, et cela devrait s'inscrire dans le cadre de la défense de la France elle-même », affirmo-telle, tout en soulignant qu'une telle initiative ne remettrait en cause la position particulière de la France dans l'OTAN, dont Pais a quitté en 1966 le comman-



EN SOLDES 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

POUR AIDER

L'ARMÉE DU SALUT des... son carnion viendra à votre domicile APPELEZ: 45-83-54-40 Pour mieux conneître ses autres activités, lisez son hebdomadaire EN AVANT ! ABONNEZ-VOUS : 76, rue de Rome, à Paris-9/

VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES, DISQUES SACELP, société d'achat de la LIBRAIRIE

JOSEPH GIBERT angle 26. BOULEVARD Saint-Michel Tél.: 40-46-02-45. 75006 Paris

M. Odeon - RER Luxembourg

Le Monde

IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION

une sélection de programmes immebiliers en résidences principales et de loisirs ou vente ou en location

RENSEIGNEMENTS: 45-55-91-82, poste 41-38 Après des rachats discrets en 1987

Axa détient près de 4 % du capital de l'UAP

Le groupe privé d'assurance Axa, que dirige M. Claude Bébéar, détient, à la suite de rachats discrets en Bourse réalisés tout au long de 1987, près de 4 % du capital de la compagnie nationale d'assurances Union des assurances de Paris (UAP). Révélée par le quotidien financier l'Agefi, ce vendredi 29 janvier, l'information est confirmée au siège parisien du groupe Axa.

Craignant de ne pas être retenu au sein du groupe des actionnaires stables de l'UAP (désignés par le ministre de l'économie) et souhaitant néanmoins « prendre place au sein du capital de l'UAP avant sa privatisation », M. Bébéar a fait acheter par différentes filiales de son groupe d'assurances des titres de l'UAP sur le marché. Il n'exclut pas d'acheter de nouvelles actions.

Jusqu'à présent, aucun senil de participation nécessitant une déclaration publique n'a été atteint.

A l'issue de ces achats discrets, le groupe Axa est le principal actionnaire privé de l'UAP. Le capital du numéro un français de l'assurance est détenu à 85 % par l'Etat, à 3 % par le personnel, le reste étant dans le public. M. Bébéar n'a jamais caché qu'à ses yeux la privatisation aurait dû être l'occasion de rapprochements entre compagnies d'assurances françaises, de manière à favoriser la constitution de groupes capables de se battre à armes égales avec les géants mondiaux de l'assurance (notamment les anglais et les allemands), dans la perspective de l'ouverture du marché européen.

fins, militaires. Ils ont convenu que

l'allégement des listes. - qui est un

processus permanent », était néces-saire pour éliminer les produits « bas

de gamme », tout en indiquant que la réunion avait été également

« importante du fait de quelques violations des règles du COCOM », surtout l'affaire Toshibe-Kongsberg,

du nom des sociétés japonaise et nor-

végienne qui avaient exporté du matériel interdit vers l'URSS.

De source autorisée française, on

indique que les partenaires des

Américains ont dit « oui au contrôle

renforcé », tout en soulignant que

celui-ci serait d'autant plus efficace

que la liste des produits interdits

sera plus courte. - Il faut élaguer

les branches mortes » et renforcer la

coordination entre les seize pays

pour rationaliser les listes, ajoute-t-

La 5 lance une tranche

d'informations matinales

lancer, entre 6 heures et 7 h 15 le matin (heure habituelle du début de

ses programmes), une nouvelle tran-

che d'informations. Un journal de

quinze minutes, entièrement com-

posé d'images, y sera diffusé en bou-cle selon une formule inspirée du

Japon pour tenir compte de la rota-

tion importante du public à cette heure matinale. C'est la quatrième tranche d'informations installée par

la 5 sur son antenne depuis le mois de septembre, le court journal de

18 h 55 lancé il y a trois semaines ayant, semble-t-il, donné satisfac-

La cinquième chaîne a décidé de

on de même source.

Le Japon maintient la limitation de ses exportations d'automobiles

vers les Etats-Unis

Le Japon continuera à limiter ses exportations d'automobiles vers les Etats-Unis pour l'année commen cant le 1º avril prochain, a amoncé le 29 janvier le ministre du com-merce extérieur et de l'industrie (MITI). Le quota de 2,3 millions de voitures particulières sera maintenu pour la quatrième année consécu-tive, a déclaré M. Hajime Tamura

lors d'une conférence de presse. Le Japon avait commencé en 1981 à limiter à 1,6 million d'unités ses exportations d'automobiles devant la montée du protectionnisme aux Etats-Unis. Le maintien des « limitations volontaires », por-tées ensuite à 1,85 puis 2,3 millions d'unités, répond essentiel des considérations politiques. Tokyo vout éviter d'irriter davantage un Congrès dominé par les démocrates et où la tendance protectionniste et antijaponaise est très affirmée.

Sur le vif-Il faut nous enfermer!

Où on va là, avec cette histoire de SIDA? Ca devient complète-ment dément l'Vous avez vu, l'autre soir à la télé, la tête cheva-line de la princesse Anna, fille de la Queen, quand on lui a offert un superbe lot de capotas anglaises, bouquet final de la conférence intamationele, qu'elle présidait à Londres. Moi, je me marrais. Bien fait pour se ponane ! Faut dire, elle veneit de verser une larme plaine de tact et de cour sur les into-

de tact et de cour aur les inno-centes victimes du virus. Tradu-sez : les hétéros, pas les homos, pes les accros. Permettaz, madame, que je vous remercie au nom des centimilions de séroposidés — chiline très prudent, pareit qu'on est placer. du compte - qui vont se balader de per le monde d'ici trois ans. J'en suis pas encore, mais ca ne sauralit tarder. S'agissant d'une progres-sion exponentielle, je suis pas

inquiete. Si, quand même, je me fais du souci. Vous savez pour quoi, pour qui ? Pour le Marché commun. Il est fichu. Regardsz cas fonction-naires à Bruxelles et à Strasbourg, pas fous, les mecs, ils songent déjà à se bardcader dernière le test de dépistage pour se partager sauls le pes gueulé, ils étaient prêts à cadenasser leurs portes avec un verrou en forme de seringue. Per ici la prise de sang!

Au train où ça va, bientôt personne ne voudra plus embaucher personne. Bonjour le chômage et bonsoir le Sécu. Je me demende ce ou'on attend pour ouvrir, pas des sidetoriums, ils seraient vite débordés, des sanatoriums, il en faudrait pas des masses, réservés aux rares rescapés du fiéau du siède. On y vivrait en autarcie. A l'ancienne, Lempes à huile, robes tissées main, pommes de terre brülées pas cuites, et saignées à la Disfoirus : des fois qu'il y aurait une brabis galeuse dans le coin, faudrait voir à l'éjecter vite fait.

CLAUDE SARRAUTE.

Accord au COCOM pour alléger les listes des produits exclus des échanges Est-Ouest

Les principaux pays occidentaux et le Japon réunis dans le cadre du COCOM sont tombés d'accord jeudi pour renforcer les contrôles sur les exportations de technologies stra-tégiques vers les pays de l'Est, tout en allégeant les listes d'interdiction pour les produits « bas de gamme », a-t-on appris à l'issue des réunions qu'ont tenues à Versailles, durant deux jours, des représentants de quinze pays de l'OTAN et du Japon, membres du Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations (le Monde du 29 jan-

Les principaux membres de la délégation américaine, dirigée par M. John Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint, ont insisté, dans une rencontre avec la presse, sur l'enga-gement de tous en faveur de contrôles renforcés concernant les technologies pouvant servir à des

M. JACOUES CHIRAC invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jacques Chirac, candidat à l'élection présidentielle, sera Puvité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 31 janvier, de 18 h 15 le dimanch à 19 h 30.

Le premier ministre, qui s'est mis en congé du RPR lors du congrès de ce mouvement le 24 jan-vier, répondra aux questions d'Audré Passeron et de Panick-Jarcens du Monde, et de Pani-Jacques Truffaut et de Jean-Yves-Hollinger de RTL, le début étant dirigé par Ofivier Mazerulle.

Le numéro du « Monde » daté 29 janvier 1988 a été tiré à 500 424 exemplaires

SOLDES

de meubles, lits, canapés, etc.

sur collection

OUVERT DIMANCHE 31 Janvier 88

REMY: 80-82 Fg-St-Antoine

CDEFGH

EN BREF

 GRANDE-BRETAGNE : Is cour d'appel de Londres confirme le condamnation de six Irlandais.

— La cour d'appel de Londres a rejeté, le 28 janvier, l'appel interjeté per six Irlandais, qui affirment avoir été condemné à tort îl y traize ans pour deux attentats qui avaient fait vingt et un morts et cent sobantedeux blessés à Birmingham, en 1973. Les six Irlandais ont toujours soutenu qu'ils avaient été contraints sous la violence à reconnaître leur culpabilité et qu'ils avaient été reconnus coupables sur des conclusions erronées des médecina

• RFA : condamnation d'un ancien SS. - Un ancien sousd'Auschwitz (Pologne), Gottfreid Weise, soixante-six ans, a été condamné, jeudi 28 janvier, à la d'assises de Wuppertal, en RFA. Il a été reconnu coupeble d'avoir tué cinq prisonniers pendant l'été 1944. —

• PÉROU : grève générale meurtrière. – Deux morts, trente et un blessés, mille arrestations, tel est le bilan de la journée de grève générale lancée, jeudi 28 janvier, contre la politique économique du gouvernement. Dans la plupart des grandes villes du pays, de violents incidents ont éclaté opposant non seulement grévistes et forces de l'ordre, mais aussi à Lima, la capitale, des membres du mouvement terroriste Sentier lumineux à des militants de le Gauche unie (manciste). En outre, dans plusieurs départements, des atten-tats - sans victimes - ont été commis contre des édifices munici-

. NOUVELLE-CALEDONIE : arrestation d'un jeune homme sus-pacté d'assessinats. — Une importante opération de gendamerie avec l'aide d'hélicoptères, dans la région de Koné, au nord-est de la Nouvelle-Calédonie, a abouti le jeudi 28 janvier à l'interpellation sans incident d'Yves Sugiteni, un jeune métis calédonien recherché dans le cadre de l'enquête sur l'assassinet de trois gendames, en 1987. Selon un communiqué du commandant des forces de gendar-merie en Nouvelle-Calédonie, diffusé vendredi metin à Nouméa, Yvas Sugitani est e impliqué dans le meurtre le deux sous-officiers de gendarmerie », Gérard Berne et Aimé Robert, abattus le 30 septembre demier près de la tribu de Tiaoué, située à une dizaine de kilomètres de Koné. Il faisait également l'objet d'un mandet d'ar-rêt pour ∢ rébellion armée par plus de trois personnes » délivré à la suite de l'assassinet du gendanne Rémy Maréchal. Ce gendanne, qui participait à une opération de police judiciaire, avait été tué par balles dans des cir-constances similaires et dans la même région, le 28 avril 1987.

e POLYMÉSIE : M. Léontieff forme un nouveau parti. -M. Alexandre Léontieff, président du gouvernement de la Polynésie fran-caisa, a présenté à la presse, mardi 26 janvier, à Papeete, les statuts du mouvement politique Te Tiarama (le Flambeau) qu'il vient de créer avec six de ses ministres, onze membres de l'assemblée territoriale et trentecinq personnalités polynésiennes. Chaque archipei du territoire sera représenté par un délégué régional au sain du bureau exécutif et du comité directeur. « Nous ne sommes pes hostiles à l'idée de publier périodiquement les chiffres de nosfinances», a indiqué M. Léontieff en réponse à une question sur le financement du parti. Le nouveau président du gouvernement territorial s'est également déclaré favorable à la création de régions en Polynésie afin de «revitaliser les archipels et donner à leurs élus le possibilité de misux faire valoir les aspirations des populations ». Au cours du premier congrès qu'il tiendre, fin mars, à

la République et sur son éventuelle affiliation à un parti politique métropolitain.

• Les requêtes de M. Floss rejetées. - Le tribunal administratif de Papeste a rejeté, lundi 25 janvier, les requêtes déposées par M. Gaston Flosse contestant la régularité des dernières élections à la présidence de l'essemblée tarritoriale. En sa qualité de conseiller local, le secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud avait mis en doute la validité des opérations électorales qui avaient abouti à l'élection de M. Jean Juventin à la présidence de l'assembiée polynésienne et à l'élection de M. Alexandre Léontieff, son ancien allié, à la tête du gouvernement terri-

Apaisement à France Culture/France-Musique. — Les syndicate SNJ et CFDT ont annulé. jeudi 28 janvier, leur préavis de grève après qu'un compromis est intervenu avec la direction de Redio-France. Celle-ci z, selon les syndicats, en effet accepté de « négocier le départ de Charly Dupus », ce journaliste pigiste permanent depuis cinq ans dont le direction ne souhaitait plus prolonger la collaboration. Le direc-teur de l'information de Radio-France, M. Michel Meyer, s'est également engagé à gerantir, per lettre, « l'autonomie de l'équipe » et « le spécificité de l'information sur France-Culture/France-Musique ».

 Viol collectif aux Minguettes. - Huit adolescents, de quatorze à seize ans, ont été inculpés de viols sur mineura de moins de quinze ens, et écroués lundi 25 janvier à Lyon. Pendant trois mois, ils ont, deux à trois fois per semaine, maltraité et violé une collégienne de quatorze ana qui, par crainte des représailles, n'a ais osé parter. Les garçons qui, selon les jours, étaient de deux à cinq attendaient l'adolescente à la sortie du collège Alain à Saint-Fons et l'entrainaient dans les locaux à poubelles du quartier des Minguettes à Vénissieux (Rhône) ou dans des appartements squattés du même secteur. La collégienne, pour justifier ses retards, expliqueit à se mère qu'elle restait au collège après les





ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

au MONDE et aux publications périodiques 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO





